5000 terrains adjacents aux nouvelles usines du C. P. R. à vendre par
U. H. DANDURAND
7 & 9 et 19 Edifice "La Presse" 65—jno

Le Canada

TEMPERATURE
HIER: Max. 74, min. 54.
Probable aujourd'hui: Vents du Nord-Est.
BEAU et CHAUD.

VOL. II — No 59 MONTREAL, SAMEDI 11 JUIN 1904 PRIX UN SOU

LE VOYAGE DE MGR SATOLLI

Son but ostensible et son but réel.— Il apporte à Mlle Maloney, son alliance de mariage.—Le prélat va visiter St-Louis.—Il viendra peut-être à Montréal.

New-York, 11,— Le cardinal Satolli, qui vient d'arriver ici, avant-hier, nie être venu aux Etats-Unis en qualité officielle. Le but ostensible de son voyage, est de visiter l'Exposition de St-Louis, le but réel, de faire une étude détaillée et approfondie du Catholicisme aux Etats-Unis.

— " Je suis venu comme simple citoyen, dit le cardinal, seulement pour mon plaisir!

— Est-ce que ce n'est pas un évènement dans l'histoire de l'Eglise, de voir un cardinal-curé, passer une nuit hors de Rome?"

— "Nous sommes au vingtième siècle, répondit le prélat, les temps nouveaux amènent des idées nouvelles. Il est vrai qu'il n'est pas dans l'usage de voir un cardinal-curé, venir en Amérique sans être porteur d'une mission, mais il arrive souvent qu'il quitte Rome, sans avoir la mission. J'ai fait plusieurs amis ici, lors de ma visite en 1896 et je voulais revoir l'Amérique de nouveau et visiter l'Exposition."

L'illustre prélat a été rencontré à Hoboken, par Mgr. Farley, archevêque de New-Aork, Mgr. Cussack et N. S. Larelle, Mooney Ferenti et J. Lenis, le Dr Zam, le Père McKinnon, de St-Ignace de Loyola, ainsi qu'un grand nombre de laïques distingués.

Le millionnaire Martin Malooney, a été reçu par le cardinal Satolli, et a reçu l'alliance destinée à sa fille, alliance qui a été bénie par le Souverain Pontife Pie X.

Son Eminence bénira le mariage de Mlle Malooney à M. W. C. Ridgeley, le 21 juin.

Le prélat a dit la messe quatre fois sur le pont tous les passagers y assistaient et l'autel avait été placée de telle façon que les passagers d'entrepont étaient aussi favorisés que ceux de première classe.

Le cardinal, avant son départ, a reçu un magnifique calice qui lui a été présenté en commémoration de sa vingt-cinquième année de prêtrise, par les élèves du Collège de Théologie en 1887. Il doit donner ce calice à l'Université catholique de Washington.

Mgr. Satolli demeurera à New-York dix jours, puis partira pour St-Louis. Il doit visiter les Etats-Unis et sans doute le Canada.

La durée totale de son voyage sera de six mois.

"TOUT SON DEVOIR"--?

M. Delcassé a reçu du consul français en Turquie le rapport de l'enquête sur les massacrés d'Arménie.— Environ 25 villages ont été détruits et leurs habitants mis à mort.— La Turquie va se trouver bien punie, car M. Delcassé a averti la Porte que si les massacres continuent, le gouvernement français fera "tout son devoir".

Paris, 11.—M. Delcassé, ministre des affaires étrangères, a donné aujourd'hui, à la chambre des députés, quelques informations relatives à l'enquête officielle sur les massacres d'Arménie. Ces explications ont été provoquées par M. de Pressensé, qui demandait l'envoi d'une force navale française à Constantinople, afin d'arrêter les persécutions en Arménie.

M. Delcassé a dit avoir reçu lundi, de l'ambassadeur de France à Constantinople, un rapport donnant les résultats de l'enquête conduite par le consul français envoyé dans le district de Sassoun. Cette enquête a montré qu'il y a eu un certain nombre de combats sanglants, que des villages ont été pris par les troupes et détruits. Mais il a été impossible de déterminer, même approximativement, le nombre de personnes tuées. Quelques rapports disent qu'il y a eu vingt-cinq villages détruits, d'autres disent qu'il y en a eu seulement quinze.

Ce qui est certain, c'est qu'à la suite du soulèvement, un grand nombre de rebelles ont été tués, ainsi que beaucoup de paisibles paysans. La présence des consuls français, russe et anglais a commencé à faire revenir la confiance. L'importance des faits a été évidemment exagérée, mais ces faits eux-mêmes n'en sont pas moins déplorables. La Porte a établi en Arménie un tel système d'administration que la population n'a d'autres ressources que la révolte.

En continuant, M. Delcassé a dit :

"J'ai informé la Porte que le temps de la répression était passé et qu'elle devait prendre garde aux responsabilités qu'elle encourt. Le gouvernement français ne manquera pas de faire tout son devoir."

L'ANGLETERRE ET LE CONGO

Intéressant discours du Comte Percy à Londres.— Ce que l'on pense, à Bruxelles, de la commission spéciale projetée.

Londres, 11. — La chambre des communes a discuté l'autre jour, l'affaire du Congo belge.

Le comte Percy, à la fin d'un long discours sur la situation au Congo, a accusé les fonctionnaires de permettre "des cruautés atroces, afin de profiter de la production du caoutchouc".

"Il n'est pas question, a dit le sous-secrétaire, de l'existence de la souveraineté de l'Etat du Congo, dont le gouvernement central peut rester assuré, mais il est question du prestige de la civilisation occidentale et de la réputation des principes sur lesquels cette civilisation est fondée. C'est pénétré de cette conviction, que le gouvernement anglais fait appel non seulement aux autres puissances, mais à l'Etat du Congo lui-même. C'est dans cet esprit aussi que le gouvernement britannique espère voir les gouvernements de l'Etat du Congo poursuivre l'enquête qu'ils ont promise publiquement et solennellement."

Bruxelles, 11.—On dit ici que le gouvernement de l'Etat du Congo considère comme inacceptable la proposition faite par l'Angleterre, de nommer une commission spéciale pour faire une enquête sur l'administration du Congo. Le gouvernement estime que cette proposition est incompatible avec sa dignité et son indépendance.

A SAINT-DOMINGUE

Il est rumeur que la guerre serait recommencée et qu'un sanglant combat aurait eu lieu près de Monte-Christi.

Puerto Plata, Saint Domingue, 10. —Les révolutionnaires ont accepté les conditions de paix posées par le gouvernement. Bien que le général Rodriguez ait eu de la difficulté à convaincre ses compagnons qu'il y allait de leur intérêt d'accepter, chacun est maintenant satisfait du règlement paisible et amical de la révolution.

On est principalement redevable du succès remporté par la commission de paix au gouverneur Cespedes, de Puerto Plata, au vice-consul Littlegow, des Etats-Unis, et au commandant Dillingham, dont la courtoisie, en mettant le "Détroit" à la disposition de la commission, dans le port de Monte Christi, a grandement contribué à avancer l'heureuse issue des négociations.

Actuellement sous le contrôle du gouvernement Morales, semble maintenant assurée.

Port-au-Prince, Haïti, 10.—On mande de Santo-Domingo, que la situation politique dans cette république est des plus critiques, à l'heure qu'il est. On croit que les troupes du gouvernement ont essuyé une sanglante défaite, près de Monte-Christi, sur la côte Nord.

Cette nouvelle, toutefois, n'est pas confirmée. Peut-être est-ce le résultat d'une erreur faite par un correspondant qui, ayant entendu un récit de la bataille du 26 mai, l'aurait pris pour celui d'un nouveau combat.

NAVIRES ARRIVES

New-York, 10 juin. — "Carpathian", Liverpool et Queenstown ; "Italia", Livourne et Naples ; "Campania", Liverpool et Queenstown.

Rotterdam, 10 juin, — "Noordam", New-York.

Copenhague, 6 juin. — "Norgem", New-York.

Hambourg, 10 juin. — "Belgravia", New-York.

Plymouth, 10 juin. — "Moltke", New-York.

Queenstown, 10 juin, — "Lucania", New-York.

Gênes, 10 juin. — "Koenigen Luise" New-York.

Marseille, 10 juin. — "Canopie, Boston.

L'EXECUTION DE THEOPHILE BELANGER

Le meurtrier d'Antoine Seguin a été pendu hier à Sainte-Scholastique. -- On pense qu'il est mort d'une syncope du coeur avant que la trappe fatale ne s'ouvrit sous ses pieds. --La foule peu considérable est restée calme et silencieuse.

Hier matin, à huit heures un quart, le drapeau noir était hissé sur la prison de Sainte-Scholastique. Théophile Bélanger venait d'être exécuté.

ASPECT DES GENS ET DES CHOSES.

La matinée fut exquise, pleine de chants d'oiseaux dans les verdures, sous un ciel d'un bleu léger. Partout, la vie calme des champs, sauf là-bas, dans la prison, où un homme attend qu'on le mène à la mort.

Et dès le réveil, la pensée de l'exécution endeuille ce matin d'été. Pour peu qu'on soit sensible, le village tout entier apparaît comme la chambre d'un malade qui va passer.

Pourtant, ce matin, comme hier, l'indifférence et l'égoisme triomphent. Les maisonnées s'éveillent en riant, les vieux messieurs barbus selon l'usage, conduisent les vaches en paturage, les flaneurs savourent le beau temps sur les galeries des hôtels. Quelque part une cloche tinte. Bref, ce matin semble pareil à tous les matins d'été et pourtant la Mort se promène au soleil le long des trottoirs sous les traits du bourreau Radcliffe.

L'ATTITUDE DE RADCLIFFE.

Le triste personnage est toujours sous l'influence de l'alcool. Il y a dans son attitude à la fois du cynisme et de la honte. Il a le regard fuyant, le geste nerveux, l'air inquiet des gens qui n'ont point la conscience tranquille. Il ne maintient son assurance apparente que par la vertu du "rye".

DEVANT LA PRISON.

Vers sept heures et quart nous sommes admis à la prison. Deux à trois cents personnes environ encombrent la route et les abords de la geole. Cette foule est très calme, vaguement curieuse. Elle parle peu et proteste à peine par des: "C'est 'core de valeur" peu convaincus.

LE LIEU DU SUPPLICE

Par d'étroits passages aux murs blanchis à la chaux on arrive au lieu du supplice. C'est une cour irrégulière envahie par le pissenlit aux fleurs jaunes. Du côté des champs, il y a un vaste hangar où du bois est entassé. Sur les murs sont charbonnées de naives caricatures.

AUTOUR DE L'ECHAFAUD

L'échafaud, peint en brun se dresse entre le bâtiment et la haute muraille de pierres grises. Vingt-cinq marches conduisent à la plate forme, d'où l'on voit les champs d'alentour et l'église qui semble une église d'argent, sous le soleil. Ça et là des gens sont perchés dans les arbres, les poteaux télégraphiques ou juchés sur les toits. Ceux là verront très bien le sacrifice humain.

Les porteurs de cartes commencent à arriver. Quelques médecins, des juges de paix, des reporteurs, les douze jurés qui tiendront l'enquête sur le cadavre.

On cause, on se salue, on serre les phalanges avec une aisance qui étonne à cette heure et dans ce lieu.

Il y a bien aussi, et c'est consolant, des figures graves et des gens taciturnes. Ça et là quelque policeman conte les détails des pendaisons auxquelles il assista.

LES PREPARATIFS

Vers 7 heures et demie, dans la très étroite petite salle qui donne sur la cour, Radcliffe prépare la corde, rapidement et sans tâtonnements, malgré le notable verre de scotch qu'il vient de prendre à l'hôtel.

Des gens le regardent faire. Cela le gêne. Il demande avec quelque rudesse, qu'on les éloigne.

A huit heures, Radcliffe monte sur la plate forme pour fixer sa corde à la potence. En gravissant les premiers degrés il s'arrête une seconde et jette un regard rapide vers la crête du mur; l'inquiétude, sans doute d'un coup de fusil possible ou d'une grêle de pierres. Le silence des gens et des choses le rassure. En deux tours de main la corde est prête. Radcliffe rentre dans la prison. Le nœud coulant se détache, sinistre, sur le ciel bleu pâle. Vers le village la cloche tinte toujours obstinément. Des coqs chantent dans les lointains. Dans un arbre qui dépasse le mur, des moineaux piaillent. Il fait très chaud. Dans l'air flotte une odeur violente de mauvais cigares.

On croit faire un mauvais rêve, on a peine à croire que par ce riant matin d'un été du vingtième siècle, on va faire mourir là tout à l'heure, un homme qui vit ses dernières minutes dans un coin de cette prison.

Un peu de temps s'écoule.

L'EXECUTION

Puis des têtes se découvrent et on entend une voix forte et précipitée disant des litanies; "Saint Augustin, priez pour lui! Saint-Michel, priez pour lui,, Sainte-Marie, prenez en pitié son âme."

Et voici l'affreuse scène du moyen âge.

Paraît le shérif Prévost en simarre violette, coiffé d'un bicorne et l'épée au côté. Derrière lui le R.P. Caisse disant des prières et le condamné que suivent deux prêtres.

LE CONDAMNE

C'est une figure inoubliable que celle de cet homme qui va mourir. Grand, large, les épaules voûtées, Bélanger a pourtant une bonne figure. Il gravit les marches de l'échafaud sans hésitation, mais d'un pas un peu lourd, et malgré son maintien ferme on lit dans ses yeux l'effarement de l'irréparable, l'angoisse suprême de constater que rien ne pourrait lui sauver la vie.

Le bourreau lui a serré les bras au corps par une courroie de cuir. Il lui attache maintenant les jambes au dessus du genou et lui pose le capuchon noir.

Tandis qu'on récite les dernières prières Radcliffe se détourne de sa victime et tapote nerveusement la balustrade de l'échafaud en hochant la tête d'un air triste. Scotch et comédie sans doute.

Il était réglé d'avance que le shérif ferait le signe fatal au bourreau lorsque l'abbé Caisse après avoir donné une dernière absolution au condamné prononcerait les premiers mots de la suprême prière : "Partez en paix, âme chrétienne"... Mais Radcliffe étourdi par les liqueurs fortes, et pressé d'en finir, passe rapidement la corde autour du cou de Bélanger et d'un coup de talon brutal, ouvre la trappe. Bélanger n'est plus qu'un cadavre.

LE CADAVRE

C'est un moment horrible. Un frisson de dégoût et d'indignation vous prend à voir ce grand corps surmonté d'une boule noire, qui pend au bout d'une corde. Le cou a été affreusement brisé et la tête s'incline vers l'épaule droite. Les mains larges et tannées pendent au long du corps.

Deux médecins le Dr Forget et le Dr Ouimet constatent la cessation des battements du pouls, qui a été immédiate.

BELANGER MEURT D'UNE SYNCOPE DU COEUR

Dieu a été plus clément que les hommes. Bélanger a été pendu mais il n'est pas mort par la pendaison. Les docteurs ont déclaré qu'il a succombé à une syncope du cœur. Au moment où Radcliffe donnait un coup de talon au levier le saisissement du malheureux a été tel que le cœur a cessé de battre. L'homme était mort avant d'avoir le cou rompu.

RADCLIFFE PLEURE

Après la pendaison. Radcliffe a eu une crise de larmes. A quelqu'un qui l'approchait, il a crié avec violence : "Get out ! I wont speak to anybody ! " Plus tard, il a déclaré que Bélanger était le dernier homme qu'il pendait.

Mais ne croyons pas à la sincérité de ce misérable. Si l'on analysait ses larmes on n'y trouverait que de l'alcool.

L'ENQUETE DU CORONER

Après la constatation officielle du décès, l'enquête ordinaire a été tenue par le coroner assisté d'un jury de douze membres, dont voici les noms : Ulric Dalpé, Montréal ; Léon Charlebois, Pointe Claire ; J. W. Cyr, Ste-Scholastique ; Emile Labelle, St-Augustin ; A. Desormaux, St-Jérémie ; H. Drouin, Ste-Scholastique ; R. Laframboise, Ste-Scholastique ; Albert Pilon, Pointe Claire ; Evariste Desbiens, Ste-Scholastique ; J. A. Théoret, Vaillancourt et Lacombe, Pointe Claire ; D. Robert, St-Eustache ; Philéas Forget, St-Janvier,

Les témoins ont été les shérifs Lapointe et Prévost, le géolier Présault, et le Dr Forget.

L'INHUMATION

Nous avons pu voir le cadavre par une des fenêtres de la prison.

Il porte à la gorge une large plaie sanglante faite par la corde.

Le cadavre a été mis immédiatement au cercueil et déposé dans une des salles de la prison, d'où il est parti hier soir à neuf heures pour Montréal. L'inhumation aura lieu au cimetière de la Côte des Neiges.

Tel a été le lugubre épilogue du drame de famille de Saint-Eustache.

UN MOMENT D'ESPOIR

Bélanger est mort en chrétien résigné. Hier soir, un constable en l'allant voir dans sa cellule pendant une absence du R. P. Caisse lui dit étourdiment qu'il allait probablement être gracié. Le condamné en avait conçu une grande joie qui fut hélas de courte durée. Le R. P. Caisse réussit à ramener dans son esprit la résignation à la mort. "Je suis prêt à mourir lui dit alors Bélanger, mais j'avoue que j'ai eu un moment de joie. Je croyais déjà revoir mes petits enfants".

LA DERNIERE NUIT

Bélanger s'est couché vers dix heures et a pris un peu de repos. A quatre heures il était debout et se mettait en prières.

Deux messes basses ont été dites, l'une à sept heures par le Rév. Père Caisse, l'autre à sept heures et demie par l'abbé Lalande, curé aux Etats-Unis.

Bélanger a communié durant la première messe.

Entre les deux messes le prêtre et le condamné ont pris une tasse de café mêlé de cognac.

Bélanger a pleuré après sa communion mais les bonnes paroles du R. P. Caisse lui ont rendu son courage.

LES DERNIERS MOMENTS

Vers huit heures Bélanger se mit à réciter le chapelet avec les prêtres et les sœurs qui l'assistaient. On était arrivé à la deuxième dizaine lorsque Radcliffe entra.

Pendant qu'il lui liait les bras avec la courroie, Bélanger dit au bourreau: "Attention vous me faites mal !" Le shérif vint alors et la lugubre procession se dirigea par les couloirs étroits et sombres vers l'échafaud.

LA CELLULE DE BELANGER

Nous avons vu la cellule de Bélanger après l'exécution. C'est une sorte de sépulcre sans fenêtres, dont la porte s'ouvre sur un corridor.

Dans l'ombre, un lit sommaire, deux matelas sur un support, un oreiller, deux couvertures.

Tout le mobilier se compose de deux chaises.

Deux autres cellules inoccupées avoisinent la cellule de Bélanger. Dans l'une d'elles on avait dressé un petit autel. C'est là que se disait la messe. Bélanger avait le droit de se promener dans le corridor dont les deux fenêtres grillées s'ouvrent sur un horizon de verdures. En bas, dans un enclos des poussins picorent. Le contraste est navrant entre l'œuvre de Dieu et l'œuvre des hommes, les champs et la prison.

UNE LETTRE DE MENACES

Jusqu'au dernier moment le shérif a reçu des lettres de menaces.

Jeudi soir encore, M. Prévost recevait de Fall River, un billet clavigraphié ainsi conçu.

"Si les menaces faites par le brave de Centerdale, R. I., ne vous font rien, soyez sur et certain que nous serons sur vos talons le jour de l'exécution".

Comme on voit ces menaces n'étaient que des paroles en l'air. La police n'a pas eu à intervenir.

Après l'exécution on a admis la foule à assister au démontage de l'échafaud.

C'était la première fois que l'auteur de ces lignes assistait à une exécution capitale. Il en est revenu très péniblement impressionné Tel est probablement le cas de tout le monde.

La peine de mort n'est plus de notre époque. Il est à souhaiter que les législateurs rayent du code cette pénalité terrible et qu'on ne voit plus de ces spectacles hideux sous notre beau ciel du Canada.

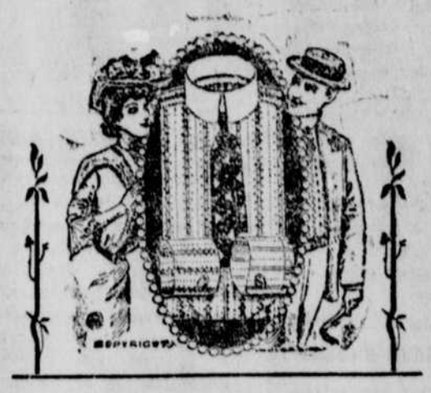
Boireau entre chez un oculiste.
—Je désire dit-il, me faire soigner un œil.
Et il se déchausse.
—Que faites-vous donc?
—Je vous montre mon œil-de-perdrix.

NOUVEAU SENATEUR

(Dépêche particulière.)

Ottawa, 10—L'hon. Thomas R. Black, d'Amherst, N. E., élu député à la Législature de la Nouvelle-Ecosse en 1886, et assermenté comme membre de l'administration Murray en 1896, vient d'être nommé sénateur pour l'un des sièges vacants de cette province. Il reste un autre siège vacant dans la haute chambre pour cette province et un pour le Nouveau-Brunswick.

Aux Magasins
"Royal"



Merceries
ET
Chapeaux
POUR HOMMES
LES STYLES QUI PLAISENT

Dans les Chapeaux de Paille pour l'Eté sont toujours trouvés aux Magasins "ROYAL," dont le nom est synonyme de perfection. Outre la qualité supérieure de ces articles, il faut aussi considérer leur confection dans les formes les plus nouvelles et les plus correctes, leur légèreté, est une caractéristique qui les fait convenir à tous les visages.

227 St-Laurent, 7 Côte de la Place d'Armes,
225 McGill, 2400-2246 Ste-Catherine,
2637 Notre-Dame.

60—p-x

Le Cigare Idéal Après Dîner

La jouissance après le meilleur repas est un excellent cigare, le meilleur que l'on puisse acheter.
Emporium
CIGARE A 10 CENTS
Un délicieux cigare à fumer le matin, l'après-midi et le soir. Toujours heureux et satisfait, Le meilleur cigare de Havane. Voyez ce que votre marchand de cigares vous donne un "Emporium."
59 p

Institut Hydro-Electrique
400 RUE ST-DENIS.
Traitements par l'électricité. Rayons X, Bains, Massages, etc
Sous la direction des
24-s-l-n-p-5 Drs. RENAUD

NOUVEAUTES les plus récentes en fait de
CHAPEAUX
de tous genres pour la saison.
Chapeaux de Feutre et Chapeaux de Paille
à des Prix Populaires.
E. A. Ste-Marie,
1499 rue Ste-Catherine - - Coin Amherst.
59-p

MACHINES A MELANGER
LA PIERRE, LE SABLE ET LE CIMENT
La Machine à Mélanger "SMITH" est la Machine Idéale. Tous ceux qui l'ont employée peuvent l'affirmer. S'adapte à tous les genres de travail.
W. H. C. MUSSEN & CIE.,
TELEPHONE MAIN—4344 - 4345. 57—pw 299 RUE ST-JACQUES.

St. Lawrence Hall L'Hôtel le plus confortable à Montréal. Lunch de 12 à 2.

OXFORD CAFE
Sans Rival 209-w

FRANKLIN HOUSE, DETROIT, MICHIGAN
Coin des rues Bates et Lafayette (Plan européen)
Chambres de 50c en montant.—Repas 25c et à la Carte.
33-W.P.N.

Machinerie et Accessoires

Assortiment complet en magasin.

Demandez notre catalogue et nos Escomptes.

WILLIAMS & WILSON

320-326 RUE ST-JACQUES

258-1-x p. 2s.—n.

LES FUNERAILLES DE M. CHAUVIN

DEUX MINISTRES Y ASSISTERONT

L'hon. Raymond Préfontaine, et l'hon. M. Lemieux, sont en ville. Aujourd'hui ils iront à Terrebonne assister aux funérailles de M. Adolphe Chauvin ancien député.

Comme on sait, M. Chauvin venait d'épouser en secondes noces une nièce de M. le ministre de la Marine, l'hon R. Préfontaine.

L'Ecole Montcalm a reçu d'Ottawa, par l'intermédiaire de M. Honoré Gervais, M. P., le système métrique et les cartes du Dominion.

ERREUR D'IDENTITE

Le "Mail and Empire" prétend que la réduction du droit sur l'huile de pétrole est faite dans les intérêts de la Standard Oil Co. Le confrère doit se tromper de nom, car ce sont les concurrents de la Standard Oil Co. qui ont demandé la réduction et qui se réjouissent de l'avoir obtenue. Le "Mail and Empire", par exemple, ne parle pas du consommateur ; c'est pour lui, une quantité absolument négligeable.

UN RESULTAT DE L'ENQUETE

Sur l'emploi des étrangers sur le G. T. P.

M. G. A. Kyle, ingénieur en chef du Grand Tronc Pacifique à Winnipeg, a dû donner sa démission et quitter l'emploi de la compagnie.

Cette démission était devenue nécessaire après la production de lettres de M. Kyle adressées à ses amis des Etats-Unis, et où les ingénieurs canadiens étaient traités d'incapables.

L'enquête du juge Winchester a déjà porté des fruits.

AUX GENOUX DES BRIGANDS

Telle est la position du Sultan.—Raisouli voudra-t-il condescendre à accepter les conditions que la Porte lui propose ?—Des concessions exorbitantes.

Londres 10.—On mande de Tanger au "Daily Mail", à la date de jeudi, que des négociations se poursuivent en vue d'envoyer au plus tôt possible un médecin vers M. Perdicaris, dont l'état de santé requert des soins pressants. Un médecin du vaisseau de guerre le "Baltimore", s'est offert pour cette périlleuse mission. Mais les ministres des gouvernements européens réclament d'avance de Raïsouli un sauf-conduit pour cette homme. On croit que la Porte va acquiescer à toutes les exigences des bandits. Certains reconnaissent que ceux-ci ne posent maintenant d'autres conditions.

La présence de navires américains à Tanger cause une intense excitation chez les Maures. Des chrétiens ont plusieurs fois failli être lapidés dans les rues.

Des représentants des gouvernements européens considèrent comme une faute l'envoi des vaisseaux de guerre américains. Ils croient que cela est plutôt de nature à retarder l'issue des négociations, en essayant d'exercer une pression sur le Grand-Turc.

On dit que la conduite des Américains tombe dans le jeu des brigands. Une dépêche spéciale de Tanger à l' "Express" se lit comme suit :

"On s'est rendu à toutes les conditions passées par Raïsouli pour la délivrance de ses captifs, Perdicaris et Varley. On lui a accordé l'homme de son choix comme gouverneur de Tanger, l'évacuation du distsict par les troupes du Sultan et le droit de nommer les cheiks. Par contre, Raïsouli doit s'engager à garantir la sécurité des routes et à respecter la propriété.

"On contredit le rapport allant à dire que Raïsouli avait demandé une rançon en argent. D'un autre côté, on attribue la lenteur que met le Grand-Turc à résoudre définitivement ce problème au simple désir de faire voir sous un jour un peu moins défavorable l'humiliation position où l'ont placé les brigands."

TUES A COUPS DE REVOLVER

Cinq bandits arrêtent un train de voyageurs dans le Colorado. — Deux d'entre eux tombent sous les balles des agents de police lancés à leurs trousses.

Glenwood Springs (Colorado), 11 juin.— On a appris ici que deux bandits ont été tués par la police partie à leur poursuite. On annonce également qu'au cours du combat qui a eu lieu entre la police et les bandits, le shérif de ce comté a été blessé. Un train est parti avec un nouveau détachement de police pour renforcer celui qui vient de tuer deux des bandits.

Ces bandits, en compagnie de trois autres, ont arrêté un train de voyageurs, à trois milles à l'ouest de Parachute et ont fait sauter le coffre-fort à l'aide de la dynamite, après avoir menacé de mort le mécanicien et le chauffeur et blessé gravement d'une balle à la jambe l'un des serre-freins.

LETTRE PARLEMENTAIRE

L'affaire Dundonald. — Déclarations de l'hon. Sydney Fisher et de Sir Frederick Borden. — Les assertions de Lord Dundonald étaient fausses. — Le général prend le Col. Sam Hughes comme confesseur.— Le Col. Sam Hughes cloué par Sir Wilfrid Laurier.— Les protégés du sénateur Baker.— M. Bourassa fait connaitre ses vues sur la question.

(De notre correspondant spécial)

Ottawa 10 juin — Comme il fallait s'y attendre l'incident Dundonald a provoqué en Chambre la plus vive agitation.

De tout ce qui s'est passé, il résulte que ce fameux incident est la conspiration tory la mieux organisée qui se soit encore faite, un coup monté par M. Sam Hughes pour soulever la milice contre le gouvernement libéral et dans lequel le général Dundonald a donné tête baissée avec une naïveté et une bêtise qui font songer aux immortelles blagues inventées sur le compte de tous les Ramollots présents, passés et futurs.

La sottise monumentale commise par le général Dundonald au banquet du Windsor, l'impudence et la fausseté des appréciations prononcées alors qui déqualifient ce guerrier maladroit comme serviteur d'un pays ayant conscience de sa responsabilité, ne sont rien comparées à la monstruosité commise ce jour.

Le général convié par son chef le ministre de la milice à donner des explications sur ses paroles inconvenantes envoie ses explications au représentant militaire de l'opposition, le col. Sam Hughes et informe simplement son chef qu'il a donné son mémorandum à l'opposition et que le ministre va en recevoir une copie.

Voilà le grand général qui se plaint qu'on introduise la politique dans la milice et qui fait le premier intervenir l'opposition.

Tout ce qu'il a dit et fait, est de cette force.

Le général Dundonald est devenu une nuisance au Canada et il faut qu'il parte.

Voilà l'opinion arrêtée de tous, en présence des explications si loyales, si franches et si plausibles de l'hon. S. Fisher, démentant depuis A jusqu'à Z tout le discours de Lord Dundonald.

En présence de sa dernière frasque d'aujourd'hui, son rappel doit être immédiat.

Quant au col. Sam Hughes, s'il n'était pas jugé depuis longtemps comme irresponsable de ses actes, comme de ses paroles, il devrait être mis hors de la milice pour avoir fomenté cette conspiration contre le ministre de la milice.

S'il a un peu de décence, la leçon qu'il a reçue aujourd'hui de sir Wilfrid Laurier sera sa punition.

Le premier ministre lui a rappelé que la seule fois où il s'est départi de sa ligne de conduite de ne jamais recommander un officier a été celle où il a recommandé le susdit Colonel Hughes pour une nomination qui lui a servi à créer le plus grand scandale dont notre milice ait été témoin.

On s'attend à Ottawa à apprendre d'un moment à l'autre le rappel de Lord Dundonald dont le cas a été soumis aux autorités impériales.

✦ ✦ ✦

Les galeries étaient bondées de monde dès l'ouverture de la séance.

Tous les personnages officiels étaient présents. L'état-major du gouverneur-général était là au grand complet.

Au milieu d'un silence complet, l'honorable Sydney Fisher a lu la déclaration suivante:

M. l'Orateur,

Je suis heureux de saisir l'occasion qui me permet d'exposer à la Chambre les faits exacts ayant rapport à l'incident, auquel a fait allusion, le commandant général de la milice, Lord Dundonald, dans son discours au banquet militaire, à Montréal, le 4 courant.

En conséquence du rapport publié par la presse, des paroles de Lord Dundonald, le ministre de la milice écrivit la note suivante au commandant général de la milice.

LETTRE DE M. BORDEN

Ottawa, 8 juin 1904.

"Cher Lord Dundonald,

Voulez-vous avoir la bonté de lire la coupure de journal, ci incluse, tirée du "Citizen" de ce matin, et dites-moi si elle rapporte fidèlement vos paroles, dans la circonstance."

Votre dévoué

(Signé) P. W. BORDEN.

Au très honorable le Comte de Dundonald major général."

A cette lettre Lord Dundonald a répondu comme suit :

Etat Major de la milice du Canada,

8 juin 1904.

Sir Frederick Borden,

Je vous remercie de l'extrait du "Citizen" que vous m'avez envoyé ce matin. Bien que j'ai pris des notes pour mon discours de samedi, je ne parlais pas dans ces notes, du 13e dragon ni de M. Sydney Fisher, et par conséquent n'ai rien pour comparer cette partie de mon discours. Je me fie donc à ma mémoire seulement.

Le "Citizen" rapporte que j'ai dit "une instance flagrante d'intrusion politique, m'a fappée récemment, au sujet de la nomination des officiers dans le nouveau régiment des cantons de l'Est, les Dragons Léger Ecossais. L'officier qui commande ce corps avait choisi ses officiers à cause de leurs aptitudes spéciales, apparente, au point de vue militaire. Les noms me furent envoyés et je les envoyai au Conseil, alors, Messieurs, vous savez tout ce qui arriva ? La liste que j'avais approuvée, me fut renvoyée, avec le nom d'un des officiers, biffé et les initiales du ministre de l'Agriculture. Le gentilhomme dont le nom avait été rayé, est le Dr Pickell, maire de Sweetsburg et Préfet du Comté de Missisquoi, un homme choisi par le peuple et parfaitement qualifié pour servir son roi et son pays. Sa couleur politique n'était pas, cependant la même que celle du ministre de l'Agriculture, et conséquemment, il ne fut pas jugé digne de servir son roi, dans l'état militaire au Canada.

Ce qui précède est en substance, CE QUE J'AI DIT, si ce n'est que j'ai ajouté que M. Fisher avait usé de son intervention, à propos de l'organisation des corps et au sujet d'autres noms que celui du Dr Pickell.

Quant à ce qui regarde la première partie de l'extrait que vous m'envoyez, je n'ai pas dit que toutes les promotions de la milice étaient dues à l'intrigue politique. La substance de ce que j'ai dit, si la mémoire me fait pas défaut, est ceci : "En temps de paix, les actes du major-général sont susceptibles d'être gênées, par l'intrigue politique et conséquemment, les intérêts du pays en souffrent".

Votre dévoué,

(Signé) DUNDONALD.

A l'Honorable Sir Frederick Borden, K. C. M. G., minsitre de la Milice et de la Défense.

M. FISHER REPREND.

A propos de l'avancé de Lord Dundonald, disant que je me suis mêlé de l'organisation des corps et que j'intervins dans la nomination d'autres officiers que le Dr Pickell, permettez-moi de dire que la seule base de mes suggestions, au sujet de l'établissement de ce corps, était l'importance immense qu'il y avait de nommer des officiers supérieurs ayant les qualités militaires nécessaires, connaissant bien les cantons de l'Est et sa population, c'est-à-dire le district où le corps devant être établi ; j'ajouterai que je ne me suis opposé à aucune nomination pour raison politique, comme on en peut juger par le fait que j'ai recommandé des conservateurs bien connus ; que personne ne pense plus fermement que moi que la première chose à considérer dans la formation d'un régiment est l'habileté militaire des officiers à nommer et qu'à cet égard aucune considération politique ne peut intervenir. S'il est nécessaire de donner des détails à l'appui de ces affirmations, je suis prêt à fournir des preuves de ce que je viens de dire.

Quant à ce que Lord Dundonald appelle "un cas d'intervention politique des plus flagrants", au sujet de la radiation du nom du Dr Pickell d'une liste recommandée par lui au ministre de la milice, je dirai ceci :

Lord Dundonald dit : "La personne dont le nom a été rayé de la liste était le Dr Pickell, maire de Sweetsburg, et préfet du comté de Missisquoi, un homme choisi dans la population et parfaitement qualifié pour servir son roi et son pays. Cependant il n'était pas de la même couleur politique que le ministre de l'Agriculture et, par suite, il n'a pas été jugé digne de servir son roi dans la milice du Canada".

Dans la liste des nominations proposées, signée par Lord Dundonald, dans laquelle apparaît le nom du Dr Pickell, proposé comme major, il y a une astérisque se rapportant à une note ainsi conçue :

(Cas spécial, aura besoin de passer les examens pour se qualifier.)

Lorsque je vis ce nom pour la première fois, connaissant le docteur personnellement et étant au courant des affaires militaires de la région, j'ai constaté que le docteur n'avait jamais été dans la milice et ne s'en était jamais occupé. J'ai donc conseillé de ne pas le nommer.

D'autres informations m'ont confirmé dans cette idée et ont prouvé à l'officier commandant qui avait conseillé la nomination du Dr Pickell que j'avais raison et que le docteur en était si bien convaincu qu'il hésitait à accepter la position.

Le 19 mai, le ministre de la milice étant absent, le commandant du régiment, le colonel Smart, est venu à mon bureau me demandant de pousser devant le Conseil l'adoption de l'ordre en Conseil recommandant ces nominations.

Le lendemain j'ai reçu du lieutenant colonel Pinault, député ministre de la milice la lettre suivante :

Ottawa, 19 mai 1904.

Mon cher M. Fisher,

Voulez-vous avoir la bonté de signer le document ci-inclus, pour le ministre de la milice et si possible, le faire passer aujourd'hui.

Respectueusement à vous,

L. F. PINAULT.

En même temps, j'ai reçu du colonel Smart la lettre suivante :

13ème Dragons Légers Ecossais.

Montréal, 19 mai 1904.

Mon cher M. Fisher,

Dès mon retour, se soir, j'ai rencontré le lieutenant colonel Whitley et j'ai discuté au long ce qui s'est dit dans notre entrevue aujourd'hui. Le colonel Whitley a été enchanté d'apprendre que tout allait bien et, sur sa demande, j'ai téléphoné à Sweetsburg pour avoir du Dr Pickell une réponse finale et savoir s'il avait l'intention de rester dans l'escadron, car, ainsi que je vous l'ai dit, il m'avait donné à entendre qu'il était très tiède sur la proposition qui lui a été faite.

J'ai maintenant sa décision finale, il se retire complètement de l'escadron et à sa demande, je puis maintenant, comme officier commandant vous demander d'avoir la bonté de modifier la "Gazette" en rayant le nom du Dr Pickell.

J'espère sincèrement que vous approuverez ceci et, vu le court délai qui nous reste jusqu'au camp, je compte que vous voudrez bien faire passer au Conseil toutes les recommandations demain.

Je vous remercie de vos attentions et de votre obligeance, et, veuillez me croire, très sincèrement à vous,

CHARLES SMART,

Lieutenant-colonel commandant le 13e dragons légers écossais.

Au bas de la lettre était écrite la note suivante:

Je recommande certainement que la suggestion du Col. Smart soit suivie.

Fred Whitley,

Lt-col commandant la brigade de cavalerie des cantons de l'est.

J'ai signé et envoyé la recommandation au greffier du conseil privé avec la note suivante:

Ottawa, 20 mai 1904.

Mon cher M. McGee:

Je vous envoie une recommandation pour le ministère de la milice et de la défense que j'ai signée pour Sir Frédéric Borden. Nous avons discuté la question ensemble et convenu de la faire passer.

Vous remarquerez que j'ai rayé une des nominations, celle du major Pickell.

Je viens de recevoir une lettre du colonel qui a fait les recommandations et qui m'informe que M. Pickell ne veut pas que son nom y soit compris.

Si vous vouliez avoir la bonté de faire préparer un ordre en conseil pour que ces recommandations passent aujourd'hui vous rendriez grand service au ministère de la milice qui désire les voir passer au plus vite.

Bien à vous,

Sidney Fisher.

A M. J. J. McGee,

Greffier du Conseil Privé, Ottawa

Voilà, dit l'hon. M. Fisher, en terminant, l'exposé simple des faits. Sans parler de la convenance qu'il y a pour un officier commandant de discuter en public des recommandations officielles, cet exposé dément entièrement l'accusation portée contre moi que, pour des raisons politiques, j'aurais rayé un nom soumis au ministère de la milice pour nomination dans la milice.

Tous les libéraux ont applaudi cette franche déclaration, et l'opposition, pour bien montrer que c'est elle qui a monté le coup pour créer des difficultés politiques est restée muette.

C'était un aveu.

LE MINISTERE DE LA MILICE CORROBORE LA DECLARATION DE L'HON. M. FISHER.

L'hon. ministre de la milice s'est ensuite levé.

M. l'orateur, dit-il, comme mon nom a été cité au sujet de cette question je demande votre indulgence et celle de la Chambre pour une explication personnelle. Je confirme littéralement et entièrement la déclaration faite par mon collègue, le ministre de l'agriculture.

Depuis plusieurs années, il avait insisté pour la création d'un corps de cavalerie dans les cantons de l'est, où il réside et une partie du Canada à la bonne administration de laquelle il a le droit de porter un intérêt particulier. Lorsque le moment est venu de mettre ce projet à exécution, je me suis naturellement adressé à lui pour avoir ses conseils et son assistance.

Je dois dire immédiatement que JE ME CONSIDERE L'HOMME ET LE SEUL HOMME SUR LEQUEL REPOSE LA RESPONSABILITE ENTIERE DEVANT CE PARLEMENT ET DEVANT LE PEUPLE DU CANADA DE L'ADMINISTRATION CONVENABLE DE LA MILICE. A ce titre, je suis toujours prêt à consulter tous ceux qu'ils soient mes collègues, membres du parlement, officiers ou simples citoyens et qui sont prêts à me fournir des informations ou auprès desquels je puis obtenir des avis utiles.

Sir Frederick Borden a terminé en relatant les incidents préliminaires de la formation du régiment jusqu'au point où les avait pris l'hon. S. Fisher.

Sir Frederick Borden a été également très applaudi et l'opposition est restée silencieuse.

LE CHAT SORT DU SAC

Lorsque sir Frederick Borden s'est rassis, le col. Sam. Hughes s'est levé et a demandé si le ministre de la milice n'avait pas reçu de communication de Lord Dundonald.

Toute la chambre a éclaté de rire devant l'air naïf du colonel faisant cette demande. Quand tout le monde savait fort bien qu'il avait lui-même monté tout le coup.

—Non, répondit sir Frederick. A trois heures, j'ai reçu une lettre de sir Dundonald m'informant qu'il me transmettait copie d'un memorandum qu'il avait adressé au Colonel Hughes. Je n'ai pas pris connaissance de ce memorandum qui n'est pas ma propriété. C'est à son destinataire d'en donner lecture.

L'opposition est restée interloquée. M. R. L. Borden est intervenu faiblement pour dire que le gouvernement n'avait pas le droit de donner au public sa version d'un incident et de ne pas donner aussi celle du général.

Sir W. Laurier a arrêté net le chef de l'opposition.

Le général Dundonald, dit-il, a choisi lui-même sa façon de présenter les faits. Il a été prié par le ministre de donner sa version, il a répondu par la lettre qui vous a été lue. Depuis, au lieu de correspondre avec son chef direct le ministre de la milice, il s'est adressé à un membre de l'opposition pour donner son exposé des faits. C'est au destinataire de faire connaitre le document qui lui a été confié.

M. R. L. Borden s'est plongé le nez dans ses journaux et le Col. Sam Hughes a commencé une harangue sur les relations du pouvoir civil et du pouvoir militaire.

DISCOURS ECHEVELE DU COLONEL HUGHES

Le col. Hughes, a tenté de faire une charge à fond de train contre l'hon. M. Fisher ; il a lu une lettre que lord Dundonald lui a adressée et dans laquelle il explique ce qui a précédé la formation du régiment de Brome et les prétendues difficultés qu'il avait eues à obtenir la formation de ce corps et le choix des officiers. Cette lettre contenait une autre lettre du col. Smart, commandant du nouveau régiment, relatant le choix du Dr Pickell pour le poste de major et enfin mentionnant le fait qu'il avait été mis de côté pour manque de qualification. Là dessus, le Col. Hughes a fait une sortie échevelée, mais inoffensive contre le ministre de l'agriculture.

LE COL. HUGHES CLOUE PAR SIR WILFRID

Au cours de ses remarques le bouillant colonel Hughes a accusé le premier ministre de s'être mêlé dans les nominations d'officiers dans la milice.

Sir Wilfrid s'est immédiatement levé et a déclaré qu'il ne s'était jamais mêlé de la nomination d'officiers excepté une fois et il n'avait pas l'intention de dire en quelle circonstance. Le colonel Hughes est resté muet, sans pouvoir dire un mot.

La droite a éclaté en applaudissements à l'idée que ce cas que sir Wilfrid ne mentionnait pas, était celui du colonel Hughes lui-même. Jamais un homme n'a été cloué comme le colonel.

M. Fisher a répondu en donnant tous les détails concernant l'organisation du régiment, et la nomination des officiers. Il a démontré que quatre des officiers, choisis d'abord par Lord Dundonald, étaient des parents ou alliés du sénateur Baker. Un seul avait été nommé à un poste inférieur. On voulait faire de ce régiment un régiment tory et en exclure les libéraux.

Le ministre avait le droit d'empêcher cela. Le nom du Dr Pickell a été rayé à la demande de ce dernier. Le ministre a justifié son action sous tous les rapports.

M. BOURASSA INTERVIENT

MM. Borden, sir Wilfrid Laurier, Bourassa, Ingram et autres ont continué la discussion jusqu'à six heures.

Pour M' Bourassa, le cas est clair. Lord Dundonald est l'employé du pays, il est payé par le pays et il n'a pas le droit de critiquer le gouvernement que le pays s'est librement choisi. S'il veut démissionner, il est libre de le faire et alors il pourra dire tout ce qu'il lui plaira. Mais tant qu'il est au service du Canada, il n'a pas plus le droit qu'aucun autre fonctionnaire de critiquer le gouvernemnt qui l'emploie.

✦ ✦ ✦

Toute la séance du soir a été consacrée à l'affaire Dundonald, les conservateurs faisaient leurs efforts pour en faire du capital politique. Ont parlé MM. Lennox, Northrup, Haggart, Pope, Clarke, Lennox et Hughes.

M. Fielding a annoncé que le débat ne portait que sur les explications personnelles des ministres de l'agriculture et de la Milice.

L'action du gouvernement sur l'acte de Lord Dundonald viendra en temps et lieu.

La motion d'ajournement du col. Hughes a été renvoyée à 10.50 hrs et sur motion de M. Fielding la Chambre s'est ajournée à lundi.

PASCAL.

CHEZ LES ACADIENS

On organise de grandes fêtes à Church Point en l'honneur de la visite du père Ledoré, supérieur des Eudistes

Nous apprenons que le Père Ledoré, supérieur général des Eudistes, s'embarque aujourd'hui, au Hâvre, pour venir visiter les fordations nouvelles établies au Canada.

Le Rév. Père Ledoré arrivera à Church Point le 21 ou 22 juin. Il sera reçu à la station par la musique du collège et par les nombreuses personnes qui se proposent de venir le saluer.

Le cortège d'honneur se composera:

1. D'un piquet à cheval;
2. Des voitures;
3. De la garde d'honneur à cheval;
4. De la voiture du Rév. Père Ledoré.
5. D'un piquet à cheval.

Le cortège s'arrêtera à l'église paroissiale où sera chanté un salut très solennel du Saint Sacrement, le Rév. Père Ledoré dira quelques mots de réponse aux paroles de bienvenue qui lui seront adressées.

Le dimanche 23 juin, le Rév. Père prêchera à la grand'messe. Le soir, feu de joie et feu d'artifice sur le bord de la mer.

DESASTREUX INCENDIE

(Correspondance particulière)

UN NOUVEL ETABLISSEMENT VIENT D'ETRE RAVAGE PAR LES FLAMMES.

Lachine, 10. — Ce matin, vers 4 heures, M. G. Mowatt, propriétaire de l'imprimerie nouvellement établie à Lachine, se réveilla, tout à coup, suffoqué par une épaisse fumée, venant de son atelier. Il ne fut pas lent à donner l'alarme et à avertir M. Jos. Leclaire, propriétaire du bloc. Malgré tout le travail que l'on fit pour maîtriser les flammes, l'établissement n'en fut pas moins complètement réduit en cendres.

Les pertes sont couvertes par les assurances.

M. Mowatt va se mettre immédiatement à l'œuvre et son atelier sera reconstrui avant longtemps.

LA PROCESSION

—Si le temps le permet la Procession remise dimanche dernier, aura lieu demain, et suivant le parcours déjà donné.

Pourquoi les sots ont-ils plus d'assurance que les gens d'esprit? Les philosophes répondent à cette question par cette autre question: Pourquoi les animaux nagent-ils plus hardiment que les hommes.

Fin de discours dans une réunion publique:

—Un mot encore, citoyens, et je termine: demandons pour les frais un crédit illimité. Je jure de ne pas le dépasser.

DODGE

MACHINES A TIRER LES CHARS,

— ET —

TAMBOURS A FRICTION

Pour Moulins, Elévateurs, Etc.

Aussi : PELLES A POUVOIR

☞ Ecrivez-nous au sujet de ces marchandises.

Dodge Manufacturing Co.

419 ST-JACQUES. MONTREAL.

59—2p

FEUILLETON DU "CANADA" *No 85*

LE CAPITAINE FANTOME

PREMIERE PARTIE : LES GRENADIERS ECOSSAIS

La ressemblance parlait si haut que Joaquina couvrit son visage de ses mains.

—Madame ! madame ! dit Lilias, ne croyez pas cette femme ! elle est votre ennemie !

—Tu ne m'aimes donc pas, toi ! s'écria la marquise avec un regard de folle. Tu ne veux pas être ma fille !

L'œil de Lilias lui montra Joaquina qui sanglotait.

La marquise tordit les mains. Son martyre la galvanisait. Elle retrouvait sa force d'autrefois pour souffrir.

—Mon Dieu ! Mon Dieu ! Mon Dieu ! fit-elle par trois fois.

Et ses deux mains convulsives fouillèrent ses cheveux, comme si elle eût cherché sa raison en fuite.

Mais Antioh ne voulait pas qu'elle perdit la raison.

—Doutes-tu encore ? demanda-t-elle. Il y a ici une fille de Cabanil, une fille de Pharaon. Laquelle des deux a le teint de la race maudite ? Laquelle a les cheveux d'or des Cabanillas ? Pharès n'est plus un gitano. Pharès a voulu pour sa race votre noblesse et votre richesse, au lieu de la vengeance qui était son devoir et son droit... Mencia, que te disait ton cœur auprès du berceau où celle-ci dormait ? souviens-toi !

—Ma mère, je veux bien mourir ! s'écria Joaquina éplorée et révoltée à la fois, mais cette femme ment... elle doit mentir... Si elle disait vrai, elle serait mon aïeule... Eh bien ! je la hais !... si elle disait vrai, je serais votre ennemie par la loi du sang...Eh bien ! ma mère, ma mère ! je vous aime du plus profond de mon cœur !

Mencia frissonnait et haletait. Elle attira d'un geste violent Joaquina contre sa poitrine.

—Est-ce l'autre que tu condamnes ? demanda Antioh.

La marquise repoussa Joaquina pour nouer ses deux bras autour de Lilias.

Antioh demanda :

—Est-ce Joaquina dont tu ne veux plus ?

La marquise, pleurant et criant, les réunit toutes deux sur son cœur.

Et toutes deux, baignées de larmes, balbutiaient :

—Ma mère... ma mère !

La bohémienne se leva, déployant toute la hauteur de sa grande taille. Elle fit un pas en avant pour voir de plus près ce misérable corps de mère qui tressaillait dans chacune de ses fibres, et resta appuyée sur sa crosse.

—N'est-ce pas, Mencia que je me venge ! dit-elle. N'est-ce pas que ce n'est rien de mourir !

Mais elle ne savait pas. La vengeance a des bornes comme tout ce qui est humain. Il n'y a qu'une chose immense, c'est l'amour des mères.

Au fond de cette agonie, Mencia, avec ses deux filles sur son cœur, entra dans une sorte de délire qui était comme l'ivresse du bonheur. Elle les baisait, elle lissait leurs cheveux de ses deux mains voluptueuses et caressantes ; sa bouche rendait ce son inarticulé et charmant qu'on entend partout où il y a des mères, dans le nid, dans l'antre et près des berceaux. Elle n'entendait plus, elle ne voyait plus que ses filles.

Ce fut Lilias qui l'éveilla.

—Ma mère, murmura-t-elle à son oreille, j'ai eu toute ma part de bonheur ici-bas ; vous m'avez appelée votre fille. Il faut que Joaquina, ma sœur chérie, vive, car on l'aime. Moi, ma mère, je puis mourir : je ne suis pas aimée.

—Et tu aimes ?... demanda dona Mencia.

—Sans espoir, ma mère.

—Qui donc aimes-tu ?

Lilias regarda le portrait de Blanche et répondit :

—Celui qu'elle aimait.

Ces paroles furent échangées au milieu des clameurs furibondes de la foule qui attaquait la porte de l'alcôve et en face de l'implacable regard de la Gitana. Ni les clameurs des bourreaux, ni le regard plus cruel de la Haute-Femme ne gênèrent cette confidence de fille à mère qui les occupait toutes deux bien plus que l'approche de la mort.

—Elle aussi me disait tout ! reprit la marquise dans un baiser.

Il se fit un grand fracas. La bohémienne n'était plus là. Elle avait traversé de nouveau la salle de son pas furtif et solennel, la tête haute pourtant, et digne comme une reine qu'elle était. Mais les reines de Roumi sont des voleuses sous leurs oripeaux tragiques. Avant de sortir par la petite porte qui lui avait donné entrée, Antioh-Amour glissa le plan des souterrains dans son sein.

Jean Garrada, Domingo, Suzan la veuve et vingt autres rompaient en ce moment la barrière et s'élançaient dans la salle en brandissant leurs couteaux.

—Où est la Juanita ? cria l'ancien familier. Nous sommes les maîtres ! les Anglais sont partis et le Portugais est au diable !

Joaquina et Lilias s'étaient échappées à la fois des mains de leur mère. Elles étaient toutes deux debout à l'entrée de l'oratoire. Leurs réponses ne firent qu'un son.

—C'est moi ! dirent-elles en même temps.

Et comme les couteaux se détournaient de la Cabanilla, que la plupart connaissaient, elle embrassa Lilias et la couvrit de son corps.

—Avant elles ! moi ! moi ! ce sont mes filles toutes deux ! râlait la mère, qui essayait de se traîner hors de l'oratoire.

Jean Garrada venait de trouver le joint pour poignarder la Léonaise par dessous l'aisselle de Joaquina. Il leva le bras ; un coup de pistolet partit ; sa cervelle jaillit sur ceux qui l'entouraient. Les autres s'arrêtèrent.

Vingt crosses de mousquets sonnèrent sur les dalles de la galerie. Edouard Wellesley était debout au seuil de l'alcôve, précédant un peloton de grenadiers écossais. Il n'en fallait pas tant pour faire place nette.

La Juanita, cette dernière proie, échappait donc à son tour à ces pauvres émeutiers espagnols ! Ils n'avaient eu en somme que des coups pour leur part. Suzan la veuve n'eut pas même un petit morceau du bon écuyer Andrès qui suivait les grenadiers écossais en amateur et mangeait une croute avec plaisir.

Le carrosse des senoras de Cabanil est attelé dans la cour, dit miss Ned avec une respectueuse courtoisie, et j'ai ordre de les escorter jusqu'à Talavera-de-la-Reine.

I

LITTLE STAFF.

C'est ici une plaine véritablement fertile, et le fleuve du Tage, dont la romance vante les bords heureux, n'y dément point la réputation que cette innocente poésie lui a faite. A Talavera-de-la-Reine, il y a, autour de la vieille ville espagnole, chose que nous n'avons pas vue souvent dans le récit de la vraie verdure, de l'herbe que le bétail peut brouter, de l'eau en abondance, des moissons, des arbres fruitiers et les plus beaux peupliers que l'on puisse voir.

Le Tage au sud, l'Alberche vers l'est et le nord font à la cité sombre une riante ceinture de fécondité. La colline qui la domine sur la gauche, étage le gracieux amphithéâtre de ses jardins qui entrent dans la ville malgré l'enceinte romaine, et jettent des bouquets d'abricotiers feuillus jusqu'au pied des tours Albarranas, éparses au milieu des maisons gothiques ou romaines.

Bien qu'en lisant certains historiens d'outre-Manche, patriotes jusqu'à la poésie, on soit tenté de croire que les armées anglaises, semblables au Nil, sont une bénédiction pour les contrées où elles passent, le paysage des environs de Talavera était un peu flétri en cet automne de 1809. Le Nil anglais avait déposé plus de limon qu'il ne fallait sur ces belles campagnes; c'était peut-être de l'engrais, mais il étouffait la végétation.

Les prairies étaient déplorablement défoncées par les chevaux; on voyait dans les champs de vastes taches noires, indiquant les moissons brûlées, et les vignes ravagées laissaient pendre leurs pampres fanés. Cependant, comme les bienfaiteurs de l'Espagne ne pouvaient dévorer, en définitive, ni le tronc des chênes noirs, ni le haut feuillage des peupliers, il y avait encore des arbres et de l'ombre.

Le milieu du jour était passé. Le soleil allait inclinant vers l'horizon et se mirait déjà dans le fleuve en aval de la ville. L'heure de la sieste était passée. Les bourgeois de Talavera se hasardaient à sortir de chez eux, les yeux battus de sommeil. Les arcades Saint-Pierre voyaient quelques promeneurs, la place aussi, lière de ses portiques irréguliers et de ses maisons vermeilles, aux balcons desquelles se penchaient tant de jeunes visages.

Les senoras, réveillées sous leurs dentelles noires, étaient en route pour la Alameda ou promenade des peupliers, fuyant les habits rouges, mais, fuyant comme Galatée, la fillette lascive qui se réfugie vers les saules après avoir lancé la pomme à son berger. Les senoritas ne lançaient pas de pommes mais bien le trait brûlant de leur regard qui mettait sans dessus dessous les loveiaces de l'armée anglaise.

Si vous allez là-bas, il reste encore quelques grand'mères pour dire comment les Espagnoles abhorraient les Anglais. Cela ne prouve rien ; les grand'mères vous diront aussi que le jeu de coquetterie n'en est que plus divertissant avec le partner qu'on détesse. Ne leur demandez pas, néanmoins, trop curieusement, à ces aïeules, si elles furent toujours les gagnantes à ce jeu téméraire.

Talavera-de-la-Reine était pleine d'Anglais. Tous les uniformes éclatants et comiquement taillés, dont nos caricatures du commencement de la Restauration nous ont gardé la désopilante tournure, abondaient dans les rues noires et sur le pavé montueux.

On ne voyait que favoris blonds, révoltés sous la mentonnière du "forage-cap", vestes écarlates ornées de basques en queue de morue, pantalons étroits faisant ressortir des pieds plats, longs et larges, qui tous suivaient la trace du pied mignon de Galathée fuyant vers les saules. Car si les senoras n'aimaient pas les Anglais, c'était pure ingratitude : les Anglais adoraient les senoras, et, sur les places, aux promenades, dans les carrefours, à tous les étages de toutes les maisons, on n'entendait que le gazouillement guttural des Saxons, gargarisant le chant du printemps britannique : Y love you !

Sir Arthur Wellesley avait appuyé au Tage la droite de son armée, déployée sur la rive occidentale de l'Alberche, et, depuis quelques jours, il faisait de Talavera son quartier général. Son état-major et lui occupaient le grand et beau couvent des Hiéronymites, situé au bord du fleuve et dont le clocher, détruit à la fin de cette même campagne de 1809, servait d'observatoire. Ce clocher, très élevé, dominait, malgré sa position dans un lieu bas, le cours des deux rivières et la colline. Ce fût là que Wellington étudia son plan de bataille.

Devant la façade ionique, on avait élevé quatre corps-de-garde baraqués et six pièces de canon, dont deux à la tête du pont, défendaient la demeure du général, non pas contre les Français qui étaient de l'autre côté de la Guadarrama, et qui, pour attaquer Talavera, auraient dû passer trois rivières, mais contre les Espagnols.

Au rez-de-chaussée de la façade principale, il y avait une grande pièce qui avait servi de salle conventuelle et qui, coupée en deux par une cloison, avait maintenant l'honneur d'abriter d'un côté le "little staff" ou petit état-major attaché à la personne même de sir Arthur et de l'autre la cuisine de ces messieurs.

La cuisine tient une place énorme dans l'installation de toute armée anglaise.

Le "little staff", ainsi nommé par opposition au grand état-major, formé d'officiers supérieurs et de généraux, était composé de jeunes militaires appartenant à des armes diverses, depuis le grade d'enseigne jusqu'à celui de major.

C'étaient tous officiers de naissance et d'avenir, hommes de cheval connus, gros manoeurs, grands buveurs, parleurs effrenés ne manquant pas de prétention à l'endroit des femmes et persuadés, pour la plupart, que si le ciel était juste, l'Armée, comme on appelle à Londres le département de la guerre, se ferait un devoir de grossir sous peu le grain de leurs épaulettes.

(A suivre)

Une femme du peuple vient de recevoir une raclée de son mari, qu'elle adore.

Sa concierge exprime un blâme à cet égard:

—Taisez-vous, mon mari est un dieu!

—Alors, dit la concierge, c'est le dieu de la danse!

THEATRES

FRANCAIS — Matinées: Mercredi, Jeudi et Samedi.
CETTE SEMAINE
THE AUBREY STOCK CO., dans
"WIFE FOR WIFE"
Une representation fidele des mœurs du Sud.
Prix : 10c, 20c, 30c, 35c et 50c.
Semaine prochaine "Lost in New-York."
54—6

PROCTOR — TOUTE CETTE SEMAINE
Matinées : Mercredi, et Samedi
Dernières representations de la DURBAN STOCK CO.,
CAPTAIN SWIFT
La saison se termine samedi le 11 juin.
Prix : 50c, 35c, 25c, 20c, 10c. 57—3

ROYAL Tous les après-midis et Soirs. Semaine du 6 Juin
THE BOWERY GIRLS
25—Jolies Filles et Comiques de 1ère classe—25
Un Grand Olio d'Actes Nouveaux.
Prix 10, 20 et 30c. Semaine suivante "The High Flyers Burlesquers. 54—6

Bureau et Atelier Côte des Neiges MONTREAL. Proprietaires de carrière de granit, rouge et gris.

J. BRUNET,
Manufacturier et importateur de MONUMENTS EN MARBRE ET GRANIT.
Ouvrage de bâtisses et de cimetieres, etc., de toutes descriptions.
Veuillez demander nos prix avant de placer vos commandes ailleurs.
Cote des Neiges Montreal.
Tel. Belmont 1808. (Correspondance gratuite pour Montreal.

J.-B. GRATTON
Entrepreneur et Evaluateur.
Atelier, 82, 84 et 86 *AVENUE MERCIER*
Téléphone : Bell, Est 1503.
Téléphone Privé : Bell, Est 774. n.

CAMERON & CO.
EN GROS
BOIS, ESSENCE, BOIS DUR, LATTES ET BARDEAUX.
BUREAU :
170 RUE CANAL, Edifice Russell House
2—n. OTTAWA, Ont. Tel. 1234

ALEXANDER FLECK, Limitée.
OTTAWA, Ont.
Machines de Moulins, Engins et Chaudières Bâtiments de char à froid et sculpture ornementale. Manufacturiers de machines spéciales. 19—n.

Joseph Rielle
ARPENTEUR GÉOMÈTRE
Edifice New-York Life. 1d—n

A. W. ROBINSON, M. Can. Soc. C.E.
INGENIEUR...
CONSULTANT
14 SQUARE PHILLIPS
Telephone longue distance Uptown: 2478. 168—n.

FONDERIE RICHELIEU
N. F. PATENAUDE
MANUFACTURIER DE
CHARRUES en Acier et en fonte.
Fondeur en Fonte et en Cuivre etc., etc.
13 RUE AUGUSTA, SOREL.
Téléph. Bell 35 M.—n. Boite de Poste 397

Résidence Privée : 247 Rue Ste-Elisabeth,
PRECOURST & CIE., Entrepreneurs
MENUISIERS ET CHARPENTIERS
Réparations une spécialité
Atelier : 56-8 RUE VIGER, Tel. Bell Est 1816. 16—1.1.1. Montréal n.

ANDREW BAILE COAL MONTREAL
MAISON VAPEUR FORGERON
CHARBON
F. O. B. Aux chars à aucun point.
Bureau : 169 RUE McGILL.
n.

La Cie de Grils Brevetés
PROPRIETAIRE DES BREVETS POUR...
GRILS DE BOUILLOIRES
"New-England" "Rollard Grates" "Model Grates",
"THE NEW MODEL GRATES M'F'G."
Bureau : *SOREL, P. Q.*
BELL TEL. 47. 243—n. Boite Postale 58

P. E. Marchand & Cie
INGENIEURS ELECTRICIENS ENTREPRENEURS
Moteurs électriques et Dynamos, Telephones privés, Timbres électriques, Amenagement de lumières électriques, Fournitures électriques.
Ouvrages d'électricité et réparations de tous les descriptions. Téléphone 801
128, RUE SPARKS, OTTAWA. 277—n.

LA FAMEUSE
TONDEUSE
AMERICAINE A BILLES D'ACIER
Coupe l'herbe à partir de ⅜ à 1¾ pouce de terre.
GARANTIE
Le maximum du succès a été atteint en offrant la Tondeuse à Billes d'Acier en vente sur le marché.
Caverhill, Learmont & Co.
59—3

Walter Cunningham,
288-290 RUE RIDEAU
Angle de la rue King, - OTTAWA.
Epiceries, Vins et Liqueurs, Gros et Detail.
Entrepot de Thé et Café. 43—n

J. & R. WEIR
CONSTRUCTEURS DE BATEAUX EN ACIER
Ingénieurs, Manufacturiers de Bouilloires et Mécaniciens
Tres NAZARETH & BRENNAN
MONTREAL 249—n

THEATRES

NATIONAL 1440, Ste-Catherine Tel. Bell E. 1756. March. 320.
Semaine du 6 Juin 1904.
Drame Sentimental
LES FIANCES D'ALBANO
PRIX : Matinées, 10, 15, 20, 25 et 30c. Soirées, 10, 25, 35, 40, et 50c.
54-6

PARC SOHMER
Cette Semaine, (à 3 et 8 p.m.)
ZANO, Célèbre magicien,
LEONARD & DRAKE. Imitateurs d'animaux.
VICTOR OCCELLIER, Baryton d'Opéra.
La Troupe FARNUM, Acrobates sur tapis.
Les Frères WOODS, Anneaux romains.
CAMMILLO & FONA, Equilibristes.
LA MUSIQUE DU PARC.
Admission 10c. Enfants 5 cents, avec un tour gratuit de Carroussel, les après-midi de semaine. 54—6

BASE BALL
AUJOURD'HUI
PARTIE DE CHAMPIONNAT.
TORONTO vs. MONTREAL.
Rue Ste-Catherine et avenue Atwater.
La Partie commence à 3½ hrs. 59-3

BASE BALL
Demain Dimanche, 12 Juin
PARTIE DE CHAMPIONNAT.
TORONTO vs. MONTREAL.
Terrain des Shamrocks.
La Partie commence à 3 heures

THE
John Bertram & Sons Co.
LIMITED
DUNDAS, ONT.
Bureau à Montréal, — 321 rue St-Jacques
Tel. Main 1596. Boite B. P. 687
Marchandises en mains pour livraison immédiate :
Tours à Machines,
Tours à Cuivre,
Forêts à Levier,
Forêts à Engrenage,
Machines à Mortoiser,
Contourneuses,
Raboteurs de Fer,
Forêts Suspendus,
Coupeuses de Boulons. 50-n

"MY VALET"
Pour le nettoyage la teinture, le reparage et le repassage d'après un procédé français.
Habits ou pardessus repassés..... 50c
Nettoyés par un procede français..... $1.50
$1.00 par mois vous donnera l'avantage de voir vos habits tenus à l'ordre.
73 COTE DU BEAVER HALL
Tel. Est 514. Coin Dorchester.

LE PAIN

Dès qu'elles apparaissent dans l'histoire, les sociétés patriarcales ou barbares nous sont présentées comme faisant usage, dans leur alimentation des grains broyés et réduits en bouillie ou en pain.

L'usage du pain était connu dès la plus haute antiquité, c'est en effet la nourriture la mieux appropriée à l'homme pour entretenir les ressorts comme les rouages de l'économie. Agréable au goût, il est la base de notre alimentation ; sans lui, les autres aliments, viandes et légumes, perdent leur prix et ne tardent pas à devenir d'un usage fatigant. Du pain seul, l'homme ne se fatigue pas ; s'il en éprouve parfois quelque dégoût passager, c'est que l'équilibre a cessé d'exister dans sa santé. En un mot, il représente la nourriture de l'homme sur la terre. L'oraison dominicale qui dit à Dieu : " Donnez-nous notre pain quotidien " exprime parfaitement le rôle qu'il joue dans la conservation de la vie.

L'écriture indiquait que l'on mettait le pain sous la cendre, ce n'est que plus tard, peut-être accidentellement, qu'on est arrivé à employer le levain pour obtenir la fermentation panaire ; c'est aux Celtes, nos ancêtres, que l'on attribue l'honneur de cette innovation qui constitue, en réalité, tout le progrès de la panification.

Cependant, le récit de la fuite en Egypte et de la première Pâque semblerait indiquer que les Hebreux devaient faire ordinairement usage du levain puisqu'il leur est prescrit de manger du pain azyme, comme celui que les israélites, de nos jours, préparent encore par la cuisson d'une simple pâte de céréales, sans fermentation préalable et sans addition de sel marin.

Sous l'influence de la fermentation provoquée par le levain, une partie de l'amidon contenu dans la farine est transformée en dextrine, puis en substance sucrée, la glucose qui subit elle-même les effets de la fermentation et donne naissance à de l'acide carbonique, de l'alcool et de l'acide tartrique. L'acide carbonique produit dans la pâte un boursouflement et détermine dans la mie ces trous nombreux qui rendent le pain plus léger, plus digestible, et, par suite, plus assimilable.

Quel que soit le mode de fabrication adopté le pain ne presente pas, dans toutes ses parties les mêmes qualités nutritives. Ainsi, la croûte contient plus de gluten, c'est-à-dire de matière azotée que la mie. Aussi la croûte est-elle plus nutritive.

Le jus de viande lui-même est loin de présenter les mêmes qualités d'assimilation et ne saurait d'ailleurs offrir les avantages de la panade ou de l'eau panée si bien indiquée dans l'alimentation des enfants.

Le pain chaud et frais, bien que généralement préféré par les habitants des grandes villes, est moins nourrissant et moins facilement digéré que le pain froid et rassis. Par caprice ou par fantaisie, ces mêmes " mangeurs de pain frais " préfèrent quelquefois le pain dit " de ménage." Cette préférence est peu justifiable, car le plus souvent le pain de ménage, préparé avec un levain qui n'est pas renouvelé assez souvent, est bien inférieur à celui que fabriquent les boulangers ; le levain trop vieux produit dans la pâte une fermentation incomplète et donne un pain moins léger et moins facile à digérer.

Depuis les temps anciens, les modes de cuisson ont été améliorés et la fabrication du pain en général a atteint, en France, un degré de perfectionnement qui ne sera, sans doute plus dépassé ; mais la matière première n'a guère varié ; car le but du voyage en Egypte des frères de Joseph, montre qu'à cette époque, comme à la nôtre, le pain de froment avait déjà la préférence. Après lui, le pain de seigle occupe le premier rang. En mélangeant les farines de froment et de seigle, on obtient le "méteil".

Le pain d'avoine pure, additionnée d'un cinquième de son poids de levain de froment, présente de belles apparences mais sa saveur et son odeur sont peu agréables. La farine d'orge, dans les mêmes conditions, donne, au contraire, un pain de bon goût.

Enfin, on mélange quelquefois à la farine de froment soit de la farine de riz, soit de la châtaigne, soit encore des pommes de terre. Mais ces mélanges, sans présenter aucun avantage économique, ont presque toujours pour effet de diminuer la blancheur du pain, aussi bien que les qualités nutritives.

Docteur DEGOIX

Nous recevons trois éducations différentes : celles de nos pères, celles de nos maitres, celles du monde. Ce qu'on nous dit dans les dernières renverse toutes les idées des premières.

MONTESQUIEU.

Le Chocolat au lait *FRY* est délicieux, riche et pur, exigez-le. En vente partout. D. MASSON & CIE, agents, Montréal. 59—z

Réédité, mais toujours drôle:

La petite femme de chambre, Clarisse qui est très nerveuse, a cassé, en époussetant un beau vase de Chine.

Madame sort de sa chambre et furieuse:

—Maladroite! comment avez-vous fait cela?

Clarisse confuse, ne répond pas tout d'abord.

—Mais enfin, idiote, réponds, madame me direz-vous comment vous avez fait cela?

—Comment, j'ai fait? s'écrie Clarisse, agacée et prenant sur la cheminée le vase pareil et le brisant en mille morceaux: Voilà!

Incapable de Travailler
PENDANT 5 MOIS
Faible et Misérable
ELLE PENSAIT DE MOURIR
Les Médecins Impuissants
— LES —
Pilules de Milburn
POUR LE CŒUR ET LES NERFS
La guérissent complètement

Madame Caroline Hutt, de Morrisburg, dit: Je suis heureuse de pouvoir dire tout le bien que vos pilules m'ont fait, je fus frappée de maladie de cœur il y a un an et j'empirai tellement que je ne pus travailler pendant 6 mois. Mes amis songeaient déjà à me voir quitter la vie. Le médecin me traita pendant quelque temps et tout continua pour le plus mal. Je décidai alors et essayai les pilules de Milburn et deux boîtes me rendirent la force et la vigueur. Je ne saurais trop les recommander à ceux qui souffrent de faiblesse nerveuse ou de troubles cardiaques;

Prix, 50 cents la boîte ou 3 boîtes pour $1.25 en vente chez tous les marchands, ou

Chez A. T. MILBURN CO.,
TORONTO, ONT. 53 y

DANS NOS THEATRES

ACADEMIE DE MUSIQUE

Une désopilante comédie, adoptée de l'allemand par Les Dutrichstein et intitulée " Are you a Mason ", tiendra l'affiche, toute la semaine prochaine, au théâtre de l'Académie.

Les sièges seront vendus à des prix spéciaux, pour l'été et ceux de $1.50 ne se vendront que $1.00, ce qui sera le plus haut prix pour n'importe quel siège.

L'auteur de cette pièce " Etes-vous Maçon ? " a déjà remporté de nombreux triomphes sur la scène américaine. La pièce elle-même commence sa quatrième année de succès.

Le héros de la pièce, Amos Bloodgood, un tranquille habitant de Rockford, Illinois, a suivi plus qu'à la lettre le proverbe qui dit qu'il faut que jeunesse se passe.

Après une vie très agitée, il opte pour le conjugo et s'apprête à couler une existence tranquille lorsqu'une lettre, adressée à sa jeune femme, par une de ses anciennes flammes, vient tout gâter. Cette lettre déplore le mariage qui a eu lieu et fait allusion à une fin prochaine pour la jeune femme.

Madame Bloodgood s'imagine alors que rien n'arrivera et que tout ira pour le mieux, si son mari devient Franc Maçon.

Pour plaire à sa femme, il promet de se joindre à une loge, n'en fait rien et passe son temps à raconter ces episodes d'initiation entièrement imaginés. Il finit par dire qu'il vient d'être nommé " Grand Maître Maçon de sa loge".

Imbue des idées de fraternité, sa femme insiste pour que le fiancé de sa fille, Frank Perry, devienne aussi franc maçon. Celui-ci qui n'a pas plus envie d'être maçon que son beau-père, imite sa conduite, et raconte, lui aussi, une initiation fantaisiste.

On s'imagine la situation qui existe entre le gendre et le beau-père, ignorant tous deux la supercherie de l'autre, et craignant être déclarés à tout instant.

L'intrigue n'est que plus embrouillée, lorsque les Haltons arrivent les visiter et que madame Bloodgood, toujours zélée, veut faire de John Halton, un autre franc maçon, et s'adresse à son mari et son gendre pour l'initier.

Finalement, après une suite d'imbroglios et de qui proquos excessivement drôles, et tous, très bien amenés, un nommé Morrison, maçon pour tout de bon, se présente à son tour et demande la seconde fille de Bloodgood en mariage.

La fuse est découverte, mais la colère bien justifiée de Mme Bloodgood est calmée, en voyant son mari, son gendre et Halton, se faire initier, mais cette fois, pour tout de bon.

La pièce est amusante au possible et n'est qu'un éclat de rire continuel.

THEATRE FRANCAIS

Le drame " Femme pour femme " qui a été donné par la Compagnie Aubry, au Théâtre Français, la semaine passée, s'est révélé une des plus frappantes et des plus belles pièces qui aient jamais été présentées par cette compagnie.

La semaine prochaine, nous serons gratifiés d'un des plus grands drame-comédie, qui soit jamais sorti de la plume d'un auteur.

Il s'agit de " Lost in New-York " (Perdue à New-York), qui sera présenté avec tous les décors et les effets de scène possibles.

Le sujet traité de l'existence dans la grande métropole de New-York et l'intérêt toujours soutenu, s'exalte à certaines scènes d'un intérêt palpitant.

Maigré cela, une teinte de comédie légère et gracieuse, vient jeter sa note gaie dans la pièce. En un mot, il y a de quoi satisfaire l'auditoire le plus difficile.

La grande scène sur ce docks de New-York, avec un décor qui représente le pont suspendu de Brooklyn, au moment où Jennie Wilson, échappé avec la jeune Susie dans ses bras, au nez et à la barbe des gardiens de l'île Randall. Il y aussi le " tramp " comique et le benoit policeman du parc Grandmercy. La méchanceté noire de l'oncle, envers sa pauvre belle-sœur aveugle, émeut et indigne tout le monde.

Enfin, les méchants sont punis, les bons récompensés et tout se termine pour le mieux, dans le meilleur des mondes possibles.

Cette pièce sera l'occasion du début de l'actrice juvénile, Irene, dans le rôle de Susie, qu'elle remplit à ravir. C'est la première fois que la jeune actrice se présente au public de Montréal.

THEATRE NATIONAL FRANCAIS

La direction du Théâtre National Français a décidé de remettre à l'affiche pour la semaine prochaine, le célèbre drame tiré du roman de Mme H. Wood, "East Lynn".

Cette pièce, où se trouvent des scènes si pathétiques et des situations si impressionnantes a été montée avec le plus grand soin.

"East Lynn", c'est l'histoire d'une pauvre femme qui, trompée sur le compte de son mari, l'abandonne. Abandonnée à son tour, par le misérable, qui lui avait empoisonné l'esprit et l'avait arrachée à la paix de son foyer, la malheureuse tombe de chûte en chûte jusqu'à la plus abjecte misère. Un jour, après avoir bien souffert et bien pleuré, elle se décide à reprendre le chemin d'East Lynn, ce joli coin de terre qu'elle n'aurait jamais dû quitter. En arrivant, on lui apprend que son mari la croyant morte, a pris une autre femme. Déguisée en servante, elle se présente chez Archibald Carlyle, qui ne la reconnait pas, tant la misère, le chagrin et les remords l'ont changée. Elle offre ses services, qui sont acceptés et c'est comme domestique qu'elle rentre dans cette maison dont elle aurait pû être la maitresse choyée et respectée. N'importe, un rayon de bonheur luit encore dans son cœur, car elle retrouve là son enfant, frêle créature privée depuis longtemps des soins maternels. Elle oublie un peu ses peines, en se donnant toute entière à cette enfant dont elle a si souvent pleuré l'absence. Mais la chétive enfant meurt et la pauvre mère rendue au bout de ses forces, ne peut survivre à ce nouveau malheur.

Il se dégage de cette pièce une haute leçon de morale, elle enseigne par de terribles exemples où peut conduire la jalousie.

"East Lynn" aura pour interprètes : MM. Jean Guiraud — Archibald Carlyle, Soulier — lord Severn, Petit-Jean —François Lewison, Hamel — Richard Hare, Godeau—Dille, Leurs—un détective. Mmes de la Sablonnière—Lady Isabelle, Eugénie Verteuil—Barbara, Nozière — Cornélia, Haymay—Joyce, la petite Sarah—Willie, la petite Eva—Isabelle.

En lever de rideau, MM. Harnant et Dormez, Mmes Fouquet-Vérande et Maud Evrard joueront une charmante opérette, paroles et musique du Dr Paul-Emile Prévost, intitulée: "Scène de ménage."

PARC SOHMER

Si vous voulez jouir une dernière fois d'un programme charmant, ne manquez pas d'aller au Parc Sohmer, à l'une des deux représentations de dimanche. Ce sera la dernière fois qu'on répètera l'attachant spectacle que l'on a exécuté cette semaine. Vous y verrez, dans la troupe Nelson-Farnum, deux ravissantes jeunes femmes qui font des tours que bien des hommes ne parviennent pas à exécuter, surtout avec tant de grâce. Rien que ce numéro constitue une puissante attraction.

Lundi, changement complet de programme, qui sera ainsi composé:

Borani et Mlle Nevaro, acrobates d'un genre spécial. Sous le manteau de Borani, Mlle Navaro est enroulée autour de son corps comme un serpent autour d'un arbre. Ce fardeau n'empêche pas Borani de faire ses tours et de causer une profonde surprise lorsqu'il se débarasse enfin de son manteau.

Epps et Loretta, mulâtre et mulâtresse, champions du cake-walk, qui exécutent cette danse populaire, en lui donnant un caractère artistique insoupçonné.

Les sœurs Devans, sur le trapèze aérien font battre le cœur des spectateurs tant elles font preuve d'audace.

McCart et ses chiens savants qui jouent une pantomime dramatique à grand spectacle.

Marco et ses deux nains jumeaux. C'est l'attraction la plus surprenante, la plus inattendue et la plus nouvelle. Jamais pareil numéro n'a été vu au Parc, et il remporte un succès triomphal.

Enfin, l'orchestre du Parc, avec son programme musical variant chaque jour, donnera satisfaction aux nombreux mélomanes de la Ville.

Illuminations le soir, promenades sur la terrasse, repas dans le jardin, etc.

L'Huile d'Olive d'Adolphe Puget Marseille, est la seule qui soit recommandable. 59—z

ILE DUPAS

(Correspondance particulière)

Ile Dupas, 10.—Mme Edouard Latour, après une bien longue maladie, vient de mourir. Elle laisse 5 enfants.

—Mardi, M. Léon Farly, est décédé. Il était âgé de 77 ans et laisse pour déplorer sa perte une épouse et 9 enfants, dont 6 filles et trois garçons, tous mariés. Les funérailles ont eu lieu, le 9 à l'église de l'Ile Dupas. Les porteurs étaient MM. Edouard Casaubon, Jos. Joinville, de l'Ile Dupas, Cournoyer, de St-Ignace, Hector Joyal de St-François, Louis Sylvestre, de Berthier, Anselme Roberge, de St-Cuthbert, gendres du défunt. Conduisaient le deuil : MM. Candide, Téléphore et Joseph, ses fils; révérende Sœur Pierre Léon, religieuse de la Providence. Le cortège était très nombreux.

La levée du corps fut faite par M. le curé Lafortune. Ce fut le Père Roberge, C. S. V., qui célébra la messe de requiem, assisté de MM. les abbés F. Mondor, curé de Lanoraie, et Lachapelle, curé de St-Ignace, comme diacre et sous-diacre. Plusieurs étrangers s'unirent aux nôtres pour chanter une messe harmonisée. Nos plus sincères condoléances.

Avez-vous des rapports d'estomacs
Etes-vous sujet au hoquet?
Gaz d'estomac et indigestion
Soyez guéris par la "Nerviline"

La Nerviline ne peut manquer de guérir les maux d'estomac. Les manufacturiers peuvent garantir chaque bouteille car son effet a été magique dans plusieurs cas rebelles.

Quelques gouttes de Nerviline prises dans de l'eau sucrée guérissent l'état bilieux de l'estomac.

L'action de la Nerviline ne peut être surpassée pour arrêter les fermentations acides de l'estomac.

Les médecins ne peuvent prescrire autre chose parce que la Nerviline est le meilleur remède connu. Tous ceux qui souffrent de maladies d'estomac devraient l'employer parce qu'elle est garantie pour donner une guérison durable.

Tous les pharmaciens de l'univers vendent la Nerviline de Polson. Grande bouteille, 25c. 59-g-h

SAINT-OURS

(Correspondance particulière)

St-Ours, 9.—Le 7 juin courant, a eu lieu le mariage de M. Jean-Baptiste Archambeault, bourgeois, à Mlle Nathalie Laventure. La bénédiction nuptiale a été donnée par Mgr E. H. Guilbert, curé de cette paroisse.

—Les pluies torrentielles, que nous avons eues, ces jours-ci, ont mis les chemins dans un état impraticable et ont causé beaucoup de dommages aux semences.

LES MALADIES DE L'ENFANCE

Chaque enfant du pays a besoin, de temps à autre, d'un remède qui chasse les maladies de l'enfance. Si vous gardez à la maison les Tablettes Baby's Own et si vous en donnez de temps en temps aux jeunes enfants, vous préviendrez la maladie et rendrez les jeunes bébés robustes, forts et joyeux. Les mères devraient exiger ce remède parce qu'il ne contient ni opium, ni drogue préjudiciable à la santé, et les enfants prendront les Tablettes tout aussi facilement que des bonbons. Si votre voisine a fait usage de ces Tablettes parlez-lui en et elle vous dira quelle parfaite satisfaction elles donnent. Voici ce qu'une mère, Mme Wm. Sinclair, Hebron, N. B., dit : "J'ai obtenu tant de satisfaction des Tablettes Baby's Own que je ne me sens pas à l'aise lorsque je n'en ai pas une boite à la maison. Je suis certaine que les autres mères en seront satisfaites." Vous pouvez vous procurer ces Tablettes chez votre pharmacien ou par la poste moyennant 25 cents la boite en écrivant à la Dr Williams Medicine Co., Brockville, Ont. 59-g-h.

LE PLUS PUR. LE MEILLEUR
Clairet Importé
$3.00 LA CAISSE
GRAVEL FRERES, rue Ste-Catherine, Coin de l'Avenue du Collège McGill
59 V

Hygiène de la chevelure

On est navré quand on perd ses cheveux ; une fois perdus, il est bien difficile de les retrouver. Donc ne perdons pas nos cheveux. Cela soit dit pour le sexe laid comme pour le beau sexe. La chevelure est un des plus précieux ornements de la beauté chez la femme. Au reste le cheveu n'est pas uniquement un ornement pour la tête, c'est un agent de défense contre les influences extérieures nuisibles ; c'est un protecteur contre le froid, le soleil, l'humidité, même les chocs, etc. Le cheveu est un organe admirablement constitué pour absorber l'humidité : L'Hygrométrie sait bien tirer profit de cette propriété.

Pour conserver les cheveux, il faut savoir les causes qui amènent leur chute. Parmi les principales et inévitables se placent les maladies. Il existe certaines prédispositions diathésiques héréditaires qui font que les membres d'une même famille perdent leurs cheveux de bonne heure.

L'exagération du travail cérébral, les soucis, chagrins, douleurs physiques et morales, les veillées prolongées, voilà autant de causes à la chute des cheveux. Le mode de la coiffure présente beaucoup de chances de succès à la calvitie. Quelle que soit la forme du chapeau, il ne doit pas comprimer la tête et ne doit pas être un obstacle à l'aération du cuir chevelu car il a besoin d'une fréquente ventilation.

Sur la tête s'accumulent la sécrétion sudorale, les produits sébacés et les détritus de l'épiderme. Ces détritus deviennent, pour le cuir chevelu, des corps étrangers irritants qui entravent ses fonctions. Il faut voir à les faire disparaître. Les moyens les mieux appropriés à cet effet sont les lotions, le peigne, la brosse, etc.

Il faut rejeter le peigne fin, pour user du démêloir à dents écartées. Le peigne fin casse ou arrache les cheveux et irrite les cuirs chevelus disposés au pityriasis ou "pellicules". L'on devra se servir de préférence de la brosse et la meilleure est la brosse métallique. On la maniera avec plus ou moins d'insistance, selon la sensibilité individuelle. Les brosses métalliques sont hygiéniques et entretiennent bien la propreté et la vitalité des cheveux.

Les objets servant à la toilette de la tête doivent être tenus dans un état de grande propreté : On les nettoie en les trempant fréquemment dans une solution alcoolique ou phéniquée. Le vinaigre de toilette ou aromatique est précieux pour l'entretien des brosses de crin.

L'usage régulier des ablutions savonneuses ou non est une mauvaise pratique.

Cette habitude est un des facteurs principaux de la précoce calvitie. Ceux qui craignent la calvitie doivent donc être un peu "hydrophobes". Deux fois par mois seulement ils doivent se laver la tête avec de l'eau de son tiède, tenant en suspension un jaune d'œuf, ou quelques grammes de borax en dissolution.

Quant aux cosmétiques aucun n'est indispensable. Les pommades sont de mauvaises préparations qui laissent sur la tête un résidu irritant. Les huiles ont moins d'inconvénients, surtout l'huile de ricin. Il est recommandé pour la chevelure une "brillantine" composé d'alcool à 90o ou de vieux rhum où l'on dissout un dixième de glycerine pure additionnée de quelques gouttes d'essence de bergamote ou autre.

Le Jaborandi est un agent précieux pour accentuer la pousse et la coloration des cheveux.

L'ondulation et la frisure au fer chaud sont nuisibles à la vitalité de la chevelure. Dans ce cas il vaut mieux employer les papillotes, épingles, etc.

Il est bon de temps en temps de couper l'extrémité des cheveux. Cette pratique les rafraichit et les empêche de tomber.

Les cheveux sont-ils secs ? on les oindra d'huile de ricin imprégnée de quinina, de camphre ou d'une substance antiseptique. Les cheveux sont-ils gras ? on usera de lotions alcalines au borate de soude, d'alcool à 86o, de safonine. Si la peau du cuir chevelu est écailleuse, on aura recours aux balsanniques.

Pour le nettoyage de la tête, le meilleur agent est, sans contredit, l'alcool de vin à 90o que l'on additionne d'un millième de sublimé. Les lotions alcooliques trop fréquentes ont l'inconvénient de dessécher le cheveu et de hâter sa décoloration. Dans ce cas il est bon de faire suivre la lotion de l'emploi d'un cosmétique gras; le meilleur est la lanoline parfumée à volonté.

Contre la chute des cheveux ou calvitie il est avantageux souvent de recourir aux frictions par la brosse électrique comme aussi aux traitements par les courants de haute fréquence.

Les teintures sont nuisibles à la nutrition du cheveu et entrainent prématurément sa chute. Dans la canitie il est préférable de ne pas enlever le cheveu blanc, mais recourir plutôt, si on le veut, à des teintures non contraires à l'hygiène.

Contre les cheveux blancs, faire bouillir 1 gramme de sulfate de fer dans 50 grammes de vin rouge et lotionner 2 fois la semaine.

Quant à la teinture en blond, elle s'obtient aisément par l'eau oxigénée.

Les teintures cependant, finissent par altérer la constitution du cheveu.

DR RENAUD.

Un quidam se présente à la préfecture de police, au bureau du chef de la sureté, et demande à être incorporé dans la fameuse brigade.

—Mais objecte le chef, avez-vous des références, des titres, des aptitudes?

—Oh! monsieur, j'ai déjà travaillé 12 ans chez un "emballeur".

Un enfant de la Cannebière raconte à une demi-douzaine de Parisiens que dans le port de la vieille Phocée, un navire a été complètement dévoré par les rats.

Ebahissement des auditeurs.

—Ah ça! demande l'un d'eux, comment l'ont-ils mangé?

—Té, mon cer, à la coque, naturellement!

ASCENSEURS
Nous Manufacturons un seul genre
LES MEILLEURS
Ascenseurs pour Edifice de bureaux publics, Magasins, Hôtels, Logements et Manufactures
The Fensom Elevator Co. Limitee
EUREAUX ET ATELIERS
44-56 RUE DUC, TORONTO, ONT.
Succursale à Montréal : 180 RUE NOTRE-DAME
FENSOM

$1.00
VOUS OUVRE UN COMPTE D'EPARGNE

3 p.c. d'intérêt alloué, sur les Dépôts
L'économie est la base de la prospérité et vous devez prendre l'habitude de faire des épargnes.
VENEZ ou ECRIVEZ pour AVOIR UN LIVRET.

THE
Sovereign Bank of Canada
ANGLE DES RUES ST-JACQUES et ST-PIERRE
ANGLE DES RUES CUY et STE-CATHERINE
La Succursale de l'Ouest est ouverte de 7 à 9 hrs le samedi soir.
n.

OUVRAGE DE CIMETIERE
Lettrage proprement et soigneusement exécuté. On exécute rapidement les réparages de toutes sortes.
The Forsyth Granite and Marble Co. Ltd.
SUCCURSALE DES MONUMENTS
92 à 96 rue Bleury
Tel. Bell Main 3170 ma-j-s.n-h.

CORDAGE, FICELLE A LIER, FICELLE D'EMBALLAGE
DE TOUTES DESCRIPTIONS
Manufacturés par
CONSUMERS CORDAGE Co.,
MONTREAL LIMITED

MANILLE
Cable,
Corde à noix,
Corde à ballots,
Corde à foin,
Corde à peaux,
Corde goudronnée,
Cordes à lignes dormantes, Etc.

SISAL
Cable,
Corde à ballots,
Corde à foin,
Corde à peaux,
Corde fabriquée à la main,
Corde à pulpe,
Corde à papier,
Etc.

RUSSE
Ratline goudronné,
Spunyarn goudronné,
Lignes dormantes goudronnées,
Corde à voiles,
Cordes de jardiniers, Etc.

JUTE
Corde à matelas,
Corde à écorces,
Corde goudronnée,
Corde à cloches,
Corde à licous,
Etc.

EMPAQUETAGE
RUSSE — ITALIENNE — JUTE
Cordes à lattes, marque " Lion."
Cable de transmission, " Red Thread."
Ficelle d'empaquetage et Corde à Matelas,
Corde de Chanvre Anglaise garantie pur manille,
Toutes les marques favorites de Fil à liens.
16—s—n.

Le Canada

MONTREAL, 11 JUIN 1904

LES CHANGEMENTS AU TARIF

Les bleus ne sont pas contents, mais les hommes d'affaires sont satisfaits.

Les politiciens bleus ne sont pas contents des changements faits au tarif par M. Fielding, si légers qu'ils soient. Ils ont plusieurs objections à présenter et ils les présentent, d'ailleurs successivements, de peur qu'on n'y voie de trop près la contradiction.

Prenons la "Gazette", d'hier, et nous y trouverons :

1o. Que la réduction à 10 p. c. du droit sur la soie importée par les fabricants de cravates, est une coupure taillée dans la surtaxe allemande, parce que la soie importée pour cet objet vient généralement d'Allemagne. Il aurait mieux valu ne pas changer le tarif.

2o. Le gouvernement Laurier se vantait d'avoir donné la stabilité du tarif, permettant aux négociants et industriels d'aller de l'avant, sans crainte d'être ruinés par un changement de droit, tandis qu'il vient de faire quelques changements au tarif et promet pour prochainement une révision générale du tarif. Il aurait mieux valu ne pas toucher au tarif.

3o. Le résultat de la législation pour empêcher la vente à sacrifice, c'est que les Canadiens devront payer les droits, tandis qu'autrefois ils avaient la chance de faire payer le droit aux producteurs étrangers. Il aurait mieux valu laisser subsister le "dumping".

4o. Les admissions en franchise: chèvres, dents artificielles, etc., sont d'une importance tout à fait dérisoire. Il aurait mieux valu ne pas toucher au tarif.

Etc., etc., etc.

Et pourtant, nos adversaires, depuis longtemps déjà, réclamaient du gouvernement une révision du tarif, bien autrement remplie de menaces contre l'industrie canadienne. Le fait est qu'ils demandaient une révision, c'est-à-dire, une hausse générale du tarif. On leur en donne une partielle, et ils trouvent que c'est trop.

Leurs organes ont chanté de longues jérémiades sur le sort des pauvres industriels ruinés par bien des importations au-dessous de la valeur du marché, par le "dumping" en un mot. On prend les moyens de faire cesser le "dumping" et ils réclament parce qu'on n'aura plus la chance d'acheter à l'étranger à des prix qui font payer les droit par les producteurs.

Pour eux, d'ailleurs, il n'y avait qu'une chose à faire, relever horizontalement tous les droits. Seulement, avec cet expédient les consommateurs canadiens auraient payé les droits, non seulement sur les marchandises importées, mais encore et surtout sur les marchandises domestiques, dont on aurait trouvé les prix au niveau de la hausse des droits.

Il suffira au public de savoir que, tandis que les politiciens critiquent, les hommes d'affaires approuvent et les consommateurs sont protégés avec le même soin que les industriels.

Si la "Gazette" n'est pas satisfaite, nous voyons, par contre, les manufactures de lainages qui le sont, de même que les industries du fer et de l'acier, celles des confections, etc., etc.

Les critiques de Lord Dundonald

Le général commandant la milice canadienne s'est plaint que l'on avait refusé de nommer un officier qu'il avait recommandé. Que ce refus ait été provoqué par la politique, le général s'en est convaincu par le simple fait que la personne en question n'appartient pas au parti libéral. Il ne paraît pas lui être venu à l'esprit qu'il pût y avoir d'autres raisons ; comme le manque de connaissances et d'expérience militaires, comme le refus même de la nomination par son candidat. Il sera sans doute mortifié d'apprendre que son jugement a été trop hâtif, puisqu'il n'a pas tenu compte de ces choses. Malheureusement, le mal est fait.

Le général aurait aussi pu exprimer son mécontentement sans taxer de manque d'éducation le fait, par un ministre, de rayer le nom d'un officier de la liste soumise par lui au cabinet. Si M. Fisher a rayé un nom sur cette liste, c'est que cette liste a dû lui être soumise par son collègue de la Milice et le ministre de la Milice, en acceptant l'avis de M. Fisher en a pris toute la responsabilité vis-à-vis ses subordonnés, d'abord et aussi vis-à-vis les électeurs du pays à qui il est responsable. D'un autre côté, on affirme que M. Fisher, lorsqu'il a rayé le nom du Dr Pickell, faisait fanction de ministre de la Milice par intérim, en remplacement de Sir Frédérick Borden, temporairement absent. Quoi qu'il en soit, la critique de Lord Dundonald s'adresse directement à son chef de service, et les expressions dont il se sert à l'égard de M. Fisher retombent de tout leur poids sur Sir Frederick Borden.

Il est incontestable que le cas de lord Dundonald eût été beaucoup plus facile à arranger s'il n'eût pas, tout en se plaignant d'un manque d'égards, frisé lui-même l'impertinence.

Double tarif

Tous ceux qui sont au courant du fonctionnement de nos différents tarifs ; tarif général, tarif préférentiel, tarif français, approuveront la proposition de M. Fielding d'établir les nouveaux droits — après révision — sur la base d'un double tarif : tarif général ou maximum, et tarif spécial ou minimum.

La plupart des nations avec qui nous sommes en contact commercial ont ces deux tarifs : l'un pour les pays qui ne font aucune faveur, l'autre pour les nations qui nous ont fait ou nous feront des concessions. C'est le cas pour l'Allemagne et pour la France. Et aux Etats-Unis quoi qu'il n'y ait légalement qu'un seul tarif, la faculté accordée au président de consentir une réduction de 10 p.c. en faveur des pays consentant à des concessions réciproques, établit en pratique la duplication du tarif.

Lorsque nous demandons à l'Allemagne de nous accorder son tarif minimum, elle nous répond que ce tarif n'est appliquable qu'aux pays qui font des concessions aux produits allemands. Nous avions beau lui représenter que nous traitions ses produits sur le même pied que les autres, elle répliquait que ce n'était pas assez, que pour avoir, chez elle, un traitement spécial, comme l'ont les Etats-Unis, il nous faudrait lui accorder aussi un traitement spécial.

Avec un tarif maximum et un tarif minimum, nous nous trouverons beaucoup plus à l'aise pour parler de traités de commerce ou de conventions douanières ; nous aurons quelque chose à offrir, quelque chose de défini, d'appréciable, en échange des faveurs que nous solliciterons.

La question de la surtaxe allemande sera facile à régler. Nous dirons à l'Allemagne : Donnez-nous votre tarif minimum, nous vous donnerons le nôtre. Sinon, vous aurez chez nous à payer le maximum, comme nous, chez vous.

Nous dirons aux Etats-Unis : Si vous vous plaignez d'être maltraités, vous avez tort, car nous ne faisons que vous appliquer notre tarif général. Si vous désirez des faveurs, il vous faudra réciproquer.

PUCES DE MILLIONNAIRES

Si nous en croyons un journal anglais, ce serait M. Charles de Rothschild de Londres, le fils de lord Rothschild, qui possèderait la plus grande collection de puces du monde.

Elle compte, dit-on, plus de dix mille puces, dont plusieurs sont remarquables à divers égards. On sait qu'en effet il y a puces et puces et que chaque animal, chien, chat, loup, possède un parasite spécial.

Afin de n'en pas négliger un seul, M. Charles de Rothschild a frété un un baleinier, le "Forget-me-not (Ne m'oubliez pas!...), pour aller chercher jusqu'au Pôle les puces de l'ours blanc du renne, du bœuf musqué, du chien esquimau, du lièvre grœnlaadais et plus particulièrement celle du renard bleue. La puce du renard bleu, si elle est prise, vaudra vingt-cinq mille francs de prime à l'équipage du "Forget-me-not"...

Donnons la raison de cette somme extraordinaire. C'est que le renard bleu ne peut être pris vivant. La trappe qui le capture le tue, et l'on sait que les puces ne séjournent pas sur les cadavres.

Les vingt-cinq mille francs ne sont donc pas excessifs. Les miracles ne se payent jamais assez cher, mais combien de pauvres diables vont regretter de n'être pas un renard bleu ou simplement chien d'Esquimau, afin de vendre très cher leurs parasites au riche amateur londonien!...

SES BIENFAITS

Quand on pense que le BAUME RHUMAL produit dans les affections des voies respiratoires, on ne peut s'empêcher de bénir ce remède précieux. 59-2

Un nouveau cru découvert par C. Monselet:

Connaissez-vous le vin de la lune?

Oh! ne rêvez rien de fantastique; vous seriez déçus.

C'est tout simplement le vin qui est fait avec du raisin maraudé pendant la nuit.

On demandait à un enfant, fils d'un de ces vignerons nocturnes:

—Eh bien! petit, ton père a-t-il fait beaucoup de vin cette année?

—Hélas! répondit l'enfant, il n'y a pas eu beaucoup de lune.

L'Opinion des Autres

A TRAVERS LES JOURNAUX

Il ne devrait pas en appeler au public

Pour être d'une franchise absolue, la "Patrie", qui a une sincère estime pour Lord Dundonald, croit qu'au lieu de censurer, dans un banquet, la conduite d'un ministre et d'un gouvernment, il aurait mieux fait de s'adresser au premier-ministre et de lui faire des représentations qui n'auraient pas manqué d'être entendues et prises en considération. ("La Patrie", Montréal.

Ça lui fait mal

Nos voisins de la Nouvelle Angleterre sentent qu'ils sont sérieusement maltraités par la législature de M. Fielding contre le "dumping". Ils tombent sur le sénateur Lodge parce qu'ils s'imaginent que le coup qui leur est porté est le résultat de l'attitude du sénateur contre la réciprocité avec le Canada. ("Free Press", Ottawa).

Le Canada pour les Canadiens

On demande ce que les industriels du Yorkshire pensent des concessions faites aux manufacturiers canadiens de lainages. Bah! le gouvernement canadien et le parlement canadien ne font pas les lois pour le Yorkshire, mais pour le Canada! ("Free Press", Ottawa).

C'est un bon tarif

C'est un excellent tarif politique, qui montre que l'on est sensible à la direction de l'opinion publique, que l'on apprécie les changements de conditions; il améliore indubitablement la position du gouvernement et la perspective d'une victoire libérale aux élections. ("News", Toronto.)

Avec son portrait

M. Borden, ses amis le disent souvent, est un homme modeste, mais il semble qu'il ait lui aussi partagé l'opinion que les traits distingués de sa physionomie pourraient jouer un rôle important dans la prochaine campagne. Car nous voyons qu'il expédie des milliers de brochures politiques, portant en tête la reproduction de son portrait.

("News", Amherst)

Un homme d'état girouette

Le chef de l'opposition a fait à peu près complètement le tour du cadran de la boussole. Il avait une contre-proposition l'an dernier; il en avait une autre cette année; et il vient d'en faire une troisième pour donner bonne mesure, mesure tassée comble. En fait de politique de chemins de fer, M. Borden n'a pas de convictions arrêtées. Il est prêt à prendre tout ce qui se présente, pourvu qu'il espère en tirer un peu de popularité. Le fait que sa dernière proposition contredit les autres ne l'embarrasse pas du tout.

("Star", Toronto.)

Où est le gagnant?

Qui est-ce qui bénéficie de la guerre actuel des prix de passage d'Europe en Amérique? Pas les compagnies de navigation, qui, aux prix cotés aujourd'hui, ne peuvent que faire une perte sèche. Pas les Etats-Unis ni le Canada, qui sont ainsi encombrés d'émigrants d'une classe moins désirable. C'est peut-être l'Europe, qui se débarrasse de ces gens-là.

("Herald", Montréal)

Question de principe

Devons-nous comprendre que la "Gazette" pose en principe que les militaires nommés en Angleterre pour commander la milice canadienne ont la permission de parcourir le pays en faisant des discours contre le gouvernement du jour?

("Herald", Montréal)

POINTES SÈCHES

Le Pot de Terre et le Pot de Fer

Ainsi le Japonais malin et le Russe placide font tour à tour la même expérience, à savoir que les gros canons ... ils ne sont certes pas inoffensifs — ont toutes les peines du monde à tirer utilement leurs projectiles, tandis que la torpille et la mine couchent presque à tous les coups dans la vaste paix des océans les monstres de fer qu'elles rencontrent! La guerre en mer change complètement d'aspect ; l'avenir est aux petites bêtes, si l'on peut ainsi parler.

Rien de plus instructif et de plus troublant que les combats dans les eaux de Port-Arthur. On ne compte plus les projectiles échangés par les belligérants. Tout ce dont je me souviens, pour ma part, c'est que si j'avais l'argent qu'ils ont coûté, je pourrais aller vivre de mes rentes dans quelque coin de terre visité du soleil et passer mon temps à lire les poètes qui ont chanté les bienfaits de la paix. Mais il y a une chose que, pas plus que personne, je n'ai oubliée, c'est l'inefficacité de ces formidables duels d'artillerie. Les divers bombardements de Port-Arthur n'ont causé que la mort de quelques personnes et des dégâts sans importance ; quant aux flottes rivales, les dommages que leur firent les obus qui valent leur pesant de gros sous sont à peu près nuls. S'il y a des moineaux par là-bas, et s'ils sont malicieux comme ceux de chez nous, ils doivent bien rire : les belligérants leur tirent non seulement leur poudre à fusil, mais encore leur poudre à canon. Et si ce n'était si triste, ce serait presque aussi gai que la chasse ou "chastre" de ce bon "Gallejaire" de Nimes, ou encore la chasse aux casquettes de ce Parisien du Midi que fut Alphonse Daudet. Riez, messieurs, la chasse à l'homme est ouverte, et c'est, en parlant par métaphore, le petit plomb qui lui fait le plus de mal.

J'attends avec impateince l'avis des tacticiens. Ils nous le doivent ; ils ne manqueront certainement pas de nous le donner. En attendant, il me semble que l'apologue du pot de terre et du pot de fer a perdu toute signification. La torpille, c'est, par analogie, le pot de terre, et jusqu'à présent il n'y a eu de succès que pour elle.

Un Parisien qui n'avait jamais voyagé, pas même dans les atlas, demandait à un habitant de la Cannebière:

—Où Marseille est-il situé au juste?

—A droite et à gauche de la Cannebière!

—Eh bien! il est amusant le chien courant que vous m'avez vendu; il ne rate pas une occasion de laisser filer le gibier, quand il ne l'aide pas à se sauver.

—Rouflaud?

—Oui, votre fameux Rouflaud!

—Ah! je ne rappelle maintenant qu'il appartient à un membre de la Société protectrice des animaux.

LA BAGUE DE Mlle MARS

S'il est des destinées brillantes, comme celle des papillons, mais parfois aussi éphémères, ce sont bien celles des artistes. Le public, en grand enfant qu'il est, brise brutalement les jouets qui ont cessé de lui plaire, et l'idole de la veille, arrachée de son piédestal, est bafouée le lendemain ou, qui pis est, oubliée.

Mlle Mars, dont le nom sonne encore comme une fanfare de gloire, et qui, pendant 25 ans, rayonna sur la Comédie-Française, en fit la douloureuse expérience. En 1841, à soixante-deux ans, elle jouait encore, et quoi qu'aient pu dire ses détracteurs, était encore admirable de verve et de jeunesse.

Un soir que la grande artiste jouait le "Misanthrope" ou les "Fausses Confidences", mes souvenirs hésitent entre ces deux titres, un des spectateurs jeta sur la scène une couronne d'immortelles jaunes et noires, une de ces couronne que l'on place sur les tombeaux.

L'allusion était brutale autant que déplacée, et frappa au cœur l'illustre tragédienne qui, peu après, se retirait du théâtre. Elle mourut six ans plus tard.

Heureusement que la charmante femme—elle était aussi bonne que belle et aussi spirituelle que bonne—eut d'autres souvenirs et meilleurs et plus doux. En voici un entre autres, peu connu ou oublié, qu'elle aimait à raconter.

En novembre 1807, Mlle Mars jouait le rôle de Mlle de Bauval dans "Brueys et Palaprat", comédie en un acte d'Etienne. Cette pièce, qui eut un grand succès à l'époque, est bien oubliée aujourd'hui; pourtant il en a survécu le vers fameux :

On est jamais si bien servi que par soi même

passé à l'état de proverbe.

Or, il est une scène où Mlle de Bauval, pour sauver un des héros, propose de lui donner ses bijoux afin qu'il les puisse vendre, et ainsi s'acquitter envers ses farouches créanciers (style de l'époque). Sur la scène, Mlle Mars tirait de son doigt un diamant magnifique et le tendait à Brueys.

Ce diamant, accessoire de théâtre, n'était, bien entendu, qu'un horrible morceau de carafe, précieusement serti dans un anneau de cuivre. Chaque soir, au moment d'entrer en scène, le régisseur remettait à l'illustre comédienne le pseudo-bijou et le reprenait une fois la pièce finie.

Or, à la troisième représentation, peu avant son entrée, le régisseur souriant remettait à Mlle Mars un élégant écrin et un billet parfumé et cacheté. Surprise, elle ouvre l'écrin. Sur un fond de velours bleu reposait le plus parfait diamant qui se pût voir, précieusement enchâssé dans un cercle d'or ciselé. Le billet était ainsi conçu :

" La bague que j'ai vue au doigt de Mlle de Beauval n'était digne ni d'elle, ni de vous. Acceptez celle-ci, madame, sans hésitation pour le présent, sans crainte pour l'avenir. Elle ne cache aucune pensée profane, aucun désir coupable. C'est à l'artiste seule que cette bague est offerte. Celui qui le lui envoie restera toute sa vie le plus inconnu de ses admirateurs ; il en prend ici l'engagement sur sa parole de bon et loyal gentilhomme."

Le premier mouvement de Mlle Mars fut de renvoyer la bague et l'écrin, mais à ce moment le régisseur se précipitait.

—A vous Mlle Mars, à vous ! vous allez manquer votre entrée.

La tragédienne n'eut que le temps de passer la bague à son doigt et de paraître sur la scène. Le présent était accepté.

De longues années s'écoulèrent et l'admirateur inconnu, fidèle à sa promesse, ne se fit pas connaître.

Le 19 octobre 1827, les diamants de Mlle Mars furent volés par sa femme de chambre Constance et son mari Mulon. Celui-ci fut, peu de temps après, arrêté en Suisse. On retrouva la plupart des diamants dans les bottes du voleur, mais le fameux diamant de l'inconnu demeura introuvable. Mlle Mars, alors à l'apogée de son talent et de sa renommée, en éprouva un chagrin violent.

De nouveau, les années coulèrent. Un soir, l'illustre comédienne se trouvait à une redoute, quand un domino masqué s'approcha et s'inclina respectueusement devant elle. Sa tournure élégante, ses attaches fines décelaient le gentilhomme.

—Vous souvient-il, madame, de la troisième représentation de "Brueys et Palaprat ?" interrogea d'une voix hésitante l'inconnu.

—S'il m'en souvient ! exclama Mlle Mars émue. Comment aurais-je pu l'oublier !

—Ah ! que je vous aide grâces, murmura le gentilhomme masqué. Combien vous êtes bonne d'avoir conservé le souvenir du cœur, alors que l'autre vous a été dérobé. L'avez-vous regretté ?

—Oui, certes, mais seulement pour la manière dont il m'avait été donné.

—Et si vous le retrouviez, en auriez-vous joie ?

—Grande, je vous l'assure.

—Surtout s'il vous était rendu dans les mêmes conditions romanesques que la première fois, ajouta l'inconnu avec quelque tristesse dans la voix.

—Oui en vérité, vous le dites, répondit l'artiste en proie à une émotion mal dissimulée.

L'inconnu hésita un instant, serra tendrement la main de Mlle Mars dans les deux siennes, puis s'inclinant profondément devant elle :

—Un homme d'honneur doit sacrifier à sa parole les désirs même les plus impérieux de son cœur. Adieu, madame, adieu pour toujours.

Et il s'éloigna.

Interdite, Mlle Mars s'aperçut alors qu'à son doigt étincelait sinon le diamant de "Brueys et Palaprat," du moins un semblable et aussi magnifique. Elle voulut s'élancer, rejoindre le généreux inconnu pour lui rendre sa parole, comme récompense de sa loyauté et de sa discrétion. Elle ne put le rencontrer. Et jamais plus depuis elle n'en entendit parler.

Nous avons dit plus haut que Mlle Mars était aussi spirituelle que belle ; rappelons à ce sujet une anecdote, si connue soit-elle.

La grande artiste professait un véritable culte pour Napoléon Ier qui l'avait distinguée. Pour l'en punir, au moment de la Restauration, les gardes du corps se réunirent à la Comédie-Française pour siffler Mlle Mars.

Devant la cabale montée, la tragédienne qu'on voulait forcer à se retracter et à s'excuser, ne trouva mieux que de répondre cette phrase hautaine, à double entente et à jamais célèbre :

—Qu'ont de commun messieurs les gardes du corps avec Mars ?

Qui furent quinauds, si ce n'est les gardes du corps qui n'avaient jamais vu de champ de bataille et ne trouvaient pas mieux, pour leurs premiers armes, que de venir insulter une femme !

50 Membres du Congrès Envoient des Lettres d'Endos à l'Inventeur du Grand Remède du Catarrhe, Pe-ru-na

Le Membre du Congrès Linney de N. Carolina, Ecrit: "Mon secrétaire avait un catarrhe aussi mauvais que j'en ai jamais vu, et depuis qu'il a pris une bouteille de Peruna, c'est un autre homme."—Romulus Z. Linney, Taylorsville, N. C.

Le Membre du Congrès Ogden de Louisiana, Ecrit: "Je puis consciencieusement recommander votre Peruna."—H. W. Ogden, Benton, La.

Le Membre du Congrès Smith de l'Illinois, Ecrit de Murphysboro, Ill.: "J'ai pris une bouteille de Peruna pour mon catarrhe et je m'en sens beaucoup mieux."—Geo. W. Smith.

Le Membre du Congrès Meekison de Ohio, Dit: "J'ai pris plusieurs bouteilles de Peruna et elles m'ont fait beaucoup de bien pour mon catarrhe du cerveau."—David Meekison, Napoleon, O.

Le Membre du Congrès Dunnell de Minnesota, Ecrit de Owatowna, Minn.: "Votre Peruna a été employé par moi et mes amis non seulement comme cure pour le catarrhe, mais aussi comme un tonique admirable pour le recouvrement des forces physiques."

Le Membre du Congrès Thompson du Kentucky, Ecrit: "Outre que c'est un des meilleurs toniques, le Peruna est un bon, substantiel remède pour le catarrhe."—Phil. B. Thompson.

Le Sénateur Thurston du Nebraska, Ecrit de Omaha, Neb.: "Le Peruna m'a entièrement débarrassé d'une toux très irritante"—J. M. Thurston.

Le Membre du Congrès Worthington de Nevada, Ecrit: "J'ai pris une bouteille de Peruna et m'a fait un bien immense."—H. G. Worthington.

Le Membre du Congrès Bankhead d'Alabama, Ecrit: "Votre Peruna est une des meilleures médecines que j'aie jamais prises."—J. H. Bankhead, Fayette, Ala.

Le Membre du Congrès Powers de Vermont, Ecrit de Morrisville, Vt.: "Je puis recommander le Peruna comme un excellent remède de famille."—H. Henry Powers.

Le Sénateur Sullivan de Mississippi, Ecrit d'Oxford, Miss.: "Je suis enchanté de recommander votre grande cure nationale du catarrhe, le Peruna, comme la meilleure que j'aie jamais essayée."—W. V. Sullivan.

Le Membre du Congrès Snover du Michigan, Ecrit de Port Austin, Mich.: "J'ai trouvé que le Peruna est un remède très efficace et très rapide pour une toux persistante et ennuyante."—H. G. Snover.

Le Sénateur McEnery de Louisiana, Ecrit: "Le Peruna est un excellent tonique. J'en ai pris suffisamment pour croire tout ce que vous en dites."—S. D. McEnery, New Orleans, La.

Le Membre du Congrès Brownlow du Tennessee, Ecrit: "J'ai pris trois bouteilles de Peruna et je suis convaincu que je suis à présent, presque, sinon pour toujours, guéri d'un catarrhe de l'estomac."—W. P. Brownlow, Jonesboro, Tenn.

Le Sénateur Mallory de Floride, Ecrit de Pensacola, Fla.: "J'ai fait usage de votre excellent remède, le Peruna, et l'ai recommandé comme étant à la fois un tonique et un sûr remède pour le catarrhe."—Stephen R. Mallory.

Le Sénateur Butler de la Caroline du Sud, M. C. Butler, le Sénateur des Etats-Unis, écrit: "Je puis recommander le Peruna pour la dyspepsie et les dérangements d'estomac."—M. C. Butler, Edgefield, S. C.

Le Membre du Congrès Brookshire d'Indiana, Dit: "Mes amis déclarent tous que le Peruna est un bon tonique et un sûr remède pour le catarrhe."—E. V. Brookshire, Crawfordsville, Ind.

Le Membre du Congrès Doviner de la V. de l'O. Ecrit de Wheeling, W. V.: "Je me joins à mes collègues de la Chambre des Représentants pour recommander votre excellent remède."—B. B. Doviner.

Le Membre du Congrès Broderick de Kansas, Ecrit de Holton, Kas.: "J'ai pris deux bouteilles de Peruna et le trouve un excellent remède pour les rhumes et les affections de la gorge."—Case Broderick.

Le Membre du Congrès Yoder du Ohio, Ecrit: "Je n'ai pris du Peruna que peu de temps et suis entièrement convaincu de ses mérites."—S. S. Yoder, Lima, O.

Le Membre du Congrès Mahon de Pennsylvanie, Ecrit de Chambersburg, Pa.: "J'ai plaisir à recommander votre Peruna comme un substantiel tonique."—Thad. M. Mahon.

Capitol at Washington, D. C.

Le Membre du Congrès Sparkman de Floride, Ecrit de Tampa, Floride: "Je puis me porter garant que le Peruna est un tonique de première classe et une cure très efficace pour le catarrhe."—S. M. Sparkman.

Le Membre du Congrès Brewer d'Alabama, Ecrit: "J'ai pris une bouteille de Peruna pour la lassitude et je le recommande avec plaisir."—Willis Brewer, Haynesville, Ala.

Le Sénateur des Etats-Unis Gear de Iowa, Ecrit de Burlington, Ia.: "Je puis recommander le Peruna à tous comme un excellent tonique."—John H. Gear.

Le Membre du Congrès Culberson de Texas, Ecrit: "Je puis recommander le Peruna comme absolument un des meilleurs toniques."—D. B. Culberson, Jefferson, Tex.

Le Membre du Congrès Livingston de Georgie, Ecrit: "C'est avec plaisir que je me joins au Général Wheeler, au Membre du Congrès Brewer et à d'autres pour recommander le Peruna comme un excellent tonique et une cure pour le catarrhe."—E. I. Livingston, Kings, Ga.

Le Membre du Congrès Clark du Missouri, Dit: "Je puis recommander votre Peruna comme un bon substantiel tonique, et un des meilleurs toniques pour affection catarrhale."—John B. Clark.

Le Membre du Congrès Pelham de la Virginie, Ecrit de Bancroft, Va.: "Ma belle-sœur prend du Peruna depuis environ une semaine pour un catarrhe de la gorge et va évidemment mieux."—C. Pelnam.

Le Membre du Congrès Burnett d'Alabama, Ecrit: "Je puis recommander avec plaisir le Peruna comme un bon, substantiel tonique et un excellent tonique pour le catarrhe."—John L. Burnett, Gadsden, Ala.

Le Membre du Congrès Botkin du Kansas, Ecrit de Holton, Kas.: "Le Peruna m'a presqu'entièrement guéri d'un catarrhe de l'estomac et de constipation."—J. D. Botkin.

Le Membre du Congrès White de la Car. du N. Ecrit de Tarboro, N. C.: "Je trouve que le Peruna est un excellent remède pour la grippe et le catarrhe. J'en ai fait usage dans ma famille."—G. H. White.

Le Membre du Congrès Wilber de New-York, David F. Wilber, de Oneonta, N. Y., écrit: "Je suis pleinement convaincu que le Peruna a tous les mérites que vous lui attribuez." David F. Wilber.

Le Membre du Congrès Dungan du Ohio, Ecrit de Jackson, O.: "Je recommande le Peruna à quinconque a besoin d'un tonique fortifiant."—Irving Dungan.

Le Membre du Congrès Barham de California, Ecrit de Santa Rosa, Cal.: "J'ai pris du Peruna, et puis le recommander avec plaisir."—J. A. Barham.

Le Membre du Congrès Deweese d'Indiana, Ecrit: "Le Peruna devrait être dans chaque famille."—John I. Deweese.

Le Membre du Congrès Turner de Kansas, Ecrit: "Le catarrhe est certainement une cure pour le catarrhe."—E. J. Turner.

D'autres membres du Congrès qui endossent le Peruna, sont:

L'ex-Sénateur des Etats-Unis, B. F. Rice, de Oklahoma.

Le Membre du Congrès Fred S. Goodrich, de la Floride.

Le Membre du Congrès Harry Skinner, de la Caroline du Nord.

L'ex-Membre du Congrès L. P. Featherstone, de Beaumont, Texas.

Le Membre du Congrès J. H. Huling de la Virginie de l'O.

Le Membre du Congrès D. L. Russell, de la Caroline du Nord.

Le Membre du Congrès Spencer Blackburn, de la Caroline du Nord.

Le Membre du Congrès Turner, de New York.

Le Membre du Congrès Culberson, de Texas.

Le Membre du Congrès Nunn, de Tennessee.

Le Membre du Congrès Fitzpatrick, de Kentucky.

Le Membre du Congrès Purman, de la Floride.

Le Membre du Congrès Hazleton, de Wisconsin.

Le Membre du Congrès Bartine, de Nevada.

Le Sénateur des Etats-Unis, de la Floride.

Pour livre gratuit, écrire à "The Peruna Medicine Co.," Columbus, Ohio.

Tulipe plus précieuse que le diamant

La tulipe est une espèce de liliacée à bulbe écailleux dont les variétés ne se comptent plus.

L'histoire de cette plante qui, modeste d'origine et d'apparence, n'en est pas moins très riche de couleur, est tout un glorieux épisode des annales de ce peuple lui-même modeste et riche qui sut conquérir sur les flots son gros territoire. La tulipe nous est venue de Constantinople en passant par Augsbourg. Elle ornait, en 1559, le jardin fleuri de l'empereur Ferdinand Ier, frère de Charles-Quint.

Vingt années plus tard, les amateurs de Harlem et d'Amsterdam lui vouèrent une véritable passion.

Au dix-septième siècle, nous en avons pour preuve le témoignage de La Bruyère, il n'y avait pas de jardin de qualité sans tulipes et le fermier général parvenu se mettait au niveau de la noblesse dès qu'il en montrait dans ses fastueux parterres d'Auteuil ou de Bougival trois diversités au moins.

Boutiquiers et marchands s'empressèrent de suivre l'exemple et l'on cite en 1657 un petit négociant de Harlem qui se ruina plus qu'à moitié pour acheter une rareté de tulipe. Cela lui coûta trente mille francs de notre monnaie actuelle.

En ce même temps on vendait les oignons en Hollande par périts, unité de poids encore plus petite que le carat employé pour le diamant.

Un Amiral-Leift de 480 périts était estimé à 1,400 florins.

Le prix d'un vice-roi de moyennes dimensions n'était jamais inférieur à 1,000 ou 1,200 florins.

La reine des tulipes enfin, le célèbre Semper Augustus, pesant 200 périts, se vendait de 5 à 6,000 florins.

Xavier Marmier raconte à propos de cette variété la piquante anecdote que voici.

"Un matelot vient un matin annoncer à un négociant l'arrivée d'un navire qui lui apporte une cargaison des pays lointains.

"Le négociant, réjouit de cette bonne nouvelle, mais peu généreux, lui donne en le remerciant un hareng pour son déjeuner et se remet à écrire.

"Le matelot, en traversant le comptoir, aperçoit entre deux pilles d'étoffes de velours et de soie un oignon rose et blanc, frais et dodu, qui, dans son ignorance, lui semble un agréable assaisonnement pour son maigre poisson. Il le met dans sa poche et s'achemine vers le quai, ne se doutant guère qu'il emportait une fortune, un Semper Augustus, qui ne valait pas moins de 6,000 florins.

Le Chocolat au lait FRY est le seul recommandable, exigez-le. En vente partout. D. MASSON & CIE, Agents, Montréal. 59—z

Une jeune bonne, atteinte de fièvre intermittente, va trouver le médecin.

—Est-ce que votre pays est fiévreux? demande celui-ci.

—Je ne crois pas, monsieur le docteur.

—Quel est votre pays?

—Mon pays, murmure la jeune fille toute confuse, c'est Joseph Gurcy, du 8ème cuirassiers.

NAZALINE

CHRETIEN ZAUGG

Remède infaillible pour le Rhume du cerveau et le Catarrhe

DEMANDEZ-LA A VOTRE PHARMACIEN

En gros chez ARTHUR DECARY

Rougier Frères

Me p-w.a

BAINS LAURENTIENS

Bain Turc complet, 50 cents, si vous vous enregistrez entre 6 et 10 heures p. m.

Ouvert le Dimanche matin, de 6 heures à midi.

C'EST LE TEMPS DU RENOUVEAU

Tout le monde s'apprête à faire quelques changements en vue du printemps.

Rien ne saurait plus réhausser l'aspect de votre maison qu'un SYSTEME ELECTRIQUE.

Nous sommes des experts dans le genre et nous vous poserons tous les appareils necessaires aux meilleures conditions possibles.

GAGNON Freres,

MÉCANICIENS-ÉLECTRICIENS,

1426 RUE STE-CATHERINE. 47 Tél. BELL Est 2516.

"BRÈGENT"

1786 STE-CATHERINE

"LE PARADIS DES SPORTSMEN"

LA MAISON AYANT LE PLUS GRAND CHOIX

D'ARTICLES DE PECHE

ET ACCESSOIRES POUR SPORT D'ETE

En vous procurant vos articles chez nous, vous serez certain de faire de bonne pêche en profitant de notre grande expérience.

CATALOGUE ENVOYE GRATIS SUR RECEPTION D'UN TIMBRE DE 2 Cts.

PULVOLA

Poudre de toilette. La meilleure et la plus inoffensive. La seule recommandable pour les enfants.

En vente partout. Agent pour le Canada J. H. LEVESQUE, Pharmacie St-Denis, coin des rues Dorchester et St-Denis. 59-z

DE CI, DE LA
REVUE MONDAINE
(POUR LE CANADA)

Mariages

—Le mariage de Mlle Y. Soucy à M. John C. Gee, aura lieu à 6 heures, mardi matin, le 14 courant, à la chapelle du Sacré-Cœur, église St-Jacques.

—On annonce pour le 28 courant, le mariage de M. Aristide St-Denis, de Vaudreuil, frère de notre ami, le Dr J. A. St-Denis, à Mlle DeMontigny, du village des Cèdres.

A Rigaud

On annonce les mariages de MM. Joséphus Chevrier à Mlle Fabiola Quesnel, fille aînée d'un de nos plus distingués concitoyens. Celui de M. Hector Chevrier, fils de M. J. Alp. Chevrier, à Mlle Flore Mallette, fille unique de notre ami, M. Octave Mallette, bourgeois. Celui de Mlles Marie-Jeanne Phaneuf et Charlotte Champagne.

La première est la fille de M. le notaire A. Phaneuf, M. Chas Champagne, régistrateur, est le père de la seconde. M. Arthur Gibault, avocat, de Montréal, épousera Mlle Phaneuf. M. J. T. Tiley épousera Mlle Champagne.

—On annonce pour le 2 juillet, le mariage de M. Albert Sabourin, constructeur à Ripon, avec Mlle Bertha Joubert, de Chéneville.

A Québec

—Mme Lanctôt, épouse de M. Adélard Lanctôt, avocat de Sorel, passe quelques jours à l'île d'Orléans, l'hôte de sa sœur Mme Chas Deguise.

—L'échevin Pfeiffer et sa famille sont allés habiter leur résidence d'été au lac Beauport.

—Mlle Joséphine Castonguay, de Ste-Hélène, Kamouraska, qui était en promenade à Québec, est repartie hier pour retourner dans sa famille.

A St-Louis

Les femmes-journalistes du Canada partiront de Montréal, jeudi, le 16 courant, en route pour l'exposition de St-Louis.

Le Pacifique Canadien donne à ces dames un wagon-lit spécial, et des personnes seront à bord du train pour voir exclusivement au confort des voyageuses. Tous les principaux journaux de Montréal, Ottawa, Toronto, Québec, St-Jean, N.B., Winnipeg, London et autres grandes villes enverront des représentants.

La route suivie sera celle du Pacifique Canadien et Wabash. Les journalistes passeront quatre jours à Saint-Louis, une journée à Chicago, et quelques heures à Détroit et reviendront à Montréal le 23 courant.

Ce voyage entrepris par des femmes est remarquable pour une chose: il est le premier de ce genre entrepris par des femmes journalistes exclusivement. Aussi il est fort probable qu'à l'avenir les femmes journalistes pourront jouir des privilèges accordés aux hommes seulement. Ce voyage sera unique dans son genre aussi le public attendra-t-il avec impatience la lecture des articles écrits sur l'exposition afin de savoir comment une femme voit et juge ce qu'ont vu et jugé il y a peu de temps, les hommes journalistes.

Prenez garde d'être battus, Messieurs les journalistes! Car des yeux de femmes, ça ne perd pas grand'chose!!!

Séance

—Jolie séance musicale, dimanche dernier, donnée par les élèves de Mlle Yvonne Cadieux, avenue de l'Hôtel de Ville, les morceaux choisis avec goût ont été exécutés avec brio et succès par les jeunes musiciennes.

Concert-promenade

Le concert-promenade donné par l'Orphéon Canadien jeudi soir, a été un succès. Près de 300 personnes assistaient à cette promenade. L'Orphéon Canadien, sous la direction de M. Eugène Soucy, a été remarqué dans les chœurs. Mlle Perron a rendu un joli morceau de piano. La Garde de Salaberry, sous le commandement de M. Lorge, et son capitaine, M. Tremblay, a été admiré, ainsi que son corps de clairons. La fanfare de l'Immaculée Conception sous la direction de M. Tremblay, a prêté son brillant concours à cette fête.

Le comité d'organisation était composé de M. Oscar Lalonde, président; W. Guénard, secrétaire; K. Privé, trésorier; J. Sauvageau, Eugène Soucy, C. Piton et F. Dubord.

Un peu partout ajoute

Excursion à St-Ours

L'excursion à St-Ours, donnée au profit de la Crèche de la Miséricorde, a obtenu un très grand succès.

Plus de 300 personnes prirent part à ce joli voyage sur le vapeur Beaupré. Un programme musical fut rendu pendant le voyage, aller et retour, par Mme Desmarais, Mlles Rondeau Bourque, Chamberland, M. Chamberland et autres.

Les joyeux excursionnistes, partis de Montréal, à 9 heures a.m., arrivèrent à St-Ours vers 2 heures au son des cloches de l'église paroissiale.

Un salut solennel fut chanté par un chœur d'hommes, ainsi que Mlle Rondeau et Mme Desmarais. Après une visite au manoir seigneurial, les Montréalais reprirent le bateau en route pour Montréal où ils arrivèrent à 10 heures hier soir. M. l'abbé Dupuis, aumônier de la Crèche était présent ainsi que plusieurs autres prêtres. Dans la foule des excursionnistes on remarquait: Madame U. H. Dandurand, Madame Henault, Madame Desmarais, Mme J. B. Drapeau, Mlles Bourque, Chamberland, Rondeau, Grothé, Mathieu, B. Coutlée, M. Paule Brault, Léonie et Alexina Mathieu, Juliette Saint-Pierre, Alice Belcourt, Blanche Bourassa, E. Bourassa, Mlle Lesage (Colette), et Mlles Adam, MM. Rondeau, Grothé, St-Pierre, Henry Ernest Langlois, Mlle Lanctôt, etc., etc.

Un peu partout

—M. le magistrat Husmer Lanctôt et Mme Lanctôt partent ce matin pour Lavigne, sur les bords du Lac des Deux-Montagnes, où ils ont une villa.

—M. et Mme Hercule Guérin, de retour de leur voyage de noces, recevront dimanche après-midi, à leur domicile, 2311 rue Notre-Dame.

—Mme Oct. Pelletier est à Ottawa pour quelques heures.

—M. et Mme Leroy-Beaulieu sont de retour d'un voyage à Québec. Ils étaient accompagnés du consul de France.

—Le Rév. Père Jetté est à Spencer Wood, l'hôte de Son Excellence le lieutenant-gouverneur de la Province de Québec.

—Mlle Mathieu passera l'été en France.

—Mlle Georgine Normandin est à Québec, chez sa sœur, Mme Donoghue.

—M. le Dr U. Archambault, de Hull, est en ville.

—M. J. S. Marceau, de Lévis, est ici.

—M. J. E. Méthot et M. Henri Laurier d'Arthabaska sont à Montréal.

—M. et Mme A. J. Alexanders sont à Québec pour quelques jours.

—Mme Herbert H. Blanchet, de cette ville est au King Edward, à Toronto.

—Mlle Delang de Québec est chez Mlle Brown, de la rue St-Antoine.

—L'honorable Robert Mackay, indisposé depuis quelque temps, est tout à fait rétabli.

—Mme Robert Greenshields est en visite à Toronto, chez M. et Mme Robert Gooderham.

—M. Tancrède Piché, de Harrisville, R. I., est de passage à Montréal, en visite chez son frère, M. Camille Piché, C.R.

—M. et Mme Armand Grenier, avocat, sont partis pour Ottawa, en route pour Toronto, Buffalo et les chûtes Niagara; ils seront de retour lundi, le 20 courant.

—MM. A. W. Blouin, ex-grand maître ouvrier, D. McCormick, C.R., grand-maître ouvrier, et A. J. Patterson, grand-secrétaire, A.O.U.W., partent ce soir pour Chattanooga, Tenn., où ils assisteront à la convention suprême de cet Ordre, qui s'ouvrira le 14 courant. A leur retour, ils visiteront l'exposition de St-Louis, Mo.

—M. Edmond Normandin est parti hier avec sa famille pour Belœil, où il passera la saison d'été.

—Le Dr Miville Deschênes, de St-François de Beauce, était à Montréal hier.

—M. Hector Champagne, M. P.P., et M. J. W. Leduc, avocats de Ste-Scholastique, étaient à Montréal.

—Le Dr J. A. St-Denis et sa famille partent au commencement de la semaine pour Vaudreuil où ils passeront l'été. Le docteur, cependant, viendra à Montréal, tous les jours, pour son service d'hôpital et les soins de ses clients, qui le rencontreront à son bureau, aux heures ordinaires de consultation.

Le Chocolat au lait FRY est le seul que vous devriez avoir, exigez-le. En vente partout. D. MASSON & Cie, agents, Montréal. 59—z

LE GRAND-TRONC

RECETTES DU 1 AU 7 JUIN.

1904	$670,758
1903	635,497
Augmentation	$35,261

LIGNE "C. P. R."

REDUCTION DES PRIX DE PASSAGE POUR LES PASSAGERS D'ENTREPONT.

La réduction des taux sur les vaisseaux de la ligne Allan, pour les passagers d'entrepont, a occasionné une diminution des prix par la Cie du Pacifique. A l'avenir, le coût du passage entre Glasgow et Liverpool sera de $15; de $18 pour les passagers de la Suède et de $21 pour ceux de la Finlande.

On espère que l'immigration au Canada recevra de ce fait une impulsion considérable.

Pour les braves

ON VEUT LES HONORER.

M. le recorder Weir et M. Georges Gillespie, secrétaire de la Royal Canada Humane Association, ont eu hier matin, une entrevue avec M. le maire Laporte, à l'Hôtel-de-Ville, pour demander la création par le Conseil, d'un prix pour les agents de police et les pompiers qui se distinguent par des actes de bravoure.

M. Weir écrira au comité des Finances pour l'instruire de ce projet et un sous-comité sera probablement nommé pour considérer la question.

MM. Sadler et Vallières étaient présents à cet entretien.

TYPOS, EN ROUTE

Plus la date de l'excursion des typographes qui aura lieu à Joliette les 18 et 19 juin courant approche, plus le programme des jeux et amusements s'allonge de nouveaux et importants attraits.

Dans le but de commémorer son passage à Joliette, l'Union typographique Jacques-Cartier a résolu de donner une grande fête de famille, dimanche, le 19 juin, à 2 heures de l'après-midi, au Parc Joliette et à laquelle tous les citoyens de Joliette et des municipalités voisines sont spécialement invités. Un programme spécial a été préparé à cette occasion, comprenant courses pour les tout-petits, courses pour jeunes filles, courses pour hommes de Joliette, souque-à-la-corde entre typographes de Montréal et gens de Joliette, courses pour dames, courses aux œufs, courses en allumant sa pipe, etc.

Une grande partie de crosse entre deux clubs bien connus de Montréal ne manquera pas non plus d'intéresser vivement les spectateurs. De magnifiques prix seront distribués aux vainqueurs de ces divers concours.

Le prix d'admission sur le terrain a été fixé à la modique somme de 10 cts afin de permettre à toutes les familles de pouvoir participer à la fête.

On nous affirme que les billets pour l'excursion s'enlèvent avec une rapidité tellement surprenante que les organisateurs seront forcés d'en limiter le nombre. C'est pourquoi nous conseillons à ceux qui n'en ont pas encore retenu de le faire au plus tôt.

Les tailleurs de pierre

ILS RETOURNENT AU TRAVAIL

La grève des tailleurs de pierre est finie.

Les ouvriers se sont remis à l'ouvrage dès hier, les chefs ouvriers et les patrons en étant venus à une entente, mercredi soir.

Les tailleurs de pierre ont obtenu ce qu'ils demandaient: la journée de huit heures, qu'était leur seul sujet de réclamation.

Hotel "La Corona"

Hôtel de Luxe. Seul Hôtel de première classe à Montréal. Sur le plan Européen.

UNION 3 TYPO — ETIQUETTE — JAC. CARTIER 145

LE CANADA

IMPRIME ET PUBLIE PAR
La Cie de Publication du Canada
(A responsabilité limitée.)

GODFROY LANGLOIS, Directeur-Gerant
Bureaux : 73-75 Rue St-Jacques.

ABONNEMENT:

EDITION QUOTIDIENNE { $3.00 par année. $1.50 pour six mois.
EDITION HEBDOMADAIRE { $1.00 par année. 50c pour 6 mois.
Payable d'avance

Montreal - Livraison à domicile $4.00 par an.

TELEPHONES

Bureau d'administration, Main 3208
Rédaction de nuit, Main 301
Agents de publicité, Main 3058
Godfroy Langlois, Directeur-Gérant, Main 3059

Bureau à Toronto:
141 CONFEDERATION LIFE BUILDING
E. L. RUDDY, Representant
Telephone : Main 5019.

Bureau à Québec:
J. E. GAUVIN & FRERES, Agents,
96 Rue Saint-Jean.

On s'abonne dans tous les Bureaux de Poste du Canada, chez nos agents locaux et à nos bureaux.
LE CANADA
73-75 Rue St-Jacques, Montréal

LES FINANCES MUNICIPALES

Un incident agite la commission pendant quelque temps. — Une question de principe. — Un membre d'une sous-commission démissionne. — Réclamation typique. — $50,00 pour une maladresse. — Le rapport des commissaires des incendies. — Le trésor de la ville.

L'échevin Vallières au fauteuil. Sans que l'on ait fait rien de bien extraordinaire à la Commission des Finances, un incident qui ne manque pas de piquant a momentanément fait converger les regards et les intelligences sur les échevins DeSerres et L. A. Lapointe et sur la question de principe qu'ils débattaient.

Il y a une sous-commission dite des réclamations et une autre dite des expropriations: M. L. A. Lapointe fait partie de la première et M. DeSerres de l'autre: or jusqu'à ce jour plutôt par usage et routine que par principe, la sous-commission des réclamations régalit guidée par les avocats de la ville toutes les réclamations, celles inhérentes à l'expropriation y comprises.

Hier après-midi, comme l'échevin L. A. Lapointe présentait le rapport de sa sous-commission et en recommandait l'adoption, l'échevin DeSerres justement jaloux des prérogatives dont dont la commission des expropriations est titulaire, déclara que légalement et en principe, les réclamations des experts, des témoins, des propriétaires expropriés, et des commissaires en expropriations, devaient être considérées et réglés épar la commission des expropriations car c'est en réalité à elle que ce soin incombe.

Là-dessus, l'échevin L. A. Lapointe se vexa croyant que l'on attentait à ses prérogatives: ce que voyant il offrit séance tenante sa démission comme membre de la commission des réclamations et exigea que l'on consignât son retrai aux minutes de l'assemblée.

Il fut fait selon son désir, et M. Perrin boucla son paquet de plaintes et se retira.

L'échevin Bumbray, appuyé par le président de la voirie, Larivière, demande que l'on établisse un égoût dans la nouvelle rue Forsyth: le coût en sera défrayé, moitié par les citoyens, moitié par la ville, mais avant de prendre une décision, la commission exige que l'inspecteur [illegible]arlow fasse un rapport définissant ce qui est la propriété de la ville sur cette rue.

L'échevin Sadler fait remarquer que la taxe de $5.00 est trop onéreuse pour les manufacturiers, car plusieurs en possèdent jusqu'à 25 dans leurs usines. Référé à la commission de législation.

La ville devra payer $50.00 pour la maladresse d'un agent de police. Les écoliers de l'école Aberdeen étant attroupés, le directeur alla voir la cause de cette réunion; une femme gisait sur la chaussée. Afin d'éviter le scandale, il demanda de l'aide à un agent de police qui venait de sauter d'un tramway, et à eux deux, ils logèrent la femme dans le vestibule de la maison d'un médecin de la rue St-Denis; ce dernier plaida "humiliation" et réclama deux cents dollars; mais la plainte fut réglée pour $50.00 Voilà une leçon de mœurs qui coûte cher.

M. P. St-George voyant que la place qu'il sollicitait à l'Hôtel-de-Ville, ouverte à la compétition, retire son application, alléguant qu'il préfère se livrer à sa profession d'ingénieur consultant.

Le trésorier Robb fait rapport sur l'état financier du trésor et demande qu'on lui adjoigne l'échevin DeSerres pour négocier les emprunts qu'il est urgent de faire sur le marché de Londres.

L'échevin Lapointe ne voit pas cela d'un bon œil et interpelle la commission, disant qu'il trouve étrange de voir ainsi le trésorier s'adresser "à son préféré", mais comme il est plus courtois que brouillon l'incident est vite réglé.

L'échevin Carter, malade en ce moment, demande un congé de trois mois pour rétablir sa santé délabrée. Référé au conseil.

La Commission du Port, réclame de la ville la somme de $7,844.48, pour du draguage d'épuration, et autres travaux. Resté sur la table.

Lecture est faite du rapport des commissaires d'incendies. Les témoignages sont très suggestifs quant à la responsabilité à établir pour le feu qui a détruit les abattoirs de l'Est.

MM. Desrosiers, Houle et Asselin, disent qu'il est à leur connaissance que les locomotives mettent le feu à l'herbe et aux clôtures des environs.

M. Vigneau, agent du C. P. R. dit qu'il ne croit pas que le feu ait été communiqué par une locomotive, car au moment où le feu a éclaté l'engin était à 420 pieds des abattoirs; cependant beaucoup d'employés du C. P. R. passent par là et il se peut très bien que le feu ait été mis par un fumeur criminellement négligent.

Le rapport est renvoyé à la commission des Halles Publiques.

ETAT DU TRESOR LE 27 MAI 1904.

RECETTES.

A obligations temporaires à la Banque des Marchands		$300,00.00
A produit de l'emprunt de $476,600		479,265.00
A recettes à compte du revenue		131,209.97
		$910,475.37

DEBOURSES.

Par solde au crédit de la caisse le 2 mai	$227,005.56	
Par rachat d'obligations temporaires	200,000.00	
Par dividendes payés sur obligations	88,499.19	
Par déboursés généraux du Comité des Finances	42,955.04	
Par déboursés des autres comités	132,362.01	
Par coupons et remboursements du caissier en fin de mois	70,720.43	
		$861,522.23
Solde 27 mai		$48,953.14
Obligations temporaires échues 1er juin et passées en compte	$260,000.00	
Déboursés excédant les recettes depuis le 1er juin	38,953.14	298,953.14
Soutiré à cette date		250,000.00

DEBOURSES.

Depuis le 3 juin	$106,000	
Recettes le 3 juin	81,000	
Différence sur les recettes et les dépenses		$25,000.00
		$275,000.00

Plus: £45,000 — $219,000 à remettre à Londres avant le 1er juillet pour le rachat d'obligations venant à échéance ce jour-là, et $300,000 d'obligations temporaires à demande en circulation.

LA COMMISSION DU FEU

La nomination d'un assitant-chef. — Le titulaire et le secrétaire actuel, L. A. D'Amour. — L'adjudication des contrats pour les appareils de la brigade. — Le charbon. — La tour-déluge. — Les pompiers en retraite.

Des contrats ont été adjugés aux soumissionnaires dont les noms suivent, pour les nouveaux appareils et pour le charbon.

MM. Joseph Elie, P. McCrory, F. L. Galner, J. C. McDiarmid, F. Sauvageau et fils, la "National Coal Co.", se partagent un contrat pour 673 tonnes de charbon.

M. E. Lemire obtient un contrat pour 25 cordes de bois à $6.50 la corde.

Le contrat pour les boyaux est adjugé comme suit: 1,500 pieds à la "Keystone", au prix de 80 centins le pied et 1,000 pieds à la "Perfection" au prix de 70 centins le pieds.

La "Northern Electric Co." obtient le contrat pour 25 boites d'alarmes à $65.00 chacune.

Les contrat pour une voiture d'échelles, $800.00 et trois wagons à boyaux, $350.00 chacun, sont accordés à la "St. Lawrence Waggon Co."

MM. W. E. Seagrave Co., obtiennent le contrat pour une échelle aérienne $4.500; trois échelles a extension de 55 pieds au prix de $200.00, chacune, et trois-cent-soixante-six pds d'échelle murales à $1.25 le pied. La même compagnie a la réparation de la tour-déluge, au coût de 4,550.

L'ex-échevin Martineau s'oppose à ce que l'on construise une bouilloire au numéro 1448 rue Notre-Dame. Rapport sera fait au Conseil, lundi.

Sur la demande de l'échevin Duquette, le chef préparera une liste des membres de la brigade qui ont droit à leur retraite.

Puis on a voté des remerciements à ceux qui ont prêté leurs automobiles pour l'inspection officielle des postes de pompiers, mardi dernier.

Avant que la séance fut ajournée, l'échevin Dagenais, lut un long document, dans lequel on recommandait de nommer L. A. D'Amour député-chef de la brigade avec une augmentation de $200.00.

Le sympathique docteur fit observer que M. D'Amour était au service depuis 22 ans dont 16 comme secrétaire et qu'il serait utile de l'avoir comme assistant-chef, quand le chef Benoit est absent ou retenu par la maladie.

La commission fut d'avis de le nommer chef, mais sans augmentation, car c'est un mauvais principe d'augmenter les salaires pendant l'année. Finalement, l'on abandonna ce débat, quitte à reconsidérer plus tard cet important changement.

LE REFUGE DES CADAVRES

On parle de l'établissement d'une nouvelle morgue. — L'échevin Larivière devant l'Hygiène. — La morgue actuelle est une disgrace. — Les eaux ménagères du quartier Saint-Denis. — Un rapport au conseil.

L'échevin Dagenais a présidé a la séance d'hier, de la commission d'hygiène.

Il fut déjà question à maintes reprises, d'établir une nouvelle morgue; le suejt s'est de nouveau présenté à la commission d'hygiène, hier après-midi.

L'échevin Larivière, en homme d'initiative a relevé ce projet qui dormait dans l'oubli et a remis le débat à l'ordre du jour. M. Larivière fait remarquer à la commission que le nombre des plaintes va sans cesse augmentant. La morgue actuelle est une maison impropre au service qu'on lui assigne; c'est petit, mal ventillé et quant plusieurs personnes sont là-haut les planches se dérobent sous le pas; en hiver le vent y entre comme chez lui, en été la densité de l'atmosphère favorise la culture et l'éclosion de toutes les colonies de microbes possibles, et pensez s'il doit y en avoir dans cette salle d'autopsie, sise sous une mansarde, que seule une lucarne borgne, éclaire et ventille: la peste menace, car les jours de grande chaleur, il se dégage de ce lieu des émanations nauséabondes qui vous chavirent le cœur, quand il y a des cadavres dans les vieilles bières transformées en réfrigérateurs.

L'an dernier Messieurs, Monsieur Bourgie soumit un rapport pour la construction d'une morgue: de fait elle fut construite au coût de $15.000; toutes les améliorations les plus modernes y sont adoptées; aujourd'hui, M. Bourgie renouvelle son offre de service à la ville; l'établissement sera prêt dans quelques jours et l'entrepreneur en question, en prendra la direction aux conditions suivantes: exemption de taxe pendant 15 ans et $4.00 par cadavre qui y sera déposé.

M. Larivière fait remarquer vue les gens n'ont pas voulu qu'elle fut près de l'hôpital général, et les avocats ont demandé qu'elle ne fut pas éloignée de plus de 3 milles du centre de la ville.

L'échevin Leclaire est fort en faveur du projet car, dit-il, l'état de chose actuel est dégoutant.

M. Ames fait observer que la charte ne permet peut-être pas l'exemption de taxe demandée; enfin après quelques débats l'affaire est abandonnée pour le moment, mais on fera rapport au conseil.

Le docteur Ed Lavigne remplacera feu le docteur Nolin comme médecin vaccinateur.

Une lettre du Bureau provincial d'Hygiène dit que les eaux du quartier Saint Denis devront au préalable passer par la forme d'épuration avant de se jeter dans la rivière des Prairies.

OUBLI INVOLONTAIRE

Au cours de notre compte rendu de l'incendie de Terrebonne hier, nous avons oublié de dire que le feu a été éteint grâce au travail des pompiers que possède cette jolie petite ville.

Il y a, outre le service d'eau de l'aqueduc, une pompe hydraulique, et tout le temps que l'incendie a duré, deux puissants jets d'eau ont été dirigés sur les flammes.

La ville de Terrebonne a d'ailleurs un service de pompiers volontaires, que lui envieraient bien des villes plus peuplées et plus étendues.

BENEDICTION DU PONT D'HUBERDEAU

Au mois de septembre dernier, le pont d'Huberdeau avait été inauguré officiellement par les honorables MM. Gouin et W. A. Weir.

En présence d'une foule nombreuse, mardi, Monseigneur Duhamel, archevêque d'Ottawa, a commencé le cours de ses visites pastorales, en appelant sur ce magnifique pont, les bénédictions de l'Eglise. La paroisse était là tout entière, en habits de fête, heureuse de penser, comme nous l'a dit le prédicateur de la mission, le R. P. Boutiller, que, consolidé par les oraisons saintes que le premier pasteur du diocèse allait chanter, ce pont servirait de passage aux populations d'alentour, et pour leurs intérêts temporels et pour leurs intérêts spirituels.

—Nous sommes heureux d'annoncer qu'un nouveau pèlerinage s'organise au calvaire d'Huberdeau pour le dimanche, 26 juin, à des conditions que nous ferons connaître bientôt.

—Monseigneur l'archevêque d'Ottawa, en dehors de cette fête splendide que nous venons de relater, a paru se réjouir des belles manifestations faites en son honneur par la paroisse et par les communautés d'Huberdeau. C'est un superbe début pour sa tournée pastorale.

Le travail étranger

LES SEANCES DE LA COMMISSION SONT REMISES A QUELQUES JOURS.

Winnipeg, 10. — M. le juge Winchester est parti hier soir pour Edmonton.

Les séances de la commission d'enquête sur le travail étranger sont ajournées à plusieurs jours. D'ici là, on tâchera de réunir les témoins nécessaires aux procédures.

MM. F.F. Busteed et James Hacket, entendus, ont déclaré qu'ils connaissaient un grand nombre de Canadiens aptes à remplir la position d'ingénieur et qui se contenteraient facilement d'une rémunération de $4.000 par an.

FEU Mme BROSSOIT

Valleyfield 9—L'épouse de M. Thomas Brossoit, C.R., est décédée, ce matin, après une longue maladie. La défunte était la mère de Mmes G. A. Marson et Wilfrid Mercier, de Montréal, C. O. Ostigny, de Valleyfield, de Mlle Joséphine Brossoit et de M. Numa Brossoit, avocat de cette ville.

Les funérailles auront lieu à Beauharnois, vendredi le 10 courant.

Nous offrons à la famille de M. Brossoit, nos plus sincères sympathies.

Fatigués, Fatigués, Fatigués. Ce mot renferme toute une histoire. Pas de repos. Pas de confort. Toujours fatigués. Heureusement que les médecins connaissent la Salsepareille d'Ayer. Ils la prescrivent dans les cas d'épuisement, d'anémie.
5 —wil 2-3 J. C. AYER CO., Lowell, Mass.

Nos voitures de livraison laissent le magasin à 8 hrs a.m, précises pour toutes les places sur les bords du lac entre Montréal et Ste-Anne.

LA MAISON **HAMILTON**

SECONDE SEMAINE DE NOTRE GRANDE VENTE JUBILEE DE JUIN

Une Liste Exceptionnelle

Des occasions spéciales qui vous seront offertes ici lundi matin vous est maintenant remise dans cette annonce. Allez-vous en prendre votre part ? Très facile de vous rendre ici, tous les tramways vous y conduisent, soit directement ou avec "transfer."

PEAU DE SOIE NOIRE
VALANT 90c POUR **47c**
350 vgs de Peau de Soie Noire, pour Robes ou Corsages, manufacturées à Lyon, France. Ces Soies achetées régulier se vendent 90c la verge, et vous savez qu'elles sont des plus recherchées cette saison.
Venez de bonne heure lundi et achetez-en ce qu'il vous faudra à, la verge ....

UNE JOURNÉE à 10c DANS les COTONNADES — **10c**
2.000 vgs de Piqué Blanc, importé, lundi à
1,500 vgs de Ginghams Ecossais, assortis de patrons et nuances, 20c. et 25c, lundi à
500 vgs de voiles unis qui se lavent, fabrique française, nuances, garanties, lundi, la verge
Pour mousseline Suisse, de couleurs, pour Robes
Pour cotonnades à Costumes, Blouses, couleurs garanties valant 25c.
Pour Toile Crash pour Costumes d'été, valant jusqu'à 35cts la vg

COLLETS DE FANTAISIE, POUR DAMES
Valant 25c, 35c et 50c.
12½c 50 doz. DE COLLETS EN MOUSSELINE, PIQUE, Stocks Ascot, etc., en soie ou en toile, lignes désassorties de nos regulières marques à 25c. 35c, 50c, chacune Lundi à **12½c**

75 doz. DE BEAUX MOUCHOIRS BRODES, nouveaux patrons, (échantillons de voyageurs) valant régulier 15c chacun. Votre choix lundi, chacun à **10c**
NOUVELLES EPINGLES A CHAPEAUX, COULEURS ASSORTIES différentes formes à choisir, valant jusqu'à 15c, lundi chacune à **10c**

$7.75 la Paire, pour Rideaux valant $10.50 la Paire
Nouveaux Rideaux en véritable Mousseline Suisse, riches bords en appliqué, 3 1-2 vgs de longueur. Spécial, lundi à la paire. **$7.75**
NOUVEAUX RUGS JAPONAIS, dans toutes les grandeurs et nuances, à partir de $10.50 chacun, jusqu'à **$1.35**
RIDEAUX EN NET SUISSE, bords, point d'Irlande, très belles valeurs, à $3.75 la paire. Spécial lundi à la paire. **$3.19**
5 PIECES DE PRELART ANGLAIS, qualité supérieure, nouveaux patrons, riches nuances, 4 vgs de largeur. Très spécial lundi à la verge carrée. **55c**

COSTUMES-CORSAGES, VALANT $7.50 pour $3.95
NOUVEAUX COSTUMES CORSAGES POUR DAMES, en percales avec points, belle garniture, corsage à effet militaire, percale unie avec points aux nuances de rouge, bleu et noir. Quelque chose de très nouveau. Spécial lundi à chacun

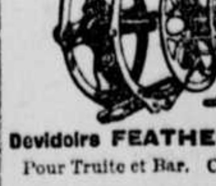
Chapeaux en Paille, Prêts à Porter, pour Dames
Le succès que nous avons eu de notre dernière vente pour écouler dans nos chapeaux de rue, nous donne plus de moyens à vous offrir pour lundi, de plus belles valeurs encore, et cela à plus grandes réductions. Nous avons acheté un autre lot, plus considérable, que le premier, que nous offrirons lundi sur six tables spéciales. Ce sont tous des styles nouveaux de cette saison se vendant régulier, ailleurs, de $1.75 à $6.50. Votre choix lundi à
Table No 1 — 95c
Table No 2 — $1.95
Table No 3 — $2.50
Table No 4 — $2.95
Table No 5 — $3.50
Table No 6 — $3.95

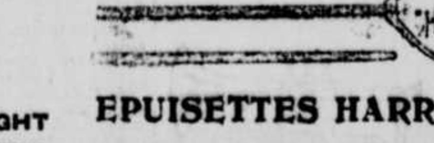
RUBANS taffetas pure soie, 4 pcs de largeur, unis ou de fantaisie, assortis dans toutes les nuances, valant 25c la vg.. Spécial lundi à la verge. **18c**
BAS en coton noir, (teinture Hermsdorf) pour Dames, talons, bouts de pieds et semelles doubles, 3 valeurs spéciales pour lundi.
19c la paire, 3 paires pour 55c. 25c la paire, 3 paires pour 69c. 35c la paire, 3 paires pour $1.00

AU SOUS-SOL LUNDI
75 doz. de verres de toutes sortes, valant 8 cents lundi à **5c**
Verres pour extraire le jus du citron, Sets lundi **5c**
Jeux de croquet valant 99c, lundi à **69c**
Forces en acier pour couper l'herbe $1.00 lundi à **85c**

AU DEPARTEMENT DES EPICERIES, LUNDI — **25c**
6 barres de savon Comfort, pour
3 canistres de Saumon rouge, pour
2 paquets Swiss Food pour
Sacs de fleur 9 1-2 lbs pour

LA CIE HAMILTON, RUES STE CATHERINE, PEEL ET CARRE DOMINION


Devidoirs FEATHER-LIGHT
Pour Truite et Bar. Coutent peu



EPUISETTES HARRIMAC

DEVIDOIRS EXPERT
Pour Truite, Bar et Pêche à la Ligne dans les Lacs.

Devidoirs ALL-RIGHT.
Pour Bar, Saumon, Pêche à la Ligne dans les Lacs, Donne satisfaction,

TOUS LES MARCHANDS LE VENDENT.
A. F. MEISSELBACK, & BRO., Mfrs, Newark, N. J. U.S.A.

PETITES ANNONCES
Du "CANADA"

TARIF : 25 Cts PAR SEMAINE

A VENDRE

Hareng Frais Fumé

SAISON 1904

Nous avons été chargés de la vente et de l'expédition de toute la production de hareng fumé de la saison (mai et juin). Il est de l'intérêt du commerce de nous écrire incessamment.
Nous cotons des prix intéressants.

PICARD & PREFONTAINE,
35-n $. ILE VERTE, Que.

BOIS—A vendre, bois pour allumer le poêle, $2 ; érable coupé, $8.00 ; blocs de moulins, longueurs de poêle, $1.75 ; blocs d'épinette, $2.00 le voyage. Aussi charbon anthracite livré dans n'importe quelle partie de la ville. J. C. Macdiarmid, No 8 Canal Bassin, coin des rues Guy et William. Téléphone Main. 452. 152—lno

INCUBATEURS CHATHAM. — A vendre en trois ans de paiement, les incubateurs CHATHAM.—A air chaud—les plus modernes, aussi CRIBLES SEPARATEURS expédiés fret payé. Ecrivez pour catalogue au No 7, rue Saint-Pierre, Montréal, Côté et Cie., agents. 56-n-$

A VENDRE — Cheval à vendre, s'adresser au No 380 ave. de l'Hôtel de Ville. 59-3-$

A LOUER

PENSION — LAC MASSON. PENSION DE PREMIERE CLASSE ; prix modérés, tout le confort possible. Prenez le train du C.P.R. pour Sainte-Marguerite. Pour informations, adressez D. Chartier, Lac Masson, comté de Terrebonne 53-n-$

CHAMBRE A LOUER — Magnifique chambre sur le devant, étage du bain, très bien meublée, lumière Auer, téléphone, pour Monsieur seulement. S'ADRESSER 24-n 133 rue St-Denis

A LOUER, BUREAUX
DE PREMIERE CLASSE
S'adresser à
PELICAN AND BRITISH EMPIRE LIFE OFFICE,
Coin des rues Notre-Dame et St-François-Xavier. 52-ng

RESIDENCES D'ÉTÉ A LOUER

Plusieurs jolies résidences très bien meublées, avec toutes les commodités de la ville, et situées sur le bord du fleuve dans le haut du village de Boucherville. Ces cottages pourraient aussi être achetés à des conditions faciles. S'adresser à Alex. Desmarteau, 1598 rue Notre-Dame, Tél. Main 1257 59-1

Chambre et Pension
Pension de Table
STRICTEMENT DE PREMIERE CLASSE
Au No. 92 RUE SAINT-HUBERT.
Tél Bell Est 2358. 26-ma-j-s-n

SITUATIONS VACANTES

ON DEMANDE — Une servante bien recommandée. Gages $10 par mois. S'adresser 1932 Notre-Dame. 37-n

BUREAU DE PLACEMENT GRATUIT, 890, Craig, entre les rues Gosford, et Bonsecours. Mains d'œuvre de toutes sortes fournies. Une visite des patrons est sollicitée. Bureau ouvert de 9 heures du matin à 5 heures du soir. Le samedi, on ferme le bureau à 1 heure p.m.— Urbain Lafontaine, gérant. 289-n

ON DEMANDE — Un agent pouvant prendre une ligne payante à commission, salaire d'au moins $5.00 par jour garanti. S'adresser à The German Mfg. Co., 106 rue Church, Ottawa. 59-1-$

UN JEUNE HOMME de la campagne, pouvant fournir de bonnes références et possédant une certaine instruction de français et d'anglais, désire trouver une position dans un magasin général, soit à la campagne ou à la ville. Prière de s'adresser Poste restante, Lacadie, Co St-Jean. 57-6-$

DIVERS

ARGENT, PROPRIETE. — Cent mille piastres à prêter à des conditions faciles sur maisons, terres, lots, billets, assurances ou toutes autres garanties, aussi aux municipalités et fabriques à 4 1-2 pour cent. Si vous avez des propriétés à vendre ou à échanger à la ville ou à la campagne, veuillez nous écrire. Notre bureau étant établi depuis 1894, une attention spéciale est donnée à toute transaction. Osw. Chaput & Cie., Edifice "La Presse". 281-n

VILLEGIATURE — A Laprairie, Hôtel Montréal, est réparé à neuf et maintenant prêt à recevoir les pensionnaires de villégiature. Très belles chambres, pension de première classe, prix modérés. S'adresser à Jos Lamarre, prop., Laprairie 52-18-$

SPORT

M. C. CHITTY SERA REFEREE

Montréal défait à Toronto. — Le National de Québec vs le Canada.— Nouvelles sportives.

LES JOURNEES SPORTIVES

SAMEDI 11 JUIN

La crosse :—
National vs Shamrock.
St-Kitts vs Chippewa.
Montréal vs Sherbrooke.
Base-Ball :—
Toronto vs Montréal.

DIMANCHE, 12 JUIN

La crosse :—
Mascotte vs Caughnawaga.
Canada vs National de Québec.
Base-Ball :—
Mascotte vs Farnham.
Ottawa vs St-Hyacinthe.

LA CROSSE

AU SHAMROCK

Les joueurs du National sont parfaitement entraînés pour la joûte d'aujourd'hui. Les Shamrock feront l'impossible pour remporter une seconde victoire. L'alignement de l'équipe du National sera tel qu'annoncé dans le "Canada" d'hier matin.

Clary McKerrow ne pourra officier en qualité de "referee".

M. Charley Chitty a accepté la position.

Les joueurs des deux clubs devront "jouer à la crosse."

A TORONTO

Les fameux St. Catherines joueront cet après-midi à Toronto contre les Chippewas. Vaincre les Brantford sur leur propre terrain n'est pas chose facile et voilà cependant l'exploit récemment accompli par les St Kitts. Il est rumeur que Harry Westwick et Pat Murphy joueront sur le "home" des Athletics, cet après-midi.

Cory Hess, autrefois gardien des buts des Brantford, jouera pour les Chippewas en compagnie des frères Moran, Graydon, Adamson et autres joueurs bien connus à Montréal.

A QUEBEC

Le National travaille consciencieusement. La pratique d'hier soir a été longue, ardue, et conduite avec adresse. Le Canada va rencontrer de rudes adversaires et la lutte promet d'être mouvementée et remplie d'intérêt.

Le National propose que M. A. E. Gingras ou Jos. Métivier soit l'arbitre de cette joûte. Il accepterait également M. E. C. St-Père, rédacteur du sport au "Canada".

Les spectateurs peuvent s'attendre à une partie loyale de part et d'autre.

Il est probable que le club Rose d'Egypte et le National II se rencontreront avant la partie Canada vs National.

LES COURSES

A QUEBEC.

Québec, 10. — Le Club des Amateurs de chevaux de Québec vient de compléter le programme des courses qui doivent avoir lieu les 21, 22 et 23 courants aux terrains de l'Exposition.

Voici ce programme:

Premier jour, mardi.

	Bourse
3.00—Trot et amble, course ouverte aux chevaux du district de Québec, 1-2 mille	$100
2.40.—Amble, 2.35 trot	250
2.18—Amble, 2.15 trot	300
Deuxième jour, mercredi.	
2.29—Trot	$300
2.30—Amble; 2.26 trot	250
Course en boghei, les chevaux devant être conduits par leurs propriétaires, amateurs	100
Troisième jour, jeudi.	
2.25—Trot	300
Course ouverte aux trotteurs et aux ambleurs	300
Course spéciale de consolation	100

La somme de $2,000 sera donc partagée en différents prix. Les inscriptions adressées au Dr G. W. Jolicœur, 788 St-Valier, seront fermées, mardi, 14 juin.

—Le club de turf Québec a fait ses élections annuelles. Voici le résultat du scrutin:

Dr C. S. Parke, président; Geo. E. Amyot, vice-président; le major A. F. Ashmead, secrétaire; major Lampson, trésorier; J. Pringle, juge; D. S. Rickaby starter; major Hetherington, assistant-starter; major J. H. Parke, commis des pesées; Allan Boswell, assistant; V. Boswell, A. Boswell, col. Sewell, V. Châteauvert, H. R. Gooddey, H. C. Foy, A. Price, F. Carrel, H. Price, Lieut.-col. Turner, lieut.-col. Scott, E. Fitch, Dr Jolicœur, Hon. S. N. Parent, H. Kennedy, D. Watson, J. B. Laliberté, D. Mitchell, J. A. Scott, W. M. Dobell et E.

Waagen forment le comité de régie.

Les courses annuelles auront lieu les 25 et 27 août prochain.

A ST-EUGENE.

Il y aura de grandes courses au trot et à l'amble à St. Eugène, Ont., le 28 juin 1904.

Bourses, $400.00.	
Classe de 2.50	$75
Classe de 2.30	100
Classe de 2.20	150
Classe de chevaux nommés	75

Les chevaux seront éligibles du 1er mai 1904. Les entrées seront de 5 pour cent et de 5 pour cent additionnels. Les règles de la National Trotting Association seront en force. Les propriétaires n'ont rien négligé pour la réussite de ces courses et tout promet un succès qui dépassera les autres années.

Prix réduits sur le C. P. R., Ligne courte M. & O.

Il y aura aussi une fanfare.

L. J. et B LABROSSE,
Par L.L.

BASE-BALL

LIGUE DE L'EST

Toronto, Ont., 10. — Les Montréal ont été impuissants contre Applegate aujourd'hui, et les locaux ont blanchi les visiteurs. McManus fit le seul "safe-hit" de la journée. McCarthy a bien fait pendant quatre innings. Un but sur balles, deux singles, trois buts volés et une erreur donnèrent quatre runs aux Toronto. 3 singles ajoutèrent encore un point au score des locaux dans le sixième inning.

Voici le score détaillé:

Toronto:—	Ab.	R.	Bh.	Po.	A.	E.
Weidensaul, ss.	4	1	2	4	1	0
Rapp, 1b	4	1	2	11	1	1
Harley, 2b.	3	0	0	2	4	0
White, lf.	4	0	0	0	0	0
Murray, cf.	4	0	0	2	0	0
Raub, c.	4	1	1	6	2	0
Fuller, rf.	3	0	1	0	0	0
Applegate, p.	3	0	1	1	3	0
Carr, 3b.	2	1	0	1	1	1
	31	4	7	27	12	2
Montréal:						
Clancy, 1b.	4	0	0	12	0	0
Yeager, ss.	3	0	0	1	4	2
Atherton, 2b.	4	0	0	2	3	3
Hartman, 3b.	4	0	0	0	4	0
Joyce, lf.	3	0	0	0	0	0
Hoffman, cf.	2	0	0	2	0	0
McManus, c.	3	0	1	7	1	2
Bliss, rf.	3	0	0	0	0	0
McCarthy, p.	3	0	0	0	0	2
	29	0	1	24	12	6

Score par inning:
Toronto - - - - - -00003100x—4
Montréal - - - - - -000000000—0

Coups bons pour deux buts—Rapp. Coups bons pour trois buts, McManus. Buts volés, Weidensaul 2, Raub, Carr. Doubles jeux, Atherton à Clancy. Buts sur balles, de Applegate 1, de McCarthy 2. Frappé par la balle, Yeager. Struck out, par Applegate 7, par McCarthy 1. Laissés sur les buts, Toronto 5, Montréa. 4. Temps 1.35. Umpire, Sullivan. Assistance, 1,600.

Les meilleurs joueurs du club Montréal ont fait des erreurs coûteuses de la journée. Il n'y a pas à se décourager, le club ne saurait toujours gagner.

A Rochester:—
Rochester - - - - - -110001000— 3 10 2
Buffalo - - - - - -100130110— 7 12 1
Batteries: Faulkner et MacAuley, Kissinger et Shaw.
Umpire, Haskell. Assistance 794.

A Newark:—
Newark - - - - - -000003000— 3 6 5
Providence - - - - -030210210— 9 14 3
Batteries: Burke, Wenig et Shea; Amole et Thomas.

A Jersey City:—
Jersey City - - - -00020200x— 4 5 5
Baltimore - - - - -100100010— 3 6 1
Batteries: Eason et Carrisch, Walters Adkins et Robinson.
Umpire, Kelly. Assistance, 1,500.

LIGUE NATIONALE

A New-York :—
Chicago - - - - - -000000000— 0 1 4
New-York - - - - -00400010x— 5 6 1
Weimer et Kling ; Mathewson et Bowerman.
Umpires, Zimmer et O'Day ; assistance 3,000.

A New-York ô—
St-Louis - - - - - -000020200— 4 6 4
Brooklyn - - - - - -100000020— 3 3 3
Nichols et Crady ; Garvin, Doescher, Jones et Bergen.
Umpire, Johnstone.

A Boston :—
Pittsburg - - - - -010210013— 8 9 3
Boston - - - - - -000130000— 4 6 3
Flaherty et Smith ; Pittinger et Moran.
Umpire, Moran ; assistance 2,554.

LIGUE AMERICAINE

A Chicago :—
Chicago - - - - - -10000340x— 8 7 2
New-York - - - - -010001120— 5 10 3
White, Owen et Sullivan ; Powell et McGuire.
Umpire, Connolly ; assistance 5,800.

A Cleveland :—
Cleveland - - - - -00200001x— 3 9 3
Philadelphie - - - -001000000— 1 3 1
Bernhard et Abbott ; Henley et Schreck.
Umpires, Sheridan et Carpenter.

A Détroit :—
Détroit - - - - - -001000000— 1 6 1
Washington - - - - -030000100— 4 12 0
Stowall, Killian et Buelow ; Jacobson, Patten et Drill.
Umpires, O'Loughlin et King ; assistance 2,500.

A St-Louis :—
St. Louis - - - - -000000010— 1 9 3
Boston - - - - - -012030010— 7 12 2
Sievers, Morgan et Sugden ; Young et Criger.
Umpire, Dwyer.

EXCURSION

Les Mascotte veulent remporter le championnat de la ligue canadienne de l'Est. Leur légitime ambition sera satisfaite si Joe Page ne peut y mettre des empêchements sérieux. Son club rencontrera les Mascotte à Farnham demain après-midi. Ces derniers ont organisé une magnifique excursion que tous les amateurs devraient encourager.

UNE PARTIE

Le personnel du théâtre National Français vient d'organiser un club de baseball qui brillera demain matin contre celui du club champêtre au terrain des Mascotte. La partie commencera à 9... Les dames sont spécialement invitées.

MAISON FONDÉE EN 1852.

Instruments de Musique et Musique en Feuille.

Assortiment le plus complet et a meilleur marché du Canada. Réparations de toutes sortes faites sur les lieux.

Agent pour Besson & Cie, Londres, Ang.; Pélisson, Guinot & Cie, de Lyon, France; York & Sons, de Grand Rapids, Mich.

CHAS. LAVALLEE
35 Côte St-Lambert 51 wil n Montréal Can.

A ST-JOSEPH DE BEAUCE

(Service spécial du "Canada")

St-Joseph de Beauce, 8. — Le 29 mai, M. le curé annonça du haut de la chaire que des conférences agricoles seraient données au Palais de Justice le 2 courant par MM. Grignon et Picard, à 7 hrs du soir. A l'heure annoncée MM. les conférenciers se rendirent à l'endroit désigné, mais les portes étaient fermées. M. le shérif qu'on avait vu sur sa galerie il y avait à peine un quart d'heure était disparu comme une étoile filante et resta introuvable.

Une centaine de cultivateurs se chuchotaient les uns aux autres que le shérif ne voulait pas louer la salle sans un ordre du gouvernement.

Un autre groupe de cultipateurs vint rejoindre celui-ci. On envoya une délégation auprès du curé pour avoir la sacristie ; il refusa cette faveur sous prétexte qu'il y avait un règlement qui défendait la chose. Il existe en effet un règlement, qui interdit les soirées dramatiques comme cela a eu lieu déjà, mais pas les conférences agricoles. Il y avait près de 200 cultivateurs dans la rue qui étaient bien désappointés de ne pouvoir trouver une salle pour les conférenciers.

Finalement, une nouvelle délégation se rendait chez le président des commissaires d'écoles, M. l'avocat Daniel Doran qui arriva avec les chefs de l'école et qui voulut bien présider l'assemblée lui-même. Grâce à l'urbanité de M. Doran, il nous a été donné d'entendre deux jolies conférences agricoles. Mais il n'en reste pas moins vrai que les conférenciers ont du emporter de nous une triste idée de notre courtoisie, qui est le résultat de nos querelles de paroisse.

Nous espérons que notre député M. le Dr Béland, à son retour d'Ottawa, aura un mot à dire dans cet incident regrettable.

M. le maire de la paroisse, C. Lessard, qui a été forcé de s'absenter le jour de la conférence pour rencontrer Mgr Bégin à propos de nos difficultés de paroisse, est allé le lendemain offrir des excuses à MM. les conférenciers à leur hôtel, les assurant que s'il eût été là la veille, la salle du Palais de Justice aurait été mise à leur disposition et que pareil incident ne se répètera plus.

FEU Mme THOS. BROSSOIT

SES FUNERAILLES A BEAUHARNOIS

Beauharnois, 10. — Hier matin ont eu lieu les funérailles de Mme Thomas Brossoit, de Valleyfield.

Le convoi venant de Valleyfield arriva à Beauharnois, vers 9.45 heures. A l'ancienne résidence de M. Brossoit. Les porteurs choisis dans cette dernière ville accompagnèrent la défunte jusqu'à l'église.

Le service funèbre commença à 10 hrs et fut chanté par le curé qui fit lui-même la levée du corps. Le chœur de chant, sous la direction de M. Alp. Roy, maître de chapelle, éxécuta la messe harmonisée de Perrault.

Le deuil fut conduit par M. Thomas Brossoit, C.R., son fils, Numa, avocat, ses trois gendres, Wilfrid Mercier, C.R., G. A. Marsan, avocat de Montréal, Dr Ostigny, de Valleyfield, et son petit-fils, Léopold Mercier.

Parmi ceux qui accompagnèrent le convoi de Valleyfield à Beauharnois nous avons remarqué MM. Thomas et Numa Brossoit, W. Mercier, G. A. Marsan, Dr Ostigny, Lavimodière, notaire, Lefebvre, M.D., Rhéaume, chirurgien; Roy, dentiste; Deschênes, surintendant du canal Beauharnois, J.-Bte Roy, etc.

Portaient les coins du poêle: l'honorable juge Bélanger, M. C. Guimond, Dr. Cole Emilien, Many, J. G. Léonard et Auguste Hébert.

Parmi les citoyens de Beauharnois nous avons remarqué l'honorable juge Bélanger, Dr G. Huot, maire J. G. H. Bergeron, ex-M.P., E. Many, J. C. Trudeau, notaire, J. W. Kilgour, E. H. Bisson, protonotaire du district de Beauharnois, Jos Mayer, C. Tassé, Léandre Vachon, C. Fortin, J. B. Robert, J. Kammerer, E. Théoret, Ferd. Leduc, Jos Guimond, Narcisse DesLauriers, Roger Hébert, Moïse Hébert, H.S.S., David Viau, Louis Monpetit, David Manny, etc.

A la 11e chambre:
—Accusé, vous avouez avoir volé des titres à la vitrine d'un changeur?
—Volé! non, non, mon président, il y avait sur la porte:
"Fonds publics!"

LA BAGATELLE DE $685,000

C'est ce qu'aurait volé la mulatresse Hannah Elias.— Un procès qui promet des sensations va s'instruire prochainement à N.-Y.

New-York, 11,— Comme la veille, malgré le mauvais temps, il y avait beaucoup de monde devant l'édifice de la Cour criminelle lorsque la mulâtresse Hannah Elias y a été conduite par le gardien chef de la prison des Tombs.

La caution demandée mercredi pour la mise en liberté de cette femme avait été fixée à $50,000, malgré les protestations de l'avocat. Le juge avait ensuite déclaré qu'il examinetait attentivement l'affaire et verrait s'il pourrait faire une réduction sur le chiffre de la caution. Ce chiffre, il l'a abaissé hier à $30,000, somme encore beaucoup trop élevée, au dire de l'avocat, qui en offre $10,000. En attendant que la caution demandée puisse être payée, la mulâtresse a été reconduite à la prison des Tombs.

Hannah Elias ne paraissait nullement satisfaite de la curiosité dont elle était l'objet et pendant que son avocat discutait avec le juge le montant de la caution, elle baissait obstinément la tête et à plusieurs reprises elle s'est caché le visage entre les mains. Il a fallu d'ailleurs organiser un véritable service d'ordre pour protéger cette femme contre la curiosité de la foule, qu'une vingtaine de policemen avaient de la peine à contenir. On ne voit pas, en effet, tous les jours une mulâtresse — qui, de l'avis de beaucoup est noire comme un as de pique — arrêtée sous l'accusation d'avoir extorqué à un vieillard $685,000. Si la chose est prouvée, la femme Elias aura dû certainement faire quelques petites économies, et son avocat, dans ces conditions, n'aura certainement aucune difficulté à trouver les $30,000 demandés pour la mise en liberté provisoire de sa cliente.

50 MILLES A FORCE DE RAMES

Incendie de la "Marie-Antoinette", goélette française.— L'équipage se sauve en chaloupe.

North Sydney, (Colombie Anglaise) 10 juin — L'équipage de la goélette de pêche française "Marie-Antoinette", vient d'arriver ici après avoir été obligé d'abandonner ce navire.

Mardi dernier, alors que la "Marie-Antoinette" se trouvait à 30 milles au large du Cap Martin, un incendie se déclarait à bord et quelques instants après prenait de telles proportions que c'est à peine si l'équipage a eu le temps de mettre les embarcations à l'eau. Aussi longtemps que la goélette a brûlé, les embarcations sont restées dans son voisinage ; puis après qu'elle eût disparu, elles sont parties dans la direction de Cap Nord et un peu plus tard, changeant sa route, l'équipage, courageusement, s'est dirigé sur ce port où il vient d'arriver après avoir parcouru 50 milles à force de rames.

La "Marie-Antoinette" avait à son bord 400 quintaux de morue. Elle venait de Saint-Pierre et appartenait à MM. Legasse & Cie, armateurs bien connus.

LA CHASSE AU SOUS-MARIN

Le revenu des Etats-Unis donne la chasse à un steamer norvegien. — On le croit porteur d'un sous-marin. — Sous prétexte d'aller à Cork, il porterait ce sous-marin aux Japonais.

Norfolk, 10. — Les autorités des Etats-Unis sont très préoccupées au sujet du steamer norvégien "Fortuna" qui a quitté notre port, il y a quelques jours, pour "Cork directement". Le "Fortuna" était surveillé sans doute, parce qu'il a pris une cargaison de 4,000 tonnes de charbon, et sans doute aussi parce que sa manière d'agir, était faite pour causer de la méfiance. Le capitaine demanda d'abord des papiers pour Cork viâ New-York, mais ces papiers lui ayant été refusés, il en demanda pour Cork directement, et les obtint.

On rapporte que le "Fortuna" était mouillé dans la Baie Princess près de Perth et qu'il partit tout à coup avec, ce qui parut être, dans le brouillard, un navire sous-marin, amarré à son pont, ce qui le faisait pencher d'une façon très prononcé, à babord.

Hier, plusieurs personnes ont visité la douane, ont pris toutes sortes d'information au sujet du départ et de la conduite du steamer et de ses officiers.

Finalement, ces personnes embarquèrent à la hâte sur un steamer allant à Old Point et là, prirent un yacht que l'on croit être un croiseur du revenu, se dirigeant vers la pleine mer.

On dit que le "Fortuna" portait sur son pont le sous-marin Protecteur, construit à Bridgeport, pour le Japon. Des hommes en civil, mais que l'on croit être des officiers du Revenu, ont passé leur temps autour des quais et des jetées, questionnant les matelots du port, au sujet de la cargaison du "Fortuna".

Ceux qui ont pris la mer à bord du croiseur du Revenu, donnent la chasse au "Fortuna" et s'ils l'aperçoivent, vont le ramener au port ou forcer les officiers à leur donner des explications satisfaisantes,, afin de savoir si oui ou non, le navire transporte de la contrebande de guerre.

LA QUESTION NEGRE

Un discours de Booker I. Washington.—La baisse dans la production du coton.— Pourquoi le nègre abandonne-t-il la culture ?

New-York, 10. — Booker I. Washington, l'apôtre nègre bien connu, vient de prononcer de sages paroles, au sujet de la question du coton.

Dans un discours prononcé à Uniontown, Alabama, il dit que les gens des districts ruraux, devraient se mettre dans la tête, une fois pour toute, qu'il est impossible de "lyncher" le nègre en hiver et de s'attendre à ce qu'il cultive les champs de coton l'été.

M. Washington rappelle au Sud qu'il y a de nombreux comtés, dans l'Etat du Missisipi, où les terres en friche ont remplacé de magnifiques champs de coton. Là où régnaient autrefois la prospérité et l'abondance, règne la misère et la ruine. La raison en est bien simple., le nègre qui conduisait les mules, qui bêchait et qui sarclait, est parti et on n'a pas trouvé personne pour prendre sa place.

Tout le monde s'étonne de voir que les nègres accourent vers les villes et que le Sud, au lieu de produire 15 millions de balles de coton, (quantité qu'il produisait, quand la main d'œuvre était moins rare) a beaucoup de difficultés à en produire 10 à 11 millions.

Le nègre est un des facteurs les plus importants, pour ne pas dire le plus important de l'économie agricole et industrielle du Sud.

Ceci se concevait mieux qu'aujourd'hui, au temps où il n'était qu'une simple bête de somme, que l'on vendait, que l'on achetait et que l'on mettait de côté, tout comme une mule.

Dans ce bon temps passé, les blancs étaient trop sages pour se servir des nègres pour en faire des feux de joie. Cela aurait été considéré aussi absurde que de brûler son cheval ou ses outils de ferme.

CHEZ LES THIBETAINS

Une attaque contre les Anglais repoussée. — Les Anglais trouvent d'interessants documents. — Perle de l'un de ceux-ci.

Gyangtse, Thibet 10. — 1,100 Thibétains ont attaqué les Anglais à Kangna, sur le chemin de Lhassa, hier. Ils ont été repoussés. Pertes, côté anglais: 1 tué, quelques blessés. Les Thibétains ont bombardé Gyangtse, aujourd'hui.

—Une intéressante correspondance a été trouvée dans le camp des Thibétains après la retraite de Karo Pass. Voici, d'après une dépêche de l'agence Reuter à "l'Express", de Londres, les détails sur ces documents:

—Il parait qu'un important dépôt de munitions était établi à Nargarts. Un religieux en avait la garde, et agissait sous les ordres d'un autre moine. Di vers Jongpen s'occupent du recrutement et de l'équipement des troupes. Ces Jongpen sont sous les ordres directs du gouvernement ou de ses délégués. Parmi les documents, on trouva deux listes de soldats, comprenant la première les noms des moines (les Soldats d'Or) et l'autre ceux des laïques. A ce que l'on peut voir, les laïques doivent eux-mêmes se pourvoir d'armes. Pour les moines, ils reçoivent chacun du gouvernement un fusil à pierre et des couteaux. Des quatre corps d'armée de Karo Pass, trois se composaient exclusivement de moines.

Le document le plus remarquable, intitulé "L'enfant des trois braves", se lit comme suit:—

"Les Anglais, insolents et rapaces, sont entrés dans notre pays. Pouvons-nous nous croiser les bras en présence de cette affliction? Nous devons envoyer combattre nos soldats. Le gouvernement a ordonné que le noble Kyme s'avance à la tête de l'armée, vers Sheding Depon, et nous sommes avec lui trois braves intrépides. Nous nous sommes consultés et nous en sommes venus à cette entente.

"Peu importe que nous conservions notre vie. Nous ne combattrons que pour l'honneur. Nous nous sommes engagés à ne jamais nous quereller, à ne pas boire de vin, à ne pas s'adonner au jeu, à ne jamais mentir et à ne jamais voler. Si nous nous rendons jamais coupable d'aucune de ces fautes, nous acceptons d'avance toutes les punitions qu'il plaira à la sagesse de notre maître de nous infliger. Si nous nous conduisons bien, notre maître nous récompensera dignement. Chacun de nous recevra une indemnité de vingt onces d'argent par année. Si nous nous écartons, fût-ce le moins du monde, de la ligne de conduite que nous avons promis de suivre, nous devrons payer chacun une amende de trois onces d'or."

Suivent les signatures des braves et des employés du gouvernement.

Wagons Lits et Wagons Parloirs directs pour l'exposition de St-Louis

A partir du 13 juin le Grand Tronc commencera son service direct de Wagons Salon et Wagons Lits entre Montréal et St.Louis, Mo. les wagons seront attachés au train de 9.00 a. m. (International Limité) et a celui de 10.30 p. m. (Eclair de l'Ouest) retournant à Montréal à 6.00 p. m. et à 7.00 a. m. Un wagons de première à vestibule sera sur le train qui part de Montréal à 10.30 p. m. et y retourne à 7.00 a. m. Pour renseignements s'adresser aux agents du Grand Tronc.

La veille du 14 octobre:
Deux bohêmes de lettres ont l'air fort préoccupé.
L'un feuilletant nerveusement son dictionnaire.
—Je ne trouve pas le "mot"!
L'autre fouillant dans tous les tiroirs:
—Je ne trouve pas le "terme".

Champoireau est invité par hasard dans une bonne maison.
On lui sert une bouteille de vin qu'il trouve exquis.
—Quatorze ans ce bouteille! lui dit la maître de la maison.
Champoireau finit la bouteille; puis, avec un soupir:
—Elle est bien petite pour son âge!

... est l'ennemi naturel ... [illegible]

LAC STE-CATHERINE A L'OMBRE DES MONTAGNES. **VERMONT.**
DEMANDEZ notre catalogue illustré de 1904. 41—n
I. N. & D. C. FRANCISCO, "Lake View-in-the-Pines," Poultney, Vermont

HOTELS

Hôtel Riendeau
En face de l'Hôtel de Ville et du Palais de Justice
Quelques pas des Bateaux
Et des gares de chemins de fer.
58-60 Place Jacques-Cartier, Montreal
J. Artaur Tanguay, Propriétaire n.

HOTEL ST. JAMES
En face du Dépot G.T.R. et tout près du Dépot C.P.R.
PLAN EUROPEEN et AMÉRICAIN
Muni de toutes les améliorations modernes.
FRED. LOUILLON, Propriétaire n.

SOURCES
OUVERTES DU 1er JUIN AU 1er OCTOBRE.
SERVICE DE TRAINS PARFAIT, G. T. R. De Montréal, Billets Aller et Retour, $2.25.
Climat d'Eté et d'Automne, Eaux Minérales, Bains, Hotel, etc., Sans Egales au Canada.
Pêche, Bains, Chaloupes, Voitures, Tennis, Golf, Croquets et Sport en Plein Air. Danse, Ping-Pong, Pool, etc.
CHALOUPES Fournies GRATUITEMENT aux Pensionnaires.
CUISINE DE 1ère CLASSE.
PROPRETE EXEMPLAIRE.
PRIX MODERES.
EAU MINERALE ABENAKIS
Guérit la Goutte, le Rhumatisme, la Dyspepsie, les Maladies du Foie et des Rognons.
Demandez l'analyse. Bains à l'Eau Minérale.
Demandez notre Circulaire Illustrée.
R. G. KIMPTON, Gérant.
Sources Abenakis, P.Q. 41-n
ABENAKIS

HOTEL ROBERT
Pension à Berthierville, Qué., service et pension de première classe, l'hôtel est situé du côté opposé de la rivière et du quai et près de la gare, on parle anglais, chambre d'échantillons pour voyageurs. Hôtel Robert, ancien Hôtel du Canada, Berthierville, Qué. 53-n-$

Pitchard Andrews Co., d'Ottawa.
Graveurs, Ouvriers en cuivre, etc.
Ouvrages de cuivre pour Eglises et Bureaux, plaques commémoratives, des médailles et bulletins de bagage.
133 rue Sparks, Ottawa. s.—n.

HORMISDAS CONTANT
ENTREPRENEUR PLATRIER
d'Enduits Unis et Ornementés
Bureau : 609 RUE BERRI. Bell Tél. Est 110 —828.—n.

C.O.PARADIS
IMPORTATEUR
Grand magasin à département
SOREL. n.

ALFRED FRANCOEUR & CIE.
MARCHANDS DE
PROVISIONS, EPICERIES, BIERE ET PORTER "FOX HEAD" ETC., ETC.
202—sn SOREL

CARRIERE OPTICIEN REFRACTIONISTE
A l'Hotel-Dieu. Mardi, Mercredi, Jeudi et Vendredi, de 10 à 11 hrs
Bureau: No. 1741 rue Ste-Catherine
305-sn

CARTES

AVOCATS

Préfontaine, Archer, Perron & Taschereau
AVOCATS
Bâtisse de l'Assurance Royale.
PLACE D'ARMES, MONTREAL n.

Geoffrion, Geoffrion & Cusson
AVOCATS.
No 97 rue St-Jacques, Edifice de la Banque du Peuple, P.O. Boîte 435, Tel. Bell Main 10.
Victor Geoffrion, C.R., M.P.
Aimé Geoffrion, C.R.,
5-n Victor Cusson, L.L.L.

R. Dandurand, C. R., Senateur,
L. P. Brodeur, C. R., M. P.
Louis Boyer, B. A. S. C. L.
DANDURAND, BRODEUR & BOYER
AVOCATS
Bâtisse de l'Assurance Liverpool & London & Globe. 112 rue St-Jacques, (Vis-a-vis le Bureau de Poste) n.

GOUIN, LEMIEUX & BRASSARD
AVOCATS
Edifice New-York Life
Chambres 808, 809, 810 et 811. 11, Place d'Armes
—MONTREAL—
Hon. L. Gouin, C. R. Téléphone
Hon. Rod. Lemieux, C. R.
31-n Ev. Brassard, L. L. B. Main 2127

CAMILLE PICHE, C.R. HONORE MERCIER.
PICHE & MERCIER
AVOCATS
Chambres 215, 216 et 217, Edifice "New-York Life, 11 Place d'Armes, Montreal
Téléphone Bell Main 3395 n.

Gonzalve Desaulniers, C.R
AVOCAT
71a RUE ST-JACQUES. Tél. Bell Main 965 n.

J. D. LEDUC, C. R.
AVOCAT
STE-SCHOLASTIQUE
Comté des Deux-Montagnes, District de Terrebonne, P. Q. n

McCORKILL & McKEOWN,
AVOCATS, SWEETSBURG, Q.
J. C. McCorkill, C. R. W. K. McKeown.
9—n

PELLETIER & PELLETIER
Successeurs de CHARBONNEAU & PELLETIER
AVOCATS
68-69 Edifice "Royal Insurance," Place d'Armes
MONTREAL
Tél. Bell Main 2881 Boîte 258 B. n.

ROBILLARD & RIVET, Avocats
97 rue St-Jacques, Edifice de la Banque du Peuple
J.A.ROBILLARD. L.A.RIVET. n.

F. W. HIBBARD SAUNDER.
HIBBARD & SAUNDER
Avocats, Procureurs, etc.
Edifice Standard, 151 rue St-Jacques, MONTREAL,
Tell. Bell Main 1453. n

TOURIGNY & BUREAU
AVOCATS
F. S. Tourigny, C.R. Jacques Bureau
22 rue Bonaventure
Tél. Bell 199. TROIS-RIVIERES. n.

DEWART, YOUNG & MAW,
AVOCATS, SOLLICITEURS ET NOTAIRES,
Home Life Building, 60 rue Victoria, Toronto.
H. H. DEWART, C.R.,
Représentant du Ministère Public
McGREGOR YOUNG, LL.B. H. W. MAW.
231-n

ARCHITECTES

Tél. Bell Main 452
THEO. DAOUST
Architecte
d'Edifices Religieux et Publics
Bureaux : 30 rue St-François-Xavier, Montréal Sherbrooke et St-Hyacinthe. n.

L. MASSON Nouveau systeme De construction.
Enduits et Dallages en Ciment, Mosaique, Etc Travaux en Ciment, Pierres et Briques.
533b rue Rivard, Montréal,
53—n

Chatea Guilbault Joliette. L'hôtel le plus fashionable et le mieux aménagé de Joliette. Prix de la pension: $1.50 par jour. Les touristes seront heureux d'apprendre que le Château Guilbault aura le printemps prochain une splendide maison de campagne, avec toutes les améliorations modernes sur les bords de la rivière L'Assomption. Pêche abondante, distance : un mille de la ville pittoresque 184-s-ar

Tél. Bell East 1159-1063.
Le Grand Café Parisien
HOTEL
1887-1899 Ste-CATHERINE
MONTREAL, CANADA
ENTREES PRIVEES 179 St-Dominique 1887 Ste-Catherine
OUVERT TOUTE LA NUIT
REPAS à la CARTE
PRIX MODÉRÉS
Chef de Cuisine Français
Diners servis aux résidences privées dans 15 minutes d'avis.
JOS. GRAVEL, PROP.
54-L. me. s. w.5. p. sp n

LA FINANCE

LA BOURSE

MARCHE FERME A NEW-YORK, IRREGULIER A MONTREAL

Notre marché qui a quelque peu souffert cette semaine des rumeurs tant fausses que vraies sur les compagnies d'acier et de charbon a fait mieux cet après-midi et pour peu que la bonne allure de Vew-York se continue, chose qui nous parait probable, nous nous attendons à un bien meilleur marché local. Pour ce qui est de Wall Street, il est évident que ce mouvement a été inauguré avec l'appui et au dépens des vendeurs à découvert, mais nous croyons que cet élément est encore nombreux dans le marché et à mesure qu'il couvrira les cours feront hausse ce qui a toujours pour effet d'attirer un certain nombre de "Lambs" dans le marché, de sorte qu'une nouvelle hausse de 2 à 3 points est possible, évidemment nous n'invitons personne à traiter des achats sur un marché montant dans Wall Street, car ce marché est trop dans les mains des gros manipulateurs qui à un moment donné savent trop bien renverser leur position ; mais au lieu de monter, notre marché local s'est tenu faible et nous croyons qu'il y a plus de chance à bénéficier d'une hausse dans des valeurs de tramways comme le Toronto, Twin et Die et ainsi que dans le Power, que sur les chemins de fer ou corporations industrielles américaines. Dans notre article de lundi dernier nous avions confiance à un meilleur marché dans Wall Street et c'était le temps d'acheter, aujourd'hui que ce marché a fait hausse il vaut mieux laisser à chacun la responsabilité de ses achats.

BOURSE DE MONTREAL

M. Bruneau et Dupuis, courtiers, 84 rue St-François-Xavier, nous fouraissent le rapport suivant:

VALEURS	Demande (10 JUIN)	Offre (10 JUIN)
Pacifique Canadien	118¾	118⅝
Duluth Com	....	....
Duluth pref	....	....
Mont. St. Ry	208	206½
Toronto	100	99
Twin City Electric	94½	93¾
Detroit Electric	61½	60
Toledo Ry	21	18⅝
Halifax Electric Ry	97	92
St-John " "	120	....
Winnipeg " "	200	165
Hamilton " "	....	....
West India "	75	45
Cie Richelieu et Ontario	87	85½
Mont. Lt. Heat Power	74	72⅝
Nova Scotia Steel Coal	73	70⅝
Nova Scotia Steel pref	117	110
Dominion Iron & Steel Com	7⅝	7½
do do do pref	25½	25
Dominion Coal Com	56⅛	55¾
do do pref	....	....
Intercolonial Coal Common	100	....
do do pref	....	....
Commercial Cable Co	....	....
Montreal Telegraph Co	158	156
Bell Telephone	147	142
Marconi Wireless	....	....
Ogilvie Milling pref	122½	....
" " com	200	179
New Mo St Ry	....	....
B. C. Packers Ass'n "A"	56	....
Mtl. Steel Com	....	....
do Pref	....	....
Laurentide Pulp	....	....
Windsor Hotel	100	....
North West Land Common	....	150
do do do pref	....	....
Loan and Mortgage	....	....
Lake Superior Consolidated	....	....
Coton. Montreal	110	....
do Dominion	....	....
do Can. Col	....	....
do Marchands	....	....
do Montmorency	....	....
MINES.		
War Eagle	....	....
Republic	....	....
Payne	....	....
Virtue	....	....
North Star	....	....
BANQUES		
Banque Montréal ..xd	250	243
do Ontario ....xd	....	....
do B. N. A	....	....
do Molsons	205	200
do de Toronto ...xd	....	....
do des Marchands ..xd	160	154
do Royale	....	....
do de la N. E	....	....
do des C. de l'Est	....	....
do de Québec ..xd	128½	....
do Nationale	....	....
do Union ....xd	....	....
do du Commerce	....	....
do Dominion	....	....
do Standard	....	....
do Imperial	....	....
do Hochelaga xd	....	....
do Ottawa	....	....
DEBENTURES.		
Land Grant	....	....
Com. Cable Coupon	....	....
Mtl. Steel Pfd	....	....
Halifax Tramway	....	....
Bell Telephone	....	....
Can. Col. Cotton	....	....
Dominion Coal Com	....	....
Laurentides Pulp	....	....
Winnipeg Electric	....	....
Dom. Iron Steel	50	58½
St. Ry., Montreal	104½	103
Ogilvie milling	113	112½
N. S. Steel and Coal	....	....

VENTES DU MATIN

150 Can Pac à 118 1-4.
50 Iron Com à 8.
50 Iron Com à 7 1-2.
100 Iron Com à 7 3-4.
30 Mo Power à 73.
50 Twin City à 94.
50 Tor St Ry à 98 3-4.
25 Tor St Ry à 99.
50 Coal Com à 56.
3 Coal Com à 57.
25 Coal Com à 55 1-2.
100 Coal Com à 55.
10 Coal Com à 55.
150 Coal Com à 55.
10 Coal Com à 55 1-2.
50 Coal Com à 54 3-4.
5 Coal Com à 55.
50 Iron Pfd à 25 3-4.
9 Mo Cotton à 107.
20 Mchts Bk à 155.
1000 Iron Bonds à 60.
1000 Iron Bonds à 59 1-4.
2000 Iron Bonds à 59.
8000 Iron Bonds à 59.

VENTES DE L'APRES-MIDI

5 Can Pac à 118 1-4.
50 Can Pac à 118 1-2.
50 Can Pac à 118 5-8.
50 Can Pac à 118 3-4.
25 Coal Com à 55 1-2.
10 Coal Com à 55 1-2.
25 Coal Com à 55 3-4.
50 Coal Com à 56.
50 Coal Com à 55 3-4.
10 Coal Pfd à 112.

A. B. DUPUIS. A. BRUNEAU.

Bruneau & Dupuis

COURTIERS

Membres du Montreal Stock Exchange

QUEBEC, 123 rue St-Pierre.

MONTREAL, 84 rue St-François-Xavier.

Fil Privé avec Chs. Head & Co.,

NEW-YORK, 17 Broad St.

244—n BOSTON, 74 State St.

15 Mackay Com à 23 1-2.
25 Mackay Com à 23 1-2.
50 Quebec Bk à 126 1-2.
9 Union Bk à 129.
700 M. S. R. Bds à 103.
2000 Ogilvie Bonds à 113.
4000 Iron Bonds à 58 1-2.

Rien de comparable à l'Huile d'Olive Adolphe Puget, Marseille. 59-z

BOURSE DE NEW-YORK

MM. Bruneau & Dupuis, courtiers, 84 rue Saint-François-Xavier, nous fournissent le rapport suivant:

VALEURS	Ouverture (10 JUIN)	Plus haut	Plus bas	Cloture
Atch. Common	70⅝	71	70⅝	71
Atch. pf'd	94½	94½	94½	94½
Am. Car Foundry	17½	....	....	....
American L. Cor Com	19½	....	....	....
do pref	82½	....	....	....
Baltimore & Ohio	79	79¾	79	79¼
Balt & Ohio pf'd	....	....	....	....
Brooklyn Rapid Trans	47	48¼	47	48¼
Canadian Pacific R	118¾	118¾	118⅜	118½
Can. Southern	....	....	....	....
C. Gaz	....	....	....	....
Cheasp. & Ohio	30⅞	30⅞	30⅝	30⅞
Col. Fuel & Iron	29½	29½	29½	29½
Amalgamated Copper	49⅝	49¾	49⅝	49¾
Delaware & Hudson	154	155½	154	155
Erie	24	24½	24	24½
Erie pf'd	58	58½	58	58½
General Electric	159½	....	....	....
Ills Central	....	....	....	....
Jersey Central	....	....	....	....
Miss. Kans and Tex	....	....	....	....
do do pref	....	....	....	....
Louisville & Nashville	108	109½	108	109
Manhattan	143½	144	143½	144
Met. St. Ry	111⅜	112½	111⅜	112⅜
Mo. Pac	90½	91½	90½	91¼
N. Y. C	115½	115½	115½	115¼
Ont. & Western	24½	25½	24⅝	24⅞
Pacific Mail	....	....	....	....
Penna	114½	115⅛	114½	115¼
Peoples Gas	96	96¾	96	96¾
Reading	46½	47½	46½	47⅛
Reading pf'd	....	....	....	....
Rock Island	20⅞	21¼	20⅞	21⅛
Rubber	....	....	....	....
Railway Steel Spring	....	....	....	....
Sugar	125½	126¾	125½	126⅝
St. Paul	141⅞	142⅞	141⅞	142⅞
Southern Ry	20⅞	20⅞	20⅞	20⅞
Southern Ry. pf'd	83½	84½	83½	84¼
Southern Pac	46¾	47⅛	46⅞	47⅛
Tenn. Coal & Iron	31½	35	31	35
Union Pac	84½	85¾	84½	86⅛
Union Pac. pf'd	....	....	....	....
United Steel com	9	9½	9	9½
United Steel pf'd	54½	54½	54	54½
Leather pf'd	80	....	....	....
Wabash pf'd	34½	34½	34½	34½
W. U. Tel. Co	87	87⅛	87	87⅛
Twin City	....	....	....	....

SOLLICITUDE

Les moyens de déraciner un vice

Carte postale adressée à l'Hotel de Ville de Montréal

Le traitement est des plus faciles, il peut être suivi à domicile sans déranger dans ses occupations un homme de bureau ou un homme de métier.

Le bûcheron ou l'avocat peuvent suivre le traitement sans se déranger. Le traitement dure vingt jours, il est infaillible.

Plusieurs villes de la campagne songent à demander au gouvernement de leur faire la faveur faite à Montréal, depuis que le Docteur Mackay traite les habitués de la Cour du Recorder à Montréal, le nombre de ces derniers a diminué de plus de moitié. La sollicitude d'un gouvernement se reconnait à ses actes.

Le gouvernement libéral ne s'occupe pas seulement des intérêts généraux, il s'occupe aussi des individus. Connaissant les découvertes faites par un savant médecin de Québec pour guérir l'ivrognerie, sachant en même temps, que les alcooliques n'avaient plus, pour la plupart, un reste d'énergie suffisant pour combattre chez eux-mêmes le vice qui leur a enlevé toute volonté, sachant qu'ils n'iraient pas au-devant d'un remède qui les guérirait, il a fait en sorte que le mal aille au-devant d'eux.

C'est pour cela qu'il a fait engager les services du Docteur J. M. Mackay pour tous les malheureux convaincus d'ivrognerie devant un tribunal correctionnel.

Depuis l'hiver dernier, le Dr Mackay, en dehors de l'Institut Mackay, à Québec, où il soigne les patients privés a des bureaux à l'Hôtel de Ville de Montréal, où il traite tous les ivrognes que lui envoie le Recorder. Depuis trois mois, une centaine de malheureux ont été traités et guéris. Ils étaient forcés de suivre le traitement par une condamnation du Recorder, mais il est bon de noter que le gouvernement solde lui-même la note pour chaque patient, après que ce dernier a été guéri d'une manière permanente.

Le gouvernement a mis ce remède sur le chemin par où passent invariablement tous les ivrognes, la Cour de police. Cependant il est possible de se faire traiter sans passer par le tribunal, et c'est très facile.

Il suffit de s'adresser personnellement au Dr Mackay, soit à Québec ou à Montréal. Il est à Montréal trois jours par semaine; le mercredi, le jeudi et le vendredi, à ses bureaux de l'Hôtel de Ville et le soir à son hôtel, le St-Lawrence Hall. Le reste du temps il est à Québec, où le réclament ses nombreux clients. Pour ceux qui ne peuvent voir le docteur en personne il est très facile d'écrire une lettre ou une de la moitié.

Le Dr J. M. McKAY.

Inventeur d'une cure infaillible de l'ivrognerie. 59-g.

Les manufacturiers

ASSEMBLEE DU COMITE EXECUTIF DE LEUR ASSOCIATION, SECTION DE MONTREAL.

A l'assemblée mensuelle tenue jeudi par le comité exécutif de l'Association des Manufacturiers Canadiens, section de Montréal, plusieurs voix se sont élevées pour féliciter le bureau de direction de son attitude quant à la nouvelle licence des moteurs de chars.

La même taxe imposée sur tous les chars, sans distinction de dimensions, semble aux membres d'une grande injustice et le conseil de ville sera prié de remédier à la chose.

Une circulaire sera adressée aux membres de l'association résidant à Montréal, pour leur demander leur opinion sur les avantages pratiques qui porraient résulter d'un institut technique pour les patrons et les employés.

La question des assurances contre le feu est maintenant à l'étude d'une manière sérieuse.

Une délégation de la section de Montréal assistera, lundi, à l'assemblée du comité du tarif de l'association à Toronto.

La section de Montréal de l'association compte maintenant 300 membres exactement.

L'attention du comité a été appelée sur le fait que les gouvernements de diverses provinces semblent vouloir élever entre celle-ci des barrières commerciales.

Le 1er juillet un banquet sera donné au Windsor en l'honneur de M. George E. Drummond.

LE CLUB NATIONAL

IL ORGANISE UNE GRANDE EXCURSION A LAVALTRIE.

Encouragés par la réussite du magnifique banquet donné aux ministres fédéraux, au Viger, l'hiver dernier, les officiers du Club National sont à organiser une autre manifestation politique, cette fois aux ministres provinciaux du district de Montréal.

Samedi, le 25 juin courant, il y aura une grande excursion politique par ce populaire club, à Lavaltrie, à bord du vapeur le "Berthier", sous le distingué patronage des Hon. Horace Archambault, procureur général; Lomer Gouin, ministre des travaux publics ; Edmund Guerin, M.D., ministre sans portefeuille; W. A. Weir, ministre sans portefeuille.

Le "Berthier" quittera Montréal à 1 heure p.m. précise, pour Lavaltrie, où aura lieu une grande assemblée politique. Le retour s'effectuera à 7 hrs p.m. Les ministres fédéraux, ainsi que nombre de députés accompagneront l'excursion. Les dames sont cordialement invitées à se joindre à l'excursion.

Deux excursions, une de Berthier, et l'autre de Sorel, iront rejoindre celle de Montréal, à Lavaltrie.

Déjà les billets s'enlèvent rapidement et tout annonce un succès sans précédent pour le Club National.

Les billets sont en ventes: aux Bureaux du "Canada"

M.M. Arthur Geoffrion, président du Club National, 1614 Notre-Dame.

Dr J. A. Rouleau, 509 rue Mont-Royal.

J. C. Lacroix, New-York Lile Building.

Robert Rocher, 1608 rue Notre-Dame.

Rock Vallières, 274 Rachel.

Thomas Quintal, coin Centre et Charlevoix.

Jos. Neveu, 3643 rue Notre-Dame, St-Henri.

Libéraux, allons acclamer nos chefs; et passer ensemble une joyeuse journée.

N'achetez pas d'autres marques d'Huile d'Olive que celle d'Adolphe Puget, Marseille. 59-z

UN JOLI LIVRE!

Voilà la remarque faite par tous ceux qui ont lu la dernière publication du Grand-Tronc, au sujet de l'exposition Universelle de St-Louis. C'est sans aucun doute, la brochure la plus artistique et la plus détaillée qui ait été publiée sur ce sujet.

Sur la couverture du livre, nous voyons d'abord deux jolies illustrations, représentant deux statues de l'exposition, l'une, l'emblème du Pacifique, et l'autre, celui de l'Atlantique. Ces deux illustrations sont gravées en relief.

Le livre contient 48 pages, décrivant minutieusement les divers attractions de la ville de St-Lolis et de son exposition et outre cela plusieurs plans de la ville, un indicateur des tramways, une carte complète du terrain de l'exposition, une autre carte du Grand Tronc, avec ses embranchements et celle de plusieurs chemins de fer, autour de St-Louis, qui ouvrent des perspectives toutes nouvelles aux amateurs d'excursions.

Cette brochure intéresse ceux qui désirent visiter l'exposition, et peut aussi leur servir de guide.

Une copie de cette brochure sera envoyée en retour de 4 cents en timbres. S'adresser à G. T. Bell, agent général de passagers et de billets, à Montréal.

Le 13 juin, le Grand Tronc commencera un service double et direct entre St-Louis et Montréal, Toronto, Hamilton, London, etc., etc.

COMMENT UNE FEMME DEVIENT GRACIEUSE

DE LA GRACE — LE MOYEN D'ACQUERIR DE LA GRACE ET DE PLAIRE — LE SOURIRE.

LA GRACE.

La grâce qui est, mesdames, votre plus bel apanage, exerce autour de vous un grand charme qui attire, remplit le cœur et l'âme d'un doux sentiment et invite à vous regarder, à vous admirer, à vous adorer.

La grâce est un vernis qu'on répand dans le discours, dans le maintien, et qui fait que l'on plaît jusque dans les moindres choses de la vie. Si la Française, et surtout la Parisienne, a tant de succès et l'emporte sur toutes les femmes du monde entier, c'est parce qu'elle est, non pas la plus jolie, la plus belle, mais la plus gracieuse. Dans tous ses faits et gestes elle déploie de la grâce ; elle parle, elle sourit, elle marche, elle danse avec grâce. Dans tous ses mouvements, dans la manière de s'habiller, de relever sa robe, de porter un chapeau, une parure, de tenir un éventail, un bouquet ; enfin, jusque dans la ruse, l'artifice ou l'inconstance, elle met de la grâce.

La grâce la plus séduisante est celle de la beauté ; la plus piquante, celle de l'esprit ; la plus attachante, celle du cœur. Réunies ou isolées, ces grâces vous donnent, mesdames, des charmes attrayants qui font le bonheur de l'existence.

LE MOYEN D'ACQUERIR DE LA GRACE ET DE PLAIRE.

La grâce s'acquiert-elle ? Oui ; il suffit, pour cela, de s'observer, de s'étudier, d'être simple, naturelle, enjouée, et d'éviter l'affectation qui est l'opposé de la grâce.

Pour plaire, il faut avoir du cœur et bon caractère. Ne faut-il pas aimer pour être aimée, être tolérant pour être toléré ? L'attitude extérieure doit donc correspondre à l'état d'âme.

Pourquoi la Parisienne dont nous parlions tout à l'heure est-elle si gracieuse ? C'est parce qu'elle veut plaire et qu'elle est entourée de femmes qui cherchent également à plaire, et qu'elle est indulgente et bonne, d'une bonté qui se manifeste naturellement et est agréable à tous.

On est charmé de son aménité autant qu'on peut l'être de la grâce des lignes ondoyantes et harmonieuses de son corps, de son port de tête et de sa démarche. Plus on la regarde, plus on la trouve charmante ; l'œil se repose complaisamment sur elle et ne s'en détache qu'à regret.

La plus grande grâce de la femme est dans son sourire, dont nous allons nous entretenir quelques instants.

LE SOURIRE.

Le sourire a un langage discret qui exprime quelquefois mieux que des paroles toute la pensée, ainsi que les sentiments du cœur et de l'âme.

Le sourire est magnétique, il a son pôle nord et son pôle sud ; il attire et repousse suivant lque le cœur veut attirer ou repousser. Est-il gracieux, il charme et séduit, est-il au contraire disgracieux, il éloigne et tue parfois.

La femme qui sourit naturellement et doucement possède un talisman pour ouvrir tous les cœurs. Elle a la clé d'or pour délier la bourse du riche en faveur du pauvre ; elle tient ses amis suspendus à ses lèvres ; son sourire les conduit où elle veut, car il répand la joie et la lumière.

Le sourire de l'amour qui vient du cœur est exquis de grâce et de douceur; celui de la personne qui reconnait un ami est des plus agréables ; le léger retroussis des lèvres lui donne un attrait nouveau.

Quoi de plus horrible que le sourire moqueur du sarcastique ? On dirait que sa bouche va mordre. Horrible aussi le rictus de comédie où la bonté est nulle et le cœur absent, où seuls l'art et l'artifice parlent.

Plein de signification est le timide sourire de la jeune fille qui débute dans le monde, combien il a de charme !

Pour arriver au sublime dans l'art de sourire, il faut s'étudier devant sa glace ; l'objet aimé devra alors se présenter à l'âme et aussitôt le sourire de la joie, de l'amour et du plaisir brillera. Si vous songez à ceux qui vous ont fait du mal, oublié les bienfaits reçus, ou trahi votre confiance, immédiatement apparaitra le sourire, ou plutôt le mouvement des lèvres en rapport avec les impressions de votre cœur. Et voilà comment par la pensée, la réflexion et le miroir on peut acquérir de la grâce dans le sourire.

Vous serez gracieuses, mesdames, si vous songez que la grâce ne s'étiole pas comme la beauté, mais qu'elle se renouvelle sans cesse et reste éternellement jeune.

The Royal Trust Co.

. . . CAPITAL . . .

Souscrit, $1,000,000. Versé. $500,000. Fonds de réserve $350,000.

PRESIDENT

Le Tres Hon. Lord Strathcona et Mount Royal G. C. M. G.

VICE-PRESIDENT

Hon. George A. Drummond.

DIRECTEURS

R. B. Angus, E. S. Clouston, E. B. Greenshields, C. M. Hays, C. R. Hosmer, Sir W. C. Macdonald, Hon. R. Mackay, A. Macnider, H. V. Meredith, A. T. Paterson, R. C. Reid, James Ross, Sir T. G. Shaughnessy, Sir W. C. Van Horne, K. C. M. G.

Bureau de Montreal et Voutes de Surete POUR LES DEPOTS

Edifice de la Banque de Montréal, 109 Rue St-Jacques.

Succursales à Québec, St-Jean, N.-B., Winnipeg.

423-c-y H. ROBERTSON, Gérant.

LA DATE pour la réception des soumissions pour la construction d'un quai à l'Anse à la Grosse Roche, Qué., est par les présentes renvoyée à vendredi, le 24 juin.

Par ordre,
FRED GELINAS,
Secrétaire.

Ministère des Travaux Publics,
Ottawa, 8 juin 1904.

N.-B. — Le ministère ne reconnaitra aucune note pour la publication de l'avis ci-dessus, lorsqu'il n'aura pas expressément autorisé cette publication.

59-3

GRAINS Avoine, Blé din,' Orge, Sarrasinds Pois, Féves, Moulée, Son, Crue et Farine.

POIS DE CHOIX POUR LA SOUPE: "Notre Spécialité"

ECRIVEZ-NOUS

Michaud Fières & Cie., 91 St-Frs.-Xavier Inc. MONTREAL

CHANGEMENTS DE SERVICE

A partir de lundi le 13 juin

Le Canada Atlantique, annonce les changements suivants :

A partir de cette date les trains pour Ottawa, Rockland, Hawkesbury et les stations intermédiaires, partiront de la gare Bonaventure à 8.40 du matin et 4 heures 10 m., du soir, le dimanche et à 7 heures du soir tous les jours. Ils arriveront à Ottawa, à 11.40 du matin ; 7.10 et 10 heures du soir.

Au retour, départ d'Ottawa à 8 heures 20 du matin, tous les jours et à 3 heures 30 et 6 heures 35 du soir, tous les jours, dimanches exceptés.

Ces trains arriveront à Montréal à 11 heures 20 du matin, 6 heures 30 et 9 heures 35 du soir.

C'est une belle innovation pour le service d'été. 59-2

CLUB BRODEUR

Jeudi soir a eu lieu l'assemblée régulière du Club Brodeur sous la présidence de M. A. A. Massé, président. On a décidé que le banquet en l'honneur de l'hon. L. P. Brodeur aura lieu le 30 juin courant, dans la salle du club, coin Bélanger et Boyer.

Le club vote des félicitations à l'hon. Lomer Gouin pour l'attitude énergique qu'il a tenue en parlement, dans l'affaire de la Montreal Heat Light & Power.

Des résolutions de condoléances sont votées par le club à la famille de l'hon. juge O. Desmarais et à la famille de M. E. Pacaud, pour la perte cruelle que ces familles viennent de subir. Des remerciements sont également votés au comité de réception du club libéral de St-Gabriel, pour la cordiale réception faite aux membres de notre délégation.

Il est unanimement résolu qu'une assemblée spéciale du Club ait lieu lundi, le 13 courant pour compléter les détails de l'organisation du banquet.

Calino réclame un de ses parents à la Morgue:
—Avait-il un signe particulier?
—Oui, il était muet.

OTTAWA RIVER NAV. Co

Tous les jours, Dimanche excepté.

OTTAWA $2.50—Retour $4.00

EXCURSION QUOTIDIENNE

A Carillon par le Vapeur Sovereign, sautant les rapides au retour $1.00

Arrivant à Montréal 30 p. m. à Lachine.

Pour le voyage ci-dessus prenez le convoi du Grand Tronc de 8 a. m. et correspondez avec le steamer.

Sautez les Rapides

Prenez le Grand Tronc à 5 p.m. pour Lachine. Aller et retour. **50c**

Billets en vente à la gare du Grand Tronc. Pour autres informations téléphonez Main 1029.

64—n

AUX COLONS

Terres à Blé, Bon Climat, Bon Bois, Excellente Eau,

Dans la Vallée du Lac St-Jean, le grenier de la Province de Québec

Le gouvernement provincial offre en vente au-delà de 2,000,000 d'acres des plus belles terres à blé qui se puissent trouver dans la province de Québec, à VINGT CENTINS L'ACRE, à une distance de dix heures seulement de Québec, (190 milles), par la voie ferrée, dans le territoire du lac St-Jean.

Transport gratuit des nouveaux colons, de leurs familles et d'une quantité limitée de leurs effets de ménage, entre Québec et le Lac St-Jean.

Pour un magnifique guide illustré du Colon et autres renseignements, adressez-vous à

RENE DUPONT, Agent de Colonisation, Bureau principal à Québec.
J. G. SCOTT, Gérant Général.
ALEX HARDY, Agent Gén. du F. et P.
BOITE DE POSTE No 282.

s.—n.

Chemin de Fer **Rutland**

GARE WINDSOR

HEURE DE DEPART DES TRAINS

9.35 a.m.—EXPRESS DE JOUR, arrivant à Burlington à 12.25 p.m. Troy 5.00 p.m., Albany 5.25 p.m. New-York 10 p.m., Boston 8 p.m. Worcester 7.32 p.m.

7.10 p.m.—EXPRESS DE NUIT, arrivant à Burlington à 10.10 p.m., Troy 2.50 a.m., New-York 7.17 a.m., Boston 7.00 a.m., Worcester 6.27 a.m.

Wagons Pullman salon et dortoir sur les trains directs.

Pour renseignements et billets s'adresser à 141 rue St-Jacques et à la Gare Windsor.

T. M. FALLON,
Agent local des Passagers et du Fret.
C. A. NIMMO,
Agent général des passagers. 57-ma j s n

Manufacturées au Canada

COUVERTURES DE MICA

Pour tuyaux à vapeur, à eau chaude et froide, locomotives, bateaux, bouilloires fixes et de cuisine, canaux, fournaises, etc.

Le coût primitif de la couverture de Mica est promptement couvert par l'économie sérieuse du combustible.

Demandez le Catalogue et les Prix à

MICA BOILER COVERING CO., LTD.

86-92 rue Anne, Montréal.

Contracteurs pour les Amirautés Anglaise et Française et pour le Bureau de la guerre.

56—n

CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL

Des soumissions cachetées, adressées au soussigné et marquées à l'extérieur : "Soumission pour gare à Salmon Lake" seront reçues jusqu'à lundi, le 13 juin 1904 inclusivement, pour la construction d'une gare à Salmon Lake, P.Q.

On peut voir les plans et les spécifications au bureau du chef de gare à Salmon Lake, P.Q., et au bureau de l'ingénieur en chef à Moncton, N.B., où l'on pourra se procurer des blancs de soumission.

On devra observer toutes les conditions de la spécification.

D. POTTINGER,
Gérant Général.

Bureau du chemin de fer,
Moncton, N.B.

25 mai 1904. 47-n

Charbons de Pictou

LA INTERCOLONIAL COAL MINING COMPANY, Ltd.

OFFRE EN VENTE SON

Charbon Intercolonial

En Morceaux ou concassé

S'adresser au Bureau Chef

Chambre 311, Merchants Bank Bld,

255 n.

VENTE A L'ENCAN

— DE —

FEUILLES de FERBLANC ENDOMMAGÉES

Provenant de la cargaison du SS. ENGLISHMAN.

86 Boites 21¼ x 15¼.
111 Boites 22 x 14.
11 Boites 18¾ x 17¾.
4 Boites 19¼ x 13¾.
29 Boites 18¼ x 15.

Plus ou moins endommagées par l'eau seront vendues par encan public au bénéfice des intéressés aux hangars de la ligne Dominion. **LUNDI APRES-MIDI, le 13 juin à 2.30 heures.**

WALTER M. KEARNS
58-3 ENCANTEUR.

AVIS PUBLIC

Dans la Cour de l'Echiquier du Canada.

RE, VENTE des Chemins de Fer "The Quebec Southern Railway Company" et "The South Shore Railway Company".

AVIS PUBLIC est par les présentes donné que toute personne ou personnes ayant quelque réclamation contre les dites Compagnies de Chemin de Fer plus haut nommées, dont la vente a été décrétée par la dite Cour, devra ou devront produire leur dite réclamation dans les dix jours de cette date, entre les mains du Régistraire de la Cour de l'Echiquier du Canada, à Ottawa, Province d'Ontario.

Daté, le 4ème jour de juin, C.D., 1904.

L. A. AUDETTE,
Registraire Cour Echiquier du Canada.

54-3-1-me-s

VENTE IMPORTANTE

POUR LE COMMERCE

Nous vendrons à nos salles, **69 rue St-Jacques, Montréal,**

MERCREDI et JEUDI, 15 et 16 JUIN,

A 10 heures chaque jour.

$105,000.00 de marchandises endommagées par l'eau, provenant du stock de la Compagnie W.R. Brock,de Toronto,ainsi que le stock de Waldron, Drouin & eCie, de Montréal.

Quinze chars de marchandises assorties Tweeds, indiennes, cotonnades, toiles, chemises, coutil, doublures, soie, satin, étoffes à robes, bas, sous-vêtements, cachemires, feutre dentelle, flanelles, batistes, canevas, couvertes, gants, fil,etc., etc.

5,000 douzaines de chapeaux en paille et en feutre.

50 caisses de menus objets et articles de fantaisie, peignes, brosses, épingles savon, coutellerie et autres, marchandises, absolument sans réserve et en lots pour le commerce. Conditions faciles.

MARCOTTE FRERES,
59-3 Encanteurs.

M. Mardochée marie sa fille:
—Mon gendre, dit-il, n'est pas beau, mais il est pharmacien!

CANADIAN PACIFIC

CHANGEMENTS DANS L'HORAIRE

(Commençant le 13 Juin 1904.)

DE LA GARE WINDSOR

BOSTON 9.00 a.m. ...... 8.30 p.m.
SHERBROOKE 8.30 a.m. (t) 1.40 p.m. 4.30 p.m. 17.25 p.m.
HUDSON HEIGHTS, train additionnel, (a) 1.00 p.m. Arrive au retour à 3.30 p.m.

NOUVEAU SERVICE D'OTTAWA

De la Gare Windsor par la Ligne Courte. Laisse Montréal, 8.45 a.m., *9.40 a.m., 4.00 p.m. *9.40 p.m., 10.10 p.m.

De la Gare Viger.

QUEBEC 8.45 a.m. *2.00 p.m. 11.30 p.m.
TROIS-RIVIERES 8.45 a.m. 8.50 a.m. 2.30 p.m. 5.00 p.m. *11.00 p.m.
STE-AGATHE 8.00 a.m. 8.15 (t) 1.25 4.30 p.m. 5.30 p.m.
LABELLE (m) 9.00 a.m. 9.15 a.m. (t) 1.25 p.m. 4.30 p.m. 5.30 p.m.
ST-JEROME 9.00 a.m. 9.35 a.m. (t) 1.45 p.m. 4.30 p.m. 5.30 p.m. (a) 6.25 p.m.
JOLIETTE ET ST-GABRIEL 8.30 a.m. (t) 1.55 p.m. $9.00 a.m. 5.00 p.m.

(a) Dimanches et Samedis exceptés. †Dimanches seulement. *Quotidien. (e) Vendredis seulement. (m) Mardis et Jeudis. (t) Samedis seulement. ‡Samedis exceptés. Tous les autres trains circulent pendant les jours de semaine seulement.

Excursion à bon marché en char de seconde classe à plusieurs endroits de l'Ouest Canadien. Billets bons pour partir les 14 et 28 Juin et 19 Juillet 1904. Renseignements donnés sur demande.

Bureau des billets : 129 rue St-Jacques, voisin du Bureau de Poste. 56—

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM

EXPOSITION UNIVERSELLE

WAGONS-SALON PULMAN DIRECTS

DEUX TRAINS PAR JOUR DANS LES DEUX SENS

MONTREAL et ST-LOUIS, MISS.

Départ de Montréal, 9.00 a. m. et 10.30 p. m.
Retour à " 7.30 a. m. et 6.00 p. m.

Wagons de Première Classe directs.

Départ de Montréal, 10.30 p. m.
Retour à " 7.30 a. m.

PRIX RÉDUITS

DE MONTRÉAL

Limite 15 jours **$24.00**
" 60 " **29.35**
Jusqu'au 15 décembre **35.20**
Aller et retour.

Billets à vendre tous les jours, jusqu'au 1er décembre 1904.

Arrêts alloués à Chicago, Port Huron, Détroit, et à n'importe quel endroit du Canada. Voyage supplémentaire aux Chutes Niagara, $1.40 de plus.

LE CHANGEMENT D'ÉTÉ

Dans l'indicateur des trains prendra vigueur

LE 13 JUIN.

VOYAGES DE FIN DE SEMAINE

A Bon Marché

Départ : les Samedis; Dimanches, par n'importe quel train.

Beloeil	.80
Bluff Pt. (Cliff Haven), N.-Y.	$3.15
Burlington, Vt.	3.15
Cornwall	2.25
Highgate Springs, Vt	1.95
Massena Springs	2.80
Parc Otterburn	.95
(Y compris une admission au Parc)	
Plattsburg, N. Y.	3.00
Québec	4.00
Rouses Point	2.05
Sherbrooke	3.45
Sainte-Anne de Bellevue	.80
Saint-Hyacinthe	1.30
Saint-Jean	1.10
Vaudreuil	.90

Aussi différents autres points.

Bureau des Billets de la Ville, 137 rue St-Jacques, Montréal, ou à la Gare Bonaventure. Téléphonez Main 460 et 461. 60—N

INTERCOLONIAL RAILWAY

12 HEURES DE MONTREAL A

MURRAY BAY

Deux trains les jours de semaine.

SERVICE D'ÉTÉ ACCÉLÉRÉ

Pour toutes les places du bas du St-Laurent. Les trains partent à **7.40 a.m.**, midi, **7.45** et **11.45** p.m.

Des wagons-lits pour Murray Bay, Rivière du Loup, Cacouna et Métis seront attachés au train de **7.45** p.m.

Service de Nuit pour Québec

Au train de **11.45** p.m. est attaché un wagon-lit spécial que les passagers peuvent occuper de **9** p.m. à **8** a.m.

LES TRAINS PARTENT DE LA GARE BONAVENTURE.

BUREAU DES BILLETS DE LA VILLE

143 rue St-Jacques et Gare Bonaventure. 59-n

CANADA ATLANTIC RAILWAY.

ENTRE MONTREAL et OTTAWA

Part de Montréal à 8.40 a.m.
Arrive à Ottawa à 11.40 a.m.
Part de Montréal à 4.10 p.m.
Arrive à Ottawa à 7.10 p.m.

ENTRE MONTREAL et VALLEYFIELD

Part de Montréal à 8.40 a.m.
Arrive à Valleyfield à 9.50 a.m.
Part de Montréal à 5.15 p.m.
Arrive à Valleyfield à 6.55 p.m.

Tous les trains arrivent à la station de Bonaventure et partent de la même station.

Billets à vendre dans tous les bureaux du Grand Tronc.

H. S. Mussen, Agent, Chambre 403, Board of Trade Building, Montréal Qué. 171-un an—t.l.j.

R & O RICHELIEU ONTARIO NAV. Co

Bureau des Billets
128
Rue St-Jacques
VIS-A-VIS BUREAU DE POSTE

LIGNE MONTREAL-TORONTO — Via les Mille-Isles et Rochester, N.Y.

Les vapeurs quittent les Lundis, Mercredis et Samedis à 2.15 p.m., à partir du 1er Juin au 15 Juin, ensuite tous les jours excepté les dimanches.

LIGNE MONTREAL-HAMILTON — Via les Mille-Isles, Baie de Quinté et Toronto.

Les vapeurs quittent les Lundis et Jeudis à 7 p.m. A partir du 6 Juin les Lundis, Mercredis et Vendredis.

LIGNE DE QUEBEC

Les vapeurs quittent à 7 p.m. tous les jours.

LIGNE DU SAGUENAY

Les vapeurs quittent Québec les Mardis, Mercredis, Vendredis et Samedis à 8 a.m.

Projecteurs électriques sur les vapeurs de Québec et du Saguenay 48—n

Saint-Castor est considérablement déplumé et avarié par deux années de grande vie.
—C'est curieux... lui dit-on; il n'y a pourtant pas longtemps que vous faites la tête...
—C'est vrai, mais les années de Champagne comptent double!

Chez le docteur.
—Et qu'éprouvez-vous?
—D'intolérables démangeaisons dans les jambes.
—C'est curieux. Je ne m'explique pas du tout ces souffrances. Seriez-vous cais sier par hasard?

LIGNE ALLAN

MONTREAL ET QUEBEC

LIVERPOOL via MOVILLE

Service de la MALLE ROYALE

De Liverpool.		De Montréal.	De Québec.
12 Mai	Parisian	28 Mai	28 Mai
19 Mai	Tunisian	3 Juin	3 Juin
26 Mai	Ionian	10 Juin	10 Juin
2 Juin	Bavarian	17 Juin	17 Juin
9 Juin	Parisian	24 Juin	24 Juin

Tunisian et Bavarian sont les plus grands et les plus beaux steamers de la route canadienne, 10,570 tonnes. Hélices jumelles.

PREMIERE CLASSE, $70 et plus suivant le steamer, la situation et le nombre de personnes par cabine.

DEUXIEME CLASSE, Liverpool ou Londonderry, Bavarian, Tunisian ou Ionian, $40. Autres steamers, $37.50. Billets de retour à prix réduits.

TROISIEME CLASSE, Liverpool, Londres ou Glasgow, $26 ; Paris, $32.

GLASGOW ET MONTREAL

De Glasgow.		De Montréal
7 Mai	Sicilian	Mercredi 25 Mai
28 Mai	Corinthian	Mercredi 15 Juin

Première Cabine, $50 et plus. Deuxième Cabine, $35. Troisième Classe, $25.

S'adresser à H. & A. Allan, Montréal. 131-n

Steamers de la ligne Dominion

Voyages Hebdomadaires de Liverpool De Montréal

*Dominion	11 juin	xKensington	9 juil.
xSouthwark	18 juin	*Dominion	16 juil.
xCanada	25 juin	xSouthwark	23 juil.
xVancouver	2 juil.	xCanada	30 juil.

De Montréal à Avonmouth (Bristol).

*Manxman	11 juin	*Turcoman	9 juil.
*Englishman	25 juin	*Manxman	23 juil.

*Compartiment frigorifique.
xCompartiment frigorifique et à air froid.
Les vapeurs partent à l'aurore.

PRIX MODERES.

Demandez aux agents de vous donner la circulaire pour le service à taux reduits.

Pour Liverpool, $37.50; Pour Londres, $40.00, en montant selon le paquebot et la cabine.

Vous pouvez vous renseigner sur le fret et le passage en vous adresant aux agents locaux ou à la

LIGNE DOMINION

17 rue St-Sacrement. 54-n Montreal

Furness, Withy & Co., Limited

Prochains Départs Probables.

MANCHESTER LINERS LIMITED

Canada et Manchester

De Manchester		De Montréal
15 Mai	Manchester Corporation	5 Juin
25 Mai	*Manchester Trader	15 Juin
8 Juin	*Manchester City	28 Juin
15 Juin	*Manchester Commerce	6 Juil.
26 Juin	Manchester Corporation	16 Juil.
5 Juil.	*Manchester Trader	25 Juil.

(*) Pourvu de compartiment frigorifique.

Ces steamers ont une accommodation de première classe pour un nombre limité de passagers.

SERVICE CONJOINT DU CANADA ET DU SUD AFRICAIN.

De Montréal à Capetown, Durban, East London et Port Elizabeth

*Oriana, de Montréal .... 18 Juin
*Monarch, de Montréal .... 20 Juil.

Et à intervalles mensuels réguliers dans la suite.

*Pourvu de compartiment frigorifique.

Pour plus amples détails s'adresser à

FURNESS, WITHY & CO, Limited, Agents

44 Rue St-François-Xavier, Montréal.

53—n

Agences Reford

SERVICE DE GLASGOW

LIGNE DONALDSON

SS. Lakonia (compartiment frigorifique) 1 juin
SS. Athenia, 2 hélices " " 8 "
SS. Kastalia " " 15 "
SS. Salacia " " 22 "

LIGNE THOMSON
SERVICE DE LONDRES

SS. Kildona (compartiment frigorifique et air froid) 28 mai
SS. Hurona (compartiment frigorifique et air froid) 4 juin
SS. Cervona (compartiment frigorifique et air froid) 11 "
SS. Iona (compartiment frigorifique et air froid) 18 "

SERVICE D'ABERDEEN

SS. Escalona .... 30 juin

SERVICE DE LEITH

SS. Cervona .... 11 juin

LIGNE LORD
SERVICE DE CARDIFF

SS. Lord Lansdowne .... 31 mai

THOS. DIXON & SONS, Belfast.
THE ROBERT REFORD CO., Ltd.
n 25 rue St-Sacrement, Montréal.

CANADIAN PACIFIC

RAILWAY COMPANY.

LIGNES DE L'ATLANTIQUE

VOYAGES D'ÉTÉ

MONTRÉAL ET LIVERPOOL

De Liverpool	Vaisseaux	De Montréal
26 avril	Milwaukee	17 mai
8 mai	Lake Erie	19 mai
10 mai	Lake Manitoba	26 mai
17 mai	Monmouth	2 juin
24 mai	Lake Champlain	9 juin

PRIX DU PASSAGE

1re CABINE.—De Montréal, pour aller seulement, $55.00 en montant. De Liverpool, $70.00 en montant, selon la cabine. Billets d'aller et retour 10% de réduction sur les prix réunis d'aller et retour.

2me CABINE. — Aller $37.50, aller et retour $71.25. Prix spéciaux pour Londres, Paris et toutes les principales villes européennes.

3me CLASSE. — Pour Liverpool, Londonderry, Belfast, Queenstown et Glasgow, $25.00.

MONTREAL A BRISTOL

16 avril	Montcalm	14 mai
30 avril	Monteagle	20 mai
14 mai	Montfort	3 juin

LONDRES, ANVERS et QUÉBEC

De Londres.	d'Anvers.	Vapeur.	De Montréal
16 avril	21 avril	Montréal	14 mai
28 avril	3 Mai	Phœnicia	21 mai
7 mai	12 mai	Montezuma	1 juin

Les vapeurs à destination de Liverpool quittent Montréal à l'aurore. Les passagers s'embarquent la veille au soir.

Pour le fret, le passage et autres renseignements s'adresser à la Canadian Pacific Railway Company Atlantic Steamship Lines, Batisse du Board of Trade rue St-Sacrement. 32-n

La Cie de Nav. Finska Lloyd

LA SEULE LIGNE DIRECTE ENTRE FRANCE ET CANADA.

LES DEPARTS SERONT COMME SUIT:

	Du Havre.	LaPallice	Montréal
SS. Hermes	20 avril	25 avril	15 mai
SS. Hektos	10 mai	15 mai	10 juin

et les mois suivants.

Pour toutes informations et taux de fret,

Adresse: CHS. N. BLAKELEY,
Agent, Montréal

233-c-n

LIGNE DE VAPEUR DE GASPE

"SS GASPESIEN"

Prochain départ, MARDI, 14 JUIN, A MIDI, pour les Ports de la Gaspésie.

Le Gaspesien est aménagé de première classe pour les passagers, lumière électrique et autres améliorations modernes.

A. LEMIEUX,

Téléphone Main 35. 102 Batisse Coristine.

52-o-n

RAYON D'OCCASIONS OUVERT

AU TROISIEME ETAGE DE LA "NOUVELLE BATISSE"

Emploi offert à des Vendeuses Expérimentées.

Un emploi immédiat et permanent peut être obtenu par des vendeuses compétentes et expérimentées, parlant les deux langues, dans tous les départements de ce magasin. Veuillez vous adresser au directeur aussitôt que possible.

Il y a eu un véritable triage sur les stocks depuis que les sections du dernier étage de la "nouvelle batisse" ont été mises à contribution pour l'emmagasinage des réserves. Et maintenant qu'une communication est établie entre les anciennes et les nouvelles sections de ce magasin, par le fait de la démolition des divisions, il a été décidé de consacrer à une ligne de VENTES D'OCCASIONS RARES, l'espace acquis au troisième étage. Les marchandises qui figureront surtout dans ces ventes sont celles qui, durant les travaux d'améliorations, n'ont pu etre exposées de façon à faire ressortir leur mérite et leur valeur et, en sorte qu'elles ne se sont pas vendues aussi rapidement qu'elles auraient dû l'etre, sous de plus favorables circonstances. Ce sont des

LIGNES DE MARCHANDISES PRISES DANS TOUTES LES SECTIONS DU MAGASIN. . .

et marquées à des réductions bien inférieures aux prix ordinaires sur lesquels cet établissement ne prend qu'un très minime profit et qu'il a pris l'habitude de charger pour des marchandises de valeur et de saison, et qui le rendent si populaire.

Pour vous rendre au Rayon des Bons Marchés dans la "Nouvelle Bâtisse"

entrez par les portes ordinaires, rues Sainte-Catherine et Université ; dirigez-vous vers l'ascenseur, montez au troisième étage où il y aura des employés courtois qui vous conduiront directement à la scène.

BEL ETALAGE D'IMAGES

C'est là un des points les plus attrayants de la "nouvelle section" au troisième étage. Les images ont pour ainsi dire été cachées depuis qu'ordre a été donné, il y a plusieurs mois, d'enlever les stocks pour accommoder les constructeurs, mais, à l'avenir, elles seront placées bien en vue ; elles le méritent tant d'ailleurs.

Une splendide variété de jolies images : variété de sujets, variété de genres de fini, ainsi que d'encadrement ; variété de prix. Quant aux prix, il y a eu réduction sur toute la ligne. Attendu que les sujets sont si variés et qu'il y a autant de prix que d'images, il n'est pas bien facile d'entreprendre une description. Mais venez dans l'expectative d'obtenir

De Rares Occasions en Images

Vous ne serez certainement pas désappointés.

LE DEPT. DE LA MUSIQUE

Est déménagé au 3e étage de la nouvelle bâtisse. Un pianiste est à la disposition de ceux qui désireront faire exécuter les morceaux de musique avant de les acheter.

Musique valant 50c pour - - - - - - - - - - 15c

1 cent extra par copie pour l'expédition par la malle

Navajo—Vocal and Instrumental.
Arizona—March and Two-step.
Anona—Vocal and Instrumental.
Any Rags.
Bedelia—Vocal and Instrumental.
College Days — March and Two-step.
My Little Red Carnation.
Every Day is Sunshine When the Heart Beats True.
Lily of the Valley.
Oh, Didn't He Ramble.
Palace of Silver and Gold.
The Ping Pong Girl.
You're the Sweetest Flower That Grows in Tennessee.
Good-bye, Eliza Jane.
Down on the Farm.
The Man in the Overalls.
Uncle Sammy.
Garden of Dreams, Rose and the Breeze, To Call Thee Mine, and Prince of Good Fellows — From "Red Feather."
Tale of the Kangaroo — From "Burgomaster."
Four and Twenty Little Men, If I Were a Girl Instead—From " Silver Slipper."
Down Where the Wurzberger Flows.
I Left My Heart in Dixie — From "Peggy From Paris".
Ain't it Funny What a Difference Just a Few Hours Make—From "Yankee Consul".
Coo Song, Mr. and Mrs. Brown — From " Country Girl."

Lots d'Etoffes à Robes

Transportés au 3ième Etage de la "Nouvelle Bâtisse"

Marquées à des prix qui devraient assurer un écoulement immédiat et complet.

Ligne considérable d'étoffes à robe et à blouse de couleur, valant jusqu'à 50c la verge. Prix du "Troisième étage" - - - - 25c

Tissus à blouse rayés de fantaisie, valant jusqu'à $1.00 la verge. Prix du "Troisième étage". - - - - 69c

Lot spécial de belles étoffes à robe de couleur, vendues auparavant jusqu'à $1.25 la verge. Prix du "Troisième étage" - - - 75c

Une autre ligne spéciale d'étoffes à robes de couleur, styles les plus nouveaux. Vendues jusqu'à $1.50 la verge. Prix du "Troisième étage" - - - - 98c

Etoffes à robe noires, pure laine, tissus variés. Valant jusqu'à 60c la verge. Prix du "Troisième étage" - - - - 39c

TISSUS BLANCS D'ÉTÉ

A vendre au 3ième Etage de la "Nouvelle Bâtisse"

Parmi nos tissus blancs, nous avons un bel assortiment de mousselines Organdi blanches, ..ansouk blanc et linon blanc, à des prix merveilleusement bas.

Quelques Essuie-mains

Transportés au 3ième Etage de la "Nouvelle Bâtisse"

Aussitôt qu'ils furent déménagés nous les avons marqués à bas prix. Le lot comprend des essuie-mains turcs et huckaback it il vaut la peine de venir profiter des occasions offertes.

Cadres à Photographies

Autre Item de la Vente pour Cause de Construction

Cadres à photographies dorés, oxydés et en métal noir, formes ronde, carrée et ovale, 4 formats différents. Prix ordinaires : 25 et 30 cents. A vendre, aujourd'hui, 18 cents ou deux pour - - - - - 35c

MÊME LES RAYONS DU SOUS-SOL

Ont envoyé des lignes de Marchandises jusqu'au 3ième Etage de la "Nouvelle Bâtisse"

L'item No 1 est un lot de hamacs offerts en vente pour 50 cents. Prix régulier, 75c, tous faits de matériaux très forts et de grandeurs accommodantes.

Item No 2. — Une autre consignation de glacières que nous ne pouvons placer dans le rez-de-chaussée. Envoyez-les au 3e étage de la " Nouvelle Bâtsiie ", tel fut l'ordre du gérant. Abaissez les prix de manière à faire de la place au plus vite, fut l'ordre suivant.

Une glacière de dimension convenable pour une moyenne famille résidant dans un logement de plain-pied de grandeur ordinaire, structure en bois franc, d'un fini très propre, avec tablettes et doublures en tôle galvanisée. Prix régulier, dans le sous-sol : $8.45. 3ième étage - - prix spécial - - - - - - - $5.95

Etoffes à Robes de Couleur

REZ-DE-CHAUSSEE.

Ces prix ne dureront pas toujours, par conséquent, profitez donc maintenant de l'occasion.

Nun's Veiling, pure laine, en une splendide variété de couleurs, valant 30c la verge. Prix de la vente de juin - - - - 22½c

Chalys rayés de fantaisie, pure laine, pour Kimonas, robes de chambre, etc., valant 50c la verge. Prix de vente de juin - - - 20c

Beau Voile de Paris français, bleu-marin seulement, qualité valant 60c la verge. Prix de la vente de juin - - - - 39c

Ligne spéciale de Crêpe de Chine, toutes les couleurs fashionables, 60 cents la verge. Prix de la vente de juin - - - - 48c

DEUX LIGNES DE VETEMENTS DE GARCONNETS

A des Prix Spéciaux pour Aujourd'hui

COSTUMES NORFOLK. POUR $2.75 — VALANT JUSQU'A $3.75

Costumes Norfolk en tweed pure laine, homespun gris clair et serge noire et bleue, style Norfolk le plus joli, habits doublés de satin fermier de bonne qualité, pour Garçonnets. Les prix ordinaires de ces costumes étaient $3.00, $3.25, $3.50 et $3.75. Notre prix spécial, aujourd'hui **$2.75**

COSTUMES A 3 ARTICLES, $3.75. VALANT JUSQU'A $6.00

Costumes à trois articles, style élégant, en tweed pure laine, effets à carreaux et à raies clairs et foncés, veste taillée à la dernière mode, sans collet ; habit doublé de satin fermier de qualité supérieure, pour Garçonnets. Ce costume est aussi bien fini que n'importe quel costume de $7.00 offert en vente. Dimensions pour enfants de 11 à 16 ans. Les prix ordinaires étaient $4.50, $5.00 et $6.00. Notre prix spécial, aujourd'hui **$3.75**

CRAVATES ET CHAUSSONS POUR HOMMES

Plusieurs belles propositions qui vous intéresseront tout spécialement aujourd'hui.

Chaussons en beau cachemire noir, pesanteur d'été, très mou et élastique, talons et orteils divisés, pieds sans couture, garantis pour bien durer. Valant régulièrement 45c la paire. Prix spécial aujourd'hui - - - 35c
OU 3 PAIRES POUR - $1.00

Chaussons en cachemire tout laine, pesanteur légère, talon et orteils doubles, pieds sans coutures. Prix spécial - - - 35c
OU 3 PAIRES POUR - $1.00

5 doz. de cravates de soie pour hommes, bouts flottants, dessins très propres. Prix régulier 35c, 45c, 50c et 59c. Votre choix aujourd'hui, pour - - - 25c

On vous Conseille l'Achat Immédiat

D'UN JUPON EN SATEEN NOIR

L'assortiment des Jupons en Sateen Noir ne fera jamais défaut, en face de la demande, bien que l'on ne puisse pas toujours se procurer des valeurs spéciales. Achetez maintenant et payez moins que le prix ordinaire pour votre achat : 98c pour un jupon valant $1.50, voilà l'attraction d'aujourd'hui.

Jupons en Sateen Noir, confectionnés avec frange à plis accordéon et frill pour la poussière ; finis comme n'importe quel jupon de $1.50. Notre prix spécial pour aujourd'hui.......... **98c**

PROGRAMME D'AUJOURD'HUI dans le DEPT. des CHAUSSURES

Oxfords de Dames de $2.00 pour $1.25

Ce sont de beaux souliers Oxford en chevreau dongola, finis avec bouts en chevreau, semelles légères et flexibles et talons moyens, pointures 2 1-2 à 5 seulement ; souliers recommandables, faits par la John McPherson Co., pour détailler à $2. Notre prix spécial, aujourd'hui, à 8 a. m. $1.25

Pantoufles de Demoiselles de $1.75 pour 75c

Pantoufles en cuir luisant en chevreau, pour demoiselles et petites filles, courroie à un et deux boutons, styles colonial. De toutes les grandeurs à partir de 6 points jusqu'à 2. Prix régulier $1.00 $1.25 et $1.35 et $1.75 Votre choix aujourd'hui, de 8 à 10 a. m., pour - - - - 75c

COMMENT CES BLOUSES

En Soie Japonaise Blanche se Laveront-elles ?

Elles sont vendues à si bon marché chez Scroggie. Une heureuse combinaison de circonstances explique l'impression des dames à acheter un si beau vêtement pour garnir leurs garde-robes d'été.

Blouses de Dames faites en Soie Japonaise de première qualité, plis épais sur le devant et le dos, nouvelles manches à l'évêque, collets et poignets garnis de petits plis. Notre prix spécial....... **$2.50**

CACHE-CORSETS QUI S'AJUSTENT BIEN

L'ajustement du cache-corset est aussi important que l'ajustement du corset lui-même, et de l'ajustement du corset, toutes les autorités sont d'accord sur ce point, dépend l'ajustement de la robe. Nous pouvons vous donner des cache-corsets dans une grande variété de styles : styles qui conviendront à votre forme et à votre goût. Voici une liste partielle des modes et des valeurs représentées dans la collection :

Cache-corsets en batiste, style de devant ample, devant garni de rangs d'insertion en dentelle Valenciennes, garnis autour du col de dentelles Valenciennes et de perlé de ruban, pour dames. Valant 35c. Prix de vente de juin. 19c

Cache-corsets en batiste, d'ajustement serré, style V, empiècement confectionné avec plis ourlés, garnis de broderie autour du col, pour Dames. Valant 35c. Prix de vente de juin - - - - 25c

Cache-corsets en batiste, d'ajustement serré, col rond, empiècement avec insertion de broderie, garnies de broderies autour du col, de l'empiècement et des bras, pour dames. Valant 65c. Prix de vente de juin - - - - 39c

Cache-corsets en batiste, col rond, style de devant ample, devant garni de rangs d'insertion en broderie, tour du col et des bras garni de broderie pour dames. Valant 75c. Prix de vente de juin - - - 49c

Cache-corsets en batiste, devant ample, devant garni de rangs d'insertion en dentelle Valenciennes, tour du col et des bras garni de dentelle et de perlé de ruban, pour dames. Valant $1.35. Prix de vente de juin - - - - 85c

UNE JUPE BLANCHE POUR PORTER

Avec une Blouse Blanche

Une plus grande demande devrait suivre cette diminution des prix.

Jupes d'Eté faites en belle Toile Blanche, le plus beau tissu de la saison. Elles sont très bien taillées et faites à la mode dans tous les détails. Sept plis, garnies de bandes de même étoffe et de boutons de perle, valant $5.00. Aujourd'hui.............. **$3.50**

Remarquez les Valeurs que nous Offrons en Sacs Tour de Poignet, Aujourd'hui

Nous désirons écouler les nombreuses lignes que nous avons groupées, au prix de $1.00.

20 sacs-châtelaine en phoque, alligator, vache marine et autres beaux cuirs de la meilleure qualité. Cadre en argent oxydé, doublés de cuir. Prix ordinaires : $3.50, $4.00, $4.75 et $5.75. A vendre, aujourd'hui, à, chacun.............. **$1.00**

Les Etoffes Lavables

A meilleur marché que jamais.

Nous avons l'habitude de vendre des marchandises de première qualité aux prix les plus réduits. Même avant d'avoir fait les meilleures réductions.

Beaux tissus à habits mercerisés ou cheviots de coton, un splendide assortiment, patrons pâles et foncés. Valant 18 cents la verge. Prix de vente de juin - - - - 13½c

Un assortiment de choix dans les Ginghams de couleurs, rayages et carreautages, vendus à des prix spéciaux de juin, la verge, 10c, 13 1-2 cents et - - - - 18c

Indiennes anglaises de couleurs vives, grandes variétés de couleurs et de dessins, 12 1-3c la verge. Prix de vente de juin - - - - 10c

Zéphyrs à flocons de neige, les tissus les plus populaires, dans un bel assortiment de couleurs. Valant 20c la verge. Prix de vente 13½c

AILE DE L'OUEST, 1er ETAGE.

REDUCTION DANS les SERVIETTES DE BAIN

ELLES SONT EN GRANDE DEMANDE

Serviettes blanches pour bains turcs, grandeur 22 x 40. Régulier 45c. Prix de vente - - - - 32c

Serviettes blanches pour bains turcs, grandeur 22 x 40. Régulier 55c la paire. Prix de vente de juin - - - - 42c

Serviettes en toile, grandeur 22 x 44. Régulier $1.25 la paire. Prix de vente de juin - - - - 85c

ITEM DANS LES TOILES A ROULEAUX

Serviettes à rouleaux, prêtes à être employées, 2 1-2 verges de longueur. Valant 20c chacune. Prix de vente de juin - - - - 15c

Prix qui vous Intéressent dans les Cotons

Cotonfini en belle toile, 38 pouces de largeur, sous-vêtements d'été. Valant 11c. Prix de vente de juin - - - - 9 1-2c

Drap long Durban, 1 verge de largeur, fini très doux. Valant 18c la verge. Prix de vente de juin - - - - 10 1-2c

Coton à drap non-blanchi, 9-4 ou 81 pouces de largeur, uni ou croisé. Valant 24c la verge. Prix de vente de juin - - - - 20 1-2c

Coton à drap blanchi, 8-4 ou 72 pouces de largeur. Valant 25c la verge. Prix de vente de juin - - - - 20c

A Propos de Flanellettes

Flanellette en serge Kanata de fantaisie, patrons nouveaux, valant 15c et 18c la verge. Prix spécial de juin - - - - 12 1-2c

Flanellette de fantaisie pour habits d'enfants, de couleurs crème, bleu-pâle et rose, pois et rayages de fantaisie. Valant 13c la verge. Prix de vente de juin - - - - 10c

Draps Molton, patrons populaires, pour robes de bain, sacques, kimonas, etc. Valant 19c la verge. Prix spécial de juin - - - 12 1-2c

Flanellettes rayées pour sous-vêtements d'enfants, une grande variété Prix d'écoulement de juin, 5c, 6c, 7c et - - - - 10c

DRAPERIES et RIDEAUX

Département de la Draperie Artistique, 3ème Etage.

La vente à réduction de cet assortiment a été un succès. Des prix comme ceux-ci aident à l'accomplir.

Denims artistiques, 36 pouces de largeur, grande variété de nuances et de patrons, très employés pour couvertures et tentures. Vendu à 25c la verge au début de la saison Prix de vente - - - - 18c

Burlaps artistiques, 36 pouces, un tissu en grande demande, fera de magnifiques couvertures pour murs, tapis et dessus de meubles à Effets artistiques. Valant 30c la verge. Prix de vente - - - - 19c

Ticking artistique, 36 pouces, nuances et patrons nouveaux, dessins riches, effets rayés, tissage de première qualité. Le meilleur tissu manufacturé en Angleterre et en Amérique. Valant 38c la verge. Prix de vente - 30c

Cretonnes artistiques, 36 pouces, grands patrons de vin et floraux, finis avec très belles bordures, nuances de choix. Feront de très jolies portières et dessus de meubles. Valeur 30c la verge. Prix de vente 20c

Silkolines artistiques, 36 pouces, lignes représentant les styles les plus nouveaux, nuances et patrons de toutes les qualités. Valant 17c, 19c et 22c la verge. Marqués en gros chiffres, Prix de vente - - 12 1-2c

RIDEAUX DE DENTELLES

200 paires de rideaux en dentelle Nottingham en fibre câble, tissage très fort, très jolis dessins, finis avec de très belles bordures, 50 pouces de largeur x 3 1-2 verges de longueur. Valant $1.25 la paire, Prix de vente. 85c

Montures de Paravent en Grillage, à 3 Panneaux

Montures de paravent en grillage, à 3 panneaux, émaillés en blanc, 58 pouces de hauteur. Vous pouvez les garnir avec le tissu que vous préférez. Valant $1.25. Prix de venee de juin - - - - 95c

Prélart à l'Huile pour 22c

Prélart à l'huile, 10-4, la meilleure qualité offerte à ce prix, patrons très propres. Un joli tapis de plancher. Valant 30c la verge carrée. Prix de vente. 22c

Occasions du Sous-Sol

AU SOUS-SOL

Assiettes japonaises, pour le fromage, le pain et le beurre, dessins et patrons nouveaux. Vendues chacune - - - - 10c

Tasses et soucoupes en porcelaine, valant 25 cents, 2 morceaux pour - - - - 15c

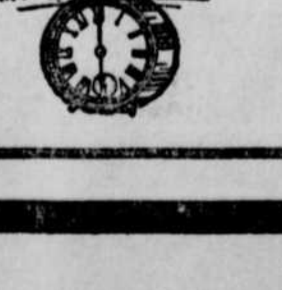
Sets de chambre, 10 morceaux, couleurs et formes assorties, très grande grandeur. Vendus aujourd'hui - - - - $1.95

Prêt à Commencer Promptement les Affaires à 8 a. m.

W. H. Scroggie

LIMITÉE

RUES SAINTE-CATHERINE ET UNIVERSITE



Fermé aussi Promptement à 6 p. m.

L'alcool et l'Alcoolisme

PREMIÈRE PARTIE

Autrefois, on donnait le nom d'"alcool" seulement au produit de la distillation du vin.

Aujourd'hui, de par les progrès de la chimie, ce nom désigne toute une catégorie de principes neutres, composés de carbone, d'hydrogène et d'oxygène, capables de se combiner directement avec les acides, de les neutraliser, avec élimination d'eau pour former des "éthers".

C'est à Dumas et à Péligot que revient l'idée d'avoir réuni sous la dénomination d'"alcools" une série de corps ayant les mêmes propriétés que l'"alcool" de vin.

En 1834, ils constatèrent que l'esprit de bois, extrait par Taylor du vinaigre de bois, avait la même fonction chimique que le produit de la distillation du vin, c'est-à-dire que ces deux corps subissaient les mêmes transformations dans les réactions chimiques.

Ils donnèrent à l'esprit de bois le nom d'alcool méthylique.

A ce produit vinrent peu à peu s'ajouter : l'éthal retiré par Chevreul de la saponification du blanc de baleine ; puis l'huile de pomme de terre (alcool amylique), les alcools cérotique et myricique, propylique, etc.

L'alcool était-il connu des anciens? C'est très douteux, bien que ceux-ci aient possédé l'art de fabriquer les boissons fermentées, et qu'ils se soient servis d'appareils de distillation.

C'est vraisemblablement au XIIIe siècle que l'on commença à extraire du vin l'"alcool vinique", qui fut d'abord appelé l'"esprit ardent ,esprit subtil", puis "eau-de-vie". Son usage ne tarda pas à s'implanter dans la plupart des nations civilisées.

Il faut le dire, la nouvelle liqueur fut accueillie avec un enthousiasme qui contraste fort avec le légitime acharnement que l'on met aujourd'hui à la combattre.

"L'alcool, écrit un médecin du XVIe siècle, dissipe la mélancolie, il réjouit le cœur, il purifie l'entendement et illumine l'esprit. Il fortifie la jeunesse et ressuscite les vieillards."

La science reconnaît parfois ses erreurs, il n'y a pas aujourd'hui un disciple d'Esculape qui ratifierait ce jugement un peu trop dithyrambique.

D'abord employé en médecine et pour des travaux de laboratoire, l'eau-de-vie s'était donc rapidement introduite dans la consommation.

Mais si l'alcool était inconnue des anciens, il n'en était pas de même de l'alcoolisme qui remonte à la plus haute antiquité.

Les Chinois connaissaient, usaient et même abusaient des liqueurs spiritueuses depuis un temps très éloigné, et l'on croit qu'ils ont pratiqué l'art de la distillation bien avant les autres peuples.

On se rappelle aussi les lois de Sparte où Lycurgue faisait enivrer les esclaves, les "ilotes", pour inspirer aux enfants l'horreur de l'ivresse.

A ses origines, Rome était sobre ; il n'en fut plus ainsi lorsque Varron et Caton eurent enseigné à leurs concitoyens la culture de la vigne.

De ce moment, l'ivrognerie fut fréquente, et les lois se firent moins sévères pour les crimes commis pendant l'ivresse.

Si nous en croyons César et Tacite, les peuples soumis par les Romains n'étaient pas plus sobres que leurs vainqueurs.

Les Germains, particulièrement, étaient loin d'être des modèles de tempérance.

Après la chute de l'empire romain, l'usage des boissons spiritueuses prit une extension si effrayante que l'on doit y avoir la cause de l'abstention absolue de toute liqueur et même de vin imposée par Mahomet à ses disciples. Charlemagne avait, lui aussi rendu des édits contre l'ivrognerie.

Au XVIe siècle, l'eau-de-vie pénètre partout, dans les palais comme dans les chaumières.

Ainsi que l'indique son nom, on la considère comme un cordial.

Au XVIIIe siècle, les pays du Nord: la Russie,la Suède, l'Angleterre viennent aux premiers rangs pour la consommation de l'alcool.

On sait que, sauf la Suède, où une prohibition absolue a réussi à enrayer le mal, ces nations ont conservé leur goût immodéré pour les spiritueux.

Pour le combattre, le législateur anglais vient de trouver un moyen bien original.

Tout individu trouvé sur la voie publique en état d'ivresse est ramené chez lui en cab... aux frais du dernier débitant qui l'a servi. De plus chaque ivrogne récidiviste est photographié et son portrait envoyé à tous les débitants avec défense de lui donner à boire sous peine d'amende.

Il paraît que cette mesure n'a pas encore produit tous les effets salutaires qu'on en espérait, et que la consommation du gin et du whisky n'a pas sensiblement diminué.

Chez nos voisins d'outre-Manche, l'ivrognerie sévit non seulement dans les basses classes, mais aussi dans la haute société, et nombreuses sont les femmes qui s'y adonnent.

Une statistique établit que, en dix ans, sur les ivrognes arrêtés à Liverpool pour ivresse, il y a eu 1047 hommes contre 1675 femmes arrêtées de 5 à 10 fois ; 202 hommes contre 580 femmes de 10 à 20 fois.

MISERE ET FOLIE

Ne nous hâtons pas de nous moquer des autres peuples.

Pour n'en être pas arrivés à cet état d'abjection, nos concitoyens fournissent à l'armée des alcooliques un fort contingent.

Si l'on fait entrer dans le calcul des boissons consommées le vin, qui est,lui aussi, un facteur d'alcoolisme, la France tient la tête des nations, avec une consommation annuelle de 14 litres d'alcool par 100 degrés pour chaque habitant.

Dans certaines provinces, dans la Normandie surtout, la consommation a atteint pour une année le chiffre effrayant de 96 litres par bouche.

Aussi, la race vigoureuse des Normands est en train de s'abâtardir et menace de sombrer dans la dégénérescence physique et dans l'idiotie.

Lisez les rapports édifiants des instituteurs de certaines villes de la Normandie: ils vous apprendront des choses terrifiantes.

Ici, dès son baptême, l'enfant est habitué aux spiritueux; dans beaucoup de localités hommes, femmes, enfants se nourrissent de "soupe au calvados"; dans telle localité un enfant se vante de supporter ses soixante petits verres de goutte.

Dans telle autre ville, un instituteur donne comme devoir français un récit sur la récolte du sarrasin ; avec un ensemble digne des élèves de l'école polytechinique, mais qui avait l'avantage de n'être pas concerté, les écoliers terminent leur narration par une phrase identique : "A la fin de la journée tout le monde était pompette !"

Dirons-nous les maux dont nous sommes redevables à l'alcoolisme ?

Le moindre est la misère qui s'assied fatalement au foyer de la famille, puis la folie et le crime. On a calculé que 40 p. c., des aliénés sont séquestrés pour cause d'alcoolisme.

Nous ne parlons pas des crimes causés par l'alcool. Hélas ! chaque jour apporte les siens. Il suffit d'ouvrir un journal pour être sûr d'y trouver quelques suicides, quelques meurtres stupides dus à l'alcool.

Sur 100 détenus pour assassinat, on trouve 53 alcooliques.

Pour outrages à la pudeur, 53; pour incendie, 57 ; mendicité, vagabondage, 70; pour coups blessures 90 ; 323 sur 500 détenus, c'est-à-dire 64 p. c. ou les 2-3.

Et que devient la descendance des alcooliques ?

Voici une statistique qui porte sur 215 familles de buveurs suivies pendant trois générations :

On trouve : Alcooliques, 427 ; dégénérés, 60 ; fous, criminels, 14 ; enfants atteints de convulsions, 22 ; épileptiques, 17 ; aliénés, 19.

LA LUTTE CONTRE L'ALCOOL

Par les soins de l'Assistance publique, une affiche mettant en garde les natures faibles contre les dangers de l'alcool vient d'être apposée sur les murs de la capitale.

N'est-il pas trop tard ?

Comme il est psychologiquement vrai, ce mot d'un pochard à un des colleurs de ces affiches :

—Malheur ! tu ne pouvais donc pas la coller avant que je sois saoul ?

Il s'est fondé, pour combattre l'alcoolisme, des Sociétés de tempérance qui, sous la direction de membres éminents, tels que M. le Dr Legrain, le Dr Delaborde, etc., ont groupé des phalanges de véritables apôtres.

Leur action a été puissamment secondée par les instituteurs, par les autorités militaires, et, s'il y a encore beaucoup d'alcooliques, on peut dire qu'il n'y a presque plus d'alcooliques inconcients.

D'innombrables brochures, des conférences ont signalé le danger dans les moindres hameaux.

Est-ce à dire que la guérison est prochaine ?

Hélas ! l'alcoolisme est semblable à l'Alchéron qui "ne lâche pas souvent sa proie".

C'est bien le cas de dire que le buveur voit ce qu'il faudrait éviter et que cependant il s'y laisse entraîner sans avoir la force de réagir contre d'impérieuses habitudes.

Le général commandant en chef au Tonkin vient de trouver un ingénieux moyen d'enrayer le fléau.

Il serait à souhaiter qu'il fût adopté dans les garnisons de la métropole, en attendant qu'on puisse l'appliquer aux civils.

Voici donc l'ordre du jour qu'a rendu cet officier général :

"1o. A partir du jour où le présent ordre aura été lu aux troupes, quand un militaire aura été puni de prison pour un cas d'ivresse, sa tenue, en toutes circonstances, pour le service ou en ville, sera en capote d'hiver, quand la troupe porte le molleton, et en paletot bleu l'été quand la troupe portera le pantalon blanc:

"2o. Cette tenue sera portée pendant un nombre de jours égal au nombre de jours de prison encourus:

"3o. Tout débit de boisson qui serait signalé comme ayant donné à boire, jusqu'à l'ivresse, à un militaire portant la tenue indiquée ci-dessus, sera consigné à la troupe jusqu'à nouvel ordre;

"4. Le présent ordre sera lu trois fois aux appels, affiché dans les chambres et communiqué à la presse pour qu'il ait toute la publicité possible, de manière que les habitants reconnaissent les hommes qui se seront fait punir pour ivresse, et que ceux-ci, par la crainte d'encourir la réprobation de la part des honnêtes gens, soient encouragés à ne pas retomber dans des habitudes dégradantes."

DEUXIEME PARTIE

LA FABRICATION DE L'ALCOOL

On retire l'alcool, non seulement du vin, mais aussi des betteraves, des mélasses, des graines et des fécules, comme la fécule de pommes de terre, saccharifiés, c'est-à-dire convertis en sucre.

Disons d'abord quelques mots de la fabrication de l'eau-de-vie type: l'eau-de-vie de vin.

Cette industrie est une source de richesse pour les Charentes, l'Armagnac et pour une partie du midi de la France.

Par la distillation, au moyen d'appareils très simples, tels qu'un alambic ordinaire, on peut extraire du vin, surtout du vin blanc, la partie spiritueuse, appelée brouillis, que l'on soumet à une seconde distillation.

Mais on a trouvé des appareils perfectionnés munis de chauffe-vins, analyseurs, colonnes à plateaux, etc., qui, par des condensations successives et graduées, réalisent la condensation complète de la partie spiritueuse dans un serpentin refroidi par un courant d'eau.

Il faut de six à huit barriques de vin pour produire une barrique d'eau-de-vie.

Après la distillation, l'eau-de-vie est conservée dans les barriques où on la laisse vieillir.

On peut la vieillir artificiellement en la mélangeant avec une infusion de thé et d'un sirop obtenu en dissolvant dans l'eau distillé de la cassonade.

Pour les eaux-de-vie, de qualité secondaire, on additionne le vin d'un alcool provenant de la distillation des grains ou des fécules.

Voici comment on procède dans ce second mode de fabrication;

On extrait des matières premières, dont nous avons parlé, l'amidon, qui doit se transformer en alcool.

Toutefois, ce corps n'étant pas fermentescible est, au préalable, transformé en un sucre susceptible de subir la fermentation.

L'ensemble de l'opération comprend trois parties:

1o. Transformation de l'amidon en sucre fermentescible;

2o. Production de l'alcool par la fermentation;

3o. Séparation de l'alcool des liquides fermentés par la distillation.

Pour ces trois séries de fabrication, on a inventé de nombreux appareils, dont ce n'est pas ici le lieu de faire la description technique.

Quelle que soit sa préparation, l'alcool dégage des gaz carboniques toujours nuisibles à l'organisme qu'il parvient "à consumer" lentement, si ce n'est aussi rapidement qu'il arriva à un officier de santé.

Ce dernier, fervent adepte des spiritueux, fit un jour le pari de placer dans sa bouche une bougie allumée. La flamme mise au contact du palais, des vapeurs s'enflammèrent dans la bouche du malheureux qui périt consumé comme un flambeau.

L'ALCOOL INDUSTRIE.

De même que, dans tout procès, le dernier tour de parole est à la défense, nous allons pour finir prendre en main la cause de l'alcool.

Après avoir été décrié, l'alcool va se réhabiliter.

Jusqu'ici il n'y avait guère que les ministres des finances pour parler en sa faveur, il est vrai qu'ils étaient largement payés pour cela.

Grâce à la science, l'alcool, rejeté de la consommation alimentaire, va redevenir pour l'industrie une nouvelle source de richesse.

Comment les producteurs d'alcool soutiendront-ils non seulement la lutte des sociétés de tempérance, dans le cas où, par miracle, elles donneraient des résultats tout à fait efficaces, mais aussi la concurrence de ce que l'on a appelé l'alcool-synthèse. l'alcool parfaitement pur fabriqué dans les laboratoires, car M. Berthelot a trouvé le moyen d'en produire avec du carbone, de l'hydrogène et de l'oxygène?

On a cherché, on a étudié et... on a trouvé!

On a remarqué que les lampes, les fourneaux et les moteurs pouvaient très bien s'alimenter d'alcool, sans avoir à craindre, eux, les dangers de l'alcoolisme.

Des ingénieurs allemands se mirent à l'œuvre.

Ils démontrèrent que l'alcool fournit à peu près 5,200 calories, alors que le pétrole en fournit 8,000 et que, par suite, il suffirait que le prix de l'alcool fût les 5-8 de celui du pétrole pour qu'il pût être utilisé à sa place comme source de lumière, de chaleur et de force motrice.

On fit remarquer que l'alcool, produit chimique défini, était de composition constante, tandis que les pétroles étaient des mélanges très variables, très complexes; que la lumière de l'alcool est douce et inodore, contrairement à celle du pétrole.

En brûlant, l'alcool ne fournit que de l'acide carbonique et de la vapeur d'eau, tandis que le pétrole donne de l'oxyde de crabone qui peut être pernicieux.

Enfin—considération propre à toucher les industriels français— le pétrole est un produit étranger, russe, américain, galicien.

On a cherché à développer l'emploi industriel de l'alcool lumière, de l'alcool chaleur et de l'alcool force motrice.

L'emploi industriel de l'alcool prit en Allemagne, en quelques années, une extension extraordinaire.

L'industrie y consommait, en 1898, 889,000 hectolitres d'alcool; cette consommation fut de 999,000 hectolitres en 1899; de 1,043,000 hectolitres en 1900, et de plus de 1,200,000 hectolitres en 1901.

La dépense par cheval-heure était pour l'alcool de 0 fr. 11, de 0 fr. 16 pour l'essence et de 0 fr. 12 pour le pétrole.

En France, les 2-5 de notre sol sont affectés à la culture de plantes à distiller; la production de l'alcool intéresse une masse de 12 millions d'individus, et elle est pour l'Etat une source de revenus importants.

Ne trouverons-nous pas, par le progrès de l'industrie, un débouché pour une production aussi considérable?

C'est un problème passionnant dont nos savants et nos économistes commencent à entrevoir la solution.

Voici, en effet, ce que dit M. Michel Lévy, ingénieur en chef des mines:

"C'est poursuivre un but patriotique et économique que d'intéresser le public aux applications de l'alcool dénaturé.

En ce moment la France consomme, sous toutes les formes, une quantité considérable de pétrole étranger que nous payons plus cher que l'alcool.

Les humbles ménages brûlent le pétrole dans leurs lampes, les bourgeois en alimentent leurs fourneaux, les industriels et les automobilistes l'emploient pour leurs moteurs.

Actuellement, l'hectolitre d'essence coûte 70 francs, l'hectolitre d'alcool carburé 40 ou 49 francs. Mais il faut mettre toute chose à son point.

Pour produire la même puissance, on consomme à peu près 16 0-0 de plus d'alcool que d'essence.

Il est donc maintenant plus économique de marcher à l'alcool.

Mais d'où vient que l'on n'ait pas encore profité plus largement de ces avantages ?

C'est uniquement la faute de la routine et du manque d'organisation des producteurs d'alcool.

Les "chauffeurs" trouvent-ils par exemple de l'alcool partout pour alimenter leurs réservoirs ?

Non, mais ils trouvent partout de l'essence, et cette essence, ils l'achètent à un tarif uniforme, fixé par le syndicat des pétroles.

On a dit que l'alcool rendait l'entretien des soupapes plus difficiles, c'est vrai.

Mais il est simple de remédier à cet inconvénient.

Il suffit par exemple d'avoir un petit réservoir d'essence supplémentaire relié au carburateur et de s'en servir pour échauffer le moteur au départ".

Un grand économiste écrit de son côté cette page qui nous évoque pour l'alcool un avenir d'une nouvelle et bienfaisante prospérité :

"Il y a un intérêt social de premier ordre à fournir à tous les travailleurs, à domicile, une source de force commode et économique".

Qui n'a déploré, en y réfléchissant un peu, cette injustice sociale par suite de laquelle les formes de l'énergie, nécessaires à tout travail, dans l'état actuel de l'industrie et qui sont fournies gratuitement par les forces naturelles, sont monopolisées par les détenteurs de gros capitaux ?

Que sont, en effet, la chaleur, la lumière ou l'énergie mécanique, contenues virtuellement dans la houille, sinon l'énergie gratuite qu'aux premiers âges du monde les rayons chimiques du soleil ont enfouie dans le sol en décomposant l'acide carbonique de l'air en présence de la chlorophylle des feuilles, dans les forêts antédiluviennes ?

Qu'est-ce que le pétrole, sinon une autre réserve d'énergies naturelles et gratuites, que l'action chimique de l'eau sur les carbures métalliques du sol a constituée lors de la formation géologique des terrains pétrolifères ?

Et toutes ces énergies d'un monde naissant se sont-elles manifestées exclusivement, comme on pourrait le croire, pour les accapareurs et les rois des "trusts ?" La puissance de l'argent empêchera-t-elle que la science poursuive son but social ?

Quand Pasteur nous révèle les lois mystérieuses de la formation ; quand Berthelot, par la synthèse chimique, prépare la voie aux Moissan, aux Maquenne, aux milliers de pionniers qui cherchent, en appliquant la science à l'industrie, à permettre à l'homme de vivre plus heureux dans un monde meilleur, est-ce pour voir tous ces efforts profiter seulement à quelques rois de l'or ?

Non, la science est l'arme invincible et pacifique du progrès.

Le rôle social de l'alcool, ce réservoir inépuisable d'énergie, car l'alcool est la résultante de l'action des forces naturelles et du travail humain, ne sera complet que lorsqu'il permettra à tous les travailleurs de retrouver, sous forme de lumière, de chaleur et d'énergie mécanique, les énergies naturelles et sociales dont il représente le travail totalisé.

Pour cela il faut qu'il éclaire et chauffe les chaumières comme les palais ; il faut qu'il mette en mouvement la charrue, la locomobile de l'agriculteur, le métier du tisserand, le tour du mécanicien, la machine à coudre de Jenny l'ouvrière, comme l'automobile du sportsman, le yacht du riche oisif, et l'aéronef de l'aventureux pionnier des airs.

L'alcool a bien des méfaits à racheter.

Après avoir été l'agent de l'abrutissement, de la ruine et de la maladie, nous pouvons faire de lui l'ouvrier de la lumière douce et constante qui soulagera l'homme dans son pénible travail.

CHARMOND.

Les points caractéristiques du

PIANO KNABE

voilà surtout ce que discutent les acheteurs de pianos. De ces points dépend la vente, attendu que le Knabe est à la tête pour la fabrication, le jeu, l'achat et la vente. Nous exposons des instruments semblables aux pianos Knabe artistiques choisis par le président Roosevelt et W. K. Vanderbilt, et invitons ceux qui se proposent d'acheter un instrument de 1re classe, à visiter nos entrepots et à examiner ces pianos artistiques.

WILLIS & CO

EDIFICE EMPIRE

2470, RUE STE-CATHERINE.

Seuls agents : Pianos KNABE, NEWCOMBE, DOMINION, BELL, WILLIS, CABLE, et KINGSBURY.

59-y

POUR VOS CARNITURES DE BUREAU

PUPITRES, CHAISES, FILIERES,

Et tout autre accessoire indispensable dans tout bureau bien constitué. Vous serez servis à souhait en vous adressant à la

Canada Office Furniture Co,

221 Rue St-Jacques.

Les meilleurs sur le marché. Aux plus bas prix.

A l'Hotel-de-Ville

CHRONIQUE HEBDOMADAIRE

LE TUNNEL VALLIERES

COMEDIE EN PLUSIEURS ACTES

1er Acte,

Théâtre: La chambre de la commission des Finances, Sur la table, quelques exemplaires de "La Corporation Municipale" et quelques numéros de la "Gazette Municipale".

PERSONNAGES : — Le président de la commission des Finances, et M. A. A. Massé, un des éditeurs de "La Corporation Municipale", ouvrage coûtant $10.00 l'exemplaire.

A. A. Massé, (d'une voix toute suave): M. le président; j'ai une demande à vous faire, mais j'ai peur en la formulant de blesser votre modestie.

Le président: Tous les honnêtes gens sont modestes, M. Massé, c'est vrai; mais je dois cependant à la vérité de vous écouter. Parlez donc ouvertement et sans crainte; je ferai taire en moi tout sentiment d'orgueil, si légitime qu'il soit.

A.A. Massé; (caressant un de ses volumes à $10.00): M. le président, vous savez bien, le tunnel de la rue St-Denis . . . . . .

Le président: Celui dont M. Préfontaine avait fait préparer les plans en 1898?

A. A. Massé, (encore plus suavement): Oui, M. le président.

Le président: Celui pour lequel MM. Prenoveau et Martineau ont si souvent demandé des appropriations?

A. A. Massé, (d'une voix fondante, comme le miel): Oui, M. le président.

Le président: Le tunnel pour la construction duquel nous avons fait demander de l'aide au C.P.R., et au M. S. R., par une sous-commission de la Voirie, à laquelle nous avons ajouté le nom de M. Martineau ?

A. A. Massé: O....u....i.....M. le Pré.....si.....dent.

Le président: Ce tunnel qu'il a été absolument impossible de construire avant l'année dernière, malgré les efforts de tous ceux que je viens de mentionner?

A. A. Massé .....

Le président .....

A. A. Massé: Je voudrais .....

Le président: Vendre quelques volumes de "La Corporation Municipale"?

A. A. Massé: Appeler .....

Le président: Ce livre de "La Corporation Municipale" est bien intéressant!

A. A. Massé: Je voudrais appeler ce tunnel du nom de .....

Le président: Préfontaine?

A. A. Massé . . . . . .

Le président: Prenoveau?

A. A. Massé .....

Le président: Pas Martineau, au moins?

A. A. Massé: Non, M. le président, je voudrais l'appeler le Tunnel Vallières.

Le président: Mais, M. Massé, puis-je bien accepter cet honneur?

A. A. Massé: N'appelle-t-on pas un quartier du nom de Papineau?

Le président: C'est vrai, et un autre du nom de Duvernay?

A. A. Massé: Et un troisième du nom de Lafontaine?

Le président: N'y a-t-il pas aussi le square Viger?

A. A. Massé; Et le square Crémazie?

Le président: C'est vrai; mais croyez-vous sincèrement que je puisse laisser accoler mon nom à tous ces gens?

A. A. Massé: En vérité, aucun d'eux n'a été président des Finances de Montréal!

Le président: Ni président de la Voirie!

A. A. Massé: Ni même échevin! Mais après tout, si vous n'aimez pas ces noms, il y en a un autre qui pourrait vous induire à accepter.

Le président: Lequel?

A. A. Massé: Il y a le Parc Gallery.

Le président: J'accepte, M. Massé, j'accepte. Le tunnel Vallières et le Parc Gallery, Tanis et Dan, ces deux noms feront passer tous les autres!

2ième Acte

PERSONNAGES : Les Tunnels de la rue Ontario de la rue Wellington, de la rue Forsight, avec le bain St-Louis et le parc Déséry, en visite au Tunnel Vallières.

Les lettres "Vallières", hautes d'un pied, mesure anglaise, sont éclairées par une électricité qui ne provient pas des trusts.

Le Tunnel Ontario au Tunnel Vallières : Vous êtes mon frère, un tunnel bien chanceux, vous êtes un nom que l'histoire, il est vrai, n'a pas enregistré dans ses annales, mais qui flamboie en bien gros titres au-dessus de votre tête, tandis que nous tous, nous sommes nés et nous allons nous écrouler un de ces jours sans que rien ne nous ait jamais distingué de la multitude des tunnels que l'on rencontre dans tout le monde.

Le Tunnel Vallières : Mais vous n'avez donc jamais eu de père, vous ?

Le Tunnel de la rue Ontario : Pardon, mais...

Le Tunnel Vallières : Pourquoi ne portez-vous pas son nom ?

Le Tunnel de la rue Ontario : Mon père, voyez-vous ne fut qu'un simple ministre de la Couronne, à Ottawa, l'Hon. M. Préfontaine, et je n'ai pas osé le reconnaître publiquement.

Le Tunnel Vallières, (s'adressant au Tunnel Wellington) : Et vous ?

Le Tunnel Wellington : Moi, mon père fut l'échevin Turner, un brave homme.

Le Tunnel Vallières : Mais qui ne fut jamais président des Finances !

Le Tunnel Wellington : Jamais !

Le Tunnel Vallières : Je comprends son humilité, (se retournant vers le Tunnel Forsight) : Et vous, on me dit que vous avez été créé et mis au monde par un M. Mullarkey ?

Le Tunnel Forsight : Oui.

Le Tunnel Vallières : Et son nom n'est-ce pas, est inscrit sur vos murs?

Le Tunnel Forsight : Non.

Le Tunnel Vallières : Pourquoi ?

Le Tunnel Forsight : Je ne sais ; mais j'ai cru comprendre qu'ayant seulement réussi à établir un système de tramways à Montral, à construire un pont au Bout de l'Isle et un chemin de fer de Montréal à Joliette, il n'avait pas droit à pareille gloire.

Le Tunnel Vallières : Vous avez raison. Et vous, M. le Parc Déséry ?

Le Parc Déséry : Moi, c'est l'échevin Bumbray qui m'a fait ce que je suis ; mais, croyant qu'il suffit dans ce bas monde de faire purement et simplement son devoir, M. Bumbray a préféré donner à son œuvre le nom d'un des fondateurs de la paroisse d'Hochelaga, plutôt que le sien.

Le Tunnel Vallières : Et vous, le Bain St-Louis ?

Le Bain St-Louis : Moi, un entrepreneur, plutôt zélé que discret, avait mis sur ma façade le nom de l'échevin Payette ; mais celui-ci ne goûta guère la plaisanterie, et je suis devenu ce que je vais rester : le Bain St-Louis, ce qui n'enlèvera rien aux mérites de M. Payette.

Le Tunnel Vallières : Toutes ces raisons peuvent être bonnes ; mais enfin, convenez avec moi que ni l'échevin Bumbray, ni l'échevin Payette, ni l'échevin Turner, ni l'échevin Préfontaine, ni M. Mullarkey peuvent raisonnablement être comparés à celui qui a donné son nom au Tunnel Vallières !

JEAN.

LES FEMMES QUI SOUFFRENT

De Faiblesse et d'Irritabilité, de Sensation de Fatigue et de Langueur et de tous les Symptomes décourageants d'un système épuisé et délabré trouvent une espérance et une santé nouvelle dans l'usage de la Nourriture du Dr Chase pour les Nerfs.

MME GRAVEN

Particulièrement à cette saison de l'année que toutes les femmes sentent le besoin d'un traitement fortifiant pour renouveler la vitalité du corps.

Les maux de tête, l'indigestion, les accès de faiblesse et de découragement et les irrégularités et faiblesses d'un genre ou d'un autre—tout concourt à l'épuisement du système—pour lequel il faut une aide comme il peut en être fournie par la Nourriture du Dr Chase pour les nerfs.

Trop de femmes souffrent en silence croyant que les souffrances sont leur lot et elles permettent à des maladies graves du système nerveux de se développer lorsque par l'usage de ce grand remède aliment, elles pourraient être fortes et bien portantes—non seulement heureuses elles mêmes, elles rendraient heureux aussi ceux qui les entourent.

Mme Chas. Craven, North Gower, Co. de Carleton, Ont., écrit : "Je n'hésite pas à recommander la Nourriture du Dr Chase pour les nerfs, et je n'accepterais pas cinquante piastres pour le bien qu'elle m'a fait. Durant six ans j'ai souffert de graves douleurs à l'épaule droite et d'engourdissement au bras droit. Aucune langue ne saurait dire ce que j'ai souffert. Les médecins disaient que le mal provenaient des nerfs, mais leurs remèdes étaient inutiles, de sorte que je résolus de faire l'essai de la Nourriture du Dr Chase pour les nerfs. Après avoir pris six boîtes de ce remède, ma santé était tellement améliorée que je m'en procurai encore, j'en employai en tout vingt-huit boîtes, avec le résultat que je suis complètement guérie.

"Avant de faire usage de la Nourriture du Dr Chase pour les nerfs je ne pouvais coudre ni faire aucun travail du même genre durant cinq minutes sans souffrir des douleurs atroces à l'épaule. Je ne puis employer de mots assez forts pour recommander ce remède à toutes celles qui souffrent comme j'ai souffert. Je serai heureuse de répondre à toute personne qui désirera m'écrire personnellement."

Nourriture du Dr Chase pour les Nerfs

50 cents la boîte, 6 boîtes pour $2.50, chez tous les marchands ou d'Edmanson, Bates & Co., Toronto. Pour vous protéger contre les imitations, le portrait et la signature du Dr A. W. Chase, le fameux auteur du Livre de Recettes, sont sur chaque boîte.

☞ Remarquez l'augmentation de votre poids à mesure que la forme s'arrondit et que le teint reprend une couleur de santé au moyen de ce traitement.

Aux Etats-Unis la Nourriture du Dr Chase est connue sous le nom de Pilules du Dr Chase pour les Nerfs et est fabriquée par le Dr A. W. Chase Co., de Buffalo, N. Y. 9-h-q-59-g

SAINT-PROSPER

(Correspondance particulière.)

St-Prosper, 9. — Mercredi matin, à 7 heures, avait lieu la première communion des jeunes enfants de notre paroisse.

Trente-cinq s'approchèrent de la sainte table.

M. l'abbé Massicotte fit une belle allocution de circonstance.

L'orgue était tenu par Mlle Desaulniers.

—On annonce pour le mois prochain le départ de Mlle Louisella Massicotte, fille cadette de M. Prosper Massicotte.

Cette institutrice normalienne, jeune encore, quitte le monde pour entrer dans un des plus rigoureux monastères du Canada.

ILS SONT PETITS

Mais... Gare!

Le rêve du Mikado serait de voir les Japonais plus élancés. Néanmoins, aux yeux des Russes, ils ont l'apparence d'un mat de navire. Ce ne sont pas toujours les hommes les plus grands qui sont les plus braves. De même que la grandeur d'une bouteille ne prouve pas la qualité de son contenu. Le Vin St-Michel, ce fameux tonique, est mis dans des grosses bouteilles spéciales. Il est sans égal pour faire disparaître cette ennuyeuse lassitude, à l'époque des grandes chaleurs. Il donne de la vigueur et vivifie le système, et rajeunit. En vente partout. 59-g

BEDFORD

(Correspondance particulière)

Bedford, 9.—M. Ed. W. Morgan, gérant de la Banque des Cantons de l'Est, à Ormstown, et Mme Morgan, sont venus passer quelques jours ici, la semaine dernière; ils sont partis lundi matin.

—M. W. H. Kirkland a revendu à M. Clarence H. Nye, son écurie de louage de Upper-Bedford; on lui prête l'intention d'aller s'établir à St-Jean.

—Dimanche, jour de la Fête-Dieu, le chœur a bien rendu la messe des communautés, par le chanoine LaTour, préparée pour la circonstance, réhaussant ainsi en notre petite église paroissiale la solennité de cette grande fête.

—M. l'abbé J. B. Tétrault, curé de la paroisse, est allé à Montréal et à St-Hyacinthe, cette semaine.

—M. et Mme J. Ed. Lebeau, de cette ville, sont allés, hier, prendre part à un grand souper donné à la résidence de M. Léonce Demers, de Pike River, à l'occasion du mariage de son fils M. Arvey Demers, à Mlle Exilia Côté, de St-Sébastien, mariés hier matin; ils se sont très bien amusés.

LES MOUSQUETAIRES MERVEILLEUX D'AUJOURD'HUI

Les Zouaves Aurora les champions du monde.

La pompe des guerres glorieuses est très bien dans la représentation militaire qui sera donnée ici les 27 et 28 juin, par le grand cirque d'Adam Forepaugh et de Sells Bros. Les Zouaves Aurora, les soldats les mieux entraînés, instruits dirigés du monde entier seront l'article principal de la grande représentation.

La perfection et la rapidité dans l'exécution de tous les mouvements, sont vraiment phénoménaux. On dit même qu'ils surpassent leurs fameux prédécesseurs les Zouaves Ellsworth de Chicago dont le triomphe est toujours considéré avec orgueil par les porteurs du bleu et du gris.

Le New-York American disait dernièrement que les Zouaves Aurora sont des merveilles de précision et de dextérité. 59-g.

ST-PASCAL DE KAMOURASKA

(Correspondance particulière)

St-Pascal de Kamouraska, 9. — Le vingt-huit de mai dernier, un violent orage électrique a causé beaucoup d'émoi. Un vent de tempête ébranlait les maisons, la grêle poussée par ce vent en furie a brisé plusieurs carreaux de nos fenêtres, la foudre éclatait à tout instant avec une force incroyable.

Par bonheur, rien de grave n'est survenu pour nous. A St-Germain, la paroisse voisine, la foudre est tombée sur l'église, brisant le clocher, s'ouvrant une large fissure dans le portique, cassant toutes les vitres, et cela, avec un tel fracas, que les personnes du voisinage en furent réellement effrayées. Le clocher a souffert de sérieux dommages et les dommages sont très élevés.

—Les semailles sont à peu près terminées. Le retard vient du mauvais temps qu'il a fait. Les espérances sont raffermies, car nous aurons encore une abondante récolte.

Plusieurs s'attristent en constatant la baisse des prix sur le beurre et le fromage; ceci n'est qu'un ralentissement, car bientôt les cotations seront plus fermes.

—Les travaux de l'école ménagère avancent rapidement. Les fondations sont terminées, et l'on peut voir déjà les vastes dimensions de cet édifice destiné à l'éducation pratique de nos enfants. Il est probable qu'il sera ouvert au public l'automne prochain.

—M. Georges Hudon, cultivateur, vient de perdre son jeune fils âgé de quatorze ans. Nos sympathies aux parents éprouvés.

—Une séance du conseil municipal a eu lieu, le 6 courant. La discussion a roulé sur la résignation du secrétaire-trésorier, M. François Normand. Cette résolution de la part de ce monsieur, de retirer ses services au conseil, ne semble pas sérieusement motivée, et les conseillers ne veulent pas l'accepter remettant à la prochaine séance la décision à prendre.

M. Gagnon, propriétaire de l'hôtel Gagnon, agit comme secrétaire "protempore".

—M. Tardif, fils de Georges Tardif, s'est fait une sérieuse blessures à la main, en travaillant. Il lui a fallu subir l'amputation d'un doigt.

Le Chocolat au lait *FRY* est apprécié des connaisseurs, exigez-le de votre épicier. D. MASSON & CIE, agents, Montréal. 59—z

ROBITAILLE

(Correspondance particulière)

Robitaille, 9.—On annonce le mariage de M. le Dr H. Duchêne à Mlle Henriette Biron, pour le 29 courant.

—M. Boudreau, de Campbellton, était à Robitaille pour affaires, le 7 de ce mois.

—Mme Félix Arseneau, de Cascapédia, était ici, la semaine dernière, en visite chez Mme Pichette, sa mère. 6

—M. Herbert Brown, d'Escuminac, est actuellement à St-Omer, par affaires.

—La pêche aux saumons n'est pas encore des plus fructueuses dans le comté de Bonaventure, et plusieurs des pêcheurs croient que la pêche ne sera pas très abondante, cette année.

—Les semailles sont terminées dans notre paroisse. Le foin n'a pas bel aspect.

BEAUCEVILLE

(Correspondance particulière)

Beauceville, 10. — Les premières élections municipales de Beauceville auront lieu le 12 juillet. Il s'agit d'élire un maire et huit échevins : deux pour chaque quartier. Voici quels seront tout probablement les premiers titulaires :

Pour la mairie : F. G. Fortier, N.P.

Quartier 1 : Echevin No 1, Napoléon Mathieu, rentier, échevin No 2, Napoléon Pouliot, marchand. Quartier 2 : échevin No 1, P. C. Fortin, marchand, échevin No 2, Ephrem Denis, maître-forgeron. Quartier 3 : échevin No 1, Dr Elz. Morelle Dechêne, échevin No 2, Godfroi Lachance, sellier. Quartier 4 : échevin No 1, P. Angers, N. P., échevin No 2, Magloire Poulin, propriétaire d'aqueduc.

Il est à peu près certain que tous ces messieurs seront élus par acclamation.

Si votre épicier n'a pas d'Huile d'Olive Adolphe Puget, Marseille, dites-lui de vous l'obtenir sans délai. 59-z

A l'examen du baccalauréat ès-sciences:
—Comment se forme un cercle?
—On adresse une demande au préfet de police et l'on choisit pour président un député.

L'EPIPHANIE

(Correspondance particulière)

L'Epiphanie, 10.—Hier, avait lieu le deuxième pèlerinage des enfants de l'école des garçons du village de l'Epiphanie, à la chapelle du Sacré-Cœur de la ville de l'Assomption.

C'est M. l'abbé Eustache Dugas, vicaire, ici, qui en était l'organisateur. Des 102 enfants qui fréquentent l'Ecole modèle du village, 76 y prenaient part sous la conduite de Mme A. E. Jacques, leur dévouée institutrice et de Mlle M. J. Bleau.

Joséphine Bleau, organiste, avait bien voulu prêter son concours pour accompagner le chant à la messe que M. Dugas a célébrée, à 9 hrs. Pendant la messe, les enfants ont chanté avec beaucoup d'entrain des cantiques en l'honneur du Sacré-Cœur et de la Ste-Vierge. Une belle allocution a été faite par M. l'abbé Giguère, curé de la ville de l'Assomption. MM. les curés retirés à l'hospice, le directeur du collège, V. Pauzé, M. l'abbé Jos Riopel, professeur de philosophie ; ainsi que les Revdes Sœurs de la Providence, accompagnées des Dames pensionnaires et des orphelines de l'établissement, rehaussaient par leur présence l'éclat de cette fête religieuse. Après la messe, un jeune enfant, Simon Richard, remercia au nom de tous la Revde Supérieure de sa généreuse hospitalité.

De là, ils se rendirent au presbytère, où le jeune Nap. Laforest a remercié M. le curé qui les a bénis après leur avoir parlé paternellement. Après quoi, ils allèrent à la maison de campagne que les écoliers du collège possèdent sur un magnifique côteau. M. le directeur du collège fit apporter des rafraîchissements aux enfants et fit servir à dîner aux institutrices.

La fanfare du collège est venue ensuite égayer les petits pèlerins pendant une demi-heure. Invités par les professeurs, les enfants allèrent visiter le magnifique collège. Le jeune Moïse Poitras fut chargé de remercier les messieurs du Collège de leur amabilité et de leur courtoisie. On n'a pas oublié non plus d'aller voir le vénérable M. A. de la Haie, ancien vicaire de l'Epiphanie et retiré à l'hospice de la Providence. Un autre jeune enfant, Eddy Lafortune, fut chargé de lui lire une adresse au nom de tous ces petits qu'il a presque tous baptisés.

Ensuite eut lieu la bénédiction du St-Sacrement, et il fallait bien exprimer la vive gratitude que tous ressentaient pour le Rev Mf E. Dugas, qui se dévoue d'une manière toute spéciale à la jeunesse. Ce fut Joachim Parizeau qui le remercia de toutes ses bontés dans une toute gracieuse adresse. M. le vicaire fut sensible à cette marque de reconnaissance.

On se rendit ensuite à l'Epiphanie par les chars du Grand-Nord, et on se sépara en se proposant d'y faire encore un pèlerinage.

—La sortie des élèves du couvent doit avoir lieu, le 20 juin. A cette occasion les parents seront invités à assister à une petite séance récréative, donnée par les élèves et à récompenser eux-mêmes leurs enfants, car les religieuses feront, dit-on, passer les prix, accordés aux élèves par les mains des parents.

Le connaisseur exige l'Huile d'Olive d'Adolphe Puget de Marseille. 59—z

LOUISEVILLE

(Correspondance particulière)

Louiseville, 10. — M. A. I. Gravel, inspecteur des poids et mesures, a vendu sa splendide résidence à M. J. A. Clément, industriel de St-Justin, pour aller résider à Trois-Rivières.

M. Clément doit venir prendre possession de son nouvel établissement, ces jours-ci.

—La Banque d'Hochelaga a acheté de M. le Dr J. L. L. Hamelin la magnifique bâtisse qu'elle occupait pour ses bureaux depuis un grand nombre d'années.

Elle est actuellement à lui faire subir des réparations qui en feront le plus bel édifice de la ville.

—M. Antoine Plante, rentier, doit nous quitter tout prochainement pour St-Wenceslas où il a acheté une ferme.

Il a vendu à M. Olivier Mineau la coquette petite résidence qu'il occupait sur la rue St-Aimé.

—M. L. A. Nobert, un des incendiés du 15 mai dernier, a commencé à reconstruire son magasin et sa résidence.

Les travaux sont poussés avec vigueur ; et l'on espère qu'avant longtemps il reprendra le commerce prospère qu'il avait commencé ici, depuis quelques années.

SAINT-HERMENEGILDE

(Correspondance particulière)

St-Herménégilde, 10. — Mercredi, 8 courant, avait lieu à l'église de St-Herménégilde une des plus brillantes et des plus magnifiques fêtes qui puissent avoir lieu. Ce fut la première communion des jeunes enfants préparés par M. Lacombe, instituteur.

Après la messe, M. l'abbé Tremblay, curé de la paroisse, a été l'objet d'une démonstration très sympathique. Une fillette lui a présenté une magnifique adresse. M. le curé y répondit en termes bien appropriés.

—Sa Grandeur Mgr Larocque, évêque de ce diocèse, sera à St-Herménégilde demain, pour sa visite pastorale.

LE CIMETIERE MILITAIRE

LES PREMIERES DEMARCHES POUR LA TRANSFORMATION EN SQUARE SERONT FAITES LA SEMAINE PROCHAINE.

L'échevin Chaussé se propose de convoquer pour la semaine prochaine, le comité spécial nommé par le Conseil pour s'occuper de la conversion en square du cimetière militaire du chemin Papineau. Il y aura, à ce sujet, une conférence avec les syndics du cimetière Mont-Royal, et l'on espère en arriver enfin à une entente.

Ce projet, comme on le sait, est à l'étude depuis bien longtemps, et l'on n'en est arrivé encore à aucune conclusion. Le représentant du quartier Sainte-Marie, de même, que son collègue, M. Ricard, est très désireux de voir se réaliser cette transformation qui sera d'un avantage immense pour la localité.

En admettant même que la ville dût payer quelque chose, elle se remboursera bien vite par l'augmentation de la valeur des propriétés avoisinantes, et par les nouvelles constructions qui ne manqueront pas de s'ériger tout autour du square projeté.

Dumanet à sa payse:
—Eh! nourrice, une partie de chevaux de bois?
—Merci... pour faire tourner mon lait!

Femmes Faibles

ESPEREZ ENCORE

Quoiqu'affaiblies par un sang pauvre, par un surcroit de travail, ou épuisées par une autre cause ; vous pouvez trouver la santé dans le

FERROZONE

Apporte la Force, la Beauté, l'Energie, une Réserve de Force, et de la Volonté.

La femme a supporté plus que sa part de souffrances depuis le commencement du monde.

Des maladies secrètes, ruinent sa force mais elle se plaint rarement.

Il ne faut pas toutefois qu'elle soit éternellement misérable et sans sommeil parce qu'elle a souffert dans le passé.

Il existe un remède qui enlèvera cette lourde souffrance des épaules des femmes qui souffrent. Ce remède est le Ferrozone dont le nom est aujourd'hui répété dans toutes les familles du continent américain. L'espérance est revenue dans l'âme de plus d'une femme épuisée, une nouvelle ère de santé a brillé pour des milliers qui essaye et prouve la valeur du Ferrozone.

Il n'est pas de femme ou de fille qui puisse manquer de retirer profit de l'emploi régulier de ce fameux remède.

Il agit directement sur tous les organes et il assure le fonctionnement normal qui assure la santé. Vos jours de faiblesse et de maux de tête, vos heures de nervosité et de découragement vous quitteront. La vie réservera des joies nouvelles à tous ceux qui emploieront le Ferrozone régulièrement.

Tout votre être ressentira l'influence rapide du Ferrozone. Le sang sera purifié et enrichi. Vous ne souffrirez plus d'amenorrhée. Le Ferrozone guérit tous les maux et empêche leur retour.

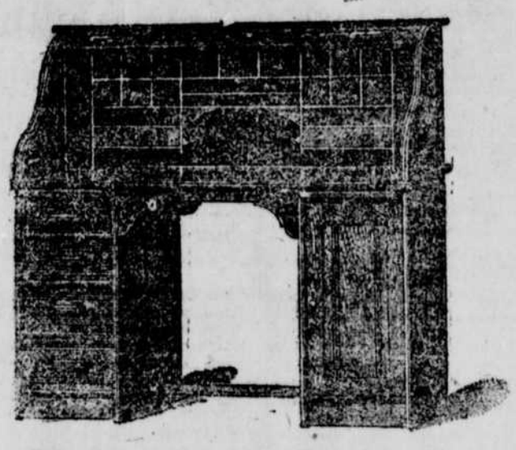
Madame F. G. Caldwell envoie le témoignage écrit suivant: J'ai beaucoup souffert de ce qu'on appelle ordinairement maladies des femmes. Il n'est pas nécessaire de mentionner mes symptômes. Je souffrais beaucoup. Ma santé était ruinée et je ne pouvais dormir la nuit. J'étais terriblement nerveuse, pâle et faible. On me recommanda différentes prescriptions et je les essayai. Le Ferrozone fut le premier à me secourir. Le Ferrozone me guérit complètement. Je gagnai en poids, le teint devint meilleur. Le Ferrozone m'a guérie et je le recommande chaleureusement à toutes les femmes qui souffrent.

Le Ferrozone est l'article qui convient aux jeunes filles. Il reconstitue le système, ramène leurs regards et leur fait sentir tous les bienfaits d'une bonne santé. Prix 50 cents la boite ou 6 boîtes pour $2.50. En vente chez tous les pharmaciens. Méfiez-vous des contrefaçons et exigez le Ferrozone quand vous le demandez. Envoyé à votre adresse par N. C. Polson et Cie., Kingston, Ont., et Hartford, Conn., U. S. A. 50- g-h

LePLUS GRAND MAGASIN D'OTTAWA

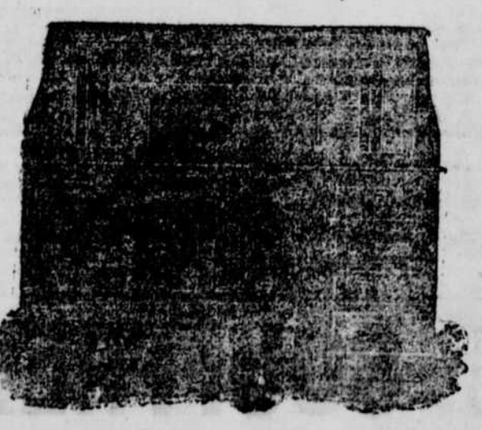
BRYSON, GRAHAM & CO.

Pupitres !



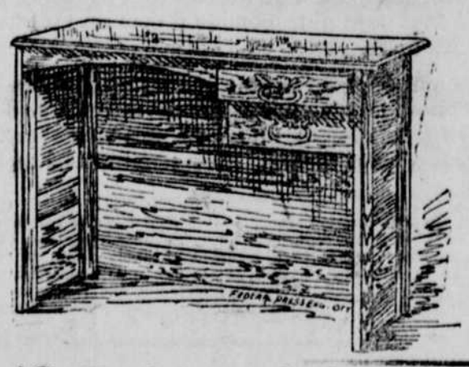
26. Pupitre à couvercle roulant, fini en orme doré, tel que représenté dans la vignette.
Grandeur 50 x 32.

$17.00



208. Pupitre à couvercle roulant, en chene coupé et doré, poli. Grandeur 54 x 32, tel que représenté dans la vignette.

$62.50



42. Pupitre à clavigraphe en orme, fini doré, tel que représenté dans la vignette. Grandeur 35 x 19.

$4.75

Nous faisons une spécialité de MEUBLES DE BUREAUX.

The Canadian Fog Signal Co., Limited

TORONTO, ONT.,

FABRICANTS...

d'Appareils à Signaux perfectionnés pour le brouillard, à air comprimé, Pompes a triple expansion, Réservoirs à air, etc., etc.

223—ma.j.s.n.

THE

Polson Iron Works

Engins et Chaudières pour tous services....

Constructeurs de Vaisseaux en Acier.....

Dragues Hydrauliques et à Cuillères de toutes dimensions.....

Usines et Bureaux :

Rue Esplanade-Est, Toronto.

Ma-j-s-n.

CARSON BROS

Gérants d'assurance pour la Province de Québec pour la COMPAGNIE D'ASSURANCE D'OTTAWA CONTRE LE FEU et la COMPAGNIE D'ASSURANCE EQUITY CONTRE LE FEU

BUREAUX :—Edifice Royal, Place d'Armes, Montréal.
TAUX PEU ELEVES — PROMPTS REGLEMENTS
On demande des agents recommandables dans toutes les villes de la Province de Québec. j.a.—n.

NOUVELLE ROUE EN ACIER

Avec Bandage en Caoutchouc
—POUR—
VOITURES DE PROMENADE

Ne manquez pas de vous procurer les nouvelles Roues en acier avec bandage en caoutchouc. Elles sont supérieures, plus durables, plus légères, plus élégantes et plus aisées à nettoyer que toutes les autres. Ces roues s'adaptent facilement aux essieux ordinaires demi-patente.

Toute personne qui se propose de faire des changements à leurs voitures, soit en posant des caoutchoucs, ou qui aurait l'idée de remplacer leurs essieux communs par des essieux "Ball Bearing" ou des "Roller Bearing" peuvent s'adresser à la manufacture même, car nous en faisons une spécialité.

N'oubliez pas que vous pouvez faire poser ou réparer vos caoutchoucs meilleur marché que n'importe où ailleurs.

Nous avons aussi en mains un assortiment complet de voitures de promenade, à des prix défiant toute compétition.

Demandez des renseignements et voyez des échantillons chez:

Pierre Demers, & Fils, 2193 rue Notre-Dame; Ludger Gravel, 26 Place Jacques-Cartier: J. H. Wilson, 1874 rue Notre-Dame; Amiot, Lecours & Larivière, 593 rue St-Laurent; Montreal Plating Co., 414 rue St-Laurent; O. Dubois, 187 rue Amherst.

"CANADA CARRIAGE STEEL WHEEL CO."

No 1330 à 1334 rue St-Laurent (pres Mont-Royal)

I. CHARBONNEAU, Propriétaire

2-j-s-n

STANDARD CONSTRUCTION CO. 20-n

INGENIEURS, ENTREPRENEURS, ELECTRICIENS
17 Cote Place d'Armes :: Montréal
Estimés fournis sur tous genres de travaux en Electricité

STE-AGATHE DES MONTS

(Correspondance particulière)

Ste-Agathe des Monts 9. — Il faut espérer que les procès en contestation d'élections municipales, à Ste-Agathe, sont terminées, au moins pour le reste de l'année, sinon pour longtemps.

—IN RE L. E. Parent, et al., vs. F. W. Boxer intimé; Cyrius Grenier, opposant au jugement; A. Valiquette, député greffier de la cour de magistrat, F.X. Desrosiers, notaire, président d'élection et P. C. Bohémier, secrétaire-trésorier de la corporation du village Ste-Agathe, mis en cause, la tierce-opposition à jugement a été renvoyée par l'honorable juge Talbot, le 28 mai dernier avec dépens, après de très habiles plaidoiries par MM. Thibaudeau, Rinfret et Perron, procureurs des requérants et mis en cause, et M. Camille de Martigny, procureur de l'opposant à jugement.

IN RE Dufour et al, requérants, vs Dr Edmond Grignon, intimé, sous la même présidence, les parties étaient représentées respectivement par les savants avocats, de l'autre conseil. Le point contesté était celui-ci: Une élection municipale eut lieu, le 11 janvier dernier, pour le quartier Centre, à laquelle le Dr Grignon a été proclamé élu conseiller sur division; L'on constata plus tard que le notaire Bazin, qui a présidé cette élection n'avait pas été nommé par le conseil, ni choisi par les électeurs; en un mot qu'il n'y avait pas de président du tout pour le quartier Centre. L'honorable juge a jugé qu'il n'y avait pas eu d'élection parce qu'il n'y avait pas de président à l'assemblée des électeurs.

IN RE, M. le maire P.E. Parent, l'on apprend que la requête pour "Quo warranto" contre lui a été renvoyée avec dépens par l'honorable juge Tacherau.

Résultat final: M. Parent reste maire de Ste-Agathe et deux conseillers, dont l'un pour le quartier centre et l'autre pour le quartier ouest doivent être nommés par le lieutenant gouverneur en conseil.

—Il se prépare une belle fête pour dimanche prochain, M. l'abbé Emile Coursol, un enfant de la paroisse Ste-Agathe, fils de M. Isaac Coursol, va être ordonné prêtre par Sa Grandeur Monseigneur l'Archevêque d'Ottawa, dont l'arrivée, ici, est attendue samedi, vers 3 heures p.m.

Nul doute que des centaines de personnes seront présentes à cette belle cérémonie, car les membres de la famille Coursol et ses amis sont légion. A son arrivée Sa Grandeur conférera le sacrement de la confirmation à un grand nombre d'enfants.

—La température est superbe depuis hier et pourvu qu'il en soit ainsi pendant quelques jours, les touristes vont nous arriver en grand nombre.

Nous avons remarqué, ce matin, l'honorable juge Carrier, M. l'échevin Ekers, MM. Baumgarten, Bagg, Meyer, et des étrangers des cantons de l'est et des Etats-Unis. Plusieurs sont à l'hôtel "Ste-Agathe", tenu par M. Chs L'Allier. Cet hôtel a un aspect des plus attrayants depuis que son propriétaire lui a fait subir pour plus de mille dollars de réparations. Les touristes ne sauraient venir à Ste-Agathe, sans rendre visite à ce superbe établissement. Les vins sont généreux, le service de table est parfait, les mets, sont succulents, l'hôte et l'hôtesse sont polis, prévoyants et aimables, et les prix sont modérés.

—L'honorable ministre de la Marine et des Pêcheries, MM. Baumgarten, l'honorable juge Doherty, L. A. Villeneuve et beaucoup d'autres propriétaires, font subir à leurs résidences des réparations considérables.

L'épicier qui tient à sa clientèle, tient l'Huile d'Olive Adolphe Puget Marseille. 59-z

CHAMPLAIN

(Correspondance particulière.)

Champlain, 9. —Ce matin, a été célébré, dans la chapelle du couvent du BonPasteur de cette paroisse, le mariage de Mlle Lucinda Lamothe, fille de Hubert Lamothe, hôtelier, à M. Ludger Laganière, fils de M. Louis Laganière riche cultivateur du village Chamolain.

La bénédiction nuptiale a été donnée par M. l'abbé L. Laganière, O.M.T., frère du marié.

La mariée portait une jolie toilette bleu royal.

Le chant a été exécuté par Mlle Rachel Lamothe, sœur de la mariée.

Les nouveaux mariés sont partis en voyage de noces à Ottawa.

Ont fait des cadeaux :

La famille F. O. Lamarche, Berthier, Norbert Arcand, Mlle Dorina Paquet, Dr G. Leblanc, Mme Dr Larue, Mme Stuteworthy, Marie Toupin, Annette Toupin, Marie Paul, Romulus Moreau, F. Duval, Mme Clovis Marchand, M. Clovis Marchand, Mme J. A. Blondin, C. E. Beauchesne, C. B. Hamelin, Adolphe, Albine Laganière, Lucienne Foutant, J. W. H. Lebel, St-Hyacinthe, Arthur Foutant, St-Grégoire, Ludovica Moreau, F. X. Moreau, Louis Foutant, Jules Fugère, Richard Laganière, M. J. Lamothe, E. Lamothe, L. Laganière, les frères de la mariée, M. J. A. et P. M. Brunelle, les amis du marié, J. D. Hamelin, M. Arthur Brunelle, Trois-Rivières, Antoinette Marchand, Radolphe Bailly et Rachel Lamothe.

—M. Jos. Déziets, de la maison E. N. Heney, Charles Dionne, de la maison James Robinson, Alf. Lafrenière, de la maison McClary, tous de Montréal, étaient en tournée d'affaires à Champlain, la semaine dernière, et logeaient à l'hôtel Lamothe.

—M. Urcisse Cossette est parti pour e Mexique, la semaine dernière, comme explorateur dans les mines de soufre pour la Sullivan Machinery, de Chicago.

—Le moulin de M. Arcand & Cie a commencé ses opérations, la semaine dernière. On nous dit qu'ils ont une grande quantité de bois à scier cette année.

—Les cultivateurs ont presque fini toutes les semailles et ils espèrent avoir une bonne récolte, le foin surtout, pousse en abondance.

PENDANT LE BEAU TEMPS DE L'ÉTÉ

Vous devez profiter de cette belle saison pour guérir le catarrhe. Il est aisé à guérir pendant le beau temps. Le catarrhozone ne manque jamais d'agir pendant l'hiver, mais il guérit beaucoup plus rapidement pendant l'été Employez le catarrhozone et votre catarrhe sera une chose du passé. Pas de produits pharmaceutiques. L'air odoriférant seulement. Le catarrhozone ne peut faillir. Il a trop souvent réussi. Essayez-le. 59-g-h-

Le poète le mieux assuré de se survivre dans le souvenir des hommes est celui dont les vers entrent le plus facilement dans la mémoire des enfants.

RENSEIGNEMENTS GRATUITS
SUR LA MANIÈRE DE GUÉRIR LA

Constipation

LE FOIE

Ne souffrez plus de constipation! C'est une maladie trop dangereuse pour la négliger! Permettez-moi de vous enseigner les moyens de la guérir.

La constipation chronique indique que votre foie est en mauvais ordre. Il ne peut plus produire le grand purgatif naturel, la bile, et vous conservez, sans les éliminer, une foule de dépôts qui empoisonnent le système et engendrent des maladies fatales.

Je vous donnerai GRATUITEMENT les renseignements médicaux qui vous aideront à nettoyer votre foie et à guérir la constipation. Les purgatifs artificiels ne peuvent le faire. Ils affaiblissent les intestins d'une façon dangereuse. Une fois, le foie nettoyé, votre peau redeviendra fraiche, vos yeux s'éclairciront, votre intelligence deviendra lucide et vous serez bientôt en santé parfaite.

Répondez oui ou non aux questions, écrivez lisiblement votre nom sur les lignes pointillées, découpez le coupon de renseignements gratuits et adressez de suite au Spécialiste SPROULE, 53 rue Doane, Boston.

Ecrivez en français ou en anglais.

COUPON DE RENSEIGNEMENT GRATUIT

Etes-vous constipé?
Votre teint est-il mauvais?
Manquez-vous d'énergie?
Etes-vous irritable?
Vous fatiguez-vous facilement?
Etes-vous nerveux?
Votre chair est-elle molle et flasque?
Vous ennuyez-vous quelquefois?
Vous endormez-vous pendant le jour?
Sentez-vous une lassitude générale?

NOM .....

ADRESSE .....

59-y-h.

LA PRESENTATION

(Correspondance particulière)

La Présentation, 10 — M. Arthur Desmarais, fils de M. Théophile Desmarais, vient d'épouser Mlle Rose-Alma Bousquet, fille de M. Louis Bousquet.

La bénédiction nuptiale a été donnée par M. l'abbé Paré, curé de la paroisse.

A la grand'messe, il y eut chant et musique préparés par Mme L. Desmarais et M. L. Millette. Etaient garçons et filles d'honneur : MM. Nap. Desmarais, Esdras Bousquet, Mlles Rose-Alma Vincent et Horila Berger.

Le dîner a été servi chez M. Th. Desmarais. Après s'être très bien amusés, tous les invités sont allés souper chez M. Ls. Bousquet, père de la mariée. De jolis cadeaux ont été offerts aux nouveaux mariés.

—Heureusement, les beaux jours sont revenus, car la pluie commençait à causer des dommages aux céréales. Les prairies ont bel aspect.

—Dimanche, aura lieu une procession dans l'église, en l'honneur du Sacré-Cœur, et au dehors, en l'honneur de la Fête-Dieu, remise à ce jour-là, à cause du mauvais temps qu'il faisait dimanche dernier. Toutes les sociétés prendront part à cette procession : la société de L'Union St-Joseph et celle des Enfants de Marie.

VILLE MARIE

(Correspondance particulière)

Ville-Marie 10 — Tout semble reprendre une nouvelle vie au Lac Témiscamingue. La société St-Jean-Baptiste se prépare à célébrer dignement la fête nationale, le 23 juin dans le Canton Guigues. De plus les gens des différents cantons viendront à leur tour à Ville-Marie, les 9 et le 10 juillet, souhaiter une cordiale bienvenue à tous les amis de la colonisation qui prendront part à l'excursion des 8 et 9 juillet prochain au Lac Témiscamingue Ils assisteront, en même temps aux fêtes grandioses de l'installation d'un Groupe de l'apparition de Lourdes, généreusement offert par une foule de dévoués amis de la religion et de la patrie. Les prix de cette excursion sont excessivement réduits et les billets sont bons pour un mois. Le train, qui amènera les excursionnistes, partira de la gare Windsor, à 10 heures et 10 p. m., le 8 juillet.

—Le tirage des billets de souscription à la Grotte de Ville-Marie, qui devait avoir lieu le 10 juin est forcément remis au 20 courant, afin de donner plus de temps à ceux qui ont reçu des livrets d'en rendre compte et de contribuer ainsi à l'œuvre éminemment religieuse et patriotique entreprise par les RR. Pères Oblats : celle de doter Ville-Marie d'un monument à la Vierge Immaculée-Conception.

Le repas est incomplet si l'Huile d'Olive Adolphe Puget, Marseille, n'est pas au centre de la table. 59-z

SAINT-GUILLAUME

(Correspondance particulière)

St-Guillaume, 10.—Mardi dernier, Mme Oscar Dessert est décédée à sa résidence.

Elle laisse un époux et un enfant.

Le service funèbre a eu lieu jeudi dernier, le 9 courant, à 8 heures, en l'église de la paroisse de St-Guillaume. Une foule nombreuse de parents et d'amis encombraient le temple. L'église tendue de noir. La messe a été célébrée par M. l'abbé Elzéar Mondou, vicaire de la paroisse.

Le chœur de chant s'est acquitté de sa tâche d'une manière remarquable.

Le deuil était conduit par l'époux de la défunte, M. Oscar Dessert, U. Dessert, son père.

Nos sympathies les plus sincères.

—M. L. A. D. Gauthier, épousera, prochainement Mlle Aurore Godbout, fille de M. Nap. Godbout, marchand bien connu d'ici.

—Mme Ephrem Sylvestre, accompagnée de Mme Jos. Leblanc, étaient à Nicolet, la semaine dernière.

St-Guillaume, 10. — M. et Mme Russelle sont en voyage de noces ici, chez M. Edouard Gendron, père de la mariée.

—M. D. Bélanger, E.M.D., est de retour de Montréal, chez ses parents.

—Mme Alph. Mélançon vient de donner le jour à une gentille petite fille. Les parrain et marraine étaient : M. Emmanuel Mélançon et Mme Jacques, de Montréal.

—M. Gédéon Fontaine et Mlle Valérie Fontaine sont allés faire un voyage aux Etats-Unis. Nous leur souhaitons un heureux voyage.

LA CIE JOHN MURPHY
LIMITEE

Grande Vente d'Écoulement
— DE —
MI-ÉTÉ

Quelques Attractions pour Aujourd'hui!

Au Magasin des Hommes :

Chemises Négligées pour hommes, $1.00 pour **48c**

Chemises à plastron mou et plissé, pour hommes, $1.50 et $1.75, pour..... **95c**

Sweaters en laine bleu-marin, pour garçonnets, valant 65c, pour..... **47c**

Lignes complètes de chapeaux pour Tennis, pantalons en dock et en flanelle, ceintures en cuir, casquettes Golf, bonneterie et sous-vêtements d'été, costumes de bain, etc.

Au Rayon des Vêtements de Garçonnnets

Tourmalines en dock blanc, lavables, avec bandes détachables, pour enfants, valeur régulière 30c et 35c, prix de vente..... **18c**

Habillements lavables en toile et galatea, pour garçonnets de 4 à 10, ans, valeur régulière $1.75, prix de vente..... **95c**

Blouses russes, en chambrai de soie, couleurs: sang de bœuf et bleu pâle, marque "K & E." pour garçonnets âgés de 4 à 9 ans, valeur régulière $2.25, prix de vente..... **$1.65**

8 douzaines de blouses et chemises blanches, en guingan rayé, collet et poignet repassés, une ligne de la "Marque K & E" dans le lot, toutes pour écouler à..... **49c**
chacune—valant le double

35 Habillements plissées en Norfolk, à 2 morceaux, pour garçonnets âgés de 4 à 10 ans, valeurs régulières $2.75 à $3.75, prix de vente..... **$1.95**

Au Rayon des Blouses

Blouses en mousseline blanche de première classe, pour dames, valeurs regulières $2.15 à $3.00, prix de vente..... **85c**

LA CIE JOHN MURPHY, Limitée

2341 et 2343 RUE STE-CATHERINE, COIN DE LA RUE METCALFE

Conditions, Comptant 59 **Téléphone Up 2740**

GRILLAGE POUR POULAILLERS

PRIX	Par long. de 50 pieds	La verge	PRIX	Par long. de 50 pieds	La verge
24 pouces	$1.50	4c	48 pouces	$3.00	8c
30 "	$1.90	5c	60 "	$3.75	10c
36 "	$2.25	6c	72 "	$4.50	12c

ASSORTIMENT COMPLET DE FERRONNERIES. Téléphone 1403.

W. G. CHARLESON, 79-81-83, RUE RIDEAU, Ottawa
24—n—s

CANADA OPTICAL CO.
OPTICIENS EN GROS

207 Rue St-Jacques - - - - MONTREAL

Agents pour les célèbres Jumelles "Marine Prism" de Warner & Swasey et les "Zeiss" Bausch & Lomb. 1-s.—n.

KODAKS
KODAKS ET FOURNITURES pour INGENIEURS et INSPECTEURS
UNE SPECIALITÉ

TOPLEY - - - OTTAWA
5—n.

POUR PLAQUAGE EN NICKEL
OU TOUT AUTRE GENRE DE PLAQUAGE

INFORMEZ-VOUS DES PRIX CHEZ

H. R. IVES CO., Ltd

RUE QUEEN, - - - - MONTREAL

LES PLUS GRANDS ATELIERS DE PLAQUAGE AU CANADA 5—n

J. BONHOMME, --- Carrossier.
SPECIALITE—OUVRAGE SUR COMMANDE

Toujours en mains : BUGHIES d'affaires et EXPRESS de tous genres. Réparation à prix réduit. Grand entrepot pour l'emmagasinage des voitures. **Tel. Bell Up 1424.**

53 ma j s, x-n **COIN SAINT-JACQUES ET RICHMOND.**

10 Cts
Globes électriques en couleur à partir de 10 centins chacun avant que nous déménagions.

THE CRESCENT ELECTRIC CO.
2503 Rue Ste-Catherine **Tél. Up. 971.**

N. B.—C'est le meilleur temps d'acheter.
f-me-j-n

MARQUE DE ISLAND CITY COMMERCE

USINES "ISLAND CITY" DE PEINTURES ET VERNIS

La grande demande de nos Peintures Preparées et nos Blancs de Plomb, nous prouvent une fois de plus que la qualité de nos Marchandises est appréciée.

P. D. DODS & CO. 190 RUE McGILL.
270-s-ma-j

Pelles à Vapeur Marion
Appareils à Decharger le Lest

F. H. HOPKINS & CIE.

Tél. Main 3420-3421. 47-ma-j-s-n **Batisse New Imperial Bank.**

P. E. BOURASSA & FILS
MANUFACTURIERS

Manteaux de Cheminées, Meubles Artistiques, Fixtures de Magasin.

TEL. BELL MAIN 4062 1442 RUE NOTRE-DAME
s.ma.f.

MASON, GORDON & Cie.
MARCHANDS DE
Bois de Construction
EN GROS

MANUFACTURIERS ET MARCHANDS DE

Pin Rouge et blanc, Pin de Georgie, Br Col, Fir, Cedre, Be Col, Chêne, Hemlock et toutes les autres sortes de bois.

Construction de Vaisseaux, Bois pour Chemins de Fer, Cale-Sèches et Batisses de toutes les longueurs et de toutes les grosseurs.

B. C. Fir, Pin de Georgie, Pin Naturel, à plancher et à finir. Erable et Chêne, Hêtre, Bouleau. Bois soiés, "Lath" et Bardeaux en Cedre B. C.

DEMANDEZ NOS PRIX OU VENEZ NOUS VOIR.

BUREAUX: CHAMBRES: 25-26-27. **80 rue St-François-Xavier, MONTREAL**

Agents des provinces Maritimes de l'Est: The British Colombia Mills, Timber and Trading Co. Douglass Fir and Cedar, Vancouver, B. C.

TELEPHONES { Bureau: Main 1847 M. Mason, West 677 M. Gordon, " 388
59—ma-j-s-n

VOITURES LÉGÈRES
Des plus nouveaux genres. La meilleure qualité

Garnitures de coussins, bandages de roues et essieux à billes, pièces solides de caoutchouc, essieux en arc élevé et roues en noyer pour longue distance, manufacturés dans nos propres ateliers, qualité garantie pour être absolument supérieure, buggies et traps de haute marque, camions, charrettes de route. **Prix très bas. Catalogue sur demande.**

Manufacturiers de harnais de tous genres.

E. N. Heney & Cie., 333-335 RUE ST-PAUL, MONTREAL.
54 ma j s n

Ciment Portland

Les Meilleures Marques,

Dyckerhoff, Alsen's, Condor, Hemmoor, White Cross.

BELLHOUSE, DILLON & CO,
Rue St-Nicholas. Montréal.

Batisse Coristine 202-203. j.mer.s—n.

Vitres de Fanal en Mica

Le mica n'est pas affecté par la **chaleur, le froid, le vent** ou l'eau.

Pour faire connaître les vitres de fanal en mica "Royal Crystal," pour peu de temps, nous en enverrons une par la malle à toute adresse pour 50 centins.

Ce prix est cinq fois le prix du verre. Vous pouvez payer dix fois ce prix.

Adressez The Hiram L. Piper Co., Ltd., 12 rue St-Pierre, Montréal.—Fournitures de chemins de fer et de navires

MarbrerieCanadienne
Granit et marbre de différentes couleurs
36, rue Windsor, Montréal
T. ROCHON & FILS
Successeurs de A. R. Cintrat,
Marbriers-Sculpteurs.

Monuments, Pierres tumulaires et Devants de Cheminées en tous genres, Carrelages en Marbre et Mosaïque, Tables pour Plombiers, Autels, etc.

Tél. Bell Main 2973—Tél. des Marchands 755. ma. j. s.—n.

Notre Peinture Décorative Défie la Critique de l'Art.

J. B. PAUZE & Cie
70 ST-JACQUES
Tel. Main 2951

OCCASIONS DANS LES KODAKS

Camera pour paysages et verres lenticulaires, 5 x 7	$6.00
Pony Premo, No. 6, 5 x 7	$28.00
Poco à verres lenticulaires doubles, 5x7	$15.00
Kodak Cartridge, 4 x 5	$14.00
Kodak Bulls Eye	$5.50
Camera a Bayons, 2¼ x 2¼	$1.25
Trépieds	65c

Demandez la liste de nos belles occasions.

MONTREAL PHOTO SUPPLY
1756 Rue Notre-Dame.

Employez la

'Royal.... Household'

LA FARINE PAR EXCELLENCE POUR LE

PAIN

...et les...

PATISSERIES.

En vente chez tous les épiciers.
292—ma-j-s-n.

BLYTH & WATT
Quincaillerie. Installation de plomberie et d'appareils à vapeur dans les habitations.
Contrats passés à - - - OTTAWA
14—ma j s.—n.

Glacières

40 MODELES DIFFERENTS
Médaille d'Argent, Québec 1901.
Diplômes: Ottawa, Montréal, Toronto.

C. P. FABIEN,
Marchand et Fabricant
3167 à 3171 RUE NOTRE-DAME.
24 ma-j-s-n

YACHTS A GAZOLINE
Neufs et de seconde main

—AUSSI—

Peintures, Vitres, Huiles, Glacières, Gazoline, Outils, Ferblanterie, Coutellerie, Poêles et Vernis Menés Vivants.

I. L. LAFLEUR,
1926-1932 Notre-Dame
MONTREAL.
ma-j-s-n.

LA GERBE de PETITS CONSEILS

POUR LE CULTIVATEUR

Effets de la bouillie Bordelaise sur les patates' Contre le ver gris. — Contre les insectes suceurs, pucerons, tigres sur bois et autres parasites des arbres fruitiers. — Divisez les grands paturages et étendez les bouses de vaches.

Question. — T... M... Ste-Marie de Beauce. Seriez-vous assez bon de me dire quel but l'on a en vue quand on emploie la bouillie bordelaise pour les patates, quand faut-il l'employer et comment préparer cette bouillie ?

Réponse. — Grâce à la bouillie bordelaise, on détruit les mouches à patates, la pourriture et l'échaudement ou brûlure des patates, — mais il faut s'en servir à temps — Il faut faire la première application à la fin de juin et la répéter autant que possible tous les 15 jours jusqu'à la fin d'août, ce qui fait environ 4 applications. Plusieurs se contentent de deux applications, mais quatre donnent infiniment plus de satisfaction.

Pour vous engager à faire usage de cette préparation, laissez-moi vous dire, que, dans des essais comparatifs,la Station Expérimentale du Maine a constaté que le champ de patates,traité à la bouillie bordelaise avait produit 280 minots de patates de 1ère qualité, par âcre, tandis que les patates non "sprayées" non (arrosées) à la bouillie bordelaise, n'avaient rapporté que 147 minots de patates de qualité inférieure.

On prépare la bouillie bordelaise comme suit :

4 livres de chaux vive, 4 livres de vitriol bleu, 4 onces de vert de Paris, 40 gallons d'eau.

Délayez la chaux dans 2 gallons d'eau, puis coulez à travers une toile grossière dans votre tonneau destiné à contenir toute la préparation; écrasez bien le vitriol bleu que vous faites dissoudre dans 3 gallons d'eau chaude à laquelle vous ajoutez le Vert-de-Paris, et coulez à travers une toile grossière dans le tonneau qui a déjà reçu le lait de chaux, puis ajoutez 35 gallons d'eau que vous brassez bien ensemble, et enfin appliquez avec une pompe pulvérisatrice ou tout simplement avec un arrosoir muni de trous bien fins. De temps à autre agitez cette préparation sinon il se fera des dépôts.

Si vous n'employez pas la bouillie bordelaise, il vous faudra toujours employer le Vert-de-Paris pour détruire les mouches à patates; dans ce cas vous pouvez l'employer de deux manières, soit 1o. à raison de 6 onces de Vert de Paris pour 40 gallons d'eau avec laquelle préparation on arrose la partie herbacée des pommes de terre, ou 2o. à l'état sec à raison d'une demi-livre par 25 livres de cendres tamisées, ou de plâtre à amendement, ou de chaux éteinte, avec lesquelles préparations, on saupoudre le feuillage des patates. Ce dernier système a un inconvénient, car il faut attendre que les feuilles soient humectées par une forte rosée ou une pluie pour faire l'application. A tout événement il est toujours préférable de se servir de la bouillie bordelaise.

Question, C...... V...... Ste-Marthe P. Q.

Connaissez-vous les moyens de détruire le ver gris, qui ravage tant les produits de nos jardins.

Réponse, — La "Farmer's Gazette" n'est pas encourageante. Elle dit qu'il n'existe pas de moyen de destruction! Elle ajoute cependant qu'il n'y a qu'un seul moyen de s'en protéger, c'est d'employer un engrais azoté puissant(comme le nitrate de soude par exemple et de bien rouler la terre afin de gêner les mouvements des vers gris.

Un horticulteur de Beauport a protégé ses jeunes plants de tomates, de choux, etc., contre le ver gris en jetant à leur pied un peu de carbure de calcium. On emploie aussi avec succès de la chaux vive ou de la suie.

Un correspondant de l'"Agricultural Gazette" prétend qu'un arrosage avec de l'engrais liquide chasse le ver gris. L'engrais de ferme liquide doit être additionné d'une quantité égale d'eau avant d'être épandue, autrement il brûlerait les plantes. Il y a des cultivateurs qui, dans le même but, ont recours à la fumure en couverture avec du nitrate de soude.

Question V... P..., St-Vincent de Paul, P.Q.

Mes arbres fruitiers sont tous les ans attaqués par des insectes nuisibles tels que pucerons, tigres sur bois, etc., etc.

Que dois-je faire pour m'en débarrasser?

Réponse.—On détruit les insectes suceurs, pucerons, tigres sur bois et autres parasites des arbres fruitiers avec l'émulsion de pétrole :

Pétrole(huile de charbon)... 2 gallons
Eau de pluie... 1 gallon
Savon... 1-2 livre

On fait bouillir le savon dans de l'eau jusqu'à ce qu'il soit tout dissous, puis on verse la solution toute bouillante dans le pétrole, et avec l'aide d'une seringue ou d'une pompe foulante on agite fortement le mélange d'une manière continue et energique pendant cinq minutes au bout desquelles il aura un aspect velouté, crémeux.

Si l'émulsion est parfaite elle adhèrera à une surface de verre sans être huileuse. En se refroidissant elle se prend gelée. Ceci est l'émulsion concentrée qui, avant d'être appliquée sur les plantes, doit être diluée dans neuf fois son volume d'eau.

La quantité ci-dessus, 3 gallons, donnera 30 gallons d'émulsion diluée. Les insectes respirent par de petits orifices le long des côtés du corps. L'effet de l'émulsion de pétrole est de les asphyxier en bouchant ces orifices.

Question B... T..., St-François de Beauce.—L'an dernier j'avais un grand pâturage, bien herbé. Tout de même mes animaux n'en retiraient pas tout le profit attendu : l'herbe est devenue dure, il y avait des talles que les animaux ne touchaient pas, il y a du foin qui a épié et qui a mûri, comme vous le voyez, il y avait de l'herbe dans mon pacage. Comment expliquer alors que mes animaux n'ont pu en retirer tout le profit que j'en attendais ?

Réponse.—Quand l'animal aime-t-il l'herbe des champs ? c'est quand l'herbe est succulente, chargée d'eau et de sucre. Le lait contenant 85 p.c. d'eau, il faut à la vache une herbe chargée d'eau. Dans un grand pâturage, il se fait beaucoup de gaspillage ; les animaux ne pouvant tout user, atteindre toute l'herbe, il y en aura beaucoup de celle-ci qui atteindra sa maturité, et qui sera par conséquent privée de succulence. Alors les animaux dédaignent cette herbe. C'est parce qu'il faut fractionner les grands pâturages en parcelles pouvant être broutées en 10 à 12 jours. Quand les vaches sont laissées libres sur une vaste étendue, elles foulent en se promenant et souillent par leurs déjections une grande quantité de fourrage qui est ainsi perdu. Au contraire, si les animaux après avoir tondu une parcelle sont conduits dans un autre enclos resté jusqu'ici intact, ils y trouvent une alimentation parfaite qui n'a subi aucun dommage, et à partir de ce moment, la première parcelle laissée à elle-même poussera sans encombre et pourra être pâturée à nouveau dans d'excellentes conditions quelques semaines plus tard.

Si l'on s'aperçoit que l'herbe durcit et approche sa maturité parce que les animaux ne peuvent consommer le tout on obtiendra de bons résultats en fauchant cette herbe.

Une autre précaution à prendre pour maintenir les pâturages dans de bonnes conditions, c'est d'étendre les bouses, sinon les endroits où elles ont été déposées resteront improductifs pendant deux ans; au contraire, si l'on étale les déjections, ces endroits et les alentours bénéficieront immédiatement de l'engrais. D'autre part, c'est dans les bouses que la mouche des cornes dépose ses œufs et la précaution que nous recommandons les détruit avant l'éclosion.

GLANEUR.

Prière d'adresser les questions directement à "Glaneur", Ste-Adèle, P.Q.

Le chiendent

SA DESTRUCTION — SON EMPLOI

Il n'est pas de bonne culture sans terre bien propre; il suffit, par exemple, d'une levée de coquelicot ou de moutarde sauvage pour compromettre une récolte de céréale. Bien plus mauvaise est la situation d'une terre infestée de chiendent, car les plantes précédentes sont annuelles, tandis que le chiendent (Triticum repens) est vivace; ses semences se disséminent facilement; de plus, par ses stolons souterrains, il se déplace et se multiplie rapidement; enfin, retourné et mis à l'air par la charrue ou la herse, il brave impunément le froid, le soleil et la sécheresse. Des fragments, exposés quinze jours aux alternatives de sécheresse et d'humidité, reprennent souvent dès qu'ils sont recouverts de terre. Avec une plante d'un tel tempérament, il n'est donc pas rare que les cultivateurs, négligents ou peu soigneux, voient leurs récoltes compromises par l'envahissement du chiendent. La façon dont un cultivateur tient ses terres indique, en quelque sorte, son degré d'intelligence et l'empressement qu'il apporte à donner des façons culturales à son sol. C'est pourquoi, dans son langage humoristique, Jacques Bujault aimait à répéter que "les mauvaises plantes sont de la famille des mauvais cultivateurs."

Nous allons essayer de donner les moyens de se débarrasser de cette herbe nuisible, qui, étant jeune, est volontiers broutée par tous les bestiaux. Tout d'abord, si le sol est totalement envahi, il n'y a qu'une demi-jachère d'été qui peut en avoir raison. Quoiqu'en disent les adversaires de la jachère, cette pratique est encore souvent la meilleure pour mettre une terre en bon état de propreté. Par une belle journée d'été, on donne un labour ordinaire, qu'on fait suivre, les jours suivants, de scarifiages et de hersages nombreux, afin de se débarrasser de la plus grande quantité possible de rhizomes. Ces fragments sont réunis en tas, sur la fourrière du champ, après quoi, on donne un labour assez profond; les fragments, restés à la surface précédemment, sont enfouis assez profondément pour ne pas recevoir d'air et périr par asphyxie. Si c'est nécessaire, on rend de nouvelles façons culturales superficielles, pour se débarrasser des rhizomes qu'on a pu ramener à la surface. Nous croyons bon de rappeler aussi que les déchaumages, exécutés aussitôt l'enlèvement des céréales, et des labours profonds d'automne, sont de bons moyens de destruction, comme d'ailleurs toutes les façons soignées et répétées faites à temps.

Si le champ n'est pas enherbé, une récolte sarclée en aura facilement raison, mais, en ne perdant pas de vue qu'une récolte de betteraves, de pommes de terre ou de rutabagas, ne prospérera qu'autant que le sol sera déjà assez propre. Ce serait une erreur de vouloir user de ce procédé pour détruire le chiendent dans un champ par trop infesté; on y perdrait son temps et ses peines: car, dans de telles conditions, la récolte est toujours peu rémunératrice.

Dans le cas d'une jachère d'été, que va-t-on faire du chiendent ramassé et séché, de manière à ne plus pouvoir se propager? Assurément, le plus lucratif serait de le vendre aux pharmaciens, mais, comme il ne faut pas y compter, nous allons chercher d'autres moyens d'en tirer parti.

Si l'on est à court de litière, rien de mieux que de le faire servir à cet usage; sinon, on le mettra en tas, puis on l'arrosera plusieurs fois avec du purin. Il est possible aussi de le mélanger au fumier, si l'on est bien certain qu'il a totalement perdu ses propriétés vitales.

Lorsque la quantité de chiendent est assez considérable, il y a encore un moyen de l'utiliser; c'est d'en faire un compost sur le bord du champ. L'idée est bizarre, mais elle n'est pas neuve; elle a été émise plusieurs fois par des agronomes distingués. Rien n'est plus simple que d'établir un compost de chiendent. Ce dernier, mis en tas de 4 à 6 pieds de haut, est mélangé à 1-5 environ de son poids de chaux; puis, arrosé avec de l'eau, ou de préférence avec du purin, si c'est possible; après quoi, en le recouvre de terre.

Au bout d'une quinzaine de jours, on recoupe le tas et on le remonte à côté, afin de bien mélanger la terre, la chaux et le chiendent. On peut même profiter de ce démontage, pour donner un deuxième arrosage, si c'est utile. Le toit doit être recouvert comme précédemment, afin d'éviter les déperditions gazeuses. Au bout d'un laps de temps égal à la première fois, la fermentation a accompli son œuvre et le compost, brassé à nouveau, peut être employé de suite ou attendre une destination ultérieure.

DENAIFFE.

Carignan (Ardennes, France)

Les difficultés de la traite

Les animaux sont biem différents de tempéraments : les uns sont lymphatiques, les autres sanguins ou nerveux ; certains se laissent diriger avec facilité ; les autres, au contraire, sont têtus, colères, opiniâtres. De ces qualités ou défauts, variant d'un individu à l'autre, sont subordonnés les facteurs de production et le prix intrinsèque du sujet.

Il n'est pas agréable de posséder un animal méchant : les gens, les autres animaux ne se trouvent pas assurés en leur présence. Il faut prendre trop de gênantes précautions. Le propriétaire d'un de ces animaux est sans repos. Il est sans cesse en soucis et à se demander s'il ne lui arrivera rien de fâcheux, à lui, à ses enfants, à son personnel, ou à ses autres animaux.

Evidemment qu'un tel animal ne peut avoir la même valeur qu'un autre qui sera doux.

Le prix augmente ou diminue selon les qualités ou les défauts des individus. En général, il est proportionnel aux avantages qu'offrent les animaux. Aussi, faut-il veiller avec un soin jaloux à ne jamais développer un vice chez un animal. Y a-t-il un défaut plus détestable et plus dangereux que l'habitude que certaines vaches ont de ruer pendant la traite ? En bien : en général ce vice n'existe pas naturellement. Il est né souvent d'une maladresse, d'une brusquerie spontanée d'un vacher impatient.

Les jeunes vaches fraichement vêlées doivent surtout être traitées avec une grgnde douceur.

Le sentiment qu'elles éprouvent quand le vacher s'approche pour traire est presque toujours de la crainte. Or, si à ce moment le vacher perd patience et si au lieu de calmer l'animal, il arrive à le battre, celui-ci supposera que les coups sont inhérents à la traite et cherchera à s'en défendre en ruant.

Combien de vaches sont-elles devenues intraitables par la faute seule du vacher. Toutes les jeunes mères ou à peu près, à la première traite, lèvent le pied pour chasser la main qui les tourmente. Or, de ce moment dépend tout l'avenir de l'animal. S'il est traité avec douceur, il prendra confiance et quand le pis, moins endolori, aura pris son état naturel, la jeune vache n'essayera pas de se défendre. Les jeunes animaux qui ne sont pas habitués à la traite frappent souvent pour l'une ou l'autre cause suivante : ou bien parce que le pis est enflé et que la pression des trayons les fait souffrir ou parce qu'ils sont nerveux.

Il n'est guère possible de modifier la première cause, si ce n'est une attention spéciale dans la manipulation, tandis qu'il est aisé de corriger la seconde.

Un jeune animal a besoin de caresses et surtout pendant la gestation. Aussi, à ce moment, faut-il profiter d'une approche pour tirer les trayons et habituer l'animal à être touché dans cette partie. Si on prend cette sage précaution assez tôt, il est rare qu'une jeune vache devienne incommode.

Toutefois, il est bon de prendre la première fois des précautions toujours utiles, en plaçant l'animal à trairè près d'une paroi. Cette position ne lui permettra pas de se déplacer, et assis un peu à distance, le vacher s'appuiera contre l'animal. La main gauche, en cas de nécessité sera passée par devant la jambe droite et s'appuiera sur le jarret gauche de l'animal, tandis que la droite pressera légèrement les trayons. L'homme se rendra ainsi un compte exact des efforts de l'animal et l'empêchera de ruer. Comme vase, dans cette circonstance, il est bien d'utiliser un seau avec anse qui sera tenu par une tierce personne.

Si le besoin se présente, le vacher pourra ainsi se protéger sans être obligé de songer encore à son vase de lait, objet incommode dans un tel moment..

(Le Sillon Romand).

La laiterie aux Etats-Unis

L'enseignement de la laiterie a reçu une extension très considérable aux Etats-Unis. On sait combien l'enseignement agricole est développé aux Etats-Unis, qu'il soit donné dans les universités ou dans les collèges d'agriculture entretenus dans les Etats. Dans cinquante-deux collèges ou universités, un cours spécial de laiterie est organisé ; il dure de dix à douze semaines, et il comprend au moins par semaine une heure de leçon et un nombre d'heures de pratique qui varie beaucoup et qui va parfois jusqu'à dix heures. En outre dans un certain nombre de ces établissements, on trouve des écoles de laiterie spéciales pour les jeunes gens qui cherchent une instruction complète. On en compte vingt-trois en 1903. La durée des cours est de dix à douze semaines ; généralement ils se font pendant l'hiver. Le plus souvent, ces écoles sont organisées en véritables exploitations laitières.Il en est qui ont une importante particularité ; tel est le cas pour l'école de laiterie annexée au collège d'agriculture de l'université de l'Illinois, à Urbana. Cette école dispose d'une étable de trente-cinq vaches laitières et de tous les aménagements propres à la transformation du lait ; les élèves sont ainsi initiés aux méthodes rationnelles d'alimentation et d'hygiène du bétail, de traite, de soins à donner au lait, de fabrication du beurre et du fromage. Notons, en outre, l'existence d'une école de laiterie au collège d'agriculture pour les nègres, de Normal, dans l'Alabama.

Il n'est pas douteux que cet ensemble d'institutions exerce une influence de plus en plus marquée sur la production laitière aux Etats-Unis.

Exigez de votre épicier l'Huile d'Olive d'Adolphe Puget, Marseille. 50—z

Glanures

La principale raison qui fait adopter une rotation de récoltes, c'est que la terre arrive ainsi à récupérer ses forces, c'est-à-dire à équilibrer ses proportions d'éléments fertilisants assimilables. Mais il y a aussi une autre raison qui empêche de cultiver la même récolte plusieurs années consécutives ; c'est que les insectes et les maladies qui commencent à attaquer une récolte y trouvent un milieu favorable à leur développement et y font des ravages de plus en plus grands chaque année.

Quels que soient les bas prix d'une denrée, il y a toujours avantage à la produire dans les meilleures conditions possibles. Là où un cultivateur ne fait que peu de profit, un mauvais en retire encore beaucoup moins.

Quoiqu'une terre puisse n'être destinée qu'à un pâturage, ne négligez pas son égouttement. Une terre bien drainée produit une herbe meilleure et plus abondante qu'une terre non drainée. Un pâturage humide, à sol lourd et compact, produit surtout des herbes grossières et peu nutritives.

De nombreuses expériences ont démontré que le sol conserve l'humidité nécessaire au moyen du binage. Pendant les temps chauds et secs, chaque pied carré de terre en culture devrait être ameubli, biné, à la surface, avec tout instrument convenable. Une surface de sol ameublie et houée gardera l'humidité contenue dans les couches inférieures aussi bien que le ferait une couverture de laine mouillée.

Un cultivateur ne peut espérer obtenir, pour les produits de sa ferme, de plus hauts prix que ceux du marché. Mais il peut très bien arriver à diminuer le prix de revient de ces mêmes produits, par exemple, en concentrant tous ses efforts et toute son énergie dans l'exploitation d'une ferme plus petite, et en y faisant de la culture intensive.

La somme de travail de culture fait sur un arpent bien soigné donne plus de profits que la même somme de travail répartie sur deux arpents.

L'œuvre accomplie par les journaux et les associations agricoles est immense dans ses résultats. Il n'y a pas de meilleur moyen de répandre l'instruction agricole plus rapidement plus efficacement et plus économiquement.

L'ameublissement du sol et les soins apportés dans les binages répétés peuvent produire une augmentation de récolte comparable à celle qu'y produirait une forte application d'engrais.

De nos jours, le cultivateur, comme d'ailleurs la plupart des hommes,peut n'avoir pas beaucoup d'argent en poche, mais il ne manque ni de gîte ni de pain, et il ne craintjamais de manquer de travail, ce qui arrive parfois dans les autres professions.

Aujourd'hui -:-
-:- -:- Samedi

nous donnerons des escomptes spéciaux sur tous nos Ameublements de Salon, Boudoir, Salle à Manger, Chambre à Coucher, Tapis, Prélarts, Rideaux, Miroirs, Cadres, etc., etc.

25 p.c. sur achat au montant de $50.00.
30 p.c. sur achat au montant de $100.00.
33 1/3 p.c. sur achat au montant de $200.00.

Chez **F. Lapointe,**
1449 RUE STE-CATHERINE Est, (Angle Montcalm.)
Ouvert jusqu'à 9 heures le soir.
DITES-LE A VOS AMIS.
59—y

MAISON D. GAGNON & CIE

GRANDE VENTE MI-ÉTÉ.
SE CONTINUANT LUNDI ET MARDI.
Bas Prix sans égal dans aucun magasin de la ville.
LIQUIDATION de PLUSIEURS FONDS de BANQUEROUTE
Tapis, Prélarts, Rideaux, Etoffes à Robes, Cotonnades, Tweeds, Bas de toutes sortes, Lingerie pour Dames, Camisoles, Gants, Rubans, Dentelles, Confection pour Dames, etc.

BLOUSES BLANCHES
Nouvelles formes, grand job. Voyez les qualités que nous offrons à $1.50, $1.20, $1.00, 75c, 50c et ... 39c

BLOUSES EN SOIE
35 Belles Blouses en soie Blanche, et plusieurs couleurs hautes. Prix régulier $4.50, prix de vente seulement ... $3.00

MANTEAUX CRAVENETTE
POUR LE VOYAGE, LE BEAU TEMPS OU LA PLUIE.
Nouvelles formes, avec collerette, toutes les longueurs, valeur $6.50, prix de vente spécial ... $4.50

GANTS DE KID POUR DAMES A 25c.
UN LOT A LIQUIDER A MOITIE PRIX, PROFITEZ-EN.
Un lot de très bons gants de kid noir 5 3-4, 6, 6 1-4, valeur la paire ... 75c
1 lot de très bons gants de kid blanc, 5 3-4, 7 1-4, 7 1-2, valeur la paire ... 75c
CES DEUX LIGNES, LE CHOIX A 25c.
Gants de kid blanc pour dames, qui se vendaient $1.00, grandeur, 7, 7 1-4, 7 1-2, en vente à ... 35c
Gants de kid noir ou couleur, lacés, belle qualité de $1.00, toutes les grandeurs, en noir, tan ou brun, offerts en vente à ... 50c
Gants de dentelle blanche, prix bien réduit, suivant la qualité, 75c, 50c, 35c, 25c et ... 18c

GANTS DE SOIE BLANCS OU NOIRS
GANTS de TAFFETAS BLANC ou NOIR. VARIÉTÉ de QUALITÉ et de PRIX.
Bas de cachemire noir pour dames, valeur 35c, offerts à ... 25c
Bas en coton noir ajouré, effet de dentelle, valeur 35c offets à ... 25c
Bas de cachemire rouge pour enfant, toute grandeur, de 15c à ... 35c
Bas de cachemire tan, pour enfants, toutes grandeurs, de 15c à ... 35c

Bargains dans tous les Départements toute la Semaine prochaine chez
D. GAGNON & CIE, 165 Rue St-Laurent
COIN DORCHESTER-59-1

DUPUIS FRERES

Nos magasins sont fermés tous les soirs à 6 heures excepté le samedi.
Les commandes par la malle sont exécutées avec soin.

Vente de Juin
Cette Vente Spéciale de Broderies à 5c, 8c et 10c.

UNE RECLAME PRECIEUSE
La meilleure réclame est celle que nous fait la clientèle satisfaite. A chaque instant il nous arrive des personnes pour voir les broderies dont on leur a parlé ; et nos ventes augmentent chaque jour à mesure que la nouvelle se propage.
Le choix est encore complet malgré l'énorme quantité déjà vendue.
Broderies blanches, largeur de 4, 5, 6 et 7 pouces à ... **5c, 8c et 10 la verge**

DENTELLES
Le choix le plus considérable à Montréal.—Valeurs exceptionnelles.
Galons en Guipure et **Insertions de Guipure** avec motifs pour découper, médaillons, etc blanc, crème et écru, valeurs régulières de 25c, 30c, 35c, 40c, 50c, et 60c, maintenant offertes à ... **10c, 15c et 20c la verge.**
Dentelles orientales, crème ou écru, valant jusqu'à 60c, prix spécial ... **15c**
Insertion de dentelle orientale avec médaillons batiste, prix spécial ... **10c**
Dentelle orientale écrue avec dessin repoussé valant 30c, prix spécial ... **10c**
Dentelle valencienne, beurre, valant 10c à 18c la verge, le choix sur ce lot à ... **3c la vg.**

INSERTION DE GUIPURE "PLAUEN"
Largeur 18 pouces, pour Blouses, Yoke ou Manches de Robes.
Marchandises de choix nous arrivant directement du manufacturier.
Nous avons ces insertions dans les nuances crème, écru, ainsi que blanc, à partir de 75c la verge en montant jusqu'à ... **$2.50**
Insertions de dentelle Nottingham, largeur 18 pouces, mélange de crème et blanc, prix de ... **40c à 75c la verge.**

TISSUS BLANCS pour BLOUSES ou ROBES
Madras broché, riches dessins floraux.
Canevas blanc mercerisé, Matelassé, Piqué blanc avec rayures brodées, **Mousselines blanches** rayées avec point ajouré.
Mousseline organdi avec pois. Ces mousselines tissus sont en vente au rayon des broderies.

"POUR CADEAUX"
Objets d'art et **Articles de fantaisie** pour cadeaux de noces.
PRODUITS JAPONAIS
Urnes en faience décorée, prix ... **à partir de 50c, 60c, 70c, $1·10, jusqu'à $3.50**
—Jardinières de Table, reçues ce jour—
Riches Jardinières en porcelaine Autrichienne, prix ... **$18.90**
Vases de fantaisie, émail et ormoulu à **$3.50, $4.25, $4.75 et $7.00, Miroirs, Horloges, Candélabres, Boites à Bijoux, etc.**

MUSIQUE A 5c
Lazarre — Valse de B. Blanke, imprimée sur bon papier, grand format, l'édition que vous avez déjà achetée à 25c—vous pouvez l'avoir ici pour **5c**
LIVRAISON PAR LA MALLE, 6c.

DUPUIS FRERES
LE GRAND MAGASIN DEPARTEMENTAL DE L'EST
1571 à 1589 rue Ste-Catherine, - Cité

A LA CAMPAGNE
Pour charmer les yeux, il n'y a rien de tel qu'un gazon uniforme et bien taillé. Ce travail sera facile si vous vous servez de nos : : : : : : : : : : : : :
FAMEUSES TONDEUSES
—AUSSI—
BOYAUX D'ARROSAGE
... POUR LES JARDINS ...
PRIX EXCEPTIONNELLEMENT BAS A ...
La Cie de Fer Letang
287 RUE SAINT-PAUL, - MONTREAL
—EN GROS SEULEMENT—
79

LES HOMMES FAIBLES DEVIENNENT FORTS

Les PILULES MORO reconnues Aujourd'hui comme un remède infaillible.

M. PIERRE PIGEON RAMENE A LA SANTE APRES QUATORZE ANS DE SOUFFRANCE.

Hommes soyez forts ; la faiblesse chez les hommes n'attire que la pitié et ne peut amener que des désagréments.

La bataille de la vie est rude, soyez prêts. Si votre constitution est bonne conservez-la bonne ; si vos nerfs sont sains et fermes, gardez-les ainsi, vous en aurez besoin pour la lutte ; s'ils sont faibles, voyez à ce qu'ils reçoivent le traitement voulu. Si vous êtes débilités, si votre vigueur est épuisée, si votre ambition et votre courage vous laissent, si vous êtes de ces jeunes gens vieux avant l'âge, ou des vieux minés par les abus, l'intempérance et les mauvais soins, vous aurez dans les Pilules Moro un traitement qui n'a jamais échoué et qui donne des résultats rapides et durables.

Ne faites pas l'erreur de chercher du soulagement dans les boissons enivrantes, comme bière, vin, whisky gin etc. etc. Les Pilules Moro sont le seul remède qui puisse vous remettre à la santé.

Les Pilules Moro sont pour les hommes seulement, et les hommes qu'elles ont guéris ne se comptent plus. Ceci ne doit étonner personne. Pour pouvoir vous guérir sûrement et rapidement, il faut qu'un remède soit une spécialité pour les hommes seulement.

Si votre digestion va mal, si votre estomac vous fatigue, si vos vivres, au lieu de vous fortifier, sont une cause d'ennuis et de malaises pour vous, prenez les Pilules Moro elles vous donneront appétit, aideront à votre digestion, chasseront les idées noires de votre cerveau. Elles sont une sauvegarde contre le dépérissement et la décadence de la constitution amenés par un mauvais estomac.

Rares sont les hommes qui ne souffrent pas du mal de reins ; presque tous, de temps à autre, ont, soit des douleurs de dos ou des troubles urinaires. Les Pilules Moro sont le remède spécial, unique et naturel qui guérit le mal de dos le plus bénin jusqu'aux maladies urinaires les plus prononcées, comme inflammation de la vessie, envies fréquentes d'uriner et toutes ces conditions inflammatoires et chroniques des reins et de la vessie.

Le rhumatisme brise et vieillit avant le temps un grand nombre d'hommes dans la force de l'âge et rayonnants de santé, et les rend impuissants comme des enfants. Il attaque la jeunesse et le vieillard ; ses assauts sont fréquents et sévères. Le traitement du rhumatisme doit être interne ; les Pilules Moro agissent promptement, sûrement et guériront toutes les douleurs, depuis la névralgie la plus simple jusqu'aux douleurs les plus prononcées, le rhumatisme d'un jour, comme celui qui existe depuis longtemps.

Suit le certificat d'un homme qui souffrait depuis longtemps d'indigestions, de maux de reins et de rhumatismes. Lisez ce qu'il dit et apprenez, vous, hommes qui êtes malades, que les Pilules Moro sont le remède qu'il vous faut prendre.

"Je me fais un plaisir de vous dire que, dans le courant de l'hiver dernier, je suis monté dans les bois, où j'ai passé tout l'hiver ; je ne suis descendu que vers la fin du mois d'avril et j'ai fait beaucoup d'ouvrage. Vous ne sauriez croire combien je suis heureux de cela, moi qui ai été si longtemps sans travailler et qui ai souffert d'un effort pendant quatorze ans. Ce sont les Pilules Moro qui m'ont sauvé la vie, car lorsque j'ai commencé à les prendre j'étais faible, épuisé, couvert de rhumatismes, souffrant de dyspepsie et de douleurs aux reins. Les bons conseils que vous m'avez donnés m'ont beaucoup servi. Je me compte aujourd'hui parfaitement rétabli et je vous suis très reconnaissant". —Pierre Pigeon, North Escanaba, Mich.

Les Pilules Moro sont aussi le remède par excellence contre les résultats des mauvaises habitudes, des abus de jeunesse et des excès à l'âge mûr, tels que pertes anormales, impuissance, faiblesse organique, épuisement nerveux, varicocèle.

L'affaiblissement sexuel produit chez l'homme les effets les plus démoralisants, et le sentiment de la dégénérescence est la mort de l'ambition, de l'espérance ; il fait surgir le désespoir, et il a pour cortège usuel les mauvais symptômes suivants : maux de tête, éloignement des relations ordinaires, défaut de confiance aux amis, irritabilité, insomnie, difficulté d'appliquer son esprit à un sujet ou à un travail. Quel que soit leur abattement, ceux qui souffrent trouveront dans les Pilules Moro un merveilleux secours, un remède puissant ; ils seront guéris et leur vie parfaitement inutile redeviendra heureuse et profitable. Les Pilules Moro sont la nourriture par excellence des nerfs affaiblis, elles stimulent les forces latentes de la nature.

Tous les jours de la semaine excepté le dimanche, les Médecins de la Cie Médicale Moro, donnent des consultations gratuites au No 1724 rue Ste-Catherine, Montréal. C'est là que vous recevrez absolument pour rien, des conseils qui vous aideront à reconquérir votre santé et votre virilité, si vous les avez perdues. Si vous demeurez aux Etats-Unis ou à la campagne, ou si, pour toute autre raison, vous ne pouvez venir à nos bureaux, écrivez-nous. Les avis que nous vous donnerons par lettres seront aussi avantageux que ceux que nous donnons de vive voix.

Les Pilules Moro se vendent chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi par la malle, sur réception du prix, 50c la boîte ou six boîtes pour $2.50. Adressez vos lettres COMPAGNIE MEDICALE MORO, 1724 rue Ste-Catherine, Montréal. 59-h

CENTRE FRANCO-AMERICAINS

DANS LE NEW-HAMPSHIRE

MANCHESTER, N. H.

(Correspondance particulière)

Manchester, 10.—Rodolphe Provost, âgé de 16 ans, fils de M. Silvio Provost, l'organiste de l'église St-Georges, vient d'être victime d'un accident.

Il était à réparer une "mule spinning machine", lorsqu'il commit l'imprudence de se glisser sous la machine sans l'avoir arrêtée tout d'abord. Sans le secours de l'un de ses compagnons de travail, il eut trouvé une mort certaine. Il était déjà sans connaissance, tant la machine lui avait broyé le corps. Les blessures, sans être mortelles, sont très douloureuses. Il lui faudra un long repos pour s'en remettre tout à fait.

—M. et Mme F. A. Allard, de Naverhill, ont célébré le quinzième anniversaire de leur mariage, cette semaine. Tous deux demeuraient ici, autrefois.

Il y eut, à cette occasion, une magnifique réception, à laquelle assistèrent un grand nombre de parents et d'amis, et l'on s'amusa ferme.

M. Allard, au cours de la soirée, reçut, comme cadeau, une montre et une chaine en or, de la part de Mme E. Allard, de Mamchester. Plusieurs autres présents furent aussi faits aux héros de la fête, mais il serait trop long de les ennemérer.

DANS LE MASSACHUSETTS

LOWELL

(Correspondance particulière)

Lowell, 10. — Mardi après-midi a eu lieu le mariage de M. Isaïe Morin, à Mlle Marie Louise Bellisle.

L'union a été bénie par M. le curé Jacques, à la chapelle particulière du presbytère St-Louis.

Les témoins furent M. Wm. Bellisle, pour la mariée, et M. Omer Smith pour M. Morin.

Garçon et fille d'honneur : M. Elzéar J. Larochelle et Mlle Jenni Bellisle.

Les nouveaux époux ont reçu grand nombre de superbes cadeaux.

—Mme Adelard Rivet vient de donner naissance à un fils qui reçut au baptême les noms de Joseph Arthur et Dolor. Parrain et marraine sont M. et Mme J. A. Robillard.

—M. David Rhault est à faire subir d'importantes améliorations à sa vaste résidence, No 183 rue Chevrer.

M. Moïse Ouimet peintre très capable, a obtenu le contrat pour ce qui concerne la peinture.

Cet édifice a 4 érages et renferme 16 logements. Une fois réparé, ce bloc sera l'un des plus beaux du Petit Canada.

Une statue de St-Louis, le patron de l'église de ce nom, a été bénite, ce soir. La cérémonie de la bénédiction a été précédée par un salut solennel. La cérémonie a été très imposante.

—L'Institut Canadien aura son premier pique-nique annuel, jeudi, 21 juillet au lac Crystal. On est à préparer un magnifique programme d'amusements pour ce jour-là.

—L'union des menuisiers canadiens-français vient de faire l'élection de ses officiers qui a donné le résultat suivant :

Président, John Bernier ; vice-président, Albert Marcotte ; secrétaire-archiviste, Adelard Amyotte, secrétaire-financier, Joseph Pion ; trésorier, Ferdinand Gadbois ; conducteur, Elzéar Michelin ; gardien, Eugène Ducharme ; conseillers, John Bernier, Rodiger Leclaire, Benjamin Lajeunesse, Emilio Joyal, Thos. Lefebvre ; syndic, Phidime Soulard ; auditeur, Albert Marcotte.

WARE

(Correspondance particulière)

Ware, 10.—Les coureurs de la compagnie No 4, prendront part au concours de course de dévidoir le 4 juillet, à Worcester. Ils espèrent gagner le premier prix qui est de $300.00. Cette compagnie a à son compte de fameux records.

—Les commissaires d'école ont reçu $225.00 d'assurance pour l'école que la foudre a incendiée, la semaine dernière.

—T. H. Gauvin est le nouveau propriétaire du restaurant Côté. Ce restaurant va changer de nom pour la quatrième fois depuis 6 mois.

—M. A. Thérien, vient de célébrer ses noces d'argent. Ses amis lui ont présenté une bourse de $50.00.

—Les magasins de la ville fermeront, tous les jeudis après-midi, à partir du 1er juillet jusqu'au 1er septembre.

—Mildred Kendrick, âgé de 3 ans, s'est noyé dans la rivière Ware, tout près de la buanderie Strong.

L'enfant était à jouer sur les bords de la rivière, lorsque l'accident arriva. Son corps a été retrouvé quelques heures plus tard par M. Dan. Griffin, en arrière de la résidence Smith. Les parents sont inconsolables. Les funérailles ont eu lieu au Aspen Grove.

Nous offrons nos plus sincères condoléances à la famille en deuil.

FALL RIVER.

(Correspondance particulière)

Fall River, 10.—Les commissaires des licences ont accordé une licence d'hôtellerie à M.M. Ouellette & Richard, marchands de vin, de la rue Pleasant, qui déménageront leur établissement à l'hôtel Côté, au village Flint. M.M. Ouellette & Richard ont payé une somme additionnelle de $1,000 pour cette licence. Ils avaient déjà payé $1,800 pour leur licence de buvette. La commission a permis aussi à M. Ulric Côté de vendre son ameublement d'hôtel et de sous-louer. Le refus de la commission à lui accorder une licence l'avait presque complètement ruiné. Nous espérons que M.M. Ouellette & Richard seront plus heureux auprès de la commission à l'avenir.

—Les tisseurs de la fabrique Chace se sont mis en grève pour protester contre un nouveau règlement qui leur impose la surveillance de 14 métiers. Ce nouveau règlement a été mis en vigueur après l'introduction de l'électricité comme force motrice. Les tisserands disent que cette augmentation de travail est trop forte et qu'ils ne gagnent pas plus ainsi, que lorsqu'ils n'avaient que dix ou douze métiers.

—Les grèves de débardeurs et de cochers de fiacre et palefreniers sont encore au même point. Les grévistes ont été remplacés et sont toujours sans ouvrage.

—Guy Gravel, fils du Dr Gravel, de Montréal, demeure ici, et a de l'emploi à la pharmacie Sorel.

—M Ernest E. Côté, a acheté la pharmacie de Louis D. Poirier, rue Pleasant, près de la rue Ashton.

—Camille McDonald, qui a été tué dans la chute d'un échafaudage, à Providence, lundi soir, était membre de la Ligue des Patriotes, de cette ville. Il était âgé de 54 ans et demeurait autrefois à Fall River.

—Les médecins de la ville travaillent dans le but de faire agrandir l'hôpital civique, qui est trop petit pour contenir tous les malades et ne possède pas les commodités nécessaires pour les opérations.

WORCESTER, MASS.

(Correspondance particulière)

Worcester, 10.—Mme Flavie Langlois, épouse de feu Paul H. Langlois, est décédée à sa demeure, No. 175 rue Green. La défunte était âgée de 69 ans, et était née à St-Jean, P.Q.

Ses funérailles ont eu lieu à l'église Notre-Dame, avec le concours d'un grand nombre de parents et d'amis.

—Le Dr J. A. Lalande, médecin vétérinaire, vient d'épouser Mlle Alma M. Huot, fille aînée de M. N. P. Huot, ancien échevin.

La ceremonie a eu lieu à l'église St-Joseph, et la bénédiction nuptiale a été donnée par M. le curé Langevin.

M. le Dr et Mme Lalande sont partis en voyage de noces à New-York et autres endroits.

A leur retour, ils résideront sur la rue Lagrange.

L'Huile d'Olive d'Adolphe Puget, Marseille, est recherchée par les vrais gourmets. 59—z

UN PEU PARTOUT

MANVILLE, R. I.

(Correspondance particulière)

Manville, 10.—M. Cléophas Fortier, entrepreneur menuisier, vient d'obtenir le contrat pour la construction d'un collège à Cumberland, pour l'usage de M.M. John et James McLaughlin. M. Fortier et ses employés commenceront les travaux, lundi prochain.

—M. Delphis Trudeau, d'Albion, a épousé, jeudi soir, à l'église St-Jacques, Mlle Sadie Smith, de ce village.

—M. et Mme J. B. Lambert, partiront la semaine prochaine, pour le Canada. Ils visiteront Québec, Montréal, Louiseville et Ste-Anne de Beaupré.

—M. Joseph Thouin est sérieusement malade.

—M. l'abbé E. Lessard a assisté, à la bénédiction de la pierre angulaire de l'église St-Antoine, de New-Bedford.

—Ce matin, une grand'messe a été célébrée à l'église St-Jacques, à l'occasion de la solennité de la fête du Sacré-Cœur.

—M. Georges Rainville, de Léominster, Mass., est en promenade chez M. Télesphore Rainville, son frère.

WOONSOCKET, R. I.

(Correspondance particulière)

Woonsocket, 10.—Adélard St-Georges, âgé de 11 ans, a été arrêté, jeudi soir, par l'agent de police, John Hackett, traduit devant le tribunal et condamné à deux ans de réforme, parce qu'il causait beaucoup d'embarras à ses parents, à ses maitres d'école et la police.

—Jeudi après-midi, un vol considérable a été commis dans une demeure de cette ville. Un citoyen possédait la jolie somme de $350 qu'il avait dissimulée dans le fond de sa valise. Malheureusement, il avait un cousin cupide qui n'hésita pas à la lui ravir.

L'affaire fut mise entre les mains du détective J. T. Boulay, et grâce au flair qui distingue cet officier, la somme était remise plus tard au vrai propriétaire.

Le Chocolat au lait FRY fait les delices de chacun, exigez-le de votre épicier. D. MASSON & CIE, agents, Montréal. 59—z

AUX HOTELS

SONT A L'HOTEL ST-JAMES :—

F. Larouche, Alexandria ; J. E. Sénécal, Sorel ; Arthur Lefrançois et dame, Québec ; J. Flood, Québec ; O. Brouillard, Carmel ; T. Gamache, St-Jérôme ; F. Octo, Holyoke ; Geo. Bouré et dame, Dublin ; E. Floody, Toronto ; W. J. Kamsey, Toronto ; Wm Bain et dame, New-York ; A. Landry, Rivière du Loup ; Ed. Poisson, St-Paul ; E. Leclerc, Albany, N. Y. ; C. Lacasse et dame, Lévis ; R. Pilon, St-Jean ; H. Dumont et dame, Cornwall ; J. B. Chevigny, Vaudreuil ; A. Gélinas, St-Hyacinthe ; C. Lamothe, St-Hyacinthe ; A. Younger, Ottawa ; R. Brochu et dame, Ste-Anne ; A. Lafleur et dame, Sherbrooke ; G. Meunier, Lacelle ; Eug. Létourneau, Montmagny ; H. Darlington, Boston ; T. Chapman, Pesth, Ont. ; J. Ware et famille, Liverpool ; J. M. Fraser et dame, Kingston.

SONT AU RIENDEAU :—

Capt. Chas Gouin, St-Ours ; Chs F. Darveau, Québec ; Alex. Légaré, Québec ; Philippe Barbeau, Québec ; F. Allie, M. D., Pierreville ; C. Moreau, Québec ; A. W. Drolet, Québec ; M. et Mme D. A. Lafortune, St-Laurent ; J. Côté, Pierreville ; F. Rochon, Laurentides ; A. A. Mondou, Pierreville ; M. et Mme F. Chabot, L'Annonciation ; J. V. Martel, L'Assomption ; J. C. B. Normandeau, L'Assomption ; Arthur Dansereau, Berthierville ; J. Edgar Arpin, Lamoraie ; Elie Gauthier, Plantagenet Spring ; J. A. Leduc, Valleyfield ; M. et Mme Aimé Ally, Grand'Mère ; Wilbrod Gauthier, Deschambault ; D. Fafard, St-Cuthbert ; M. R. Roberburn, Cincinnati, Ohio ; J. P. Bélanger, L'Islet ; S. Page, Granby.

LE PREMIER GUERISSEUR DE CORS

L'extracteur sans douleur de Putnam, pour les cors est le premier manufacturé et celui qui se vend le plus aujourd'hui.

Le Putnam fut introduit pour la première fois sur le marché il y a 50 ans. Grâce à sa valeur il est aujourd'hui vendu dans la Grande-Bretagne, les Etats-Unis, le Canada et partout où la langue anglaise est parlée.

Le succès du Putnam est due à sa supériorité sur tous les substituts et à sa valeur dans la guérison sans douleur des cors ou des verrues.

Vous avez manqué une bonne chose si vous n'avez pas essayé le Putnam. Il est garanti et coûte 25c la bouteille.

Achetez-le chez votre pharmacien. 59-g

LA QUESTION DES ITALIENS

La question des Italiens a reçu, à l'heure actuelle, l'attention du gouvernement. M. McKenzie King, le député ministre des travaux publics visite les différents refuges italiens. Il constate cependant que la situation est moins grave qu'il y a quelques semaines.

M. McKenzie fera son rapport au gouvernement.

M. Candari se plaint que les hôpitaux ne veulent pas admettre les italiens. Ils répondent toujours que les lits sont entièrement occupés, à chaque demande d'admission.

Le Chocolat au lait Fry devrait être dans toutes les familles, tout bon épicier le vend. D. MASSON & Cie, agents, Montréal. 59—z

"Au Grand Magasin de Meubles et Tapis"

— LES —

Bonnes Occasions se Multiplient

UNE CHANCE EXCEPTIONNELLE

— POUR —

Les Jeunes Mariés

Ou ceux qui se proposent de prendre maison prochainement. Notre offre pour aujourd'hui et toute la semaine prochaine consiste en un

AMEUBLEMENT

Complet de maison ; et en voici les détails intéressants :

1 BUREAU de Toilette, dessus de 38 x 18 pcs, hauteur 72 pcs, miroir biseauté 20 x 24 pcs.
1 LAVE-MAIN, dessus de 28 x 18. Ces deux morceaux valant $16.50
1 COUCHETTE en fer émaillé avec ornements en cuivre, largeur 4 pds, longueur 6 pds 6 pcs, valeur $7.00
1 SOMMIER en broche double $2.50
1 MATELAS en laine, 40 lbs, bordé $3.50
2 OREILLERS plumes $2.00
2 CHAISES, 60/14, sculptées $1.70
1 BERCEUSE, 64/82 ..... $1.75
1 TABLE de centre, imitation de chêne, 21 x 21 pcs $2.00
1 BUFFET (Sideboard) 46 x 21, hauteur 6 pds 3 pcs, miroir 14 x 24 ..... $17.00
1 TABLE d'extension, 3 pds 9 pcs sur 3 pds 6 pcs, trois panneaux $6.85
6 CHAISES bien sculptées $6.60
1 SET DE SALON, 5 morceaux, recouvert en soie, 3 couleurs au choix $24.00
1 TABLE de centre $2.40
1 TABLE à volets 3 pds 6 pcs, carrée $3.00
2 CHAISES de cuisine ..... .80

28 morceaux valant $97.65, notre prix d'occasion pour le tout, seulement $69.50

Voilà une aubaine véritable pour les **ACHETEURS AU COMPTANT.**

Pour mieux en juger, que l'on examine les vitrines de notre magasin de l'Est où ces meubles sont actuellement exposés.

Si ceux-là ne vous conviennent pas, entrez voir nos mille et une variétés de

MEUBLES TAPIS ET DRAPERIES

dans tous les styles, tous les prix et pour tous les goûts. . . . .

Une seule Qualité : LA MEILLEURE

Nous garantissons ABSOLUE SATISFACTION aux acheteurs, autrement nous les remboursons.

LES VISITEURS SONT PARTICULIÈREMENT BIENVENUS

— CHEZ —

N. S. Valiquette

EST 1547 - 1553 Rue Ste-Catherine OUEST 2446

39—x

A PROPOS DE FAUX

CELUI DONT LA SIGNATURE EST FORGEE SUR UN BILLET PEUT ETRE APPELE A PAYER.

La Cour Suprême du Canada a jugé un point très important pour les banques et les hommes d'affaires.

Dans une cause de Ewing, et la Dominion Bank, la Cour Suprême, les juges Sedgewick et Nesbitt, dissidents, a créé le principe, que celui dont la signature est forgée sur un billet, s'il reçoit du porteur avis que ce billet est entre ses mains et payable à telle date, est tenu d'avertir avant l'échéance et dans un délai raisonnable que sa signature a été forgée ; autrement son silence sera considéré comme une reconnaissance de la signature ou un acquiescement, et il devra payer.

Comme la question est d'une importance majeure pour le monde des affaires, nous donnons ci-après le texte des notes de l'hon. juge Girouard, de la Cour Suprême, qui a rendu le jugement de la majorité.

Girouard, juge — Nous avons donné à cette cause toute l'attention que son importance exige. Elle a été pleinement discutée et les opinions écrites pour et contre ont été dûment considérées. Il n'y a pas de précédent au pays et il peut être difficilement dit que les rares décisions rendues sur le sujet sont exactement au point.

Mes savants collègues les ont parfaitement étudiées, et dans mes courtes remarques je n'y référerai pas. La question en jeu est une question de droit. Le fait que nous ne sommes pas unanimes à confirmer le jugement des deux Cours de première et seconde instance démontre que la question n'est pas exempte de difficultés.

Parlant pour moi-même, je ne peux croire que lorsqu'un homme d'affaire, familier avec les opérations de banques, leur signification et leur étendue, est informé, conformément aux usages des banques, que son nom est sur un billet dans une banque comme faiseur évidemment pour retirer de l'argent, il n'est pas tenu de répondre promptement, ou au moins dans un délai raisonnable, que son nom a été apposé sans autorisation sur le billet et même qu'il a été forgé.

On allègue qu'il n'y a aucune relation d'affaires entre celui dont la signature a été forgée et la banque, pour créer une telle obligation. Je crois, au contraire, que des relations d'affaires existent, crées hors de sa connaissance, il est vrai, par la force des circonstances, mais l'introduction de son nom, même sans garantie, où forgé, le met en contact avec la banque et crée des relations d'affaires qui ne peuvent prendre fin que par répudiation ou paiement au marchand ou homme d'affaires doit quelques devoirs à ses confrères de la communauté commerciale. N'est-il pas dans l'obligation de ne causer aucun dommage par sa faute ou négligence, soit par un acte de commission ou d'omission ? J'ai toujours été sous l'impression que ce principe élémentaire est admis en tout pays, en Angleterre comme ailleurs. Je ne peux concevoir que les appelants ne devraient pas être punis pour l'omission de faire quelque chose qu'un homme raisonnable et juste, guidé par ces considérations qui règlent la conduite du commerce et même du cours ordinaire des affaires humaines, ferait. La punition peut en certains cas, et toujours dans les pays gouvernés par [illegible] consiste que dans le paiement de dommages, et selon la loi anglaise forme exception, celui qui est en faute de disputer sa responsabilité, doit payer le plein montant de la réclamation, comme y ayant tacitement acquiescé. La règle peut paraitre dure et arbitraire, mais je reconnais qu'elle est hautement morale et éminemment salutaire. Les appelants n'ont aucune excuse pour leur part de se plaindre de sa sévérité. Ils savaient que leur devoir était de donner une prompte réponse, par exemple le 16 octobre, et je dois dire par lettre et par télégraphe ou par téléphone, et la preuve démontre que s'ils l'avaient fait la perte n'aurait été que partielle. Non seulement ils étaient en faute de ne pas répondre à la Banque, mais aussi, et peut-être plus, pour avoir caché qu'ils connaissaient le faux. Leurs avocats les ont avisés de répudier sans retard leur signature. Ils ont eux-mêmes, par télégraphe et par lettre, averti le faussaire, le 16 octobre qu'ils agiraient sans délai. Ils ne l'ont pas fait pour quelques mois ; ils ont gardé le silence vis-à-vis de la banque jusqu'à peu de jours avant la maturité du billet. Pourquoi avoir attendu si tard, alors que rien ne pouvait être fait par la banque pour protéger sa position ; il est impossible de s'imaginer, si la prétention des appelants est correcte, qu'il n'était pas de leur devoir de parler. Ils avaient quelques raisons d'espérer que le faussaire serait capable de payer : la compagnie Thomas Phosphate pouvait venir à son secours, et ils ont limité leur intervention afin de le sauver, si possible ; mais, comme toujours en pareil cas, ils ont été déçus et sont devenus victimes de leur confiance mal placée, et de leur honte exagérée. Ils doivent souffrir les conséquences de leur conduite. Nous venons à la conclusion que les appelants doivent payer le plein montant du billet.

NAPIERVILLE

(Correspondance particulière)

Napierville, 10 — Nous avons à déplorer la mort de Mme Camille Bréseau, bien connue ici et aux environs.

Elle est décédée, mercredi, le 7 juin, à 11 heures p.m., après une maladie très courte. Elle sera inhumée ici, samedi.

Nos plus vives sympathies à la famille en deuil.

Une Proposition Spéciale aux Lecteurs du Canada

Nous voulons vous avoir comme membres associés et vous faire bénéficier des immenses avantages du système de coopération. Notre Compagnie étant réorganisée d'après les systèmes les plus parfaits, grâce aux études constantes de notre Secrétaire sur le fonctionnement des diverses compagnies coopératives des différents pays.

Si vous n'êtes que locataire

En payant $1.50 par semaine, c'est-à-dire $6.00 par mois par $1000, notre Compagnie vous mettra propriétaire de votre maison, sans intérêt à payer, dans un espace de temps garanti. Aucun risque de perdre votre argent que vous paierez au fonds de propriété : nous le déposerons conjointement à votre nom à la banque jusqu'à ce que vous soyez propriétaire de votre maison, terre, etc, ou lorsque vous aurez réglé votre hypothèque.

Si vous désirez vous amasser un capital pour vous lancer en affaires

Vous ne pouvez faire mieux que de prendre des Certificats Coopératifs d'Emprunt avec Partage de Profits, vous rapportant de 25% à 75%, c'est-à-dire une moyenne de profit net de 61% pour chaque $1.00 versée.

Un Certificat Coopératif d'Emprunt dans notre Compagnie vaut mieux qu'une police d'assurance sur la vie parce qu'il n'est pas nécessaire que vous mourriez pour que ceux que vous avez avantagés puissent profiter de votre libéralité.

Si vous désirez emprunter sur vos propriétés aux plus bas taux d'intérêt, en dehors du système de coopération, consultez

LA CIE DE PRÊT ET D'ÉPARGNE

CAPITAL AUTORISÉ $250,000.00.

AVEC POUVOIR D'EMETTRE $1,000,000.00 d'Obligations

No 20 RUE ST-ALEXIS,

En face du Magasin Carsley, rue Notre-Dame, Montréal.

INFORMATIONS FOURNIES SUR DEMANDE.

ON DEMANDE DES AGENTS. Nous offrons des avantages exceptionnels à un nombre limité d'hommes énergiques, hautement recommandés, pour agir comme nos agents permanents dans chaque localité. Position des plus lucratives.

Venez nous voir ou écrivez-nous pour avoir de plus amples détails.

SERVICE SUBURBAIN

Les citoyens qui vont résider aux environs de Montréal pendant l'été peuvent encore être servis par la **Buanderie Troy.**

Livraison aux endroits sur le Lac et suburbaine les Mardis et Vendredis.

TROY LAUNDRY Co.

8 à 12 Rue des Inspecteurs.

Téléphone Main :3644.

PULVOLA Poudre de toilette. La meilleure et la plus inoffensive. La seule recommandable pour les enfants.

En vente partout. Agent pour le Canada, J. H. LEVESQUE, Pharmacie St-Denis, coin des rues Dorchester et St-Denis. 59-z

La Vente de Juin dans les Tapis est une vraie chance d'économie

Rideaux, Rugs, Draperies, Prélarts, Stores, Portières, Lits et Literie, de plus une grande consignation de Nattes Japonaises vendues à la pièce à des prix de guerre.

THOMAS LIGGET, EDIFICE EMPIRE 2474-2476 rue Ste-Catherine. MONTRÉAL

39

Marchandises Anti-Trust QUALITE GARANTIE.

Films ANSCO et Papier Cyco.
Films WELLINGTON
et Papier S. C. P.
Films et Plaques IMPERIALES.

Agents pour le gros et le détail,

R. F. SMITH. 1756 rue Notre-Dame et 148 rue Peel.

Demandez notre Catalogue, nos booklets et notre nouvelle liste d'occasions

59—7

ALLUMEZ LE GAZ

dans un de nos poeles à gaz IDEAL et faites la cuisson de vos repas avec plaisir et aisance Entrez et examinez nos poeles, nos glacières, nos filtres, etc,.

Geo. R. Prowse

208, RUE McGILL.

59 S Ma

CHOSES FÉMININES

Ressemblance

Vous désirez savoir de moi
D'où me vient pour vous ma tendresse
Je vous aime, voici pourquoi:
Vous ressemblez à ma jeunesse.

Vos yeux noirs sont mouillés souvent
Par l'espérance et la tristesse,
Et vous allez toujours rêvant:
Vous ressemblez à ma jeunesse.

Votre tête est de marbre pur,
Faite pour le ciel de la Grèce
Où la blancheur luit dans l'azur.
Vous ressemblez à ma jeunesse.

Je vous tends chaque jour la main,
Vous offrant l'amour qui m'oppresse;
Mais vous passez votre chemin...
Vous ressemblez à ma jeunesse.

Sully PRUDHOMME.

Voici l'été . . . en prose

POUR RIRE

Le printemps est fini, voici l'été! La nuit est tiède: saturée de senteurs suaves et enivrantes, la brise court légère, effleurant à peine les calices fermés.....

Les roses frémissent sous les baisers des papillons..... les brins d'herbe soupirent sous les larmes de la nuit..... et nous mourons de chaleur!!!

Nous aimes que l'inspiration enivre et qu'elle paient le luxe d'un filet de poésie dans toutes les sauces, afin de les rendre pas meilleures, mais mangeables. L'été doit être, certes, un beau prétexte à vers ou à sentiments! Des fleurs, des oiseaux, un ciel bleu, en faut-il beaucoup plus pour émoustiller une âme de poète?

Mais à la petite créature bourgeoise qui n'a rien d'artiste pour la transporter au delà de la réalité..... écrasante, l'été est une saison affreuse avec ses chaleurs déprimantes et ses clairs de lune énervants!!

Des journées mortes! Pas un soupçon d'air... les feuilles paralysées!

Un soleil en furie qui a les rayons comme des dards de guêpes et se plait à nous les rentrer jusqu'aux os.....

Et la cigale— b'z 'z 'z 'z— qui s'exténue à nous crier qu'il fait chaud..... la sale petite bête! Comme si on ne s'en apercevait pas.....

Et les sauterelles, ces énervantes, qui nous agacent en sautillant dans l'herbe, comme des bêtes folles!

Et les mains qui nous enflent comme si on avait mangé de la poudre allemande..... et les cors qui nous élancent—z'ling— et les cheveux qui nous défrisent..... et tout le jour on souffle... ouf! on s'évente, on boit tous les verres d'eau qui nous tombent sous la main..... et vous aimez ça, vous autres?

Et les misères qui se balladent au soleil! Des flâneurs qui promènent leur paresse dans les rues..... des femmes maigres et pauvres qui trainent par la main leur nichée barbouillée..... de grosses dondons essoufflées, qui s'essuient le front tout le long du chemin et ne peuvent pas suffire à fondre..... vilaine saison, va!

Et la nuit! pas moyen de fermer l'œil!

On laisse les fenêtres ouvertes; un maringoin entre et passe la nuit à vous sciller dans les oreilles pendant que dans la rue, les chats s'amusent à qui crierait plus fort et plus bêtement.....Paf! Vous avez mis le maringoin en compote en l'écrasant d'un bon coup de serviette.....Vous éloignez les monstres de matous qui s'en vont miauler plus loin et vous allez enfin dormir... Je vous en souhaite!

Arrive un orage! Le tonnerre, les éclairs, la pluie qui fait un vacarme... la peur vous prend...(vous n'êtes pas de bois...) vous vous promenez tout le reste de la nuit, les yeux grands comme ça... un cierge allumé d'une main et de grands signes de croix de l'autre... on n'est pas gros dans ce temps-là, dites donc!!

Pour aimer l'été, je voudrais être sur la mer, la vaste mer... dans un amour de navire, oh! tout petit, tout petit, grand seulement pour ...deux! Et là, ne voir que la mer, toujours la mer... rien que la mer... et n'entendre que la plainte de ses vagues et le cri lugubre des grandes mouettes et le cri quelle poésie!!!

MARGOT.

Montréal, juin, 1904.

A mes aimables lecteurs et lectrices

A mes aimables lecteurs et lectrices.

Je regrette de ne pouvoir dire à chacun de vous en particulier un bon mot de remerciements pour les félicitations chaleureuses que vous m'offrez si généreusement au sujet de mes humbles chroniques.

Comme vous le voyez, Margot n'est pas logée grandement dans son petit domaine et c'est triste à dire, mais l'espace manque pour la "Correspondance".

Sans rancune et merci!

MARGOT.

Faisons-nous belles

Du nouveau, mes chéries!

Les jupes longues achèvent leur règne et dans peu de temps nous ne porterons que les jolies jupes courtes et à plis!

Ce sera charmant de n'avoir plus de longue traîne à tenir, par les temps chauds sans compter que nos pauvres gants auront une petite chance de rester propres. Et puis ça rajeunit, vous savez! Et pour celles qui ont de jolis petits pieds ce sera une fameuse occasion de les montrer.....

Les robes sont courtes exprès pour favoriser les chaussures qui, cet été, seront d'un chic!

Des souliers gris, noirs, blancs et jaunes seront portés et les bas seront assortis.

Les chaussures grises et blanches, au lieu d'être en peau mate comme les étés précédents, seront en cuir brillant; c'est d'un effet imprévu et fort joli.

Donc, nous porterons des rêves de petits souliers et des amours de jupes courtes! Et si votre mari fronce le sourcil et n'a pas l'air d'aimer la manière jeune et charmante dont vous serez vêtue, faites lui croire que cela coûte moins cher..... il le croira, la candeur! Il n'y a rien comme ça pour les prendre.....

FRISSON.

SANTE POUR LES FILLES

Les Pilules Roses du Dr Williams rendent les filles fortes, en santé et rendent les joues roses.

"Je souffrais d'appendicite", dit Mlle Fabiola Grammont, fille de M. Charles Grammont, un cultivateur à l'aise de Champlain, Qué., "et quand le médecin qui me traitait m'eut guérie de ce mal, je crus qu'il me serait presque impossible de me débarrasser des suites. J'affaiblissais et j'étais très pâle; mon appétit était nul; j'avais parfois de violents maux de tête et le moindre exercice m'épuisait complètement. J'essayai plusieurs remèdes, mais au lieu de prendre du mieux, j'empirais graduellement. Tout travail dans la maison m'affaiblissait et me découragait et je me sentais presque désespérée. A cette époque, une amie, qui avait pris les Pilules Roses du Dr Williams avec grand profit, me conseilla fortement de les essayer. J'en eus une boîte et comme je ne me sentais pas mieux après l'avoir épuisée, j'étais pour les abandonner; mais mon amie me fit observer qu'une seule boîte n'était pas suffisante. Je décidai alors de continuer l'usage des pilules et après en avoir pris trois boîtes je constatai une amélioration dans mon état. J'en pris huit boîtes en tout et après les avoir épuisées, ma santé d'autrefois était revenue. Mon appétit était amélioré, mon poids avait augmenté et l'incarnat de la santé avait reparu sur mes joues. Je ne saurais trop fortement recommander les Pilules Roses du Dr Williams à toutes les filles pâles et faibles".

Du bon sang est absolument nécessaire, et la seule manière d'avoir toujours un sang riche, rouge, vivifiant, est de prendre les Pilules Roses du Dr Williams. Chaque dose contribue à faire un sang nouveau, et à chasser de l'organisme des maux tels que l'anémie la langueur, la névralgie, la dyspepsie le rhumatisme, etc. Vous pouvez obtenir ces pilules chez tous les marchands de remèdes ou par la poste à 50 cents la boîte ou six boîtes pour $2.50 en écrivant à la Dr Williams Medecine Co. Brockville, Ont. 59-g-h.

La mode

Les ombrelles, sont immenses et très, très fanfreluchées; quelques-unes se garnissent de glands d'or, comme les chapeaux du dernier hiver.

Car le jaune est très à la mode, et ce ton d'or, plus ou moins avivé, se retrouve partout. Le citron et le mandarine priment les autres tons; leurs rutilances plaisent.

Mêlés au marron, ils composent une jolie harmonie, et sur les chapeaux l'alliage de ces tons est charmant.

D'énormes roses mandarine et roses, sur une paille mordorée, font le meilleur effet du monde.

On a beau dire que le marron est une couleur sans poésie et sans jolieuse, une couleur méchante qui ne devrait plaire qu'aux esprits taciturnes, aux caractères sournois, aux tempéraments bilieux, elle prend de si jolies nuances que des femmes jeunes et charmantes, à l'esprit ouvert, comme aux joues fraiches, aiment à la porter.

Si toutes celles qui aiment le marron et s'en parent etaient des harpies, quel serait l'état de notre société?

On fait même des roses marron; c'est le dernier cri de l'élégance. Les pauvrettes doivent être les plus surprises de cette fantaisie, mais elles n'ont pas à s'en plaindre, car elles sont délicieuses à voir. Elles se dégradent artistement du marron foncé au marron clair, du marron clair au mandarine, et du mandarine au crevette.

Imaginez-vous l'effet de cette guirlande sur un chapeau?

Les lilas, mauve, rose roi et rose reine font aussi un joli assemblage; le lilas rose est une trouvaille; le rose reine est plus clair que le rose roi; les deux tons se marient avec grâce.

J'ai vu un chapeau de paille fine replié de chaque côté en formant deux tuyaux et garni de ce lilas sur une draperie de velours prune. Un autre également garni de velours prune avait en cache-peigne des cerises blanches, violettes et jaunes.

C'était exquis.

Tous les tons cuivre et tous les tons d'or sont en faveur.

Les plumes les adoptent aussi bien que les guirlandes.

Un chapeau garni d'un coq de roche ou d'un paradis étincelant est extrêmement joli.

Le coq de roche est tout à fait couleur d'or.

Une autre jolie chose est un chapeau en paille d'un ton qu'on pourrait appeler le rubis-bordeaux, plus vif que celui-ci, plus atténué que celui-là.

Il est garni d'une grosse ruche découpée en liberty de même ton ou prune; de côté, énorme paquet de roses allant du rubis au prune.

Des pailles violettes s'ornent de torsades en velours cerise avec aigrettes violettes; de larges boutons d'or fleurissent sur des pailles marron.

Des guirlandes de fleurs des champs sont d'une coquetterie achevée, mais des fleurs très variées, où la nielle et le sainfoin dominent, plutôt que le bleuet et le coquelicot.

Le jaune pâle et le mandarine se marient aussi dans les robes, mais c'est un peu trop voyant pour plaire au grand nombre. On verra surtout, pendant les très beaux jours, du blanc, blanc craie, blanc soufré, blanc verdi, du beige très pâle, du "champagne", du noisette très clair.

Les grisailles plaisent beaucoup pour les robes de tout aller.

COMTESSE MIMI.

Le Chocolat au lait FRY est à la fois appétissant, nourrissant et apprécié des connaisseurs, exigez-le de votre épicier. D. MASSON & CIE, agents, Montréal. 50—z

Mesdemoiselles à la cuisine

QUELQUES RECETTES UTILES

MACARONS — Prenez des amandes et pilez-les dans un mortier, ajoutez sucre, râpure de citron et des blancs d'œufs; battez bien; prenez de cette pâte gros comme une petite noix, étendez en rond sur une feuille de papier; glacez et faites cuire à un feu doux.

GATEAUX AUX AMANDES —Prenez, farine, beurre frais sucre râpé amandes douces pelées; ajoutez fleur djoranger, pilez le tout dans un mortier et faites-en une pâte. Beurrez le fond de votre moule ou de votre casserole; mettez au fond et autour un papier beurré, et faites cuire doucement feu dessus feu dessous.

POIVRE ET SEL.

Pour finir

Tomy dine en ville, chez des amis. On admire sa tenue correcte. Les raviers circulent. Dans son assiette on met... un radis.

Fière de montrer comme il est bien élevé, sa maman lui murmure à l'oreille:

—Qu'est-ce qu'on dit?

Tomy fronce le sourcil, baisse la tête, et d'une voix lente et profonde:

—On dit: Y en a pas beaucoup!

A la gare de Genève, un couple descendait de wagon au temps de la dernière cholérique:

Le mari — Enfin, nous voici en Suisse! Combien l'air est plus pur que celui du midi, empesté par le choléra! Quand je pense, ma chérie, au chagrin que tu aurais eu s'il m'avait emporté et que tu fusses restée seule!...

La dame — Oh! mon mari! ne parle pas de cela: j'aurais mieux aimé subir ce chagrin que de te le causer!

Le mari (en l'embrassant). — Excellent cœur!

Calino a une petite fille qui tapote très fort et très longtemps sur un chaudron très vieux et très faux.

L'autre jour, une de ses amies vient la voir:

—Joues-tu la "Rêverie" de Rosanello, toi?

—Mais certainement, ma chère.

—Eh bien, moi, je ne peux pas, il y a trop de bémols à la clef!

—Que tu es bête! reprend Calinette; fais donc comme moi; quand il y a des bémols à un morceau, je le gratte.

LETTRES ET MOTS

Il s'en faut de beaucoup, comme l'on sait, que les alphabets aient le même nombre de lettres.

L'alphabet français en a vingt-cinq, plus une douteuse qui est le W.

Celui des indigènes des îles Sandwich en a douze; celui des Birmans, dix-huit celui des Italiens, vingt; celui des Bengalais, vingt et un; celui des Hébreux; vingt-deux; celui des Grecs, vingt-quatre; ceux des Allemands, Anglais et Hollandais en ont vingt-six.

L'alphabet espagnol en a vingt-sept; celui des Scandinaves, vingt-huit; celui des Persans, trente-deux; celui des Géorgiens, trente-cinq; celui des Arméniens trente-huit; celui des Russes, quarante et un; celui des vieux Moscovites quarante-trois.

Mais l'alphabet qui détient le record du nombre c'est l'alphabet souscrit, avec cinquante lettres.

Veut-on savoir maintenant combien il faut de mots pour parler à peu près telle ou telle langue?

La langue anglaise, l'une des plus riches par ses emprunts, compte d'après le "Standard-Dictionary", trois cent cinquante mille mots anglais ou anglicisés.

Dans ce total entrent, cela va de soi, beaucoup de mots techniques que l'on a pas besoin de connaitre.

Shakespeare, dont le vocabulaire est opulent, fait usage de seize mille mots environ; Milton, de huit mille.

Quelle que soit, d'ailleurs, la langue dont il s'agisse, 2 à 3,000 mots suffisent généralement pour se faire comprendre.

COMMON SENSE

Tue les Rats, Souris, "Coquerelles" et Punaises
PAS D'ODEUR NUISIBLE

En vente chez tous les marchands ou au No 381 rue Queen Ouest, Toronto, Ont.

Les rats et les souris morts ne jettent pas de mauvaise odeur.

Dr. Roddick,
Employé de la compagnie Allan,
80 Union Ave. Montréal.

Cher Urquhart—Les présentes sont pour certifier que Common Sense Vermin Exterminator a complètement purgé ma demeure des rats, souris, coquerelles, L'article employé n'est pas nuisible aux autres animaux et la mort des rats et des souris ne provoque pas de senteur désagréable.

Votre dévoué,
T. G. RODDICK,

Eusèbe Senécal & Fils,
Montréal.

Les présentes sont pour certifier que l'emploi dans notre établissement de la "Common Sense Exterminator for Roaches" nous a complètement délivrés des coquerelles et autres insectes dégoutants dont les différents ateliers étaient infestés

EUSÈBE SENÉCAL & FILS.

From Ecole de Réforme,
Montréal.

Je soussigné certifie que nous avons fait usage de "Common Sense Exterminator" avec pleine satisfaction.

FR. XAVIER, Um. Dir.
Sœur M. Siraphine Economie,
Asile de la Providence.

Méfiez-vous des contrefaçons.
6—N.S.

AU JAPON—Le Mystere des Fleurs

Mlle. M. L. PREVOST, STE-GENEVIEVE, QUE.

Puisque les Japonais sont d'actualité, nous parlerons aujourd'hui de leur grand art de cultiver les fleurs. Nul n'ignore que c'est du Japon que nous sont venus ces chrysanthèmes extraordinaires, qui font l'ornement de nos salons, pendant les mois d'hiver. Ils ont une fleur plus extraordinaire encore, mais pour la voir il faut faire le voyage. C'est la "rose changeable" dont la couleur, qui est blanche à l'ombre, devient rouge à la lumière. Dans une chambre noire elle est d'un blanc de cire, transportée brusquement au jour, le changement du blanc au rouge, se fait de suite, suivant le plus ou moins de lumière ou de chaleur. Elle passe du blanc au rose, au rose foncé et devient rouge. Ne trouvez-vous pas que cette "rose changeable" est l'image de la pauvre fille anémique? Il suffit à toutes deux d'une petite influence pour les décolorer et aussi d'une petite influence pour leur faire reprendre leurs belles couleurs.

La jeune fille, maigre, pâle, chétive, que rien n'intéresse, reprend facilement ses belles couleurs, son embonpoint, ses forces, sa gaieté. Comment cela? Grâce à un traitement de quelques semaines par les Pilules Rouges. Informez-vous des résultats qu'ont données les Pilules Rouges à Mlle Marie-Louise Prévost. Voici ce qu'elle nous écrit à ce propos:

"Par suite d'un surcroit d'ouvrage, je tombai dans un grand état d'épuisement; j'étais d'une faiblesse à ne pas me tenir debout, et d'une grande pâleur. Je ne mangeais plus, je m'ennuyais de tout et je dépérissais chaque jour. Obligée de laisser mon ouvrage, étant trop faible pour travailler, je fis usage des Pilules Rouges et immédiatement un grand changement s'opéra en moi. Mon appétit revint, puis mes bonnes couleurs et ma gaieté. Après en avoir pris pendant six mois, j'étais complètement guérie."—Mlle Marie-Louise Prévost, Sainte-Geneviève, Qué.

Retenez bien que les Pilules Rouges sont souveraines contre l'anémie, la chlorose, la neurasthénie, la faiblesse générale, le beau mal et les irrégularités chez les femmes. Au moindre symptôme de ces maladies, procurez-vous les Pilules Rouges, et prenez-les avec soin. Si vous avez besoin de conseils, écrivez à nos médecins. Ne vous découragez jamais et vous reviendrez à la santé; aussi, vous serez heureuses et reconnaissantes comme Mlle Prévost.

Les Pilules Rouges se vendent chez les marchands de remèdes. Elles sont aussi envoyées par la malle, dans toutes les parties du Canada et des Etats-Unis, sur réception du prix, 50c la boîte ou six boîtes pour $2.50.

Nos Médecins Spécialistes donnent tous les jours, excepté les dimanches, à toutes les femmes cherchant la santé, des consultations gratuites à nos salons, 274 rue Saint-Denis, Montréal.

Les femmes qui ne peuvent venir sont priées d'écrire une description complète de leurs maladies. Nos Médecins répondront le jour même, donnant des conseils qui guérissent.

Nos Médecins qui, depuis des années, ne traitent que les femmes, ont atteint la perfection, et les guérisons extraordinaires obtenues par eux ne devraient surprendre personne.

Toutes correspondances devraient être adressées comme suit: CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, 274 rue St-Denis, Montréal. 59-y-n

NOUS DONNONS DES RECUS AU COMPTANT.

WILDER Ameublements et TAPIS

Réductions Générales

sur tous les Carrosses d'Enfants, Go-Carts, Ameublement de Chambre à Coucher, Set de Salon et de Salle à Diner et Lits en Cuivre. Les occasions que nous offrons vous feront demander comment nous pouvons agir.

Vous pouvez acheter pendant ce mois un Carrosse à Bébé valant $40.00 pour **$30.**

$25.00 vous donnent un Go-Carts à dos, pouvant s'ajuster, garni d'un parasol de 1ère qualité et très bien bourré, toujours vendu $35.00.

"Push Carts" à partir de **$1.50** en montant.

$12.00 vous donneront un Pupitre à dessus roulant, toujours vendu à $15.00.

$18.00 vous donneront un joli Set de Salon de 5 morceaux, couvert en velours de plusieurs couleurs.

$9.00 vous donneront un Porte-Chapeaux, fini en chêne et muni de crochets en cuivre et d'un miroir anglais biseauté.

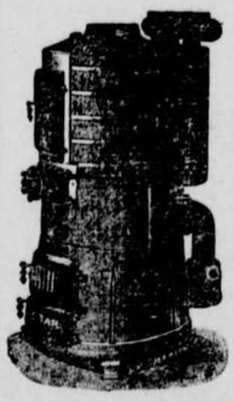
$15.00 vous donneront un magnifique Buffet. Venez nous voir et donnez votre opinion si vous en avez besoin.

Nous pouvons vous vendre Six Chaises à Dossiers Hauts, pouvant convenir au buffet pour **$5.40.**

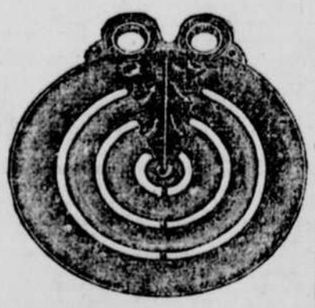
Nous avons 300 autres échantillons de Buffets à vous montrer. Ils seront vendus à des prix variant entre **$12** et **$350.**

258 St-Jacques. 2415 Ste-Catherine. 1837 Notre-Dame. 2080 Notre-Dame.

La Fournaise à Eau Chaude "NOUVELLE STAR"



La plus perfectionnée des Fournaises sur le Marché.



La seule fournaise à sections tubulaires, ayant un tiers de surface exposée au feu de plus qu'aucune autre fournaise.

Cette section divise l'eau en autant de compartiments qu'il y a de tubes, donnant ainsi la chaleur beaucoup plus RAPIDEMENT, et partant beaucoup plus ECONOMIQUEMENT.

La "STAR IRON COMPANY" Limitée, Montréal. 5.—n.

The DOMINION RADIATOR CO., Limited
MANUFACTURIERS ET MARCHANDS DE
TUYAUX EN FER, ARTICLES D'ACCOUPLEMENT EN FER MALLEABLE, SOUPAPES EN FER ET EN CUIVRE, ARTICLES DE PLOMBIERS.

Bureaux et Ateliers: Toronto, Can. Succursales: Montréal, Québec, Saint-John, N. B. Winnipeg et Vancouver. 33—N-S

...THE... Empire Electric & Mfg Co., Limited OTTAWA.

Appareil de chauffage électrique de toute description. Fourniture en électricité. Placage et polissage en or, argent ou nickel. ine. s—n.

VOUS TROUVEREZ DES GAZELIERS, FIXTURES ELECTRIQUES OU COMBINEES, CHEZ

Wilfrid Lacroix & Co.
MANUFACTURIERS
25 RUE BLEURY, MONTREAL

Venez voir notre marchandise et nos prix avant de donner votre commande ailleurs et nous sommes certains que vous sauverez au moins 25%.

Grande variété de Globes et Réparage en cuivre de Toutes Sortes.

Une visite est sollicitée. j. a. n

...THE... **Canada Metal Co** TORONTO

Les métaux de la CANADA METAL CO., à Stereotype et à Lineotype sont plus employés que tout autre au Canada.

The Canada Metal Co,
31 WILLIAM ST.,
TORONTO, Canada.
24-ma-j-s-n.

Banque d'Hochelaga

Avis est par les présentes donné qu'un dividende de trois et demi pour cent (3 1-2) pour le semestre courant, égal au taux de sept pour cent (7 p. c.) par année, sur le capital paye de cette institution, a été déclaré et sera payable au bureau-chef de cette banque et à ses succursales, le et après le premier jour de juin prochain.

Les livres de transferts seront fermés du 17 au 31 mai, ces deux jours inclusivement.

L'assemblée générale annuelle des actionnaires aura lieu au bureau-chef de la banque, à Montréal, mercredi, le 15 juin 1904, à midi.

Par ordre du conseil de direction,
M. J. A. PRENDERGAST,
Gérant-Général.
15-ma-j-s-N.

The Canada Hay Co
J.-J. TRICKEY, Prop.
...JOLIETTE
On achète et l'on vend le foin pressé le foin compressé, le foin haché, etc.
ma-s.—n.

LEON LACHAPELLE
...BOUCHER...
Bloc de J. A. Proulx, Rue Georges,
SOREL 24 ma.—n.

E. H. LEMAY
MARCHAND de BOIS de SCIAGE
EN GROS
CHAMBRES 6, 7, 8, EDIFICE ALLIANCE.
107 Rue ST-JACQUES

Pin, Epinette et Bois Franc

Bois de dimension voulue pour construction de Wagons de chemins de fer, Ponts, Manufactures

Coupes sur Commande, Lambrissage de Chars
UNE SPECIALITÉ.

LATTES et BARDEAUX
53—L.Me.S-n

NORWICH UNION
Société d'Assurance contre le feu de NORWICH, ANG.
ETABLIE EN 1797.
CAPITAL - - - - - $5,500,000.00
Pertes payées - - - $82,000,000.00
Bureau principal pour la Province de Quebec, TEMPLE BLDG., MONTREAL.
GEORGE WYMAN, - Surintendant
E. J. LANGLOIS, M. J. WALSH, } Agents spéciaux
me,s.—

POELES EN ACIER POLI

Nous fabriquons tous les modèles de poêles en acier poli.

Nous envoyons le catalogue et les prix sur demande.

BUTTERWORTH & CO.
OTTAWA
n.

Le meilleur magasin a Ottawa
POUR
PEINTURES,
HUILES,
VITRES,
MASTICS,
VERNIS,
PINCEAUX, etc.

Stephen Bros.,
184 RUE SPARKS, OTTAWA
s.—n

L'AGRANDISSEMENT DU C. P. R. A LA GARE VIGER

Une question d'un haut intérêt.

Nous disions, la semaine dernière, en parlant de cette question, et en nous adressant aux échevins, qu'il faudrait bien se garder de sacrifier les droits de la Ville et que les bouts de rue que le C.P.R. demandait, valaient $142,912.

Un ex-échevin de nos amis, qui a bien étudié, l'année dernière, cette question et qui y prend intérêt, nous fait remarquer que ce n'est pas là tout ce que le rapport, qui est devant le Conseil, offre de donner; la rue des Commissaires, étant fermée à partir de la rue St-Timothée jusqu'à la rue Panet, le bout de cette rue,qui s'étend de la rue Berri (tunnel) à la rue St-Timothée, devient virtuellement la possession unique du C.P.R.; le vice-président de cette compagnie l'a admis dans son témoignage pris, l'année dernière, devant la première commission spéciale.

Or, te bout de rue, d'après le rapport des employés du département des chemins, comprend 31,500 pieds carrés; donc à $2.00 du pied, valeur courante du terrain en cet endroit, cela fait $63,000; ce qui ferait un total de $204-912.00.

C'est un joli denier!

Mais ce n'est pas tout : Combien a coûté à la Cité cette rampe de la rue Brock que l'on veut fermer?

Elle est en pierre de taille et elle couvre une étendue de terrain qui n'est pas comprise dans la mention des autres rues.

Il y a aussi un morceau de terrain, assez grand, tout enclavé, près de la rue St-Timothée, qui va grossir le cadeau et que la dernière commission ne paraît pas avoir vu.

Maintenant, est-il sage de faire disparaître un bout de la rue des Commissaires, à partir du tunnel de la rue Berri jusqu'à la rue Panet? ne laissant qu'un petit bout de cette rue, de Panet à Voltigeurs.

Cette partie de la rue des Commissaires a été bien négligée par les autorités municipales depuis un grand nombre d'années. On s'est plus occupé de la partie Centre et Ouest, que l'on a bien pavée et que l'on a élargie considérablement. La conséquence naturelle a été que le trafic a pris cette route, au détriment de l'Est.

Nous ne voulons pas ici soulever une question de clocher, mais nous voulons simplement demander aux nôtres d'ouvrir les yeux et de garder le domaine que nous ont légué nos pères.

Nous croyons que l'avenir du port de Montréal est dans l'Est; presque tous les journaux ont soutenu cette opinion; la rue principale, et même unique, pour arriver au port, dans l'Est, c'est la rue des Commissaires. Si nous la fermons, nous restons sans accès au port; autant vaudrait bâtir une maison sans porte pour y entrer.

Il nous resterait bien, il est vrai,l'accès par les quais; mais ils sont déjà trop encombrés par le trafic, par les marchandises, et par les wagons du G. T. Ry, du C. P. R. Le public se plaint beaucoup qu'il a, quelque fois, de la difficulté à arriver aux embarcadères des bateaux de la Cie Richelieu.

Et, encore, quelle route d'écolier les gens de l'Est auraient à parcourir avant d'arriver sur les quais. Il doit y avoir moyen d'accommoder le C.P.R. sans ruiner la partie Est de Montréal. Jusqu'à présent, il n'y a que les ingénieurs du C. P. R. qui ont examiné l'endroit et qui ont fait rapport que ce terrain les accommoderait. Pourquoi les ingénieurs de la cité, ou des ingénieurs d'autres Cies de chemins de fer, ou les ingénieurs du gouvernement de Québec, ou d'Ottawa, ne feraient pas un examen des lieux et ne feraient pas rapport sur les moyens qu'il y aurait à prendre pour accommoder le C. P. R., tout en conservant la rue des Commissaires et même en l'élargissant ? Nous savons que le C. P. R. a besoin de s'agrandir dans l'Est; il voit son commerce grandir tous les jours et le trafic du port se diriger de ce côté. Il est de son intérêt, comme du nôtre, que les artères, par où passe ou passera ce trafic, ne soient pas fermées, mais, au contraire, élargies, pavées et entretenues comme l'est actuellement la rue des Commissaires, à partir de la rue Berri jusqu'à son extrémité Ouest. Il n'y a pas de raison pour que l'Est ne soit pas aussi bien pavé et entretenu que le Centre et l'Ouest.

Encore une fois, cette question est des plus importantes pour nous et nous avons confiance que le conseil réfléchira avant d'adopter le rapport de la commission spéciale.

Une dernière remarque: Comment se fait-il que nos amis, les échevins de langue anglaise du conseil, aient tous voté,sans exception aucune,pour l'adoption immédiate de ce rapport, sans même vouloir accorder aux nouveaux échevins huit jours pour l'étudier et se renseigner ?

UN CITOYEN.

VOUS SEREZ CONVAINCUS

Faites un essai loyal de nos..... THÉS, CAFÉS, ÉPICES ET LIQUEURS, Et vous ne voudrez plus d'autres marques.....

COGNAC ALGERIEN et VINS BLANCS et ROUGES des Pères Blancs d'Afrique.

CÉLÈBRES VINS MUSCAT, MOSCATEL et ALICANTE

Demandez à votre épicier les Cafés ST-MARC et La SULTANE,
Les meilleurs sur le marché.

SEULS DEPOSITAIRES DE CES MARQUES AU CANADA

COMTE, FORBES & CIE - Importateurs

16 et 18 Place Jacques-Cartier Tel. Bell Main 2032 2, 4, 6, 8 et 10 Rue St-Amable

50—x

COURRIER de SHERBROOKE

Accident de travail. — Assemblée annuelle de la "People's Telephone Co"—Mme Gagnon.—Chaleureuse réception.—Pique-nique.—Nouveau cercle.

(Correspondance particulière)

Sherbrooke, 10. — Hier après-midi, un ouvrier du nom de Baron, s'est causé plusieurs blessures graves à la tête et aux jambes en tombant du toit d'une maison en construction sur l'avenue Aberdeen. Ses compagnons se hâtèrent de le transporter à la résidence de M.Achille Joncas, où un médecin fut appelé pour lui donner des soins. Plus tard, le blessé fut conduit dans sa famille. Ses blessures le tiendront au repos pendant plusieurs jours.

—La Chambre de Commerce fait distribuer gratuitement une petite brochure illustrée contenant des faits intéressants sur les industries et le commerce de notre ville.

—Les stations de St-François, Beauce, et Dudswell sur le Québec Central, seront désignées à l'avenir sous les noms de Beauceville et Bishop's Crossing.

—M. P. E. Beaulieu, camptable à l'hôtel Grand Central, est en vacances pour un mois au lac St-François.

—M. Albert Rochette, comptable à la Banque Hochelaga, est en vacance à Windsor Mills, pour un mois.

—Un pénible accident qui a causé la mort d'un enfant de trois ans vient d'arriver, dans les environs d'Eastman. Un père ivre, en entrant dans sa maison, mit son épouse et ses enfants à la porte. La pauvre femme, craignant la colère de son mari, chercha un refuge avec ses enfants dans un grenier à foin. En montant dans une échelle qui y conduisait, tenant son enfant dans ses bras, elle l'échappa dans la trop grande hâte qu'elle mettait à fuir. En tombant, l'enfant se causa des blessures, dont il mourut lundi.

—M. E. Colomb, de Québec, a pris une position au magasin de fourrures de M. L. A. Codère.

—M. V. Richard fut élu délégué à la convention de la Jeunesse Catholique Française, qui sera tenue à Montréal,les 25, 26 et 27 juin courant.

—L'assemblée annuelle de la People's Telephone Co., a eu l'eu mercredi, au bureau de la compagnie en notre ville, sous la présidence du lieut.-col. E. S. Bernard. Durant l'année écoulée, la compagnie a dépensé $22,000 en améliorations, dont $15,000 ont été employés à renouveler le bureau central de Sherbrooke.

Les directeurs suivants furent élus : C. H. Fletcher, Sherbrooke; T. B. Rider, Peitch Bay; Dr H. A. Meagher, Windsor Mills; lieut.-col. E. S. Bernard, Richmond; C. H. Kathan, Rock Island; B. Quinn, Windsor Mills; C. A. Jenkins, W. Farewell, Jos Gauthier, G. H. Bradford, G. Ayer, C. Skinner, Sherbrooke.

—Hier matin, eurent lieu à la cathédrale les funérailles de Mme Cyrille Gagnon. La défunte était née Mathilda Vaillancourt, et était l'une de nos plus anciennes compatriotes. Elle habitait notre ville depuis cinquante ans. Son époux l'avait précédé au tombeau il y a vingt-trois ans.

Mme Gagnon est décédée chez son gendre, M. François Rivet, demeurant sur le chemin Belvédère. Son service a été célébré par son neveu, M. l'abbé A. O. Gagnon, préfet des études au Séminaire.

—La sortie des élèves dans les académies et écoles sous le contrôle des commissaires catholiques aura lieu dans la semaine du 24 courant. La distribution des prix aura lieu simultanément dans ces diverses académies et écoles.

—Mardi soir, la population catholique de Cookshire, a fait une chaleureuse réception à Mgr Larocque à l'occasion de sa visite pastorale.

Dans la soirée, les terrains de l'école furent illuminés, un joli feu d'artifice fut lancé et la fanfare fournit de la belle musique.

Mercredi, Mgr LaRocque administrait le sacrement de confirmation à 80 enfants.

—Les professeurs et les élèves du séminaire sont allés en pique-nique, hier, sur la ferme Arena. La magnifique température dont nous avons joui leur a permis de passer une très agréable journée.

—M. P. W. D. Authier, libraire, et M.P. N. Boucher, du Québec Central, travaillent en collaboration à la préparation d'un magnifique album de la ville de Sherbrooke.

—Mercredi, les élèves du Séminaire ont organisé un cercle qui sera affilié à l'Association de la Jeunesse Catholique française. La réunion fut présidée par M. l'abbé Elie Auclair. L'élection des premiers officiers a donné le résultat suivant: président, V. Codère; 2ème vice-président, G. H. Dussault; secrétaire-correspondant, S. Gosselin; trésorier, J. Têtu; chapelain, M. l'abbé Elie Auclair.

—Le Dr Ledoux et Mme Woodgate,garde-malade, sont partis, hier, pour Richmond, pour faire une sérieuse opération, accompagnée du Dr Rochette.

—M. Albert Rochette est en vacances pour un mois, chez ses parents, à Windsor Mills, dans l'intérêt de sa santé.

—M. Hubert Cabana, E.E.M. à l'Université Laval, à Québec, est parti pour Montréal, en visite chez sa sœur.

—MM. Croteau et Bougie doivent ouvrir un restaurant dans les nouveaux magasins de M. Fletcher, le 11 courant. Il sera connu sous le nom de Sherbrooke Restaurant et ouvert à toutes les heures.

PARC AMHERST

LOTS à BATIR A VENDRE !

MONTREAL

destiné à devenir le New-York du Canada, continue à prendre de jour en jour une importance plus considérable qui la fait avancer à pas de géant vers cet avenir.

Ces faits ajoutés à l'idée des communications rapides actuelles prouveront que ce temps est arrivé, malgré les empêchements temporaires qui pourraient être causés par les grèves, etc.

Raison de plus qui doit encourager le public à acheter de suite en profitant des **bas prix** et en profitant de la chance offerte de **devenir riche** dans l'augmentation de notre ville.

Les remarques ci-dessus ne sont pas des paroles en l'air, et nous ne faisons pas de fausses promesses.

Nous exposons seulement que des faits honnêtes au public.

RAPPELEZ-VOUS

Les terrains ci-dessus mentionnés sont situés au bout de la rue St-Denis. Un service excellent et permanent de chars de 3 minutes en facilite l'essai, ils ne peuvent perdre leur valeur, car il est universellement reconnu que cette rue est une des principales artères de la ville, loin de la fumée et du bruit, et située près de l'école, de l'église, etc.

REMARQUEZ NOS PRIX

Faites vos conditions qui seront acceptées, si elles sont raisonnables.

Venez, Ecrivez ou Téléphonez chez

LAFLAMME & JOHNSTON,

COURTIERS D'IMMEUBLES,

97, Rue St-Jacques,

CHAMBRE 9

Telephones - - - MOUNT 544
" - - - MAIN - 4408
" Du soir - EST - 3205

59-z

X $100.00 $125.00 $150.00 $175.00 $250.00 $300.00 $450.00, Etc. X

Courrier de Québec

Mesure du gouvernement bien accueillie.—Brutalement assaillis.—Véritables casse-cou. — Blessé en jouant.—Méfiez-vous.— Au Frontenac.— Le Rév. P. Lajoie, S. J.—Association des bouchers.—Autres nouvelles.

(Correspondance particulière)

Québec, 10. — La pendaison de Bélanger a causé une certaine émotion, en cette ville. Nombre de personnes, parmi les premières et les plus influentes, auraient applaudi à la commutation de la peine du supplicié de ce matin. Dura lex, sed lex.

—La réduction de 2 1-2c du droit sur l'huile de pétrole raffinée a reçu les approbations de la population toute entière. Chacun se félicite de cette sage mesure du gouvernement fédéral et loue la politique de celui qui, depuis huit années, déjà, conduit le Canada dans la voie de l'avancement et du progrès.

—Notre excellent concitoyen, M. J. B. Laliberté, est de retour, depuis samedi, d'un voyage en Europe, après une absence de près de deux mois. C'est la vingt-neuvième fois que notre grand industriel visite les grandes cités du continent européen.

—Nous avons le plaisir d'apprendre aux nombreux amis de M. Alexandre Edge, que notre jeune ami vient d'être admis à la pratique de la médecine, après de brillants examens. Nous présentons au nouveau docteur toutes nos félicitations et lui souhaitons tout le succès possible.

—Un jeune couple, qui se promenait, hier soir, sur la terrasse qui longe la citadelle, a été brutalement assailli par trois matelots. Le jeune homme a reçu un rude coup de poing à la figure. Aux cris de la jeune fille, on accourut à son secours, mais les matelots avaient pris la fuite.

—Le "Soleil", d'hier soir, à propos du fort mauvais état de nos trottoirs, publie l'entrefilet suivant, que nous reproduisons, dans l'intérêt des contribuables.

"De nouveau nous attirons l'attention des intéressés sur l'état lamentable dans lequel sont grand nombre de trottoirs. Il devient dangereux pour les piétons de s'aventurer sur ces véritables casse-cou.

Nous nous permettons de signaler aux autorités les endroits où ces trottoirs sont en plus mauvais état. D'abord, rue St-Paul, entre la gare du Q. R. L. & P. Co., et chez Bisset; dans le bas de la Côte à Coton, sur les Remparts, sur la rue St-Patrice et ailleurs.

"Dans plusieurs autres endroits les clous dépassent le bois d'au moins un demi-pouce, ce qui est très dangereux.

—En jouant au "base-ball", près du couvent de St-Malo, un petit garçon a reçu un rude coup de bâton à la figure. L'enfant tomba, baigné dans son sang. On le ramena à la demeure familiale, où les soins les plus empressés lui furent prodigués.

—Deux petits feux de cheminée, ce matin.

—Une jeune fille, en descendant l'escalier de la rue St-Valier, s'est démis un pied; on la transporta de suite chez elle.

—Nos jardiniers sont à garnir de fleurs les parcs et jardins qui ornent notre vieille cité.

—Avis aux gens de Limoilou de se tenir sur leurs gardes contre certains personnages suspects qui courent de porte en porte pour solliciter de l'argent. Ces gens profitent de l'instant où les maris sont à l'ouvrage spour entrer dans les maisons et effrayer les femmes.

—La procession du Très Saint Sacrement aura lieu à Limoilou, dimanche prochain.

—M. L. P. Plamondon vient de se rendre acquéreur du restaurant tenu par M. La Bertin, le locataire-gérant de la salle Jacques-Cartier. M. Plamondon se propose de faire d'importantes améliorations à cette buvette.

—Deux petits garçons qui jouaient des poings sur la rue Dorchester hier soir, ont vu mettre fin à'leur querelle par une femme qui leur versa sur la tête un seau rempli d'eau fraiche. La bataille a cessé immédiatement.

—M. F. H. Shallou, du "Moniteur du Commerce", de Montréal, est à AQuébec.

—MM. Bertram, de Toronto, Reford, de Montréal, sont arrivés ce soir en cette ville et ont reçu au Frontenac la visite de tous ceux qui désireront les voir. Demain matin, à 10 heures, aura lieu à la Chambre de Commerce, la première séance de la Commission du transport. Tous les membres de la Chambre de eCommerce sont invités.

—M. le Dr A. Chouinard, fils de M.Mathias Chouinard, avocat de la cité vient d'ouvrir son bureau de consultations au No 23 rue St-Jean.

—Mlle Josephine Castonguay, après quelques jours de promenade à Québec, est retournée dans sa famille'é à Sainte-Hélène de Kamouraska.

—Le Rév. Père Jetté, S.J., est actuellement à Spencer-Wood, l'hôte de son frère, Son Excellence le lieutenant-gouverneur de la Province, avant de partir pour une longue mission dans l'Alaska.

Il y a eu dîner d'intimes au château de son Excellence, hier soir, et l'élite de la société québecquoise s'y coudoyait.

—L'échevin Pfeiffer et sa famille sont à leur résidence d'été, à Beauport.

—Lundi, le 6 du courant, ont eu lieu à la salle Patoine les élections der officiers de l'Union Secourable des Cordonniers de Québec:

Président, Honoré Picard, 1er vice-président, D. A. Despatie; deuxième vice-président, George Dorval; secrétaire, Joseph Julien; assistant-secrétaire, A. E. Lortie; trésorier, Georges Bélanger; assistant-trésorier, Alphonse Fortin; commissaire-ordonnateur, H. Bourget; assistant-commissaire-ordonnateur, Frs Garneau; Comité de régie: Jos. Paradis, Pierre Beaulé, E. Flamondon, Z. Chartrand,Jos Ampleman; auditeurs: C. Vézina, Chas. Dufresne; visiteurs: St-Sauveur, C. Plamondon, Frs Garneau; visiteurs, Saint-Roch, A. Fortin et P. Fortin.

—A une réunion de l'Association des Bouchers de Québec, M. Paul Poulot,vice-président, a été élu président, au lieu et place de M. N. Goudreau, démissionnaire; M. John Martin a été élu vice-président.

—M. A. J. Beaudoin, de Montmagny, est au St-Louis.

—M. A. Turcotte et sa famille sont partis pour St-Irénée, où ils passeront la saison d'été.

LA FORET DE BONDY

ASSAUT ODIEUX DANS LE CHEMIN DE LA LONGUE-POINTE

Une jeune fille, qui faisait une promenade en compagnie d'un jeune homme, l'autre soir, sur le chemin de la Longue-Pointe, a été victime d'un attentat odieux après avoir vu son compagnon assommé par un individu porteur d'un insigne de constable.

Les jeunes gens appartiennent tous deux à d'excellentes familles de Montréal.

PELERINAGE ANNUEL

DES HOMMES DE VILLE-MARIE, AU GESU, DEMAIN MATIN.

Demain, solennité de la fête du Sacré-Cœur, la Congrégation des Hommes de Ville-Marie fera son pèlerinage annuel au Gésu.

Le départ aura lieu à 6.45 heures, de la chapelle de Notre-Dame des Anges, coin des rues Lagauchetière et Chenneville.

La messe aura lieu vers 7 heures. Elle sera précédée de la communion et suivie d'un acte de consécration au Sacré-Cœur.

Prière aux congréganistes de mettre leurs insignes.

PAS DE PAIN SANS LEVAIN

Mais sans se laver les mains. Voilà pourquoi le recorder vient de mettre à à l'amende, un boulanger de cette ville. Depuis longtemps les officiers du bureau d'hygiène surveillent avec soin les conditions dans lesquelles le pain est fait. M. le recorder Weir vient de rendre un jugement qui a son importance. Un boulanger était accusé d'avoir pétri sa pâte, sans s'être lavé les mains préalablement.

Après l'avoir condamné à $15 d'amende, le Recorder l'a gratifié d'un utile sermon sur la propreté et ses avantages au point de vue de l'hygiène.

Le recorder termina en disant qu'il espérait qu'une leçon de ce genre suffirait.

On disait à une Parisienne qu'une de ses amies allait avoir cinquante ans.
—Comment, dit-elle à sa fille, elle est plus âgée que nous?

Deux huissiers de ministère en train d'échanger leurs confidences:
—Le ministre m'a chargé d'aller lui acheter un portefeuille.
—Fallait le prendre en peau de condamné à mort.
—Merci!... le pauvre homme pense déjà assez à sa fin prochaine.

—Un jeune employé, entré le matin même dans un ministère, prend papier, plume et encre et se livre à un long calcul. Puis, il s'écrie, en soupirant:
—Encore 29 ans 364 jours, avant de pouvoir prendre ma retraite!

Echos de la Capitale

UNE DEPUTATION DU COMTE DE DRUMMOND ET ARTHABASKA DEMANDE DES SUBSIDES POUR UN NOUVEAU CHEMIN DE FER —A L'OFFICIEL. — DISCUSSION SUR LE G. T. P.—LA "RIO DE JANEIRO LIGHT AND POWER CO.—EXCURSION.

(Dépêche particulière)

Ottawa, 10.—Sir Wilfrid Laurier a reçu aujourd'hui une députation du comté de Drummond et Arthabaska, composée de l'hon. sénateur Mitchell, M. Louis Lavergne, M. P., MM. Paul Tourigny, député local; Ovide Brouillard, maire de Notre-Dame de Drummond Wenceslas Dionne, maire du village de Chesterville, E. Poisson, maire de St-Paul de Chester, Médore Luneau, Ham Nord, Palice Blais, secrétaire trésorier, Ham Nord, A. P. Decourval de Ste-Clothilde de Horton.

M. Lavergne a présenté la députation, M. le sénateur Mitchell et lui, ont expliqué le but de la visite. Ces messieurs demandent des subsides pour un chemin de fer de 72 milles allant de Carmel, sur l'I. C. R. à Arthabaska, traversant le G. T. et se rendant à Dudswell pour là se relier au Maine Central et au Quebec Central. Sir Wilfrid a promis que s'il y avait des subsides de chemin de fer à cette session, on en accorderait pour ce chemin.

—A l'officiel : Nominations.—M. Hewitt Bostock, sénateur, vice Feu James Reed.

Le juge Sedwick, nommé député-gouverneur général durant la session.

W. A. Nasher, de Sarnia, inspecteur de gaz et W. A. Hunter, de Toronto, assistant-inspecteur.

—MM. Fitzpatrick et Wade défendront demain, dans un grand piquenique à Alexandria pour le bénéfice du nouveau régiment écossais le projet du Transcontinental. La contre-partie sera exposée par MM. Monk et Clarke.

La "Rio de Janeiro Light and Power Co.", demande à être autorisée à exploiter l'électricité au Brésil.

—La grande excursion des cultivateurs de la province de Québec, des comtés traversés par l'Intercolonial, à Ottawa, pour visiter la ferme expérimentale, aura lieu le 21 courant. Cette excursion à prix réduit, partira de Métapédia, comté de Bonaventure et s'arrêtera à toutes les gares de l'Intercolonial.

—Le contrat pour le quai de New-Richmond, comté de Bonaventure, a été accordé à Burns et Charleson, d'Ottawa, les plus bas soumissionnaires, à $14,400.

Au sénat la nomination de M. Siméon Lelièvre, comme traducteur en chef, a été adoptée par un vote de 30 contre 8. La minorité était MM. Bernier de Boucherville, McDonald P.E.I. MacDonald, C. A. Mackay, Owens, Perley et Poirier.

—Ainsi, ma chère amie, vous ne voulez pas employer à ce voyage le premier mois de notre lune de miel?
—Ma foi, non.
—C'est bien, je partirai seul.

LA GRANDE PHARMACIE à PRIX REDUITS

LA PLUS GRANDE DU CANADA.

Dr J. LEDUC & CIE

En Gros et en Détail

Carré Chaboillez, Montréal.

Prix 50% MEILLEUR MARCHÉ Que chez les autres Pharmaciens.

Huile de Foie de Morue Norvégienne. Le même vieux prix - 50c la chopine

Alcool Méthylique, pour brûler, pour 3 demiards. - - - - - - 25c

EPONGES—Venant directement de Key West et de la Floride, à partir de - 3c en montant

Peaux de Chamois—Importées directement de la manufacture à partir de 10c en montant

SPECIAL—PAS DE SUBSTITUTION

à cette Pharmacie. Nous donnons toujours l'article demandé.

Remèdes Patentés, Articles du Propriétaire, etc.

	Régulier	Notre prix
Beef, Iron and Wine	$1.00	.50
Emulsion Scott	1.00	.49
Sassepareille d'Ayer	1.00	.65
Sassepareille de Hood	1.00	.65
Castoria	.35	.20
Hair Vigor d'Ayer	1.00	.65
Sirop d'Hypophosphite	1.50	.75
Extrait de Sassepareille Raphael	1.00	.60
Poudres Sedlitz, boîte de 12	.25	.15
Seringue fontaine	1.25	.50
Bouteille à eau chaude en caoutchouc	1.50	.59
Pilules de Fer de Blaud, le 100	1.00	.75
Pilules de Dodd pour les rognons	.50	.39
Pilules Roses du Dr William	.50	.35
Pilules rouges	.50	.35
Huile de foie de morue Wampole	1.00	.70
Rénovateur de la chevelure Luby	.50	.39
Savon Cuticura	.35	.28
Pilules pour le Foie de Carter	.25	.15
Titrate de Magnésie, Apéritif Naturel, bouteille de 1 livre	.75	.45
Abbey's Salt, grande bouteille	.60	.39
Sirop de Fellows	1.50	.98
Velouté Lys	.50	.38
Savon de Castille français, importé de Marseille	.20	.10
Eponges à voitures	2.00 la lb pour	1.00
Spirozone		1.00
Nestles Food	.50	.36
Allensbury's Food	61.00	.79
Horlic's Malted Milk	1.00	.85
Eau de Floride, grande bouteille	.50	.34
Santal midi	1.00	.85

Les commandes par la malle, contenant de l'argent doivent être adressées au

PRESCRIPTIONS
Des pharmaciens gradués remplissent toutes les prescriptions qui nous sont confiés.
"Prêtes en temps" pour les clients de la campagne ou de la ville telle est la devise qui nous a valu un record de promptitude.

Dr J. LEDUC & CIE,
Carré Chaboillez,
Coin des rues Inspecteurs et Notre-Dame.
MONTREAL.
Près des Gares du Grand-Tronc et du C.P.R.

Ouvert toute la journée du Dimanche.

PULVOLA

Poudre de toilette. La meilleure et la plus inoffensive. La seule recommandable pour les enfants.

En vente partout. Agent pour le Canada, J. H. LEVESQUE, Pharmacie St-Denis, coin des rues Dorchester et St-Denis. 59-z

Pour Toute Sorte de

CHARBON

Pour Engin, Poêle, Fournaise, Etc.

ALLEZ CHEZ

L. COHEN & SON, 36 rue Prince.

Tél. Main 881 - 882.

NOTRE-DAME MENACEE

Un commencement d'incendie menace le tabernacle. — Présence d'esprit d'un fidèle.

Alors que M. l'abbé Henri Gauthier, prêtre sulpicien du séminaire, était à dire la messe de six heures, à l'église Notre-Dame, hier matin, des cierges allumés ont mis le feu à la parure du maître-Autel. Les flammes menaçaient déjà de se communiquer aux riches boiseries du Tabernacle.

Le prêtre en était rendu à l'offertoire et tenait entre ses mains les Saintes-Espèces; ne pouvant ainsi éteindre les flammes.

C'est alors qu'un fidèle, enjambant la balustrade qui sépare le chœur de la grande nef, se dirigea vers l'autel et enlevant son habit il en entoura le tabernacle et réussit à éteindre le feu.

L'incident créa un vif émoi parmi les fidèles qui assistaient à la messe.

UN OUVRIER EST ELECTROCUTE

Son état est critique. — A l'hopital Notre-Dame. — Il est employé à la Shawinigan L. H. P.

Hier après-midi, à 3.20 heures, la voiture d'ambulance de l'hôpital Notre-Dame était appelée à la Shawinegan L. H. and P. Co., à Maisonneuve.

Un malheureux ouvrier, M. Robert Dayle, domicilié 320 rue St-Martin, venait d'être électrocuté. Il fut transporté à l'hopital.

Dayle a été brûlé gravement à la figure, à la poitrine et aux mains!

C'est en touchant à une connection, qu'il croyait inoffensive que l'accident est arrivé.

Bien que blessé très sérieusement, on espère le sauver.

LA REVUE DE LA POLICE

Magnifique parade, hier. — Une grande foule admire nos constables.

La fameuse revue de la police a eu lieu, hier matin, sur le Champ de Mars. Elle a été un succès sur toute la ligne. Notre corps de police municipale a été digne de son nom et la revue a satisfait les hauts dignitaires qui avaient été invités à voir le défilé de nos constables.

Il était dix heures lorsqu'ils parurent sur le Champ de Mars, sous le commandement de l'instructeur Landriault.

Après une série de marches et de contre-marches qui furent vivement applaudies, les constables obéissant à un commandement de l'instructeur, formèrent un cercle autour des visiteurs. Le maire Laporte n'eut que des éloges pour le corps de police et sa bonne tenue; il félicita en particulier l instructeur Landriault sur l'efficacité de ses instructions et le dévouement qu'il y apporte. Puis l'échevin St-Denis adressa de vives félicitations au chef de police Legault.

Parmi les personnes présentes on remarquait le colonel Gordon, le major Lafferty, les échevins Marchands, Paquin, Walsh, le chef de police de Québec, M. Trudel, etc.

UN FAIT INCROYABLE

Une fillette agée de 2 ans tombe tête première, d'une hauteur de 35 pieds et est relevée qu'avec une contusion à la tête.

Vers 5 heures, hier après-midi, une fillette de 2 ans, Lucia Montreuil, fille de M. Joseph Montreuil, journalier, No 85 rue Common, est tombé du 3ième étage d'une hauteur de 35 pieds.

L'enfant tomba dans une cour pontée en bois, Un jeune homme des environs s'empressa de relever la fillette, et appela la voiture d'ambulance de l'hôpital Notre-Dame. Mais les parents refusèrent de laisser partir l'enfant.

Chose incroyable, la petite Lucia ne s'est pas tuée. On la releva une sérieuse contusion à la tête, mais tout de même il n'existe aucune crainte sur son sort.

Une entrevue du général en chef des armées russes

A une réunion des officiers et chefs de bataillons de l'armée russe, il fut prononcé de beaux discours, parmi lesquels celui du général en chef, qui fit allusion à la conduite des ses officiers et ses soldats pour leur bravoure et l'entrainement qu'ils déployaient en face de l'ennemi, mais, dit-il, "la portion de nos soldats ne sera complète que lorque nous leur aurons donné tout le substantiel qu'il leur faut.

Nos soldats d'après ce que je vois ne paraissent manquer de rien, mais moi, je leur mets en plus de leur portion ordinaire une bouteille de cognac, Gabriel Dubois, et avec ça, si un de nos soldats faiblit, je ne sais pas ce qu'il faudrait pour ranimer un homme. 59ig-d-

Lunch de confrères

(Dépêche particulière)

L'hon. R. Lemieux, solliciteur-général a donné hier au Club Rideau, un lunch intime à ses confrères du barreau qui siègent au parlement. La réunion a été charmante de gaieté et d'entrain. Etaient invités: MM. F.D. Monk, T.C. Casgrain, L.P. Demers, H. Bourassa, W.B. Northrup, A. Malouin, C. Angers, V. Geoffrion, A. Lemieux, et F. B. Wade.

Elle expire

A L'HOPITAL NOTRE-DAME

Hier matin, la voiture d'ambulance de l'hôpital Notre-Dame était appelée au No 232 1-2 rue St-Antoine pour recueillir une vieille dame âgée d'environ 70 ans.

Elle expirait hier matin, sans pouvoir donner son nom ni indiquer le lieu de sa résidence.

Hier après-midi, le neveu de la défunte est venu identifier et réclamer la défunte.

C'est une veuve du nom de Lessard.

La librairie J. G. GRATTON est maintenant au No. 1410 Ste-Catherine, coin Visitation, Montréal.
35-d-n

Une servante s'empoisonne

ELLE ETAIT FATIGUEE DE LA VIE ET PRISE DE DESESPOIR

Fatiguée de la vie, une servante, Eva Caron, âgée de 35 ans, s'est suicidée en absorbant une forte dose de vert de paris. Elle était en visite chez une de ses sœurs, servante aussi, dans une maison de la rue Mance. Elle fût transportée à l'hôpital Général où elle expira. Le coroner a disposé du corps sans convoquer de jury.

A Ste-Scholastique

LES VIEUX S'EN VONT.

(Dépêche particulière)

Sainte-Scholastique 10 — Ce matin ont eu lieu les funérailles de deux vieux concitoyens MM. Evariste Barcelo et M. Octave Vermette de la Côte-des-Anges.

M. Barcelo, je vous l'ai dit, meurt à 84 ans et M. Vermette à 72. Ils furent tous deux, toujours des libéraux sincères et des citoyens estimés de tous. Aussi la foule qui a assisté à leurs funérailles était-elle nombreuse.

Tous ici sympathisent grandement avec les familles Barcelo et Vermette.

LE SERVICE DE LA MALBAIE

On s'est plaint que le service n'est pas des plus réguliers entre Rivières Ouelle et Malbaie.

Le ministère des Travaux Publics, vient de remédier à cet état de choses en ordonnant à "l'Eureka" de faire incessamment le service demandé.

HORRIBLE ACCIDENT

Arthur McArthur âgé de 358 ans, un conducteur de la Cie de chemin de fer, Central Vermont demeurant à St-Albans, s'est fait écrasé une jambe gauche, par un train du Grand Tronc, hier, à la traverse des rues Britannia et Etna.

Transporté à l'hôpital Général on dut lui amputer la jambe.

POMMERY

LE PLUS EXQUIS DES

VINS DE CHAMPAGNE

Il ne s'obtient rien de mieux.
56—dw-1-2-mes-n.

GUERRE RUSSO-JAPONAISE

Les Cosaques continuent leur habile tactique. — Séoul serait sur le point d'être attaquée. — L'escadre de Port-Arthur et celle de la mer Noire. —Pas d'alliance anglaise. — Les Russes ont évacué Liou-Yen.

LA JOURNEE D'HIER

Il semble certain que plusieurs engagements navals, importants, ont eu lieu à Port Arthur.

Ce qu'a été leur importance et leur résultat précis est difficile à savoir et la rupture du câble de Corée, va retarder encore les nouvelles.

Il est probable que des torpilleurs envoyés en reconnaissance ont été endommagés et il est probable aussi que la flotte japonaise a bombardé la ville inutilement et sans nécessité apparente, les résultats de ces bombardements étant, dans la plupart des cas, nuls.

L'amiral Togo, dont l'habileté est reconnue par tous les experts navals, n'a cependant pas dû manquer de s'apercevoir que les canons de ses vaisseaux, se détérioreront à mesure qu'ils servent et que ses chaudières s'affaiblissent. Il court le risque de n'avoir que de bien pauvres outils de défense entre les mains, le jour ou l'escadre "fantôme" de la Baltique apparaîtra dans la mer jaune, ou même seulement lorsque l'escadre russe, ses vaisseaux réparés, fera une sortie à toute vitesse afin de forcer le blocus, et comme le suggérait l'amiral Wirenius, gagner Vladivostock.

Notons, en passant, le peu de vraisemblance des dépêches qui disent que les japonais ont été repoussés en masse de Port Arthur. Il n'est pas admissible que les japonais soient déjà à portée des canons de la forteresse et à plus forte raison, sous les murs de la ville. Il est intéressant de remarquer le grand nombre d'équipages de train qui passent de Mou Chouang à Mukden et au delà. Ce fait indique que le général Kouropatkine ne se laissera pas prendre par la famine, mais n'est pas l'indice d'une retraite proposée. Le général fait passer ses vivres et ses munitions à l'arrière garde afin de ne pas risquer leur perte dans le cas ou l'évacuation forcée de Mou Chouang, aurait lieu.

Jusqu'ici, les opérations entre Kouropatkine et Kouroki se réduisent à des escarmouches et la cavalerie cosaque continue ses attaques contre l'infanterie des postes avancés, soutenue qu'elle est par l'artillerie légère. Les cosaques réussissent généralement à déloger l'infanterie et se retirent aussitôt que des renforts japonais leur font juger que la partie n'est pas égale. Ils s'acquittent merveilleusement dans leur rôle qui consiste à harasser l'ennemi sans relâche. Par cette tactique, ils ont réussi à faire évacuer Saimatza et ont repoussé les japonais au sud de Motien-Ling.

En Corée, les cosaques continuent leur invasion vers le sud. Ils ont occupé Ko-Wan, d'où ils ont expulsé les fonctionnaires coréens qui leur refusaient les vivres et le fourrage. On dit qu'ils menacent Séoul et que plusieurs détachements se dirigent vers cette ville. La ligne sous marine a été coupée, mais celle de la côte fonctionne encore.

L'ESCADRE DE PORT-ARTHUR.

Tché Fou, 10 juin.—Un Chinois, employé autrefois à Port-Arthur dans les ateliers, est arrivé ici aujourd'hui. Il a dit que sur les neufs grands navires russes de Port-Arthur, cinq seulement étaient en état de prendre la mer, et que, sur ces cinq derniers, trois seulement sont maintenus sous pression. Tous les canons des navires endommagés ont été transportés dans les forts et les marins ont été envoyés rejoindre les troupes. Les torpilleurs russes quittent quelquefois le port pour une demi-heure, mais les gros navires ne peuvent pas passer le chenal.

L'attaque de Port-Arthur par les Japonais a commencé ce matin de bonne heure.

Les forces russes qui occupaient précédemment Dalny et Kin Tchou sont venues renforcer la garnison de Port-Arthur.

Les navires russes prennent part à la défense de la ville.

L'ESCADRE DE LA MER NOIRE

Saint-Pétersbourg 10 — On déclare officiellement qu'il n'y a pas de négociations en cours entre la Russie et la Turquie, relativement au passage des Dardanelles par la flotte russe de la mer Noire. Le gouvernement turc a fait connaître sa ferme intention de rester neutre et de se conformer strictement aux clauses du traité de Berlin.

Quoiqu'on ne s'attende pas à des complications dans les Balkans, on ne croit pas, dans les milieux diplomatiques, que la Russie ait l'intention de diminuer à présent la force de son escadre de la mer Noire.

PAS D'ALLIANCE

Saint-Pétersbourg, 10.—On dément officiellement la nouvelle, publiée par les journaux français, d'un accord général entre l'Angleterre et la Russie.

FAUSSE RUMEUR

Saint-Pétresbourg, 10.—L'amirauté autorise à démentir la nouvelle publiée à Paris, disant qu'une sérieuse explosion s'était produite à bord du croiseur russe "Smolensk".

LE COUT D'UN CORRESPONDANT.

Denver (Colorado 10 juin — Mme Marie Etzel demande au gouvernement chinois une indemnité de $20,000 pour la mort de son fils Lewis Etzel, le correspondant du "Daily Telegraph", qui a été tué par des soldats chinois.

LES RUSSES REPOUSSES.

St-Pétersbourg 10 — Les Japonais se sont emparés de Siou-Yen, repoussant les soldats russes.

L'ennemi paraît s'avancer sur Hai-Tcheng.

UN MARI TUE SA FEMME

Il croyait avoir à faire à un dangereux bandit.- Il est fou de douleur.

Burlington 10. — La population de Putney, un village qui se trouve près d'ici vient d'être mise toute en émoi, par la nouvelle qu'un citoyen important venait de tuer sa femme.

Un canadien, anciennement de Coaticook, M. François Baile, a tué sa femme, à la suite d'une erreur déplorable, croyant avoir affaire à un voleur. Le coroner, après avoir fait une enquête sur les faits qui ont accompagné la tragédie, a reçu de ses jurés un verdict de mort accidentelle.

Il y a deux ans, la famille Baile venait s'établir à Putney. M. Baile retint une coquette villa et ne tarda pas à conquérir l'estime de tous ses nouveaux concitoyens par l'affabilité de ses relations.

Une femme aimable et trois enfants formaient la petite famille et, dans tout le village, on enviait le bonheur constant du petit "homestead". Les gens heureux n'ont pas d'histoire, aussi il a fallu un malheur pour marquer une époque dans cette vie tranquille et paisible. La pauvre mère, encore à la fleur de l'âge est tombée sous le plomb meurtrier et n'a pas pu reprendre connaissance pour dire un mot d'adieu et de pardon à son mari et à leurs enfants.

Hier matin, vers une heure, M. Baile avait été réveillé par un bruit insolite qui venait de se produire sou la véranda. Il occupait une chambre séparée de sa femme, cette nuit-là, car les petits enfants, malades depuis les récentes pluies, réclamaient une surveillance minutieuse. Mme Baile avait passé la nuit à leur chevet. Dans la journée, profitant d'un peu de soleil, elle avait fait le lavage de la lingerie et l'avait étendue sur les cordes disposées autour de la maison. Vers minuit, madame Baile voyant que la pluie recommençait de plus belle, sortit de la maison pour rentrer le linge. En passant sous la véranda, elle buta sur le plancher mouillé et accrocha une lourde chaise de repos. La chute de la chaise réveilla M. Baile, qui, croyant que des voleurs cherchaient à pénétrer dans sa maison, se leva et décrocha son fusil à plomb. Comme il passait dans la pièce principale, Mme Baile revenait de la cour avec un paquet de linge sur le bras. Dans la nuit, le mari ne put voir si c'était là un homme ou une femme, et, habile tireur, fit feu sur cette forme humaine chargée de butin. Le coup de feu réveilla les enfants et une masse inerte s'affaissa sous la véranda, dans une mare de sang. Le plomb avait fait balle et avait complètement défiguré la pauvre mère.

M. Baile sortit alors pour voir s'il avait atteint son nocturne visiteur. Il aperçut dans l'ombre la forme blanche d'une femme en robe de nuit. Saisi d'une angoisse mortelle, il courut auprès de cette forme inerte et s'agenouil la pour voir quelle femme avait pu venir là, la nuit. Il reconnut sa femme, dont la figure écrasée n'était plus qu'une masse de sang bouillonnant. Un cri terrible retentit dans la nuit et le malheureux s'affaissa sur le corps inanimé de la mère de ses enfants. Il était fou de douleur, jusqu'aujourd'hui il n'a pas recouvré toutes ses facultés mentales. Le coroner du district a eu toutes les peines du monde à lui faire raconter la triste scène de la nuit tant le pauvre homme pleurait de douleur. On craint pour sa santé. Les malheureux petits enfants qui ne connaissent pas encore l'étendue du malheur qui les frappe ont été recueillis par des voisins en attendant que ce père ait repris le courage que la mort de sa femme a complètement abattu.

CONSEIL DES ARTS ET MANUFACTURES

L'EXPOSITION DES TRAVAUX DES ELEVES SERA OUVERTE DIMANCHE APRES-MIDI.

Un grand nombre de personnes ont visité l'exposition depuis son ouverture, mardi dernier, et admiré les travaux des élèves.

Le conseil a décidé de tenir l'exposition ouverte dimanche, de deux heures à neuf heures de l'après midi, afin de permettre aux personnes qui n'ont pu visiter cette semaine, de se rendre à la salle, située dans le monument national. La fermeture sera faite mardi soir. Le public est cordialement invité. L'admission est gratuite.

Club Royal-Canadien

SON EXCURSION A VALLEYFIELD

C'est demain, qu'on s'en souvienne, qu'a lieu à Valleyfield, l'excursion du Club Royal Canadien.

Le départ se fait à 9 hrs. a.m. de la gare Windsor, par le New-York Central.

A Valleyfield on s'amusera. Valleyfield est une fort jolie ville que vaut la peine d'être vue.

On sera de retour à Montréal à 8 h. p.m.

PETITS VOLS

Peter Bell, chauffeur, arrêté pour vol, par le constable spécial du Pacifique Canadien, M. Kearns, s'est permis d'assaillir l'officier. Il devra répondre aux deux accusations, ce matin, en cour de police.

—Joseph Watson, a été arrêté hier, par les agents McLaughlin et Léger, pour vol.

Cie Cuddy - Brodeur

Nos Magasins sont les plus Grands Entrepôts de Lampes du Dominion.

Nous contrôlons la vente des Brûleurs DOMINION, garantis donnant plus de lumière que tous les autres du même numéro. Si vous avez besoin de Lampes pour la Campagne, **Nos Lampes sont à Bon Marché et Garantis.**

Lampes de Chambre, complètes,	15c, 20c, 25c.
Lampes de Cuisine avec Brûleur No. 2, sur pied	25c, 35c
Lampes de Cuisine avec Brûleur No 1, sur pied.	45c, 50c, 55c
Lampes avec Réflecteur, pour escalier	35c.
Lampes avec Réflecteur, Miroir et Bracket	60c, et $1.00
Lampes avec Bracket sans Réflecteur	45c et 70c.
Lampes de Salle à Diner à suspension	$2.00, $2.50, $3.00
Lampes de Salon à suspension	$4.00, $4.50, $10.00
Lampes de Salon, chandelier à 2, 3 ou 4 branches	$9, $10, $12, $13, $15
Aussi des Lampes en Porcelaine, sur pied.	$1.50 à $9.00
Aussi des Lampes en Cuivre, sur pied	$2.50 à $13.50
Nos Services de Toilette, pour chambre	$1.50 à $8.50
Nos Services de Vaisselle à Diner	$4.25 à $18.00
Nos Services à Thé	$2.50 à $13.50

Coutellerie à Bon Marché et de Luxe. Verreries complètes en Série ou Assorties.

A NOS DEUX MAGASINS :

1513 Ste-Catherine, Près Amherst. 233 St-Laurent, Près Ste-Catherine.

Emballage gratuit et bien fait.
59—1 x

MAISON DE DESORDRE

Hier matin, Violet C. Ferguson, a été trouvée coupable d'avoir tenu une maison de désordre rue Mansfield. Elle a été condamnée à $75 d'amende ou 3 mois, et à $30 ou six mois pour vente de boisson sans licence. Elle a dû en plus, fournir un cautionnement personnel de $200 et deux autres cautions de $200 de garder la paix pendant un an.

Les deux filles qui habitaient cette maison ont dû débourser $15 chacune.

LE PIQUE-NIQUE DES COMMIS-EPICIERS

Les préparatifs pour le pique-nique annuel de nos amis, les commis-épiciers, font présager un succès sans précédent. Comme on le sait, le pique-nique aura lieu à Waterloo, le 3 juillet prochain. Waterloo est admirablement situé pour un évènement de ce genre. Ses constructions pittoresques, ses ombrages enchanteurs, son lac incomparable en font un lieu délicieux pour les amateurs de la belle et grande nature. Le choix des commis-épiciers ne pouvait être meilleur, et déjà, un grand nombre de billets ont été enlevés.

Les citoyens de Waterloo se préparent à faire une grandiose réception à nos amis, et, dans ce but, ils ont résolu de choisir ce jour pour fêter la St-Jean-Baptiste.

Ce sera un jour mémorable dans les annales de Waterloo. 59-d

FEU M. le JUGE DESMARAIS

A une assemblée du Club Chénier tenue le 5 juin dernier la motion suivante a été adoptée :

Il est résolu unanimement que les membres du Club Chénier (club libéral) ont appris avec peine la mort prématurée de l'honorable juge Odilon Desmarais, ancien député du comté de St-Hyacinthe et de la division St-Jacques de Montréal, et offrent à la famille de cet homme éminent leurs plus sincères sympathies; et que copie de cette résolution soit envoyée à la famille du défunt ainsi qu'aux principaux journaux de Montréal.

W. PAQUETTE,
Président.

A. C. RAY,
Sec.-correspondant.

DE LORIMIER

C'est aujourd'hui que les contribuables de De Lorimier auront à se prononcer par leurs votes sur le projet de règlement avec la Cie du Tramway adopté par le Conseil à la date du 19 mai dernier.

Le Dr Joseph NOLIN, Dentiste,
Désire informer ses clients qu'il a transporté on bureau au
No 389 Rue Sherbrooke,
Quatrième porte de la rue St-Denis
27—D

AVIS

M. J. H. Piché, 108 rue d'Eglise, Ottawa, est notre seul agent autorisé à prendre et percevoir des abonnements pour notre journal dans les villes de Ottawa, Hull et les alentours. 56—4—d

M. R. Roy, sous-agent du "Canada" à Manchester, vient d'accepter l'agence de notre journal pour les villes suivantes: Lewiston, Auburn, Augusta, Brunswick, Waterville et les alentours.

Il est donc le seul agent autorisé par nous à prendre et percevoir des abonnements à notre journal. 56—4—d

NOS dents sont les plus belles et les meilleures; elles sont naturelles, inusables, incassables; *garanties*. Grande satisfaction à tous.
INSTITUT DENTAIRE FRANCO-AMERICAIN
162 rue St-Denis. MONTREAL
mu.j-s-d-n

UN PONT EMPORTE

Le pont des piétons à Calumet emporté par les billots.— Celui du C. P. R. menace ruine.— La circulation du train est retardée sur la ligne Montréal-Ottawa.

(Dépêche particulière.)

Calumet, 10.— Par suite de la rupture de l'estacade, le pont de piétons a été emporté et celui du Pacifique gravement endommagé,

Mercredi soir, l'estacade qui retient les billots, à quelques distances du village, se brisa d'une façon étrange et tout le bois qui se trouvait là se précipita sur le pont de bois qu'il emporta immédiatement.

Par bonheur il n'y avait personne sur le pont, à ce moment, sans cela nous aurions sans doute des morts à enregistrer.

Les débrits du pont, joints aux billots descendirent alors la rivière d'un seul bloc et vinrent frapper, d'un coup terrible, les pillers du pont du Pacifique.

On crut un instant que ce pont allait y passer comme l'autre, par bonheur, sa construction solide l'empêcha de s'effondrer et seul un des pillers se déplaça en endommageant gravement la solidité du pont.

Conséquemment, les locomotives du C.P.R. ne peuvent plus y passer et le seevire des trains est très retardé, car il est nécessaiee de passer les wagons, l'un après l'autre seulement, en sectionnant le train d'un côté du pont, pour le reformer sur l'autre.

Nous n'avons pu savoir exactement quel était le montant des dommages, car la Compagnie du Pacifique est très réticente à ce sujet.

Nous savons seulement qu'une équipe d'hommes travaille à la réparation du pont et que ce travail durera plusieurs jours.

Hier et avant-hier, le train d'Ottawa accusait un retard de plusieurs heures.

SAINT-JEROME

NOUVEAUX ECHEVINS

(Dépêche particulière)

Saint-Jérome, 10.—Le lieutenant-Gouverneur, en Conseil, vient de nommer les messieurs suivants, échevins de la ville de Saint-Jérome:

M. le Dr Em. Fournier, Antoine Desjardins, Louis Piché et Alexandre Villeneuve.

LE SYSTEME METRIQUE

(Dépêche spéciale)

Ottawa, 10. — M. Brodeur a reçu une dcpêche de Lord Strathcona, aujourd'hui, l'informant que le bill, introduisant le système métrique en Angleterre, dans deux ans, a été adopté à la Chambre des Lords et envoyé aux Communes. On sait qu'on est à étudier cette question au Canada depuis assez longtemps.

Chapeaux

CHAPEAUX DE FEUTRE DE COULEUR, assortiment le plus varié et le plus complet, formes les plus nouvelles.

CHAPEAUX de PAILLE de "YOUNG BROTHERS" les plus beaux et les plus élégants — Demandez le Chapeau "ALL OVER TOWN" de YOUNG BROTHERS," la dernière création de New-York — Nous sommes les seuls REPRESENTANTS à Montréal, de la célèbre maison "YOUNG BROTHERS" de New-York.

SAILORS en TOILE pour ENFANTS, genre le plus nouveau, grand assortiment.

PRIX MODERES.

CHAS DESJARDINS & CIE, 1533-41 rue Sainte-Catherine, Montréal.
58—y-p,s-d,l-p,mc-p.

Pour les Estomacs Délabrés

VICHY CELESTINS

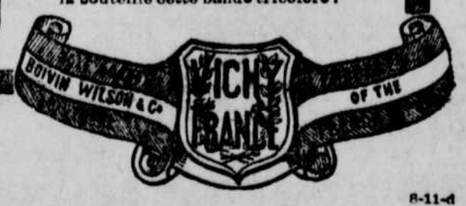
Avec du Lait

Lorsque l'estomac est délabré, au point de refuser toute nourriture, tel que dans les cas de **Gastrites Aigues**, il supportera et digèrera facilement

L'Eau de Vichy-Célestins avec du Lait

Ce breuvage est non seulement agréable à boire, mais il est si nutritif qu'une personne peut vivre sans prendre aucune autre nourriture et jouir d'une bonne santé.

La véritable Eau de Vichy porte sur le col de la bouteille cette bande tricolore :



8-11-d

Dr J. G. A. Gendreau, Bell Tel. Main 2818, 22 rue St-Laurent
HIRURGIEN-DENTISTE MONTREAL

St. Lawrence Hall L'Hôtel le plus confortablement installé de Montréal. Prix spéciaux pour l'hiver.

OXFORD CAFE
Sans Rival. 309 y